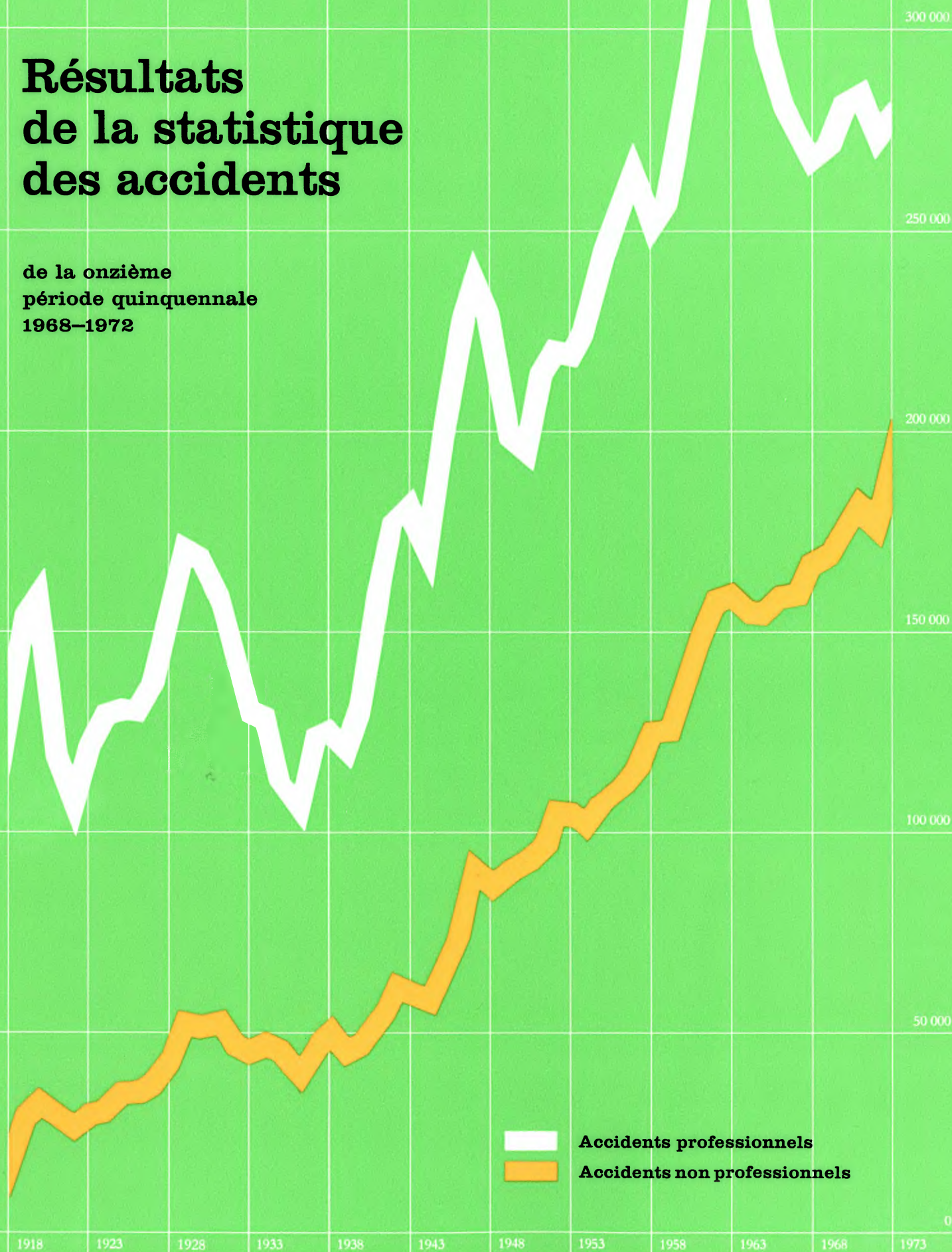


Caisse nationale suisse
d'assurance en cas d'accidents
Lucerne

Résultats de la statistique des accidents

de la onzième
période quinquennale
1968-1972



Résultats de la statistique des accidents

de la onzième période quinquennale
1968-1972

Dieser Bericht erscheint auch in deutscher Sprache.

Impression: Stämpfli + Cie SA, Berne
Clichés: E. Krcienbühl & Co SA, Lucerne

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|----|---|
| 5 | <i>Introduction</i> |
| 7 | <i>Effectif assuré</i> |
| 7 | Entreprises soumises |
| 8 | Somme des salaires assurés |
| 10 | Gains moyens des ouvriers victimes d'accidents |
| 11 | Nombre d'assurés |
| 13 | Résumé |
| 14 | <i>Nombre d'accidents</i> |
| 14 | Catégories d'accidents |
| 17 | Accidents collectifs |
| 20 | Cas refusés |
| 21 | <i>Coût des accidents</i> |
| 21 | Prestations d'assurance |
| 27 | Frais de traitement |
| 28 | Indemnité de chômage |
| 29 | Valeur des rentes |
| 31 | <i>Fréquence et gravité des accidents</i> |
| 31 | Fréquence des accidents |
| 33 | Gravité des accidents |
| 35 | <i>Rentes d'invalidité et de survivants</i> |
| 35 | Rentes d'invalidité |
| 44 | Rentes de survivants |
| 47 | <i>Causes d'accidents</i> |
| 47 | Généralités |
| 47 | Accidents professionnels |
| 50 | Accidents non professionnels |
| 58 | <i>Maladies professionnelles</i> |
| 58 | Importance des maladies professionnelles |
| 60 | Pneumoconioses |
| 62 | Surdité due au bruit |
| 63 | <i>Prévention des accidents</i> |
| 63 | Mesures destinées à encourager la sécurité au travail |
| 68 | Collaboration avec d'autres institutions |
| 69 | <i>Aperçu général</i> |
| 71 | <i>Tableaux de l'annexe</i> |

Signes conventionnels

| | |
|-----------|---|
| — | Un trait à la place d'un chiffre signifie zéro (néant). |
| 0 ou 0,0 | Signifie que le résultat obtenu est inférieur à la moitié de l'unité numérique appliquée. Un point à la place d'un chiffre signifie que les chiffres correspondants n'existent pas, les conditions nécessaires n'étant pas remplies. |
| * | Un astérisque à la place d'un chiffre signifie qu'un chiffre ne peut être obtenu ou n'a pas été relevé. |
| 1968–1972 | Les chiffres d'années reliés par un trait d'union signifient que l'on indique la somme des résultats de ces années. |
| 1968/1972 | Les chiffres d'années reliés par un trait oblique signifient que l'on indique la valeur moyenne de ces années. |

Abréviations

| | |
|--------|--|
| LAMA | Loi fédérale sur l'assurance en cas de maladie et d'accidents |
| CNA | Caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accidents |
| OFIAMT | Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail |
| CFF | Chemins de fer fédéraux suisses |
| PTT | Entreprise des postes, téléphones et télégraphes |

Le présent rapport publié par la Caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accidents (CNA) a pour objet de renseigner sur les résultats de la statistique des accidents de la onzième période quinquennale d'observation 1968–1972 et de permettre, en outre, de comparer ces résultats avec ceux des périodes antérieures. Ces considérations exigent, en guise d'introduction, un rappel des principales modifications apportées aux dispositions concernant l'assurance-accidents obligatoire ainsi qu'aux règles suivies par la CNA.

La *loi fédérale du 21 mars 1969 sur le commerce des toxiques* (loi sur les toxiques), l'ordonnance d'exécution et l'ordonnance sur l'interdiction de substances toxiques qui l'accompagnent (l'une et l'autre du 23 décembre 1971) sont entrées en vigueur le 1^{er} avril 1972. La loi contient notamment des prescriptions relatives aux autorisations, aux emballages, aux inscriptions ainsi qu'aux précautions à prendre pour rendre les toxiques inoffensifs. Elle prévoit avant tout également des mesures de protection particulières pour les travailleurs. En ce qui concerne les entreprises assujetties à la loi fédérale sur l'assurance en cas de maladie et d'accidents (LAMA) ou à la loi sur le travail, ce sont toujours ces lois qui sont déterminantes pour la protection des travailleurs. L'ordonnance d'exécution de la loi sur le commerce des toxiques, qui comprend aussi des dispositions spécifiques en matière de protection des travailleurs, est donc non seulement fondée sur la loi sur les toxiques, mais encore sur la loi sur le travail et la LAMA. Bien que l'exécution de la loi sur les toxiques ressortisse en principe aux cantons, la réglementation prise a pour conséquence que la surveillance de toutes les mesures, propres à prévenir les accidents et les maladies professionnelles pouvant être causées par des substances nocives, reste l'affaire de la CNA dans les entreprises soumises à l'assurance obligatoire.

La *loi fédérale sur la procédure administrative* et celle modifiant la *loi fédérale d'organisation judiciaire*, qui sont entrées en vigueur le 1^{er} octobre 1969, revêtent également, à des titres divers, une importance pour l'assurance-accidents obligatoire. Elles ont incité la CNA à prendre différentes dispositions internes en vue d'adapter sa pratique administrative aux nouveaux principes du droit fédéral en matière de procédure.

L'*ordonnance III concernant l'exécution de la loi fédérale sur le travail dans l'industrie, l'artisanat et le commerce* (loi sur le travail), qui a été édictée par le Conseil fédéral le 26 mars 1969 et est entrée en vigueur le 1^{er} septembre de la même année, comprend différentes dispositions sur l'hygiène et la prévention des accidents dans les entreprises industrielles. L'ordonnance est fondée tant sur la loi sur le travail que sur la LAMA. Grâce à cette double base juridique, on a pu obtenir que les prescriptions s'appuyant sur la loi sur le travail – qu'il y avait lieu d'observer lors de la construction et de la transformation d'entreprises industrielles – concordent avec les dispositions fondées sur la LAMA, lesquelles concernent la prévention des accidents et des maladies professionnelles dans les entreprises en exploitation soumises à l'assurance obligatoire. Une *ordonnance sur la coordination de l'exécution de la loi sur l'assurance en cas de maladie et d'acci-*

dents et de la loi sur le travail dans le domaine de la prévention des accidents et des maladies professionnelles est entrée en vigueur le 1^{er} juillet 1968. Elle règle l'exécution des prescriptions sur la prévention des accidents et des maladies professionnelles par la CNA et l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail (OFIAMT), dans les entreprises soumises tant à la LAMA qu'à la loi sur le travail.

L'ordonnance de 1955 concernant la prévention des accidents causés par des machines à travailler le bois a été remplacée par l'*ordonnance concernant la prévention des accidents lors du travail et de la mise en œuvre mécanique du bois et d'autres matières organiques solides* dont l'entrée en vigueur a été fixée par le Conseil fédéral au 1^{er} juin 1971. La nouvelle ordonnance englobe des machines qui façonnent et travaillent non seulement le bois, mais aussi des matières synthétiques, du liège, des panneaux agglomérés, etc. Outre des prescriptions de sécurité se rapportant à certaines machines, on y trouve des dispositions générales concernant le fonctionnement de celles-ci, qui permettent également d'appliquer l'ordonnance aux machines spéciales dont le nombre s'accroît sans cesse.

En modifiant le 23 décembre 1971, avec effet au 1^{er} janvier 1972, l'*ordonnance relative aux maladies professionnelles* du 27 août 1963, le Conseil fédéral a supprimé la limitation dans le temps de la couverture d'assurance pour les diminutions importantes de l'ouïe. Jusque-là, selon l'article 4, alinéa 2 de ladite ordonnance, les prestations d'assurance n'étaient accordées en cas de diminution de l'ouïe que si la maladie avait été causée après le 1^{er} mai 1956, exclusivement ou essentiellement, par des travaux exposant au bruit dans une entreprise soumise à l'assurance.

À la suite des récentes observations faites dans le domaine de la mortalité des rentiers, de la révision des rentes d'invalidité, de la fréquence de remariage des veuves et du rendement des capitaux, le Conseil d'administration s'est vu dans l'obligation d'établir en 1972 de nouvelles *bases techniques pour le calcul des réserves mathématiques*. Pour déterminer les valeurs actuelles, la CNA applique en conséquence les nouvelles bases suivantes, à savoir les tables de mortalité AVS/IV^{bis}, les ordres d'extinction, calculés selon les expériences les plus récentes, des rentes d'invalidité durant la période de révision, les probabilités de remariage des veuves et enfin un taux d'intérêt technique qui de 2½% a été porté à 3¼%. Les changements apportés aux bases techniques n'ont que peu d'influence sur la statistique du risque et la détermination des primes, car la hausse du taux d'intérêt technique compense largement les effets qu'entraînent les nouvelles bases. Les capitaux constitués des rentes figurant dans les comptes d'exploitation et au bilan ont été renforcés ces dernières années par des suppléments d'adaptation, de sorte que la CNA a déjà pu tenir compte des changements intervenus dans l'évolution des rentes. Une partie des réserves mathématiques est ainsi devenue disponible à la suite de l'augmentation du taux d'intérêt technique. En vertu d'une décision du Conseil d'administration, cette part est destinée à financer les allocations de renchérissement.

Au cours de la période du rapport, les *prestations d'assurance* ont dû à nouveau être adaptées à la forte hausse du niveau des salaires. A la suite de la révision partielle de la LAMA, qui est entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1971, le *montant maximum du salaire assuré* notamment (art. 74, 78 et 112 LAMA) a été porté de 70 à 100 francs par jour et de 21 000 à 31 200 francs par année. Conformément à l'évolution de l'indice suisse des prix à la consommation, la CNA, se fondant sur l'article 4 de la loi fédérale, du 20 décembre 1962, relative au paiement d'allocations de renchérissement aux rentiers de la Caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accidents et du service du travail, militaire ou civil, a adapté régulièrement au nouvel indice les allocations de renchérissement versées à ses rentiers, ce qui a été le cas pour le 1^{er} janvier 1968, 1971, 1972 et 1973.

Le 1^{er} juillet 1969 est entrée en vigueur la *convention tarifaire* conclue entre la CNA et la Fédération des médecins suisses, qui a remplacé la convention signée en 1939 et remaniée entre-temps à diverses reprises. En vertu de l'article 16, alinéa 1 LAMA, lequel aux termes de l'article 73, alinéa 1 est également applicable à l'assurance-accidents, le traitement médical des personnes assurées auprès de la CNA est exclusivement confié aux membres de la Fédération des médecins suisses; à certaines conditions, les médecins non membres peuvent aussi adhérer à la convention en qualité de contractants individuels. La rémunération des prestations médicales s'effectue sur la base d'un tarif établi en commun par les partenaires contractants, l'Assurance militaire et l'Assurance-invalidité, selon un système de taxation par points. Le principe de ce système consiste dans le fait que chaque prestation mentionnée dans le tarif est taxée selon un nombre déterminé de points.

Les prestations en espèces comme les *frais de traitement* ont augmenté au cours de la période du rapport et ont ainsi contribué à l'accroissement du coût des accidents. Depuis l'entrée en vigueur de la convention tarifaire, la valeur du point a dû être adaptée à trois reprises au renchérissement et s'élève dès le 1^{er} janvier 1973 à 2 fr. 60. La conclusion de deux nouvelles conventions tarifaires avec la Société suisse d'odonto-stomatologie a permis de tenir compte de l'augmentation du coût de la vie et des frais médicaux généraux qui est aussi intervenue pour les prestations médico-dentaires. La convention tarifaire qui est entrée en vigueur le 1^{er} juillet 1971 et est encore valable aujourd'hui a été adaptée dans une large mesure au tarif médical. Entre la Société suisse d'odonto-stomatologie d'une part, et la CNA, l'Assurance militaire, l'Assurance-invalidité et le Service de santé du Département militaire fédéral d'autre part, un accord a été conclu aux termes duquel une allocation de renchérissement de 13% est versée, à partir du 1^{er} octobre 1972, sur les prestations médico-dentaires énumérées dans la convention tarifaire.

Dans la période du rapport, la Suisse a conclu avec plusieurs Etats de *nouvelles conventions d'assurances sociales*; il s'agit des conventions avec l'Autriche, la Grande-Bretagne et le Luxembourg (1969), l'Espagne (1970), les Pays-Bas

(1971) et la Turquie (1972). C'est la première fois qu'une convention d'assurances sociales est conclue avec la Turquie alors que les conventions signées avec les autres Etats se substituent à celles des années antérieures. Comme les conventions déjà conclues avec d'autres Etats, les six nouveaux accords contiennent aussi, outre le principe de l'égalité de traitement des ressortissants des Etats contractants, des dispositions sur le droit applicable, sur l'octroi des prestations d'assurance en cas de séjour dans l'un des Etats contractants, sur l'aide mutuelle en matière juridique et administrative qui doit être accordée par les institutions et autorités d'assurances sociales, ainsi que sur la reconnaissance réciproque du droit de recours des institutions d'assurances sociales.

Le *tarif des primes de l'assurance des accidents professionnels* a été modifié à quatre reprises au cours de la période du rapport, avec effets au début de 1968, 1969, 1971 et 1972. Ces modifications ont entraîné dans l'ensemble une diminution considérable du montant des primes. Elles ont intéressé 51 classes de risques dont 22 d'entre elles ont été supprimées; sur ce nombre, 17 l'ont été uniquement dans le cadre de la nouvelle réglementation de la détermination des primes pour les entreprises de la construction proprement dite. Pour 11 classes de risques, la révision du tarif des primes a été faite à la suite des examens systématiques des bases du tarif et du classement entrepris depuis 1956. Dans les autres cas, la révision a été consécutive à l'examen des conditions du risque et de la situation financière des différentes classes de risques, auquel nous procédons régulièrement. Ces révisions ont pour but de tenir compte, par des adaptations de primes, de l'évolution du risque dans certaines classes et de créer des possibilités convenables pour le classement des entreprises dans les degrés de risques.

Le *tarif des primes de l'assurance des accidents non professionnels* n'a pas subi de modification durant la période considérée; l'évolution défavorable du risque a toutefois nécessité une majoration des primes qui est entrée en vigueur à partir du 1^{er} janvier 1973.

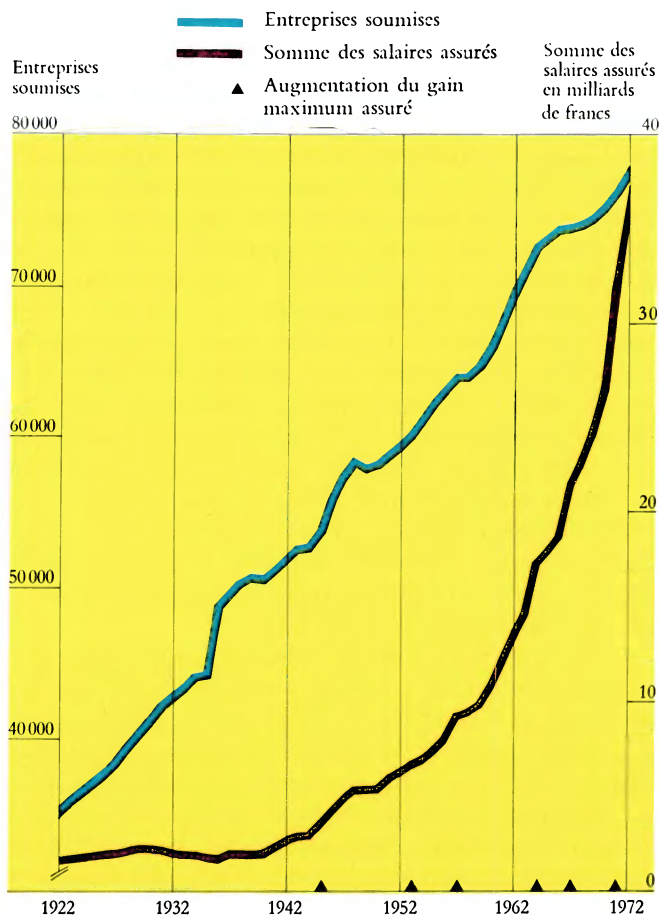
Il faut encore mentionner pour conclure une mesure concernant la *perception des primes*. Par suite de l'augmentation du nombre de jours de vacances et de jours fériés durant lesquels le salaire est versé, la réduction qu'accorde la CNA sur les primes de l'assurance des accidents professionnels en raison des indemnités payées pendant les interruptions de travail et incluses dans la somme des salaires déclarés a été portée de 8 à 9%. Cette nouvelle réglementation a été appliquée pour la première fois aux comptes de primes définitives 1971.

Il n'est pas possible d'apprécier les résultats d'une statistique des accidents sans connaître la structure et l'évolution de l'effectif assuré. Ces connaissances ne donnent toutefois pas seulement un aperçu de l'assurance, mais aussi des problèmes économiques. Les paragraphes suivants exposent les facteurs qui déterminent l'effectif assuré. Nous disposons comme données statistiques de base du nombre des entreprises et parties d'entreprises soumises ainsi que des sommes des salaires assurés. A l'aide des sommes des salaires assurés, des salaires et de la durée du travail des travailleurs victimes d'accidents, on peut faire en outre des estimations concernant le nombre des assurés et celui des heures de travail.

ENTREPRISES SOUMISES

A la fin de 1972, le nombre des entreprises soumises à l'assurance obligatoire était de 77757, soit 3596 entreprises de plus qu'il n'y en avait cinq ans auparavant et 44050 de plus qu'au moment de l'entrée en exploitation de la CNA en 1918. Le tableau 1 de l'annexe fournit les chiffres des entreprises soumises pour chaque année alors que le graphique 1 montre l'évo-

Nombre des entreprises soumises et somme des salaires assurés 1922-1972 1



Parties d'entreprises soumises suivant les branches industrielles et artisanales, conformément au tarif des primes 1972 2

| Groupes de classes de risques | Nombre de parties d'entreprises | | Modification en % |
|--|---------------------------------|---------|-------------------|
| | 1967 | 1972 | |
| Pierres et terres | 623 | 507 | - 19 |
| Industrie du métal (sans l'industrie horlogère) | 15 009 | 16 894 | + 13 |
| Industrie horlogère | 1 540 | 1 446 | - 6 |
| Industrie du bois | 2 806 | 2 494 | - 11 |
| Cuir, liège, matières plastiques; papiers, industries graphiques ... | 2 339 | 2 396 | + 2 |
| Industrie textile | 2 580 | 2 356 | - 9 |
| Arsenaux | 28 | 30 | + 7 |
| Industrie chimique, produits alimentaires, tabac | 1 710 | 1 493 | - 13 |
| Travaux publics et construction | 33 235 | 33 593 | + 1 |
| Travaux forestiers | 3 474 | 3 416 | - 2 |
| Chemins de fer | 678 | 744 | + 10 |
| Entreprises de transport et de commerce | 8 160 | 8 462 | + 4 |
| Eclairage, force motrice, distribution d'eau | 994 | 981 | - 1 |
| Cinéma | 468 | 417 | - 11 |
| Bureaux, administrations | 28 868 | 29 171 | + 1 |
| Total | 102 512 | 104 400 | + 2 |

lution de ces effectifs et la compare à celle de la somme des salaires assurés, dont il est question dans le paragraphe ci-après. La courbe rouge reflète la croissance économique qui a été presque constante durant les 55 dernières années: de 1919 à 1935, le nombre des entreprises soumises a augmenté en moyenne de 723 par année; ce chiffre a passé à 833 de 1936 à 1972. On enregistra une évolution subite en 1936, 4400 petites entreprises en chiffre rond, appartenant principalement aux industries du bois et du métal, ayant été nouvellement soumises par voie d'ordonnance. L'évolution des effectifs des entreprises soumises permet aussi de constater des particularités dans la croissance économique: l'expansion consécutive à la crise des années trente, les répercussions de la Deuxième Guerre mondiale, le prétendu boom d'après-guerre, une croissance constante à la suite de la crise de Corée, durant les années soixante une prospérité économique prononcée et son fléchissement par suite des mesures prises en vue de la modérer.

Dans tous les cas où le risque-accidents de certaines catégories de personnel d'une entreprise présente des différences essentielles, celle-ci peut être subdivisée en parties d'entreprise. A la fin de 1972, les 77757 entreprises englobaient au total 104400 parties d'entreprises soumises. Depuis 1967, l'augmentation est de 1888 parties d'entreprises ou de 2% seulement. Toutefois, une comparaison avec l'effectif de 1962 fait apparaître une augmentation de 10162 parties d'entreprises ou de 11%. Le tableau 2 indique les effectifs de 1967 et 1972, groupés dans les différentes branches industrielles et artisanales conformément au tarif des primes 1972. On enregistre des modifications considérables du nombre des parties

d'entreprises dans plusieurs branches. Sur les 15 branches industrielles et artisanales, on constate une augmentation chez 7 d'entre elles et une diminution chez les 8 autres. Les groupes «Pierres et terres» et «Industrie chimique, produits alimentaires, tabac» accusent la diminution la plus forte. Il convient de remarquer en outre le recul du nombre des cinémas. Le fait que le nombre des parties d'entreprises soumises ne se soit accru que de 1% dans le groupe «Travaux publics et construction» peut être mis en parallèle avec les différentes mesures prises par la Confédération pour juguler la conjoncture. Le groupe «Bureaux, administrations» dans lequel on avait encore enregistré, de 1962 à 1967, une augmentation des parties d'entreprises de 17% ne révèle qu'une petite modification; à ce propos, il faut cependant tenir compte du fait que, dans le cadre de la nouvelle réglementation de la détermination des primes pour les «entreprises de la construction proprement dite», 3000 parties d'entreprises en chiffre rond créées pour les bureaux ont été jumelées avec les parties d'entreprises principales. L'augmentation la plus forte avec 1885 parties d'entreprises ou 13% a été constatée dans le groupe «Industrie du métal» (sans l'industrie horlogère).

SOMME DES SALAIRES ASSURÉS

De 1967 à 1972, la somme des salaires assurés s'est accrue de 14,6 milliards (ou de 68%) et a passé à 36,2 milliards de francs. Les raisons de cet accroissement important sont diverses: La compensation du renchérissement et les améliorations du salaire réel ont entraîné une forte hausse des salaires moyens; de plus, le nombre des assurés a également augmenté. Nous reviendrons sur ces points dans les deux paragraphes suivants. Par ailleurs, le relèvement récent du gain maximum assuré de 70 francs par jour/21 000 francs par an à 100 francs/31 200 francs dès le 1^{er} janvier 1971 a exercé une influence sensible sur la somme des salaires assurés.

Depuis le début de l'assurance obligatoire contre les accidents, la somme des salaires annuels assurés a atteint 27 fois son montant primitif. Ainsi que permet de le constater le graphique 1, la part principale de cette évolution économique concerne la période qui a succédé à la Deuxième Guerre mondiale. Bien que la modification des sommes des salaires assurés présente une image différente de celle de l'effectif des entreprises soumises, elle suit aussi la tendance de l'évolution conjoncturelle: De 1922 à 1930, la somme des salaires a augmenté légèrement sans interruption; puis, un mouvement régressif s'est manifesté jusqu'en 1936 où il a atteint son point le plus bas avec un montant de 1,7 milliard de francs. Dès 1936 et tout particulièrement après la Deuxième Guerre mondiale, la somme des salaires assurés s'est accrue considérablement d'une année à l'autre. Au cours des années 1963 à 1972 seulement, elle a passé de 14,7 à 36,2 milliards de francs, soit en moyenne de 2,15 milliards par année.

La répartition de la somme des salaires assurés entre les différentes branches industrielles et artisanales (classification

Somme des salaires assurés en pour-mille suivant les branches industrielles et artisanales, conformément au tarif des primes 1972 3

| Groupes de classes de risques | 1963-1967 | 1968-1972 |
|---|------------|-------------|
| Pierres et terres | 15 | 13 |
| Industrie du métal (sans l'industrie horlogère) | 204 | 200 |
| Industrie horlogère | 39 | 35 |
| Industrie du bois | 16 | 13 |
| Cuir, liège, matières plastiques; papiers, industries graphiques | 52 | 50 |
| Industrie textile | 52 | 43 |
| Arsenaux | 5 | 5 |
| Industrie chimique, produits alimentaires, tabac | 59 | 61 |
| Travaux publics et construction | 229 | 223 |
| Travaux forestiers | 6 | 4 |
| Chemins de fer | 45 | 42 |
| Entreprises de transport et de commerce | 54 | 61 |
| Eclairage, force motrice, distribution d'eau | 14 | 13 |
| Cinémas | 1 | 1 |
| Bureaux, administrations | 209 | 236 |
| Total en pour-mille | 1 000 | 1 000 |
| Total en 1000 francs | 90 278 804 | 142 130 247 |

selon tarif des primes 1972) ressort du tableau 3. Les trois groupes les plus importants «Industrie du métal (sans l'industrie horlogère)», «Travaux publics et construction» et «Bureaux, administrations» représentaient durant la période du rapport environ les deux tiers de la somme totale des salaires alors qu'il y a trente ans, leur part était légèrement supérieure à 50%. Le groupe «Bureaux, administrations» notamment a pris, d'un lustre à l'autre, une importance toujours plus grande et vient en tête pour la première fois au cours de cette période avec une part de 24%; l'augmentation du gain maximum assuré, décidée à partir du 1^{er} janvier 1971, a contribué à cette évolution. On constate aussi une augmentation de la part de la somme des salaires assurés dans les deux groupes «Industrie chimique, produits alimentaires, tabac» et «Entreprises de transport et de commerce», tandis que dans les deux petits groupes «Arsenaux» et «Cinémas» les parts n'ont pas subi de modifications. Parmi les groupes où la part de la somme des salaires diminue, figure surtout l'industrie textile. Depuis la période 1948-1952, sa part de la somme totale des salaires assurés a constamment régressé et est tombée de 83% à 43% pendant la période 1968-1972.

Il serait toutefois erroné de vouloir tirer uniquement de la répartition relative de la somme des salaires assurés entre les grands groupes économiques d'importantes conclusions quant à la transformation de la structure économique du pays; en effet, la somme des salaires ne constitue qu'une des nombreuses composantes de nature à indiquer des modifications de la structure économique. Ainsi, par exemple, les modifications des sommes des salaires ne permettent pas à elles seules de se prononcer sur le résultat de mesures de rationalisation.

Somme annuelle des salaires assurés 1968/1972
(sans CFF et PTT) et population résidente 1970, par cantons

4

| Cantons | Somme annuelle de salaires 1968/1972 | | Population résidente Recensement de la population 1970 | | Salaire annuel par habitant en francs |
|---------------|--------------------------------------|---------------|--|---------------|---------------------------------------|
| | en millions de francs | en pour-mille | habitants | en pour-mille | |
| Zurich | 5 676 | 213 | 1 107 788 | 177 | 5 124 |
| Berne | 3 710 | 139 | 983 296 | 157 | 3 773 |
| Lucerne | 920 | 34 | 289 641 | 46 | 3 176 |
| Uri | 115 | 4 | 34 091 | 5 | 3 373 |
| Schwyz | 254 | 10 | 92 072 | 15 | 2 759 |
| Unterwald- | | | | | |
| le-Haut | 54 | 2 | 24 509 | 4 | 2 203 |
| le-Bas | 78 | 3 | 25 634 | 4 | 3 043 |
| Glaris | 175 | 7 | 38 155 | 6 | 4 587 |
| Zoug | 302 | 11 | 67 996 | 11 | 4 441 |
| Fribourg | 472 | 18 | 180 309 | 29 | 2 618 |
| Soleure | 1 175 | 44 | 224 133 | 36 | 5 242 |
| Bâle-Ville | 1 848 | 69 | 234 945 | 37 | 7 866 |
| Bâle-Campagne | 774 | 29 | 204 889 | 33 | 3 778 |
| Schaffhouse | 428 | 16 | 72 854 | 11 | 5 875 |
| Appenzell | | | | | |
| Rh.-Ext. | 138 | 5 | 49 023 | 8 | 2 815 |
| Rh.-Int. | 22 | 1 | 13 124 | 2 | 1 676 |
| St-Gall | 1 497 | 56 | 384 475 | 61 | 3 894 |
| Grisons | 530 | 20 | 162 086 | 26 | 3 270 |
| Argovie | 2 166 | 81 | 433 284 | 69 | 4 999 |
| Thurgovie | 785 | 29 | 182 835 | 29 | 4 293 |
| Tessin | 896 | 34 | 245 458 | 39 | 3 650 |
| Vaud | 1 764 | 66 | 511 851 | 82 | 3 446 |
| Valais | 708 | 27 | 206 563 | 33 | 3 428 |
| Neuchâtel | 846 | 32 | 169 173 | 27 | 5 001 |
| Genève | 1 327 | 50 | 331 599 | 53 | 4 002 |
| Suisse | 26 660 | 1 000 | 6 269 783 | 1 000 | 4 252 |

La répartition de la somme des salaires assurés auprès de la CNA entre les 25 cantons suisses figure dans le tableau 4. En chiffre absolu, la somme des salaires annuels du canton de Zurich est toujours en tête, suivie de celle du canton de Berne. La somme des salaires la plus faible a été enregistrée pour le canton d'Appenzell Rh.-Int. Les quatre cantons de Zurich, de Berne, de Bâle-Ville et d'Argovie englobent la moitié de la somme totale des salaires alors que la part des six cantons et demi-cantons d'Uri, d'Unterwald-le-Haut et le-Bas, de Glaris et d'Appenzell Rh.-Ext. et Int., dont la somme moyenne des salaires annuels 1968/1972 était inférieure à 200 millions de francs, ne représente au total que 3% environ de cette somme.

Si l'on compare toutefois la somme des salaires assurés avec le nombre de la population des divers cantons, l'image se modifie fondamentalement. Le canton de Bâle-Ville vient en tête avec 7866 francs par habitant. Comme pour la période 1963/1967, il est suivi du canton de Schaffhouse avec 5875 francs par habitant; l'écart est toutefois encore plus net. Alors qu'en 1963/1967, le montant moyen de Bâle-Ville était de 17% supérieur à celui de Schaffhouse, il l'a surpassé au cours

de la période 1968/1972 de 34%. Outre Bâle-Ville et Schaffhouse, seuls les cantons de Zurich, Soleure et Neuchâtel ont atteint un salaire annuel assuré de plus de 5000 francs par habitant. Dans les cantons de Schwyz, d'Unterwald-le-Haut, de Fribourg, d'Appenzell Rh.-Ext. et Int., la somme des salaires assurés par habitant a été inférieure à 3000 francs.

Le tableau 5 montre les variations relatives de la somme des salaires assurés par habitant depuis 1943/1947 et 1963/1967; outre les valeurs nominales, nous avons comparé également entre elles les valeurs réelles des sommes des salaires, en nous fondant sur l'indice des prix à la consommation.

Au cours des 25 années s'étendant de 1943/1947 à 1968/1972, la somme des salaires assurés par habitant s'est accrue pour toute la Suisse de 456% nominalement et de 226% réellement. Les valeurs correspondantes s'écartent en partie notablement de ces moyennes dans les différents cantons; elles font apparaître cependant partout une augmentation importante du revenu réel.

Par rapport à la période quinquennale précédente, la somme des salaires assurés par habitant a augmenté nominalement de 49% durant la période du rapport; cet accroissement est du reste exactement le même que celui de 1958/1962 à 1963/1967. Les taux d'accroissement réels correspondants se sont élevés à 24% et 28% respectivement; étant donné que l'augmentation relative des valeurs nominales n'a pas changé,

Variations relatives de la somme des salaires assurés par habitant et pour les différents cantons (sans CFF et PTT)

5

| Cantons | 1968/1972, nominal, lorsque | | 1968/1972, réel, lorsque | |
|--------------------|-----------------------------|-----------------|--------------------------|-----------------|
| | 1943/1947 = 100 | 1963/1967 = 100 | 1943/1947 = 100 | 1963/1967 = 100 |
| Zurich | 524 | 153 | 307 | 127 |
| Berne | 523 | 151 | 306 | 126 |
| Lucerne | 567 | 148 | 332 | 124 |
| Uri | 406 | 157 | 238 | 131 |
| Schwyz | 596 | 149 | 349 | 124 |
| Unterwald-le-Haut | 578 | 162 | 339 | 135 |
| Unterwald-le-Bas | 700 | 155 | 409 | 129 |
| Glaris | 479 | 153 | 280 | 127 |
| Zoug | 569 | 147 | 333 | 123 |
| Fribourg | 746 | 145 | 438 | 121 |
| Soleure | 427 | 144 | 250 | 120 |
| Bâle-Ville | 634 | 170 | 372 | 142 |
| Bâle-Campagne | 486 | 136 | 285 | 113 |
| Schaffhouse | 480 | 149 | 281 | 125 |
| Appenzell Rh.-Ext. | 623 | 155 | 365 | 129 |
| Appenzell Rh.-Int. | 1 103 | 174 | 645 | 145 |
| St-Gall | 586 | 151 | 343 | 126 |
| Grisons | 755 | 139 | 443 | 116 |
| Argovie | 554 | 149 | 325 | 124 |
| Thurgovie | 537 | 152 | 314 | 127 |
| Tessin | 788 | 137 | 462 | 114 |
| Vaud | 588 | 149 | 344 | 124 |
| Valais | 777 | 150 | 454 | 125 |
| Neuchâtel | 462 | 143 | 270 | 119 |
| Genève | 470 | 141 | 275 | 118 |
| Suisse | 556 | 149 | 326 | 124 |

la différence de 4% couvre la progression du taux d'inflation. Une comparaison des taux d'accroissement dans les cantons montre que, tant au point de vue nominal que réel, le canton d'Appenzell Rh.-Int. a enregistré les plus fortes valeurs avec 74% et 45% respectivement. Depuis la dernière période quinquennale, la somme nominale des salaires a augmenté de plus de 50% dans onze cantons (Zurich, Berne, Uri, Unterwald-le-Haut et le-Bas, Glaris, Bâle-Ville, Appenzell Rh.-Ext. et Int., Saint-Gall et Thurgovie); pour ces cantons, l'accroissement réel a été supérieur à 25%.

Le tableau 6 comprend les entreprises classées d'après la somme des salaires assurés. Les répartitions selon la fréquence, établies pour les années 1967 et 1972, donnent un bon aperçu de l'importance des entreprises en Suisse et permettent de constater aussi les modifications importantes qui sont intervenues pendant la période du rapport. Lorsqu'on examine les deux répartitions, il faut tenir compte du fait que, d'une part, les entreprises sans salaires assurés (lorsque le chef d'entreprise qui n'est pas assuré travaille seul) ne sont pas incluses dans la répartition, mais que, d'autre part, la somme des salaires assurés des entreprises qui ont cessé leur exploitation au cours de

l'année, et des entreprises nouvellement soumises, a été prise en considération pro rata temporis. Le nombre des entreprises ne concorde donc pas avec les chiffres déterminants de la fin de l'année en cause, figurant dans le tableau 9.

Les grandeurs statistiques ci-après ont été établies sur la base d'une répartition différenciée des entreprises selon l'importance de leurs salaires assurés:

| | 1967 | 1972 |
|-------------------|--------|--------|
| Quartil inférieur | 15847 | 24321 |
| Médiane | 47416 | 73990 |
| Quartil supérieur | 164802 | 246371 |

Ces chiffres montrent de façon remarquable l'importance considérable des petites entreprises en Suisse. En 1972, la somme des salaires assurés s'élevait pour un quart des entreprises à 24321 francs au maximum (en moyenne un peu plus d'un assuré), pour la moitié à 74000 francs au maximum (en moyenne un peu moins de 4 assurés); seul un quart environ des entreprises ont annoncé une somme de salaires assurés supérieure à un quart de million de francs (plus de 12 assurés). Toutefois, le tableau 6 montre clairement que la tendance vers des entreprises plus grandes, dont il a déjà été question dans le dernier rapport quinquennal, s'est maintenue, ce que confirme également la relation de concentration calculée pour 1972 selon C. Gini. En 1972, 98% des entreprises d'une part, et 2% de l'autre, déclaraient chacune 50% en chiffre rond de la somme des salaires assurés. 366 entreprises seulement, ou 5⁰/₀₀ d'entre elles, représentant avec 12,6 milliards de francs 348⁰/₀₀ de la somme totale des salaires, annonçaient plus de 10 millions de salaires assurés (environ 500 travailleurs).

Répartition des entreprises¹ d'après la somme des salaires assurés 6

| Importance des entreprises d'après les salaires assurés ² | 1967 | | 1972 | |
|--|-------------|---------------------------------|-------------|---------------------------------|
| | Entreprises | Salaires assurés en 1000 francs | Entreprises | Salaires assurés en 1000 francs |
| Chiffres absolus | | | | |
| - 10000 | 12 398 | 50 709 | 9 742 | 39 718 |
| 10000 - 20000 | 9 233 | 136 158 | 6 387 | 96 661 |
| 20000 - 50000 | 14 960 | 497 378 | 14 477 | 479 367 |
| 50000 - 100000 | 11 083 | 797 962 | 12 269 | 881 070 |
| 100000 - 200000 | 8 820 | 1 255 420 | 11 145 | 1 589 069 |
| 200000 - 500000 | 7 773 | 2 449 774 | 10 495 | 3 325 931 |
| 500000 - 1000000 | 3 493 | 2 437 690 | 4 941 | 3 474 008 |
| 1000000 - 2000000 | 1 874 | 2 606 216 | 3 004 | 4 192 409 |
| 2000000 - 5000000 | 1 067 | 3 229 610 | 1 881 | 5 738 496 |
| 5000000 - 10000000 | 284 | 1 895 214 | 545 | 3 767 635 |
| 10000000 - | 202 | 6 222 076 | 366 | 12 586 365 |
| Total | 71 187 | 21 578 207 | 75 252 | 36 170 729 |
| Chiffres en pour-mille | | | | |
| - 10000 | 174 | 2 | 129 | 1 |
| 10000 - 20000 | 130 | 6 | 85 | 3 |
| 20000 - 50000 | 210 | 23 | 192 | 13 |
| 50000 - 100000 | 156 | 37 | 163 | 24 |
| 100000 - 200000 | 124 | 58 | 148 | 44 |
| 200000 - 500000 | 109 | 114 | 140 | 92 |
| 500000 - 1000000 | 49 | 113 | 66 | 96 |
| 1000000 - 2000000 | 26 | 121 | 40 | 116 |
| 2000000 - 5000000 | 15 | 150 | 25 | 159 |
| 5000000 - 10000000 | 4 | 88 | 7 | 104 |
| 10000000 - | 3 | 288 | 5 | 348 |
| Total | 1 000 | 1 000 | 1 000 | 1 000 |

¹ Entreprises sans personnel assuré non comprises.

² Limite supérieure des classes parfois non comprise.

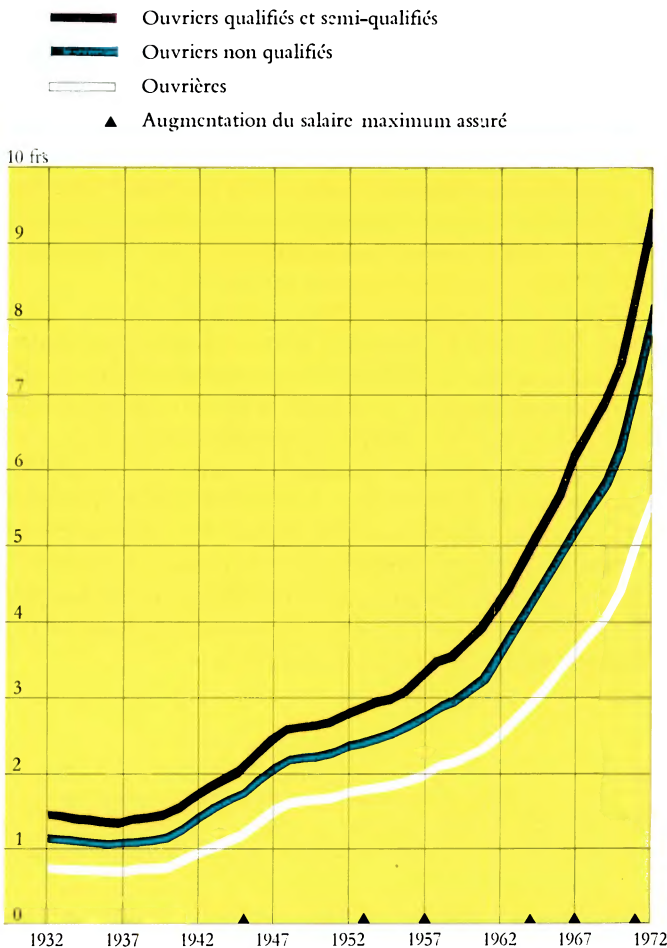
GAINS MOYENS DES TRAVAILLEURS VICTIMES D'ACCIDENTS

L'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail (OFIAMT) publie deux fois par année les gains horaires moyens des travailleurs victimes d'accidents. Les bases de ces calculs sont fournies par la CNA, les gains journaliers, hebdomadaires et mensuels étant convertis par la suite en gains horaires. Cette statistique comprend les salaires de tous les travailleurs qui exercent en tant qu'«ouvrier» ou «ouvrière» qualifiés, semi-qualifiés ou non qualifiés une profession figurant dans la liste de l'OFIAMT, et cela nonobstant la période de paie.

Cette statistique des salaires existe depuis 1918 et se trouve être probablement la plus ancienne de Suisse. Il faut tenir compte à ce propos du fait que dans l'assurance-accidents obligatoire un gain maximum assuré a été fixé depuis toujours, ce qui influence quelque peu le montant des salaires moyens. Le gain maximum est régulièrement adapté à l'évolution des salaires. Alors qu'il avait été fixé à 4000 francs en 1918, il fut déjà porté à 6000 francs en 1921. Ce montant n'a ensuite pas subi de modification jusqu'à la fin de février 1945, soit pendant presque un quart de siècle; puis, les aug-

Gains horaires nominaux moyens assurés des ouvriers et ouvrières victimes d'accidents (adultes)

7



mentations ont été décidées à des intervalles de temps relativement courts (cf. note au bas de la page du tableau 1 de l'annexe). Depuis le 1^{er} janvier 1974, le gain maximum assuré s'élève à 46 800 francs.

Ainsi qu'il ressort du graphique 7, l'évolution des gains horaires nominaux moyens assurés suit, comme il fallait s'y attendre, le cours de la conjoncture en général. La grave crise économique des années trente est ainsi clairement perceptible.

Mentionnons encore que la réduction de la durée du travail a influencé, notamment durant la période 1958-1967, les gains horaires moyens; en effet, les gains horaires ont été généralement augmentés afin que la réduction de la durée du travail n'entraînât pas une diminution du revenu total.

La moyenne des heures de travail par assuré est tombée de 2334 heures en 1958 à 2170 heures en 1967 et à 2158 heures en 1972. Ce n'est toutefois pas seulement la tendance générale à une durée plus courte du travail qui a favorisé cette évolution, mais aussi le fait que le nombre des grands chantiers de construction d'usines hydro-électriques, sur lesquels la durée du travail était extrêmement longue pendant les mois d'été, a diminué peu à peu. La réduction de la durée annuelle moyenne de travail s'est élevée, de 1958 à 1967, à 7%, soit un

recul de la durée hebdomadaire moyenne du travail des assurés de 49,9 à 46,4 heures. Elle a encore régressé de 0,3 heure depuis 1967, passant ainsi à 46,1 heures; cette légère diminution n'a exercé qu'une très faible influence sur l'évolution des salaires.

Au début de la période du rapport, le gain horaire moyen des ouvriers qualifiés et semi-qualifiés – calculé sur la base des chiffres de l'OFIAMT – s'élevait encore à 6 fr. 53; en 1972, il atteignait 9 fr. 16, soit une augmentation de 40%. Les salaires horaires moyens des ouvriers non qualifiés (de 5 fr. 53 à 7 fr. 95) et des ouvrières (de 3 fr. 83 à 5 fr. 54) ont augmenté dans une mesure encore plus forte, soit de 44% et 45% respectivement.

Lors de ces comparaisons, il faut considérer qu'en 1972 l'indice des prix à la consommation était de presque 21% supérieur au niveau de 1968. La hausse des gains horaires réels des ouvriers et ouvrières adultes victimes d'accidents s'est élevée en moyenne à 16% et 20%.

NOMBRE D'ASSURÉS

Les entreprises soumises annoncent uniquement la somme des salaires assurés. Le nombre des assurés et celui des heures payées au moyen desquels on pourrait facilement déterminer la durée du risque ne sont pas enregistrés directement, attendu que cela entraînerait pour les entreprises un surcroît de travail administratif très important. Néanmoins, il est possible d'obtenir à l'aide d'estimations une image assez bonne aussi bien de l'effectif des assurés que du nombre d'heures de travail. Nous possédons d'une part pour chaque classe de risques prévue dans le tarif des primes de l'assurance des accidents professionnels la somme des salaires assurés. D'autre part, nous connaissons – pour chaque classe de risques également – grâce aux dossiers d'accidents les salaires horaires, journaliers, hebdomadaires ou mensuels. En divisant les sommes des salaires assurés par les salaires horaires (les salaires journaliers, hebdomadaires et mensuels sont convertis en salaires horaires en nous fondant sur les durées du travail dont nous disposons), on obtient le nombre des heures payées. Il convient encore de prendre en considération les vacances et les autres absences payées pour lesquelles une réduction est accordée sur les primes. Cette réduction, déterminée sur la base d'enquêtes spéciales, a été de 7% pour les années 1963 à 1965, de 8% pour les années 1966 à 1970, de 9% de 1971 à 1973 et de 10% à partir de 1974. La durée du travail accompli ou le nombre des heures d'exposition au risque déterminantes pour l'assurance des accidents professionnels résulte du nombre des heures payées, moins le pourcentage correspondant à la réduction accordée sur les primes.

Il est facile de calculer en partant du nombre des heures d'exposition au risque le nombre des unités ouvrières, étant donné que par définition 2400 heures d'exposition au risque équivalent à une unité ouvrière. A côté de la notion d'unité ouvrière figure celle d'ouvrier pleinement occupé. Alors que

| Années | Assurés en milliers | | | Ouvriers étrangers en milliers | | |
|-----------------------------|---------------------|--------|-------|--------------------------------|--------|-------|
| | Hommes | Femmes | Total | Hommes | Femmes | Total |
| Chiffres absolus | | | | | | |
| 1967 | 1 325 | 353 | 1 678 | 352 | 106 | 458 |
| 1968 | 1 329 | 353 | 1 682 | 346 | 104 | 450 |
| 1969 | 1 350 | 360 | 1 710 | 350 | 106 | 456 |
| 1970 | 1 361 | 370 | 1 731 | 347 | 105 | 452 |
| 1971 | 1 443 | 375 | 1 818 | 355 | 96 | 451 |
| 1972 | 1 461 | 381 | 1 842 | 348 | 87 | 435 |
| Nombres-indices, 1967 = 100 | | | | | | |
| 1967 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |
| 1968 | 100 | 100 | 100 | 98 | 98 | 98 |
| 1969 | 102 | 102 | 102 | 99 | 100 | 100 |
| 1970 | 103 | 105 | 103 | 99 | 99 | 99 |
| 1971 | 109 | 106 | 108 | 101 | 91 | 98 |
| 1972 | 110 | 108 | 110 | 99 | 82 | 95 |

l'unité ouvrière doit être considérée comme une unité actuarielle, le nombre des ouvriers pleinement occupés se rapproche beaucoup de celui des assurés, car il s'obtient pour chaque

classe de risques en divisant le « nombre des heures payées par 52 fois la durée hebdomadaire du travail la plus fréquente de la classe considérée ». La statistique de la durée hebdomadaire du travail est établie, comme la statistique des salaires, sur la base des dossiers d'accidents. Grâce à ce mode d'estimation, il est possible de comparer sans difficulté le nombre des assurés avec le nombre total des personnes de condition dépendante.

Le tableau 1 de l'annexe, déjà cité, renseigne également sur l'évolution du nombre des assurés. Il est intéressant toutefois de connaître aussi leur répartition par sexe ainsi que l'effectif des travailleurs étrangers, sous contrôle, assurés obligatoirement (relevés du mois d'août de l'OFIAMT).

Après avoir augmenté de 25% au cours des années 1957 à 1962 et encore de 8% de 1962 à 1967, le nombre des assurés – comme le montre le tableau 8 – s'est une nouvelle fois accru de façon considérable vers la fin de la période du rapport. En 1972, il était de 10% supérieur au nombre de 1967. La tendance de ce nombre à se modifier a été à peu près semblable pour les assurés des deux sexes. L'effectif des étrangers assurés sous contrôle a diminué de 5% depuis 1967; alors que cette diminution a été très faible chez les hommes, elle a été de 18% chez les femmes. L'augmentation de l'effectif total des assurés depuis 1967 est ainsi dû à un accroissement de l'effectif des Suisses et des étrangers qui se sont établis.

Effectif assuré

| Grandeurs | 1918 ¹ | 1927 | 1937 | 1947 | 1957 | 1967 | 1968 | 1969 | 1970 | 1971 | 1972 |
|---|-------------------|--------|--------|--------|--------------------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|
| Chiffres absolus | | | | | | | | | | | |
| Entreprises soumises | 33 707 | 38 699 | 49 803 | 57 678 | 64 241 | 74 161 | 74 352 | 74 818 | 75 502 | 76 440 | 77 757 |
| Parties d'entreprises soumises ... | * | * | * | * | 86 231 | 102 512 | 102 981 | 103 957 | 105 044 | 106 615 | 104 400 |
| Somme des salaires assurés en millions | | | | | | | | | | | |
| Hommes | * | * | 1 649 | 4 110 | 7 767 | 18 232 | 19 233 | 20 473 | 22 220 | 27 297 | 30 572 |
| Femmes | * | * | 265 | 769 | 1 481 | 3 346 | 3 558 | 3 869 | 4 325 | 4 979 | 5 603 |
| Total | 993 | 1 964 | 1 914 | 4 879 | 9 248 | 21 578 | 22 791 | 24 342 | 26 545 | 32 276 | 36 175 |
| Heures de travail en millions | 1 053 | 1 601 | 1 603 | 2 315 | 2 987 | 3 639 | 3 649 | 3 712 | 3 763 | 3 914 | 3 975 |
| Assurés pleinement occupés en milliers | | | | | | | | | | | |
| Hommes | * | * | 514 | 752 | 971 | 1 325 | 1 329 | 1 350 | 1 361 | 1 443 | 1 461 |
| Femmes | * | * | 154 | 213 | 273 | 352 | 353 | 360 | 370 | 375 | 381 |
| Total | 439 | 667 | 668 | 965 | 1 244 ² | 1 677 | 1 682 | 1 710 | 1 731 | 1 818 | 1 842 |
| Chiffres moyens | | | | | | | | | | | |
| Nombre moyen des assurés d'une entreprise | 13 | 17 | 13 | 17 | 19 | 23 | 23 | 23 | 23 | 24 | 24 |
| d'une partie d'entreprise | * | * | * | * | 14 | 16 | 16 | 16 | 16 | 17 | 18 |
| Moyenne du salaire annuel assuré en francs | | | | | | | | | | | |
| d'une entreprise | 29 000 | 51 000 | 38 000 | 85 000 | 144 000 | 291 000 | 306 500 | 325 300 | 351 600 | 422 200 | 465 200 |
| d'un assuré du sexe masculin .. | * | * | 3 210 | 5 470 | 8 000 | 13 760 | 14 470 | 15 170 | 16 330 | 18 920 | 20 930 |
| d'un assuré du sexe féminin ... | * | * | 1 720 | 3 610 | 5 420 | 9 500 | 10 080 | 10 750 | 11 690 | 13 280 | 14 710 |
| d'une personne assurée | 2 260 | 2 940 | 2 870 | 5 060 | 7 430 | 12 860 | 13 550 | 14 235 | 15 340 | 17 750 | 19 640 |

¹ Avril à décembre 1918.

² Jusqu'en 1957, le nombre des assurés est assimilé à celui des ouvriers occupés en plein (2400 heures de travail).

RÉSUMÉ

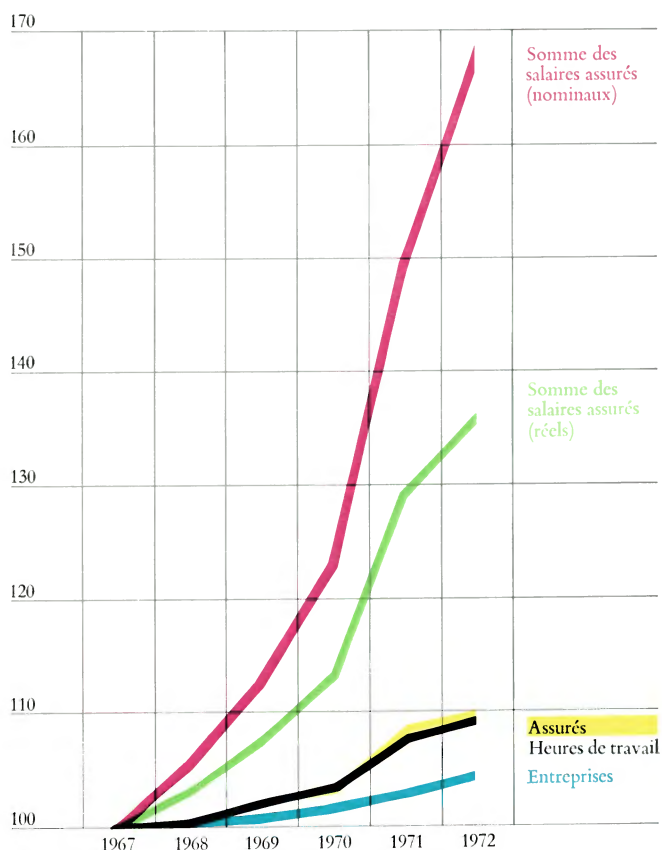
Pour avoir une vue d'ensemble de l'effectif assuré, nous avons récapitulé dans le tableau 9 les principaux chiffres des quatre paragraphes qui précèdent. Les colonnes ont été établies jusqu'en 1918 de sorte que nous avons aussi une vue à plus long terme de l'évolution.

La somme des salaires annuels assurés par entreprise et par assuré était en 1972 respectivement seize fois et huit fois et demie plus importante qu'en 1918. De 1968 à 1972, elle a augmenté de 52% par entreprise, passant de 306500 à 465200 francs, et de 45% par assuré, passant de 13550 à 19640 francs. A long terme, les entreprises se sont généralement agrandies. Néanmoins, l'importance des petites entreprises est restée très considérable, la somme des salaires assurés du 50% des entreprises ne dépassant pas 74000 francs pour 1972 (3 ou 4 travailleurs assurés).

Le graphique 10 donne une image des modifications survenues dans l'effectif assuré pendant la période du rapport: De 1967 à 1972, la somme des salaires assurés s'est accrue de 68%, le nombre des assurés de 10% et celui des heures de travail de 9%. La somme des salaires assurés nominaux par heure de travail a augmenté de 53% (52% au cours de la période quinquennale précédente), celle des salaires assurés réels de 24% (26%). Plus de la moitié de l'augmentation nominale est imputable à la compensation du renchérissement.

Variations relatives de l'effectif assuré

10



Pour la période du rapport comme pour la période quinquennale précédente, les assurés de sexe féminin ont représenté 21% de l'effectif des assurés et 16% de la somme des salaires assurés.

Les chiffres proportionnels ci-après montrent l'importance de l'assurance obligatoire contre les accidents en Suisse: En moyenne des années 1968/1972, 25 à 30% de la population et 65% environ des salariés bénéficiaient de la protection accordée par l'assurance obligatoire contre les accidents professionnels et non professionnels.

Les tableaux 1 à 3 de l'annexe donnent de plus amples renseignements. Alors que le tableau 1 de l'annexe montre l'évolution des différentes composantes de l'effectif assuré depuis 1918 (entreprises soumises, somme des salaires assurés, heures de travail et unités ouvrières ou assurés pleinement occupés), le tableau 2 de l'annexe indique la répartition, durant la période du rapport, de la somme des salaires assurés entre les cantons et les branches industrielles et artisanales; grâce aux parts relatives des salaires, il est possible de constater l'importance des différentes branches économiques pour chacun des 25 cantons. Les trois premières parties du tableau 3 de l'annexe comprennent pour la période quinquennale 1968-1972 un aperçu de la somme des salaires assurés et du nombre des assurés pleinement occupés dans les classes et les groupes de risques de l'assurance des accidents professionnels; la quatrième partie de ce tableau, en revanche, renseigne sur la somme des salaires et le nombre des assurés pleinement occupés dans l'assurance des accidents non professionnels, répartis selon le sexe des assurés.

On entend par accident « l'atteinte dommageable, soudaine et involontaire, portée au corps humain par une cause extérieure plus ou moins exceptionnelle ». Les atteintes à la santé qui ne sont pas provoquées par un accident et qui sont en corrélation avec l'activité professionnelle sont considérées comme des « maladies professionnelles », mais figurent dans ce chapitre également comme des accidents. Les accidents refusés sont des cas pour lesquels la CNA n'est pas tenue de verser des prestations. Les accidents qui n'ont pas donné lieu à l'allocation de prestations par la CNA sont rangés parmi les accidents-bagatelles.

Le nombre des accidents à lui seul n'a pas une grande signification. On ne peut en tirer des conclusions que si on le rapporte à d'autres grandeurs. A cet égard, la fréquence des accidents (rapport entre le nombre d'accidents et l'effectif assuré) et leur gravité (p. ex. coût ou journées de travail perdues par accident) sont d'une importance particulière. Ces deux sujets sont donc traités dans un chapitre spécial de ce rapport. Dans le présent chapitre, nous examinerons tout d'abord en détail le nombre des accidents et ferons à cet effet une distinction entre les accidents-bagatelles et les accidents ordinaires. Nous traiterons dans deux autres paragraphes les accidents collectifs et les cas refusés.

Le tableau 3 de l'annexe renseigne sur le nombre des accidents pour les différentes classes de risques. Lors de l'examen de ces chiffres, nous devons tenir compte du fait qu'il s'agit d'accidents et de maladies professionnelles reconnus au cours des années 1968-1972; toutefois, une partie des rentes fixées durant les années précitées provient d'accidents d'années antérieures. La même remarque est valable par analogie pour le coût des accidents. Pour ce qui est de la désignation des classes de risques, on s'est fondé, pour toute la période considérée, sur la structure du tarif des primes valable pour 1972.

CATÉGORIES D'ACCIDENTS

Pour des raisons d'ordre administratif, les accidents sont classés en deux catégories: les accidents-bagatelles et les accidents ordinaires. D'après la réglementation en vigueur depuis 1963, sont considérés comme accidents-bagatelles les accidents qui n'entraînent pas d'interruption de travail ou qu'une interruption de trois jours au plus (y compris le jour de l'accident). Tous les autres accidents sont des accidents ordinaires.

ACCIDENTS-BAGATELLES

Des blessures ou lésions mineures se produisent fréquemment pendant le travail et dans la vie privée. Si l'assuré se décide à faire appel à un médecin, ces cas-bagatelles doivent aussi être annoncés par le chef d'entreprise. L'entreprise peut s'abstenir d'annoncer un accident-bagatelle si les blessures ou lésions minimales ont été soignées immédiatement par son propre service sanitaire. La CNA a toutefois déli-

Nombre des accidents-bagatelles

| Années | Assurance des accidents professionnels | | Assurance des accidents non professionnels | |
|---------------|--|--------------------------------|--|--------------------------------|
| | absolu | pour 1000 accidents ordinaires | absolu | pour 1000 accidents ordinaires |
| 1963-1967 ... | 750 328 | 1 020 | 302 971 | 659 |
| 1968 | 131 583 | 1 011 | 64 628 | 665 |
| 1969 | 131 532 | 982 | 65 674 | 669 |
| 1970 | 136 314 | 982 | 67 945 | 671 |
| 1971 | 133 477 | 928 | 68 582 | 638 |
| 1972 | 124 434 | 873 | 65 033 | 612 |
| 1968-1972 ... | 657 340 | 954 | 331 862 | 651 |

mité les compétences du samaritain d'usine dans ses « Règles à l'usage des samaritains » et a ainsi créé des conditions uniformes pour la déclaration de ces cas et le traitement des blessés.

Au cours de la période du rapport, 657340 accidents professionnels au total ont été pris en charge comme accidents-bagatelles; ce qui représente en chiffre rond 93000 cas de moins que durant la période 1963-1967. En revanche, dans l'assurance des accidents non professionnels, le nombre des accidents-bagatelles a passé de 302971 à 331862 (voir tableau 11).

En moyenne des années 1968/1972, on a enregistré 954 accidents-bagatelles pour 1000 accidents professionnels ordinaires et 651 seulement pour 1000 accidents non professionnels ordinaires. Cette forte différence est due essentiellement aux nombreuses blessures aux doigts et aux yeux (par des éclats) qui se produisent pendant le travail; de plus, un nombre important de blessures de faible gravité qui se

Nombre des accidents-bagatelles pour 1000 accidents professionnels ordinaires dans les différentes branches industrielles et artisanales 12

| Groupes des classes de risques du tarif des primes | 1963/1967 | 1968/1972 |
|--|-----------|-----------|
| Pierres et terres | 776 | 748 |
| Industrie du métal (sans l'industrie horlogère) | 1 537 | 1 446 |
| Industrie horlogère | 1 819 | 1 592 |
| Industrie du bois | 805 | 779 |
| Cuir, liège, matières plastiques; papiers, industries graphiques | 949 | 880 |
| Industrie textile | 947 | 836 |
| Arsenaux | 1 121 | 1 143 |
| Industrie chimique, produits alimentaires, tabac | 797 | 717 |
| Travaux publics et construction | 802 | 762 |
| Travaux forestiers | 416 | 487 |
| Chemins de fer | 1 345 | 1 158 |
| Entreprises de transport et de commerce .. | 788 | 742 |
| Eclairage, force motrice, distribution d'eau | 1 289 | 1 294 |
| Cinéma | 1 172 | 1 115 |
| Bureaux, administrations | 1 460 | 1 354 |
| Effectif total | 1 020 | 954 |

produisent en dehors des entreprises sont soignées par les assurés eux-mêmes et ne sont par conséquent pas annoncées.

Comme le montre le tableau 12, la part des accidents-bagatelles est toujours la plus forte dans l'industrie horlogère et la plus faible dans les travaux forestiers. Cette part a diminué dans douze des quinze groupes de classes de risques, tandis qu'elle a augmenté dans trois groupes. Les écarts importants existant entre les nombres des accidents-bagatelles font ressortir les différences quant à la gravité des accidents, qui dépend dans une large mesure du travail des assurés dans les divers genres d'entreprises.

ACCIDENTS ORDINAIRES

Sont considérés comme accidents ordinaires les accidents qui requièrent le paiement d'une indemnité de chômage. Le nombre des accidents a évolué de façon différente dans les deux branches d'assurance (voir tableau 13): Par rapport à la période 1963-1967, on a enregistré une nette diminution du nombre des accidents ordinaires dans l'assurance des accidents professionnels; en revanche, leur nombre s'est accru de 11% dans l'assurance des accidents non professionnels. Il s'est produit au total, durant la période du rapport, 1199385 accidents professionnels et non professionnels ordinaires, soit 0,4% de plus qu'en 1963-1967. La différence entre le nombre des accidents professionnels et celui des accidents non professionnels a considérablement diminué. Alors que, pour la période quinquennale précédente, on avait dénombré 625 accidents non professionnels pour 1000 accidents professionnels, il y en eut déjà 740 pour la période 1968/1972. Rappelons que, pendant les années

Nombre des accidents ordinaires

13

| Années | Accidents ordinaires | dont | | | |
|--|----------------------|------------------|------|-------------|------|
| | | cas d'invalidité | | cas de mort | |
| | | absolu | en ‰ | absolu | en ‰ |
| Assurance des accidents professionnels | | | | | |
| 1963-1967 | 735 352 | 20 213 | 27 | 2 560 | 3,5 |
| 1968 | 130 199 | 3 431 | 26 | 474 | 3,6 |
| 1969 | 133 918 | 4 118 | 31 | 500 | 3,7 |
| 1970 | 138 809 | 4 198 | 30 | 482 | 3,5 |
| 1971 | 143 830 | 3 805 | 26 | 465 | 3,2 |
| 1972 | 142 478 | 3 630 | 25 | 444 | 3,1 |
| 1968-1972 | 689 234 | 19 182 | 28 | 2 365 | 3,4 |
| Assurance des accidents non professionnels | | | | | |
| 1963-1967 | 459 779 | 11 209 | 24 | 3 601 | 7,8 |
| 1968 | 97 124 | 2 130 | 22 | 770 | 7,9 |
| 1969 | 98 125 | 2 325 | 24 | 919 | 9,4 |
| 1970 | 101 197 | 2 313 | 23 | 919 | 9,1 |
| 1971 | 107 461 | 2 336 | 22 | 1 036 | 9,6 |
| 1972 | 106 244 | 2 199 | 21 | 932 | 8,8 |
| 1968-1972 | 510 151 | 11 303 | 22 | 4 576 | 9,0 |

1918/1937, on a enregistré seulement 329 accidents non professionnels pour 1000 accidents professionnels.

Afin de pouvoir évaluer correctement le nombre des cas d'invalidité, il est nécessaire de rappeler une modification intervenue dans l'enregistrement des cas. Avant le 1^{er} janvier 1964, les indemnités globales jusqu'à 250 francs n'étaient pas enregistrées comme cas d'invalidité et n'étaient par conséquent pas comptées comme tels; pour des raisons d'ordre administratif, ce montant a été porté à 1000 francs avec effet dès le 1^{er} janvier 1964. Depuis 1969, ces petites indemnités en capital sont toutefois aussi enregistrées comme cas d'invalidité, ce dont il faut tenir compte lors des comparaisons. Pendant la période du rapport, la part des cas d'invalidité n'a subi que de faibles modifications dans les deux branches d'assurance; considérée également à longue échéance, elle semble être plus ou moins stable et est toujours dans l'assurance des accidents non professionnels un peu plus faible que dans l'assurance des accidents professionnels.

Pour ce qui est du nombre des cas de mort, on constate une forte augmentation, en valeur absolue et en pour-mille des accidents ordinaires, dans l'assurance des accidents non professionnels. Alors que la part des cas de mort a diminué pour les accidents professionnels de 3,5‰ (1963/1967) à 3,4‰ (1968/1972) - on a enregistré chaque année, durant la période considérée, en moyenne 473 accidents professionnels mortels contre 512 au cours de la période quinquennale précédente -, elle a augmenté pour les accidents non professionnels et a passé de 7,8‰ à 9,0‰. Le nombre des accidents non professionnels mortels s'est élevé, pour les années 1968/1972, en moyenne à 915 cas par an contre 720 pour la période 1963/1967.

Nombre des cas d'invalidité et de mort en pour-mille de tous les accidents

14

| Années | Assurance des accidents professionnels | | Assurance des accidents non professionnels | |
|---------------|--|-------------|--|-------------|
| | Cas d'invalidité | Cas de mort | Cas d'invalidité | Cas de mort |
| 1963/1967 ... | 14 | 1,7 | 15 | 4,7 |
| 1968 | 13 | 1,8 | 13 | 4,8 |
| 1969 | 16 | 1,9 | 14 | 5,6 |
| 1970 | 15 | 1,8 | 14 | 5,4 |
| 1971 | 14 | 1,7 | 13 | 5,9 |
| 1972 | 14 | 1,7 | 13 | 5,4 |
| 1968/1972 ... | 14 | 1,8 | 13 | 5,4 |

Le tableau 14 donne également un aperçu de l'importance des cas d'invalidité et de mort. Rapportées à tous les accidents (y compris les accidents-bagatelles), les parts des cas d'invalidité ne présentent que des écarts mineurs, et la différence entre les deux branches d'assurance est faible. Les parts des cas de mort révèlent, par contre, des différences considérables puisque, sur 1000 accidents non professionnels, le nombre des cas de mort est trois fois plus grand que

| Jours de la semaine | 1923/1927 | 1964/1967 | 1968/1972 |
|--|-----------|-----------|-----------|
| Assurance des accidents professionnels | | | |
| Dimanche | 1,2 | 0,7 | 0,6 |
| Lundi | 17,7 | 20,0 | 20,5 |
| Mardi | 17,3 | 19,1 | 19,8 |
| Mercredi | 16,5 | 17,5 | 17,5 |
| Jeudi | 15,8 | 17,8 | 17,6 |
| Vendredi | 17,5 | 19,9 | 20,2 |
| Samedi | 14,0 | 5,0 | 3,8 |
| Total | 100,0 | 100,0 | 100,0 |
| Assurance des accidents non professionnels | | | |
| Dimanche | 20,9 | 25,6 | 25,0 |
| Lundi | 13,6 | 11,9 | 11,9 |
| Mardi | 11,7 | 10,1 | 10,4 |
| Mercredi | 10,6 | 9,9 | 9,5 |
| Jeudi | 10,9 | 9,8 | 9,8 |
| Vendredi | 11,1 | 10,9 | 11,4 |
| Samedi | 21,2 | 21,8 | 22,0 |
| Total | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

pour 1000 accidents professionnels. Durant la période 1968/1972, un accident non professionnel sur 184 et un accident professionnel sur 569 ont eu des suites mortelles. Pour les années 1963/1967, ce nombre a été respectivement de 212 et 580. La forte prépondérance des cas de mort dans l'assurance des accidents non professionnels est dans une large mesure en corrélation avec les accidents de la circulation, qui prennent une importance toujours plus grande.

La répartition des accidents ordinaires d'après les jours de la semaine (voir tableau 15) donne des résultats intéressants. Pendant les années 1968/1972, la fréquence des accidents survenus les lundi, mardi et vendredi a été dans l'assurance des accidents professionnels beaucoup plus forte que les mercredi et jeudi. Par suite de la généralisation de la semaine de cinq jours, 3,8% seulement des accidents professionnels se sont produits le samedi; durant les années 1964/1967, la part correspondante atteignait encore 5%. Conformément aux prévisions, les accidents non professionnels se sont multipliés comme jusqu'ici en fin de semaine; en 1968/1972 de même qu'en 1964/1967, 50% à peu près de ceux-ci sont survenus les samedi et dimanche; c'est au milieu de la semaine qu'il s'est produit le moins d'accidents.

Une comparaison avec les chiffres des années 1923/1927 montre que la répartition des accidents sur les jours de la semaine s'est considérablement modifiée au cours des quarante et quarante cinq dernières années. En raison de l'introduction de la semaine de cinq jours, les accidents qui se sont produits le samedi ont fortement diminué dans l'assurance des accidents professionnels. La proportion des accidents qui sont survenus les autres jours de la semaine s'est en conséquence accrue, mais n'est néanmoins pas régulière;

| Heures de la journée ¹ | Assurance des accidents professionnels | | Assurance des accidents non professionnels | |
|-----------------------------------|--|-------|--|----------------------------------|
| | 1928/1932 | 1972 | 1972 | |
| | | | Total | sans accidents de la circulation |
| 0- 8 | 5,5 | 9,8 | 12,2 | 7,9 |
| 8-10 | 19,0 | 21,3 | 6,6 | 7,8 |
| 10-12 | 26,8 | 16,6 | 10,2 | 11,7 |
| 12-14 | 4,6 | 9,3 | 10,0 | 9,4 |
| 14-16 | 18,9 | 25,4 | 16,7 | 20,5 |
| 16-18 | 20,4 | 14,1 | 13,9 | 12,9 |
| 18-24 | 4,8 | 3,5 | 30,4 | 29,8 |
| Total | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

¹ Limite supérieure des classes parfois comprise.

l'augmentation la plus forte a été enregistrée les lundi et vendredi. Dans l'assurance des accidents non professionnels, on peut constater également une modification de la fréquence selon le jour de la semaine: Le nombre des accidents dominicaux a augmenté alors que, malgré le passage à la semaine de cinq jours, le nombre des accidents qui se sont produits le samedi ne s'est modifié que dans une faible mesure.

Au cours des quatre dernières décennies, des décalages sont également intervenus dans la répartition des accidents ordinaires d'après les heures de la journée (voir tableau 16). En 1928/1932, on a enregistré dans l'assurance des accidents professionnels une multiplication des accidents durant la seconde moitié de la matinée et de l'après-midi; pour 1972, par contre, on a constaté le phénomène inverse en ce sens que c'est entre 8 et 10 heures et 14 et 16 heures que se sont produits spécialement les accidents. Durant les années 1928/1932, 37,9% des accidents professionnels se rapportaient aux quatre heures s'échelonnant entre 8 et 10 heures d'une part, et 14 et 16 heures de l'autre, et 47,2% entre 10 et 12 heures et entre 16 et 18 heures; en 1972, le pourcentage pour les mêmes moments de la journée était de 46,7% et 30,7% respectivement. Ce décalage est dû probablement pour l'essentiel au progrès technique (mécanisation, rythme de travail déterminé par des machines) à la suite duquel la sollicitation autrefois plutôt physique de la main-d'œuvre a fait place à une plus grande sollicitation psychique qui exerce déjà souvent ses effets sur le chemin du travail.

Les accidents non professionnels se répartissent tout autrement durant la journée. 30% environ se produisent dans la soirée entre 18 et 24 heures. Comme, parmi les accidents non professionnels, les accidents de la circulation jouent un rôle important, nous avons indiqué dans la dernière colonne du tableau 16 la répartition des accidents d'après les heures de la journée sans englober les accidents du trafic. Ici se manifeste l'influence du trafic de pointe, surtout le matin, sur le processus des accidents.

ACCIDENTS COLLECTIFS

On désigne par accident collectif un événement qui fait en même temps plusieurs victimes. La statistique ci-après n'englobe cependant que les accidents au cours desquels

- 3 assurés de la CNA ou plus ont perdu la vie,
- 2 assurés de la CNA ont été tués et 3 ou plus ont été blessés,
- 1 assuré de la CNA a été tué et 4 ou plus ont été blessés,
- 6 assurés de la CNA ou plus ont été blessés.

Un seul et même accident collectif pouvant être pour l'une des victimes un accident professionnel et pour l'autre un accident non professionnel, nous avons renoncé ici à la répartition usuelle des accidents entre les deux branches d'assurance. Nous nous sommes également abstenus d'établir des comparaisons avec des années antérieures à 1968, car la définition de l'accident collectif utilisée dès 1968 s'écarte notablement de celle des années antérieures.

De 1968 à 1972 on a enregistré au total 2,2 millions d'accidents professionnels et non professionnels dont 162 accidents collectifs au cours desquels 1298 assurés ont été blessés ou tués. Sur 10 000 sinistrés, 6 en chiffre rond ont ainsi été victimes d'un accident collectif; la part des victimes d'accident collectif est environ cinq fois plus grande pour les cas d'invalidité et cinquante fois pour les cas de mort.

Les accidents collectifs ont souvent entraîné de graves blessures (voir tableau 17): sur les 1298 victimes, 86 (7%) touchent une rente d'invalidité et 216 (17%) sont décédées.

Accidents collectifs et nombre de victimes

17

| Années | Accidents collectifs | | dont | | Nombre total des victimes d'accidents ¹ |
|--------------|----------------------|-----------|------------------|-------------|--|
| | Evénements | Vic-times | cas d'invalidité | cas de mort | |
| 1968 | 26 | 185 | 20 | 27 | 423 534 |
| 1969 | 38 | 385 | 31 | 65 | 429 249 |
| 1970 | 39 | 250 | 19 | 55 | 444 265 |
| 1971 | 31 | 266 | 15 | 43 | 453 350 |
| 1972 | 28 | 212 | 1 | 26 | 438 189 |
| 1968-1972 .. | 162 | 1 298 | 86 | 216 | 2 188 587 |

¹ Accidents professionnels et non professionnels, y compris accidents-bagatelles.

Comme le montre le tableau 18, les deux tiers à peu près des accidents collectifs sont des accidents de véhicules à moteur. 50% des victimes y ont été impliquées; pour la majorité, ce sont des victimes de collisions entre deux ou plusieurs véhicules à moteur. Les accidents de chemins de fer figurent, avec une grande marge, en deuxième position; toutefois le nombre des victimes par accident est presque deux fois plus élevé que pour les accidents de véhicules à moteur. Les 7 explosions au cours desquelles 199 assurés ont été blessés ou tués ont été particulièrement lourdes de conséquences.

Les prestations d'assurance versées pour les accidents collectifs se sont élevées jusqu'à la fin de la période du rapport à

Nombre et coût des accidents collectifs d'après le genre d'événements, 1968-1972

18

| Genre d'événements | Accidents collectifs | | Prestations d'assurance | | |
|--|----------------------|-----------|-------------------------|---------------------|----------------------|
| | Evénements | Vic-times | Coût brut en 1000 fr. | Recours en 1000 fr. | Coût net en 1000 fr. |
| Accidents de chemins de fer | 14 | 177 | 3 713 | 636 | 3 077 |
| Accidents de véhicules à moteur | 102 | 660 | 12 668 | 2 346 | 10 322 |
| dont collisions | 78 | 501 | 10 334 | 2 178 | 8 156 |
| Accidents d'aviation .. | 5 | 23 | 3 265 | 8 | 3 257 |
| Incendies | 2 | 12 | 94 | — | 94 |
| Explosions | 7 | 199 | 4 660 | 6 | 4 654 |
| Accidents dus à des explosifs | 1 | 6 | 137 | — | 137 |
| Écroulements de bâtiments, échafaudages, puits, galeries | 8 | 50 | 1 095 | 20 | 1 075 |
| Avalanches, chutes de rochers, éboulements, tempêtes | 4 | 22 | 2 006 | — | 2 006 |
| Intoxications et lésions professionnelles | 11 | 114 | 705 | 98 | 607 |
| Accidents de sport et lors de manifestations sportives | 3 | 10 | 719 | — | 719 |
| Accidents dus au courant électrique | 1 | 5 | 61 | — | 61 |
| Accidents de bateau ... | 1 | 7 | 373 | 83 | 290 |
| Rupture d'un tuyau sous pression | 1 | 5 | 225 | 71 | 154 |
| Accidents de grue | 1 | 3 | 444 | — | 444 |
| Accidents de téléphonique | 1 | 5 | 638 | — | 638 |
| Total | 162 | 1 298 | 30 803 | 3 268 | 27 535 |

30,8 millions de francs. Une somme de 3,3 millions a pu être comptabilisée comme recettes provenant de recours, de sorte que le coût net a atteint environ 27,5 millions de francs; ce montant représente 9,2‰ de la charge-accidents totale des cinq années 1968 à 1972. La dépense moyenne par accident collectif a été de 170 000 francs, par victime de 21 200 francs. Les deux accidents collectifs les plus graves et les plus coûteux qui se sont produits durant la période du rapport ont été les explosions de Dottikon et de Bâle. 21 assurés y ont trouvé la mort et 140 ont été blessés; la charge-accidents s'est élevée au total à 4,2 millions de francs.

Nous donnons ci-après une brève description de quelques accidents collectifs présentant un intérêt particulier:

1. Intoxication dans une usine à gaz, février 1968, 2 morts, 12 intoxiqués; coût 262 000 francs.

Au cours d'un travail de routine consistant à fermer une conduite, une fuite de gaz surprend l'équipe occupée à ce travail. Un ouvrier s'effondre soudain sans connaissance. Ses compagnons de travail qui s'empressent de lui porter secours sont également victimes d'une intoxication au gaz.

2. Collision entre un minibus VW et un train de sportifs à Oberrüttenen, commune de Flums, mars 1968, 3 morts, 1 invalide; coût 242 000 francs.

Une société se propose d'entreprendre une excursion à skis. Le dernier minibus VW d'une colonne de cinq véhicules est sur le point de traverser un passage à niveau lorsque les barrières s'abaissent brusquement. En dépit d'un freinage immédiat, le véhicule ne s'arrête qu'entre les barrières qui se ferment. Il est happé dans cette position par la locomotive du train venant de Flums et projeté sur la route longeant la ligne de chemin de fer.

3. Déraillement de deux wagons d'un train de marchandises, mars 1968, 1 mort, 11 blessés dont 5 invalides; coût 524 000 francs.

Entre Emmenbrücke et Lucerne, deux wagons d'un train de marchandises déraillent. Le premier des deux wagons, un wagon-silo vide, s'incline sur le côté et se renverse après 35 m de course environ. Un groupe d'ouvriers qui attend le passage du train pour reprendre le travail est surpris à cette occasion. Un ouvrier est tué, onze autres en partie grièvement blessés.

4. Collision entre une rame de tramway et un autobus, mai 1968, 2 morts, 9 blessés; coût 82 000 francs.

Une rame de tramway s'engage sur la boucle du terminus. Le wattman remarque derrière lui une autre rame de tramway qui, selon toute vraisemblance, a du retard. Pour lui permettre de le dépasser, il s'engage sur la voie intérieure de la boucle, laquelle n'est pas utilisée d'ordinaire. Au même instant arrive en sens inverse sur cette voie un autobus articulé; il s'ensuit une collision.

5. Explosion d'un mélange vapeurs d'essence/air, septembre 1968, 1 mort, 9 blessés dont 2 invalides; coût 249 000 francs.

Un camion-citerne se renverse aux environs de Locarno. La citerne remplie de carburant est endommagée, de sorte que le contenu se répand sur la chaussée. Une personne qui s'empresse de venir en aide au chauffeur et qui porte des chaussures cloutées provoque des étincelles sur la route asphaltée et une explosion se produit.

6. Entrée en contact avec une ligne à haute tension, novembre 1968, 2 morts, 3 blessés; coût 61 000 francs.

Pour hisser une construction de toit, un mât de montage est utilisé. Au cours de sa manœuvre, son extrémité entre en contact avec la ligne à haute tension qui passe à proximité (8000 volts). Un arc électrique se forme atteignant cinq ouvriers. Deux d'entre eux meurent sur les lieux.

7. Collision entre un train de voyageurs et un train routier chargé de bois longs, avril 1969, 5 morts; coût 507 000 francs.

Le train de voyageurs circulant de Lyss à Lausanne entre en collision sur le passage à niveau situé près de Galmiz (Morat) avec un train routier chargé de bois longs.

Cause: Inattention du chauffeur du camion; l'installation de signalisation fonctionnait correctement.

8. Chute d'une avalanche dans la région de l'Albula, au-dessus de Preda, avril 1969, 3 morts; coût 654 000 francs.

En montant au Piz Salteras, trois alpinistes sont emportés et ensevelis par une plaque de neige sur la pente sud-est. Deux touristes qui se trouvent aussi dans cette région remarquent l'interruption subite de traces de pas. Bien qu'ils aient immédiatement la station de sauvetage et la garde aérienne de sauvetage, les trois alpinistes sont morts lorsqu'on les découvre.

9. Explosion au cours de la cristallisation secondaire du trinitrotoluène, avril 1969, 18 morts, 104 blessés dont 6 invalides; coût 2,9 millions de francs.

Lors de l'épuration d'environ 5000 l d'eau mère, qui contient du dinitro- et du trinitrotoluène, une explosion se produit dans le cristallisateur.

10. Effondrement de la dalle dans un entrepôt, mai 1969, 7 blessés dont 2 invalides; coût 115 000 francs.

Peu après le début du bétonnage de la dalle d'un entrepôt, un ouvrier s'engage sur la dalle avec un basculeur à benne d'un m³. Par suite de cette charge supplémentaire, l'échafaudage cède; la dalle s'effondre entraînant dans sa chute sept ouvriers qui sont en partie grièvement blessés.

11. Accident d'automobiles près de «Riedliau», entre Laupen et Neueneegg, octobre 1969, 2 morts, 3 blessés; coût 472 000 francs.

Près de Neueneegg, un automobiliste dépasse imprudemment deux véhicules malgré le trafic en sens inverse et entre en collision avec une voiture. Deux des cinq occupants trouvent la mort.

12. Explosion au cours de la fabrication d'un colorant azoïque, décembre 1969, 3 morts, 36 blessés, dont 8 invalides; coût 1,3 million de francs.

Dans un local utilisé pour la fabrication de colorants azoïques, l'on procède à une diazotation dans une chaudière de 3000 l. C'est alors que se produit une violente explosion.

13. Accident de grue en cours de démontage, janvier 1970, 3 morts; coût 444 000 francs.

On procède au démontage d'une grue à l'aide d'une grue sur pneus. Le lest du contrepoids, constitué de gravier, étant gelé, on décide de démonter en une seule opération la contre-flèche et son contrepoids. Pour ce faire, le conducteur de la grue grimpe sur la contre-flèche. Cependant, avant d'avoir pu fixer à la grue automobile les élingues, la partie supérieure de la tour s'effondre, entraînant dans sa chute le conducteur. Un autre conducteur de grue et son aide qui se trouvent dans la partie supérieure de la tour tombent simultanément dans le vide.

Cause: Enlèvement prématuré des boulons d'assemblage de la tour intérieure et de la tour extérieure.

14. Indications tirées du rapport annuel de la Swissair: chute d'un avion de ligne près de Würenlingen (AG), février 1970, 9 morts; coût 1 million de francs.

Parmi les 47 victimes figuraient neuf assurés de la CNA. L'enquête a montré que la cause de l'accident était due à la déflagration d'un engin explosif dans la soute de l'avion. On ne peut qu'émettre des hypothèses sur les auteurs et les motifs de cet acte.

15. Chute d'une avalanche sur la ligne de chemin de fer du Pilate, avril 1970, 4 morts, 6 blessés dont 1 invalide; coût 789 000 francs.

Une avalanche descendant entre Aemsigenalp et Pilatuskalm surprend dix ouvriers occupés à déblayer la neige recouvrant la ligne de chemin de fer. Malgré les secours immédiats, quatre ouvriers sont déjà morts lorsqu'on les découvre.

16. Accident d'automobile près de Scuol (GR), juin 1970, 4 morts, 1 blessé; coût 250 000 francs.

Un conducteur circulant d'Ardez en direction de Schuls sort de la route dans un virage à gauche. La voiture enfonce la barrière de protection sur le bord droit de la chaussée, renverse trois poteaux métalliques, glisse quelques mètres sur le mur de soutènement avant de basculer latéralement et de s'écraser dans le ravin à la suite de plusieurs rebonds.

17. Rupture d'une conduite forcée dans une entreprise d'énergie électrique, juillet 1970, 3 morts, 2 blessés; coût 225 000 francs.

Pendant des travaux de peinture à l'intérieur d'une conduite forcée, de l'eau en provenance de la chambre des vannes se déverse dans la conduite et emporte trois ouvriers jusqu'à l'entrée des turbines. Deux autres ouvriers qui travaillent à proximité peuvent se sauver.

18. Accident d'automobiles près de Limoges, France, août 1970, 3 morts, 1 invalide; coût 461 000 francs.

Deux couples (chaque personne étant assurée auprès de la CNA) revenant de vacances avec leurs enfants circulaient en direction de la Suisse. Dans les environs de Limoges, ils entrent en collision frontale avec une voiture circulant en sens inverse sur le côté gauche de la chaussée.

19. Effondrement de la dalle d'un bâtiment, septembre 1970, 9 blessés, dont 2 invalides; coût 222 000 francs.

Lors du bétonnage d'une maison commerciale et d'habitation, une grande dalle en béton armé s'effondre.

Cause: Etayage insuffisant, non effectué selon les règles de l'art, vérins des étais du coffrage mal montés.

20. Accident d'automobiles près de Wöschnau (SO), septembre 1970, 2 morts, 8 blessés dont 1 invalide; coût 365 000 francs.

Par suite d'excès de vitesse, un minibus dérape à Wöschnau, à la croisée des routes et au virage Aarauerstrasse-Eppenbergestrasse, et entre en collision avec un autocar circulant correctement en sens inverse.

21. Accident d'automobile près d'Elgg/Aadorf, octobre 1970, 3 morts; coût 421 000 francs.

A la suite d'un excès de vitesse, le chauffeur d'un camion circulant par brouillard perd dans un virage la maîtrise de son véhicule et heurte violemment le mur de soutènement d'un passage sur voies.

22. Accident de chemin de fer à Aitrang (Haute-Bavière), février 1971, 6 morts, 4 blessés dont 1 invalide; coût 760 000 francs.

Cause: L'express Bavaria aborde à une vitesse de 130 km/h une courbe à droite limitée à 80 km/h à Aitrang. Les trois premiers wagons du train express déraillent et se renversent sur la voie du trafic en sens inverse au bas d'un remblai. Peu après, un train d'ouvriers venant de Kempten et se dirigeant vers Aitrang entre en collision avec le dernier des wagons de l'express Bavaria qui ont déraillé. La catastrophe ferroviaire fait 29 morts et 36 blessés.

23. Accident de bateau sur le lac Léman, juillet 1971, 3 morts, 4 blessés; coût 373 000 francs.

A la suite d'une fête de bureau, quatorze personnes dont sept sont assurées auprès de la CNA effectuent de nuit une randonnée en bateau. Le voilier utilisé à cet effet est construit pour cinq occupants. En raison de la surcharge, le bateau se remplit d'eau et coule. Trois personnes parmi celles assurées auprès de la CNA se noient.

24. Dérailement d'un train de voyageurs dans le tunnel du Simplon, juillet 1971, 5 morts, 29 blessés dont 2 invalides; coût 936 000 francs.

Un train franchit, vers le milieu du tunnel du Simplon, à 100 km/h, un aiguillage où la vitesse prescrite est de 50 km/h. Les derniers wagons déraillent, basculent sur le côté et heurtent la paroi du tunnel.

25. Chute de rocher lors du transport par câble d'un bloc de minéraux, août 1971, 3 morts, 1 blessé; coût 384 000 francs.

Des chercheurs de minéraux sont occupés à transporter par câble sur un rocher se trouvant environ 20 m en contrebas de lourds blocs de cristaux tirés d'une faille sise sur le flanc nord du Zinggenstock. Pour ancrer le câble, ils ont utilisé un bloc de rocher de la grandeur d'une voiture automobile. Lors du transport d'un bloc de minéraux d'environ 300 kg, l'ancrage supérieur ne résiste pas à la charge. Le bloc se détache et tombe sur les assurés. Ceux-ci sont entraînés dans le vide par la masse de rocher.

26. Chute de matériaux sur un groupe d'ouvriers, mai 1972, 2 morts, 4 blessés; coût 254 000 francs.

Lors d'une action de secours dans un tronçon de fouille qui s'était effondré, une nouvelle masse de matériaux tombe. 6 ouvriers sont ensevelis, 2 d'entre eux blessés mortellement.

Cause: La fouille pour canalisation d'eau de plus de 2,5 m de profondeur n'était pas boisée et la pente de ses parois n'était pas assez inclinée.

27. Explosion dans un tunnel routier, juin 1972, 1 mort, 5 blessés; coût 137 000 francs.

Alors qu'il fore un trou de mine, le foreur pénètre avec son outil dans un trou déjà fait et chargé d'explosif. Sous l'effet du choc, l'explosif s'enflamme.

Cause: Forage d'un trou pendant le chargement et forage imprécis ou non-utilisation d'un moyen de forage parallèle.

28. Accident de téléphérique, juillet 1972, 5 morts; coût 638 000 francs.

Lors de la montée, le câble tracteur se rompt. Les freins de retenue ne fonctionnant pas, la cabine vient s'écraser à grande vitesse dans la station inférieure. Cet accident a fait au total douze morts dont cinq étaient assurés auprès de la CNA.

29. Accident d'automobile sur la route du Nufenen près d'Ulrichen (VS), juillet 1972, 2 morts, 3 blessés; coût 399 000 francs.

A la suite d'un excès de vitesse, une automobile dérape et se jette contre un rocher.

30. Accident de chemin de fer à Ruppertswil (AG), septembre 1972, 2 morts, 9 blessés; coût 433 000 francs.

Près de la gare de Ruppertswil, le conducteur d'un train de marchandises n'observant pas un signal télescope un train de voyageurs.

31. Chute d'un hélicoptère, novembre 1972, 3 morts; coût 762 000 francs.

Pour des raisons obscures, un hélicoptère chute sur le flanc sud du Muttler (GR). Les trois occupants trouvent la mort.

CAS REFUSÉS

Il arrive constamment que des prestations d'assurance ne peuvent pas être allouées pour des accidents et maladies professionnelles annoncés, selon toute apparence, avec raison, du fait que les conditions juridiques ne sont pas réunies.

Au cours des années 1968 à 1972, 5300 cas en moyenne par année ont été refusés dans l'assurance des accidents professionnels et 4190 dans l'assurance des accidents non professionnels. Sur 1000 cas annoncés comme accidents professionnels, 20 n'ont pas été reconnus; ce chiffre est de 25 pour les accidents non professionnels. Par rapport à la moyenne des années 1964/1967, la situation ne s'est guère modifiée dans l'assurance des accidents professionnels alors que dans l'assurance des accidents non professionnels la part des cas refusés a diminué de 20% environ, ce qui est dû à l'inclusion complète du risque-motocyclette dès le 1^{er} janvier 1968 (auparavant, l'emploi de la motocyclette en dehors du chemin du travail était considéré comme un danger extraordinaire).

Dans l'assurance des accidents professionnels, comme durant les années 1964/1967, 94% des cas refusés concernent le groupe «Pas d'accident» (voir tableau 19). Pour plus de la

Répartition en pour-cent des cas refusés d'après les causes de refus 19

| Causes de refus selon la LAMA | 1964/1967 | 1968/1972 |
|--|-----------|-----------|
| Assurance des accidents professionnels | | |
| Personne non assurée (art. 60, art. 24 Ord. I, art. 2 Ord. II) | 2,8 | 4,0 |
| Pas d'accident (art. 67, 68) | 94,0 | 94,1 |
| Dangers extraordinaires et entreprises téméraires (art. 67) | 0,4 | 0,1 |
| Assurance militaire (art. 92) | 0,0 | 0,2 |
| Autres causes de refus | 2,8 | 1,6 |
| Total | 100,0 | 100,0 |
| Nombre de cas | 5 380 | 5 300 |
| Assurance des accidents non professionnels | | |
| Personne non assurée (art. 60, art. 24 Ord. I, art. 2 Ord. II) | 12,1 | 13,5 |
| Pas d'accident (art. 67, 68) | 29,9 | 39,4 |
| Dangers extraordinaires et entreprises téméraires (art. 67) | 48,2 | 34,6 |
| Assurance militaire (art. 92) | 4,6 | 4,6 |
| Autres causes de refus | 5,2 | 7,9 |
| Total | 100,0 | 100,0 |
| Nombre de cas | 4 970 | 4 190 |

moitié de ces cas, il s'agit de lumbagos ne provenant pas d'un accident. Viennent ensuite des hernies, des arthrites ainsi que des eczémas d'origine non professionnelle, qui nous sont fréquemment annoncés comme maladies professionnelles mais qui ne peuvent être acceptés ni en vertu de l'ordonnance du Conseil fédéral sur les maladies professionnelles ni en vertu de la décision du Conseil d'administration.

Sur les accidents non professionnels annoncés à tort et par conséquent refusés, 40% environ appartiennent pour la période considérée au groupe «Pas d'accident». Les dangers extraordinaires et les entreprises téméraires qui sont exclus de l'assurance conformément à l'art. 67 LAMA constituent la deuxième cause de refus la plus fréquente avec 35% des cas. En 1968/1972, 1450 cas en moyenne par année ont été refusés à ce titre; pour la période 1964/1967, il y avait encore 2395 cas ou 50% approximativement dont la moitié environ concernaient des accidents de motocyclette se produisant en dehors du chemin du travail. Font partie également du groupe «Dangers extraordinaires et entreprises téméraires», les différends, rixes et provocations; ils représentent environ 20% des accidents non professionnels refusés. Dans le groupe «Personne non assurée», la part de 13.5% est encore considérable; ceci est dû au fait qu'au cours de ces dernières années le travail à la demi-journée a pris plus d'importance. Ces personnes occupées à temps partiel ignoraient souvent que, selon l'article 2 de l'ordonnance II sur l'assurance-accidents, les «employés et ouvriers qui ne sont occupés dans une entreprise ou partie d'entreprise soumise à l'assurance que la moitié au plus de la durée journalière normale de travail d'un ouvrier» ne sont assurés que pour les accidents professionnels.

Les chiffres relatifs au coût des accidents figurant dans ce chapitre ne concernent que les prestations d'assurance; il s'agit donc de charges nettes, autrement dit de charges brutes moins les réductions appliquées sur ces prestations et les recettes provenant de recours. Les frais généraux nécessités par le service de l'assurance ne sont pas pris en considération.

Le présent chapitre traite tout d'abord des prestations d'assurance en général et de leur répartition entre les différents genres de frais; on tient également compte des réductions appliquées sur les prestations, ainsi que des recours. Un paragraphe spécial est ensuite consacré à chacun des trois genres de prestations: frais de traitement, indemnité de chômage et valeur des rentes.

En outre, le tableau 3 de l'annexe récapitule les prestations d'assurance 1968-1972 selon les classes de risques et les groupes de classes de risques. Bien que ces indications donnent certains aperçus sur la structure du risque, elles ne permettent toutefois pas de porter sans autre un jugement définitif quant à la situation à ce point de vue, étant donné le rôle extrêmement grand que joue le hasard dans le coût des accidents.

PRESTATIONS D'ASSURANCE

Par prestations d'assurance, on entend la charge occasionnée par les soins médicaux, l'indemnité de chômage ainsi que par les rentes d'invalidité et de survivants. Le coût des soins médicaux, y compris celui de la prophylaxie, figure sous la rubrique *frais de traitement*. Ces frais constituent avec l'*indemnité de chômage* les frais de guérison. La *valeur des rentes* comprend les valeurs capitalisées des rentes allouées ainsi que les indemnités globales et les indemnités en capital.

Les prestations de l'assurance des accidents professionnels ont à nouveau augmenté très fortement au cours de la période du rapport. Avec 1,6 milliard de francs en chiffre rond, elles sont de 35% supérieures à celles de la période 1963-1967 (voir tableau 20). L'augmentation est encore plus forte dans l'assurance des accidents non professionnels. Les prestations d'assurance versées pendant la période du rapport pour les accidents non professionnels ont été presque aussi élevées que celles allouées de 1918 à 1962, soit pendant 45 ans; par rapport à la période quinquennale 1963-1967, l'accroissement est de 76%. On constate une évolution semblable pour chacun des trois genres de prestations.

La part des frais de traitement par rapport aux prestations d'assurance totales s'élève à 20% environ dans les deux branches d'assurance, celle de l'indemnité de chômage à 40% dans l'assurance des accidents professionnels et à 35% seulement dans l'assurance des accidents non professionnels, alors que la part de la valeur des rentes atteint 40% et 45% respectivement.

Comme par le passé, les cas de rentes ne représentent qu'une minorité de 2% environ de tous les accidents. Etant donné que - outre la valeur proprement dite des rentes - le quart environ des frais de traitement concernent cette

Coût des accidents en francs

20

| Années | Frais de traitement | Indemnité de chômage | Valeur des rentes | Total |
|--|---------------------|----------------------|-------------------|---------------|
| Assurance des accidents professionnels | | | | |
| 1918-1937 | 143 773 762 | 207 174 144 | 340 564 721 | 691 512 627 |
| 1938-1957 | 291 943 383 | 519 671 802 | 758 339 340 | 1 569 954 525 |
| 1958-1962 | 154 249 852 | 281 930 934 | 376 609 090 | 812 789 876 |
| 1963-1967 | 213 682 952 | 446 289 178 | 534 184 331 | 1 194 156 461 |
| 1968 | 47 342 401 | 100 254 886 | 109 306 533 | 256 903 820 |
| 1969 | 53 129 990 | 108 752 202 | 121 802 298 | 283 684 490 |
| 1970 | 61 549 030 | 123 781 650 | 138 573 668 | 323 904 348 |
| 1971 | 67 114 174 | 146 575 025 | 144 637 387 | 358 326 586 |
| 1972 | 74 566 077 | 159 205 997 | 157 977 119 | 391 749 193 |
| 1968-1972 | 303 701 672 | 638 569 760 | 672 297 005 | 1 614 568 437 |
| Assurance des accidents non professionnels | | | | |
| 1918-1937 | 50 411 533 | 69 635 697 | 132 723 919 | 252 771 149 |
| 1938-1957 | 145 726 508 | 251 343 210 | 353 715 010 | 750 784 728 |
| 1958-1962 | 93 801 191 | 165 668 465 | 228 213 010 | 487 682 666 |
| 1963-1967 | 144 790 579 | 280 009 283 | 355 353 630 | 780 153 492 |
| 1968 | 39 535 442 | 76 429 600 | 90 543 697 | 206 508 739 |
| 1969 | 43 635 181 | 80 767 304 | 111 797 671 | 236 200 156 |
| 1970 | 50 842 422 | 91 616 658 | 122 079 145 | 264 538 225 |
| 1971 | 57 501 528 | 108 983 215 | 153 259 161 | 319 743 904 |
| 1972 | 67 002 993 | 116 372 324 | 160 967 837 | 344 343 154 |
| 1968-1972 | 258 517 566 | 474 169 101 | 638 647 511 | 1 371 334 178 |

minorité, ces cas relativement très peu nombreux occasionnent à peu près 55% de la charge-accidents totale dans l'assurance des accidents professionnels et 60% dans l'assurance des accidents non professionnels. Auparavant, cette part atteignait même les deux tiers environ de la charge-accidents dans les deux branches d'assurance; le recul est dû à l'augmentation inégale des différents genres de prestations.

Coût moyen d'un accident en francs

21

| Années | Accidents-bagatelles | Accidents ordinaires | Total des accidents |
|--|----------------------|----------------------|---------------------|
| Assurance des accidents professionnels | | | |
| 1938/1942 | 14,6 | 423 | 266 |
| 1943/1947 | 16,4 | 551 | 344 |
| 1948/1952 | 19,2 | 767 | 436 |
| 1953/1957 | 23,2 | 926 | 496 |
| 1958/1962 | 28,5 | 1 086 | 582 |
| 1963/1967 | 36,5 | 1 587 | 804 |
| 1968/1972 | 52,3 | 2 292 | 1 199 |
| Assurance des accidents non professionnels | | | |
| 1938/1942 | 16,7 | 417 | 312 |
| 1943/1947 | 18,9 | 536 | 401 |
| 1948/1952 | 21,4 | 715 | 504 |
| 1953/1957 | 26,6 | 880 | 596 |
| 1958/1962 | 33,3 | 1 103 | 735 |
| 1963/1967 | 48,4 | 1 665 | 1 023 |
| 1968/1972 | 68,7 | 2 643 | 1 629 |

Au cours de la période du rapport, un accident professionnel a coûté en moyenne 1199 francs, soit 395 francs (+ 49%) de plus qu'en 1963/1967. Pour les accidents non professionnels, la valeur moyenne correspondante est avec 1629 francs nettement supérieure à celle des accidents professionnels; depuis la dernière période quinquennale, elle a augmenté de 606 francs ou de 59% (voir tableau 21).

Coût moyen d'un accident ordinaire en francs pour les différents genres de prestations 22

| Années | Frais de traitement | Indemnité de chômage | Valeur des rentes | Total |
|--|---------------------|----------------------|-------------------|-------|
| Assurance des accidents professionnels | | | | |
| 1933/1937 | 79 | 113 | 177 | 369 |
| 1938/1942 | 79 | 134 | 210 | 423 |
| 1943/1947 | 88 | 197 | 266 | 551 |
| 1948/1952 | 125 | 255 | 387 | 767 |
| 1953/1957 | 160 | 312 | 454 | 926 |
| 1958/1962 | 185 | 386 | 515 | 1 086 |
| 1963/1967 | 253 | 607 | 727 | 1 587 |
| 1968/1972 | 391 | 926 | 975 | 2 292 |
| Assurance des accidents non professionnels | | | | |
| 1933/1937 | 83 | 111 | 182 | 376 |
| 1938/1942 | 83 | 127 | 207 | 417 |
| 1943/1947 | 92 | 190 | 254 | 536 |
| 1948/1952 | 129 | 245 | 341 | 715 |
| 1953/1957 | 164 | 298 | 418 | 880 |
| 1958/1962 | 198 | 381 | 524 | 1 103 |
| 1963/1967 | 283 | 609 | 773 | 1 665 |
| 1968/1972 | 462 | 929 | 1 252 | 2 643 |

La répartition du coût moyen des accidents ordinaires pour les différents genres de prestations ressort du tableau 22. Depuis 1933/1937, les frais de traitement d'un accident non professionnel ont toujours été supérieurs à ceux d'un accident professionnel. Ces derniers temps, les valeurs moyennes de l'indemnité de chômage et des rentes ont été aussi plus élevées dans l'assurance des accidents non professionnels que dans celle des accidents professionnels. Cette situation est due probablement au fait que, dans l'assurance non professionnelle, les accidents de la circulation entraînent des frais plus considérables, bien qu'il s'agisse généralement pour les montants précités de coûts nets et que les recettes de recours et les montants des réductions pour les accidents non professionnels soient assez appréciables.

Pour ce qui est des frais de guérison des accidents entraînant une invalidité, on constate que les frais de traitement et l'indemnité de chômage nécessitent en général des montants dix fois plus élevés que pour les accidents ordinaires non suivis de rentes.

Le tableau 23 montre la répartition des accidents ordinaires selon le montant des prestations d'assurance. Toutefois, seuls ont été considérés les frais qui ont été assumés durant l'année de l'accident. Dans les deux branches d'assurance, on constate des décalages sensibles au sein des répartitions selon

Répartition en pour-cent des accidents ordinaires des années 1968, 1970 et 1972 suivant le montant des prestations d'assurance au cours de l'année de l'accident 23

| Total des prestations d'assurance Fr. ¹ | 1968 | 1970 | 1972 | 1968 | 1970 | 1972 |
|--|--------------------------|-------|-------|------------------------------|-------|-------|
| | Accidents professionnels | | | Accidents non professionnels | | |
| Jusqu'à 100 | 3,1 | 2,2 | 1,4 | 5,2 | 4,2 | 3,7 |
| 100- 200 | 13,2 | 10,1 | 7,4 | 14,9 | 11,7 | 9,1 |
| 200- 500 | 37,0 | 35,3 | 28,3 | 33,7 | 32,6 | 28,4 |
| 500- 1 000 | 25,1 | 26,9 | 30,2 | 21,7 | 23,3 | 25,4 |
| 1 000- 2 000 | 12,0 | 14,2 | 18,4 | 11,9 | 12,9 | 16,0 |
| 2 000- 5 000 | 6,6 | 7,6 | 9,6 | 7,8 | 9,5 | 10,9 |
| 5 000- 10 000 | 1,6 | 2,0 | 2,7 | 2,8 | 3,3 | 3,9 |
| 10 000- 20 000 | 0,7 | 0,8 | 1,1 | 0,7 | 1,2 | 1,3 |
| 20 000- 50 000 | 0,4 | 0,6 | 0,5 | 0,6 | 0,6 | 0,6 |
| 50 000-100 000 | 0,2 | 0,2 | 0,2 | 0,5 | 0,5 | 0,4 |
| 100 000 et plus | 0,1 | 0,1 | 0,2 | 0,2 | 0,2 | 0,3 |
| Total | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

¹ Limite supérieure de taxe non comprise.

la fréquence. 53,3% des accidents professionnels de l'année 1968 ont coûté p. ex. moins de 500 francs; en 1972, ce pourcentage n'était plus que de 37,1%; en revanche, on enregistre une forte augmentation des accidents dont les frais varient entre 1000 et 5000 francs: de 1968 à 1972, leur part a passé de 18,6% à 28,0%. Pour les accidents dont le coût s'échelonne entre une dizaine ou même une centaine de milliers de francs, il faut tenir compte du fait que pour maints accidents graves les rentes ne sont fixées qu'après l'année de l'accident, raison pour laquelle le tableau 23 ne comprend qu'une partie des frais de ces accidents.

On désigne par *taux de risque* le rapport «Coût des accidents en pour-mille des salaires assurés». Les taux de risques pour les différents genres de prestations et pour la totalité des prestations d'assurance figurent dans le tableau 24.

Jusqu'ici, on n'a encore jamais enregistré dans l'assurance des accidents professionnels, en moyenne d'une période de cinq ans, un taux de risque aussi bas qu'en 1968/1972. La diminution par rapport à la période précédente est considérable. Tous les trois genres de prestations ont contribué à cette évolution, surtout la valeur des rentes. Une certaine modification apportée à la pratique de la fixation des rentes y a probablement aussi contribué, étant donné que l'on attend plus longtemps qu'auparavant avant de fixer une rente d'invalidité, ce qui entraîne une augmentation des frais de traitement et d'indemnité de chômage; en contrepartie, la rente peut souvent être fixée avec un degré d'invalidité plus bas, d'où diminution de la valeur des rentes.

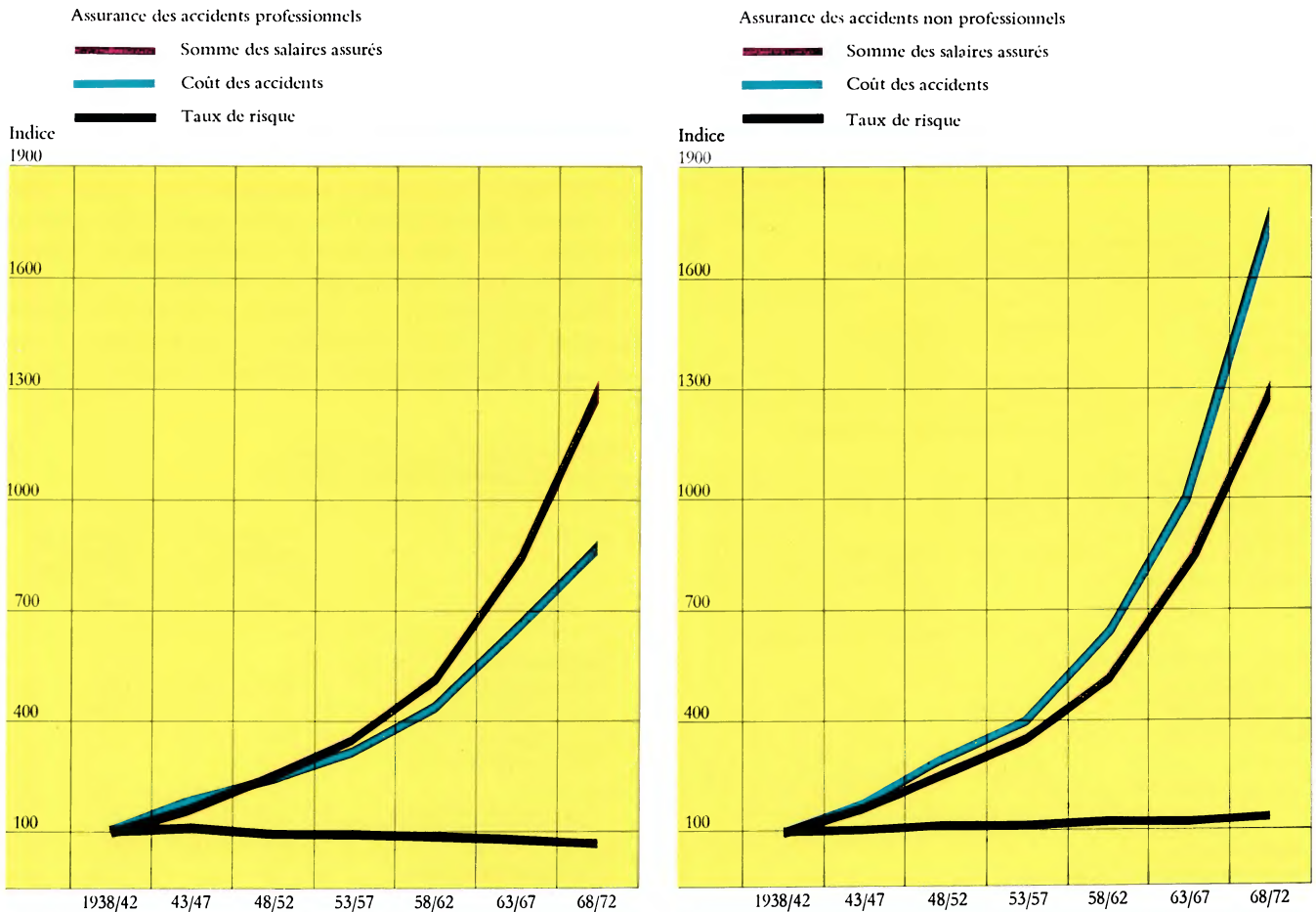
Alors que depuis la période quinquennale 1943/1947 le taux de risque de l'assurance des accidents professionnels a constamment diminué, il montre une tendance à l'accroissement dans l'assurance des accidents non professionnels. Son augmentation relativement forte de 1953/1957 à 1958/1962 est en partie une conséquence de la modification

| Années | Frais de traitement | Indemnité de chômage | Valeur des rentes | Total |
|--|---------------------|----------------------|-------------------|-------|
| Assurance des accidents professionnels | | | | |
| 1938/1942 | 3,5 | 5,3 | 8,3 | 17,1 |
| 1943/1947 | 3,2 | 6,5 | 8,8 | 18,5 |
| 1948/1952 | 2,9 | 5,2 | 7,9 | 16,0 |
| 1953/1957 | 2,9 | 5,1 | 7,4 | 15,4 |
| 1958/1962 | 2,8 | 5,1 | 6,7 | 14,6 |
| 1963/1967 | 2,4 | 4,9 | 5,9 | 13,2 |
| 1968/1972 | 2,1 | 4,5 | 4,7 | 11,3 |
| Assurance des accidents non professionnels | | | | |
| 1938/1942 | 1,5 | 2,1 | 3,5 | 7,1 |
| 1943/1947 | 1,3 | 2,6 | 3,4 | 7,3 |
| 1948/1952 | 1,5 | 2,8 | 3,8 | 8,1 |
| 1953/1957 | 1,6 | 2,7 | 3,8 | 8,1 |
| 1958/1962 | 1,7 | 3,0 | 4,1 | 8,8 |
| 1963/1967 | 1,6 | 3,1 | 3,9 | 8,6 |
| 1968/1972 | 1,8 | 3,4 | 4,5 | 9,7 |

de l'art. 67 LAMA, aux termes duquel la CNA est tenue, dès 1960, de reconnaître comme des accidents non professionnels les accidents de motocyclette se produisant lorsque l'assuré se rend au travail ou en revient. Après avoir paru se stabiliser de 1958/1962 à 1963/1967, le taux de risque a fortement augmenté durant les années 1968/1972. Cette évolution est due à l'importance croissante des accidents de la circulation et est en partie aussi une conséquence de la décision du Conseil d'administration du 31 octobre 1967, suivant laquelle, dès le 1^{er} janvier 1968, l'emploi de motocyclettes en dehors du chemin du travail ne doit plus être considéré comme un danger extraordinaire; depuis, tous les accidents de motocyclette sont donc couverts.

Le graphique 25 montre pour chaque branche d'assurance l'évolution de la somme des salaires assurés, du coût des accidents et du taux de risque pour les sept dernières périodes quinquennales. De plus, les indications concernant les classes de risques et les groupes de ces classes qui figurent dans le tableau 3 de l'annexe sont très instructives; elles donnent un aperçu intéressant des différences importantes existant entre les branches industrielles et artisanales.

Variations de la somme des salaires assurés, du coût des accidents et du taux de risque (1938/1942 = 100)



RÉDUCTION DES PRESTATIONS D'ASSURANCE

La LAMA prévoit que dans certains cas les prestations d'assurance peuvent être réduites ou même supprimées. Les dispositions légales s'y rapportant sont spécifiées dans les art. 71 (inobservation de mesures prescrites), 74 (surassurance), 91 (raisons médicales) et 98 (faute grave). Le tableau 26 donne un aperçu de l'importance des quatre genres de réduction. Les chiffres sont fondés sur les résultats d'un sondage de 10%. — Les réductions par suite de surassurance en cas de concours de rentes de l'assurance des accidents professionnels avec celles de l'assurance-vieillesse et survivants ou de l'assurance-invalidité (respectivement art. 48 LAVS et art. 45 LAI) ne sont pas examinées dans le présent rapport; au cours de la période en question, un petit nombre seulement de ces réductions a dû être notifié.

Des réductions par suite de l'inobservation de mesures prescrites sont toujours extrêmement rares; au cours de la période du rapport, le sondage n'a fait ressortir aucun cas.

La surassurance en tant que cause de réduction a énormément perdu de son importance durant ces dernières années. Si, en 1961, 143 accidents professionnels et 404 accidents non professionnels ont fait l'objet d'une réduction selon l'art. 74, on n'a dénombré, en moyenne des années 1968/1972, respectivement que 65 et 85 cas. Les montants réduits ont toujours été faibles et n'ont jamais atteint plus de 1‰ du coût des accidents.

Les réductions appliquées pour des raisons médicales revêtent par contre une importance relativement grande. Certes, le nombre annuel moyen obtenu pour les accidents professionnels depuis 1964/1967 a régressé de 20% environ et est tombé à 710 cas; cependant, il est resté pratique-

ment le même pour les accidents non professionnels avec 425 cas. Des états pathologiques préexistants des assurés ont été déterminants pour ces réductions dans les deux branches d'assurance; les arthropathies dégénératives et affections de la colonne vertébrale ainsi que les varices ont englobé environ un tiers de toutes les réductions appliquées pour des raisons médicales. La somme des prestations d'assurance réduites selon l'art. 91 a atteint dans l'assurance des accidents professionnels 6,6 millions de francs et, dans l'assurance des accidents non professionnels, 4,2 millions ou respectivement 2,0% et 1,5% de la charge-accidents totale non réduite. Par rapport aux chiffres correspondants de 1964/1967, ces pourcentages ne se sont que légèrement modifiés.

Les réductions pour faute grave (art. 98) sont comme par le passé de beaucoup les plus fréquentes. Pour les accidents non professionnels tout particulièrement, elles jouent un rôle important, puisqu'on a compté au cours de la période 1968/1972 environ 5 000 accidents par année ayant fait l'objet d'une réduction pour faute grave. Le montant des réductions a atteint la somme considérable de 10,7 millions de francs par an ou 3,7% des prestations d'assurance payées et 0,4‰ des salaires assurés. Les principales causes de réduction sont consignées dans le tableau 27. Dans les deux branches d'assurance, le groupe «Comportement contraire aux règles de la circulation» figure au premier rang. Dans l'assurance des accidents non professionnels, il comprend 85% de tous les cas ayant fait l'objet d'une réduction, dans l'assurance des accidents professionnels, en revanche, 59%. Ces deux pourcentages ont augmenté par rapport aux années 1964/1967. Dans la période du rapport, 140 accidents consécutifs à des rixes et bagarres pendant le travail ont été indemnisés en moyenne par année. Dans l'assurance des accidents non professionnels, les accidents survenant à la suite de rixes et bagarres sont en principe considérés comme un danger extraordinaire et sont donc refusés généralement. Les quelques accidents non professionnels figurant sous cette rubrique dans le tableau 27 sont des cas où les conditions de réalisation d'une rixe ou ba-

Réductions des prestations d'assurance suivant les différentes causes de réduction, 1968/1972 26

| Causes de réduction suivant LAMA | Réductions | | Montants des réductions | | |
|---|------------|-------------------|-------------------------|-------------------|-------------------|
| | nombre | en % ¹ | francs | en % ² | en % ³ |
| Assurance des accidents professionnels | | | | | |
| Inobservation de mesures prescrites (art. 71) | — | — | — | — | — |
| Surassurance (art. 74) .. | 65 | 0,0 | 97 680 | 0,0 | 0,0 |
| Raisons médicales (art. 91) | 710 | 0,5 | 6 613 845 | 2,0 | 0,2 |
| Faute grave (art. 98) ... | 520 | 0,4 | 1 050 950 | 0,3 | 0,0 |
| Assurance des accidents non professionnels | | | | | |
| Inobservation de mesures prescrites (art. 71) | — | — | — | — | — |
| Surassurance (art. 74) .. | 85 | 0,0 | 210 620 | 0,1 | 0,0 |
| Raisons médicales (art. 91) | 425 | 0,4 | 4 231 560 | 1,5 | 0,1 |
| Faute grave (art. 98) ... | 5 020 | 4,9 | 10 733 830 | 3,7 | 0,4 |

¹ des accidents.

² des prestations non réduites.

³ des salaires assurés.

Réductions pour faute grave de l'assuré suivant les causes de réduction, 1968/1972 27

| Causes de réduction | Assurance des accidents professionnels | | Assurance des accidents non professionnels | |
|---|--|------|--|------|
| | nombre | en % | nombre | en % |
| Comportement contraire aux règles de la circulation | 305 | 59 | 4 290 | 85 |
| dont: cas d'alcoolémie | 50 | 10 | 1 195 | 24 |
| Rixes et bagarres | 140 | 27 | 30 | 1 |
| dont: cas d'alcoolémie | 5 | 1 | 5 | 0 |
| Autres fautes | 75 | 14 | 700 | 14 |
| dont: cas d'alcoolémie | 15 | 3 | 505 | 10 |
| Total | 520 | 100 | 5 020 | 100 |
| dont: cas d'alcoolémie | 70 | 14 | 1 705 | 34 |

garre n'ont pas été prouvées avec certitude, mais où les conditions entraînant une réduction ont été remplies.

Dans les cas d'alcoolémie ayant donné lieu à des réductions pour faute grave, on constate que ce facteur joue un rôle beaucoup plus important dans l'assurance des accidents non professionnels que dans celle des accidents professionnels. Pour plus du tiers des accidents non professionnels ayant fait l'objet d'une réduction, l'enquête a révélé que les victimes avaient abusé de boissons alcooliques. Par rapport aux résultats de 1964/1967, le nombre des réductions notifiées pour comportement contraire aux règles de la circulation dans lequel l'alcool intervient a augmenté tant dans l'assurance des accidents professionnels que dans celle des accidents non professionnels; il a plus que triplé pour les accidents professionnels.

La répartition des réductions pour raisons médicales et pour faute grave selon l'importance des taux de réduction (voir tableau 28) est fort instructive. Si les prestations d'assurance doivent être réduites en raison de l'existence d'une maladie, le taux de réduction se monte en moyenne à 50% dans les deux branches d'assurance; la plupart des réductions de cet ordre sont également calculées à un taux de 50%. Des taux de réduction supérieurs n'ont été notifiés

Réductions pour raisons médicales et faute grave suivant l'importance des taux de réduction, 1968-1972 **28**

| Taux de réduction en % | Accidents professionnels | | Accidents non professionnels | |
|------------------------|---|---------|------------------------------|---------|
| | Art. 91 ¹ | Art. 98 | Art. 91 ¹ | Art. 98 |
| | Frais de traitement et indemnité de chômage | | | |
| 10 | — | 1 270 | — | 11 990 |
| 20-30 | 270 | 1 170 | 140 | 11 550 |
| 33-40 | 380 | 80 | 170 | 1 010 |
| 50 | 2 610 | 60 | 1 570 | 480 |
| plus de 50 | 290 | — | 240 | — |
| Total | 3 550 | 2 580 | 2 120 | 25 030 |
| Taux moyen en % . | 48,0 | 17,1 | 49,3 | 17,7 |
| | Rentes d'invalidité | | | |
| 10 | — | 66 | — | 572 |
| 20-30 | 108 | 37 | 98 | 550 |
| 33-40 | 139 | 4 | 108 | 28 |
| 50 | 619 | — | 349 | 22 |
| plus de 50 | 125 | — | 84 | — |
| Total | 991 | 107 | 639 | 1 172 |
| Taux moyen en % . | 47,5 | 15,1 | 46,1 | 17,3 |
| | Rentes de survivants | | | |
| 10 | — | 67 | — | 597 |
| 20-30 | 19 | 41 | 18 | 939 |
| 33-40 | 29 | — | 12 | 41 |
| 50 | 69 | 3 | 59 | 57 |
| plus de 50 | 60 | — | 26 | — |
| Total | 177 | 111 | 115 | 1 634 |
| Taux moyen en % . | 51,6 | 15,4 | 48,8 | 19,5 |

¹ Les frais de traitements ne sont pas réduits (art. 91).

que dans un nombre relativement faible de cas; proportionnellement, la majorité de ces réductions a été enregistrée dans les rentes de survivants. Si l'on compare les résultats de 1968/1972 avec ceux de 1964/1967, on constate que, dans les deux branches d'assurance, des réductions de moins de 50% ont été prononcées plus fréquemment durant la période du rapport que durant la période précédente.

Pour les réductions des prestations d'assurance prononcées pour raisons médicales dans les cas d'invalidité, on s'est également demandé dans quelle mesure un rapport existe entre l'âge de la victime et le taux de réduction ou la part des cas de réduction. Le tableau 29 montre que dans les deux branches d'assurance l'âge des assurés n'influence pas le montant du taux de réduction. C'est le genre d'affection, indépendamment de l'âge de la victime, qui est déterminant. Par ailleurs, la fréquence des réductions dépend de l'âge: En fonction de l'âge des victimes, le pourcentage des cas de réduction s'accroît, passant de 2% environ à 10%.

Les taux de réduction pour faute grave sont en général faibles; ils s'élèvent en moyenne à un peu plus de 15%. Au cours des années 1968-1972, des réductions de 50% ou plus ont toutefois été prononcées beaucoup plus souvent que durant les années 1964-1967.

En résumé, on constate que la CNA applique les dispositions légales concernant la réduction des prestations d'assurance seulement dans les cas où les circonstances présentes l'exigent de façon absolue. Au total, pour les années 1968-1972, les prestations d'assurance n'ont été réduites que dans une proportion de 1,6% de tous les accidents.

Réductions pour raisons médicales (art. 91 LAMA) dans les cas d'invalidité selon l'âge des victimes, 1968-1972 **29**

| Age | Effectif d'entrée des rentes d'invalidité | dont avec réduction selon art. 91 | | Taux moyen de réduction en % |
|------------------|---|--|------------------------|------------------------------|
| | | nombre | pour-cent ¹ | |
| | | Assurance des accidents professionnels | | |
| -29 | 4 381 | 65 | 1,5 | 49,2 |
| 30-39 | 4 160 | 154 | 3,7 | 47,3 |
| 40-49 | 4 153 | 224 | 5,4 | 47,2 |
| 50-59 | 3 785 | 284 | 7,5 | 47,6 |
| 60-69 | 2 869 | 224 | 7,8 | 47,1 |
| 70 et plus | 403 | 39 | 9,7 | 48,6 |
| Total | 19 751 | 991 ² | 5,0 | 47,5 |
| | | Assurance des accidents non professionnels | | |
| -29 | 2 384 | 54 | 2,3 | 49,7 |
| 30-39 | 1 881 | 51 | 2,7 | 45,5 |
| 40-49 | 2 008 | 97 | 4,8 | 46,8 |
| 50-59 | 2 409 | 176 | 7,3 | 44,7 |
| 60-69 | 2 317 | 222 | 9,6 | 46,4 |
| 70 et plus | 397 | 39 | 9,8 | 45,5 |
| Total | 11 396 | 639 | 5,6 | 46,1 |

¹ Part en pour-cent des cas de réduction à l'effectif d'entrée de la classe d'âge.

² Dont 1 cas sans indication de l'âge.

Les prestations d'assurance doivent également être payées pour les accidents engageant la responsabilité de tierces personnes. Dans ces cas, toutefois, l'art.100 LAMA confère à la CNA un droit de recours contre le tiers responsable jusqu'à concurrence du montant de ses prestations (recours-responsabilité civile).

Dès 1961, le droit de recours de la CNA a été étendu. En corrélation avec la prise en charge de certains accidents de motocyclette, l'art.100 précité a été complété par un deuxième alinéa dont la teneur est la suivante: «Lorsque des accidents de motocyclette sont couverts par l'assurance des accidents non professionnels, la Caisse nationale est subrogée, jusqu'à concurrence de ses prestations, aux droits des assurés et de leurs survivants qui résultent de l'assurance-accidents des motocyclistes prévue à l'art. 78 de la loi fédérale du 19 décembre 1958 sur la circulation routière.» Ce genre de recours (recours-moto) ne peut être exercé que pour les prestations de l'assurance non professionnelle.

Les recours-responsabilité civile ont toujours joué un rôle modeste dans l'assurance professionnelle; en moyenne des années 1958/1962, un accident professionnel sur 165 a donné lieu à un recours, en 1963/1967 un sur 148 et en 1968/1972 un sur 133. Il s'agit principalement de recours exercés à la suite d'accidents de la circulation lors de courses professionnelles. Un recours-responsabilité civile peut également entrer en ligne de compte lors de blessures subies au cours de querelles pendant le travail et d'accidents survenus sur des chantiers du dehors à cause d'installations défectueuses. En leur qualité d'employeurs, les chefs d'entreprises ne sont que rarement tenus pour responsables.

La situation est fort différente dans l'assurance des accidents non professionnels. Il y a 10 ans, un accident sur 19 donnait lieu à un recours-responsabilité civile, durant la période 1963/1967 un sur 18 et en 1968/1972 un sur 16. La plus grande partie de ces recours se rapporte à des accidents de la circulation. Les recettes provenant des recours-responsabilité civile pour les accidents non professionnels ont atteint, au cours de la période quinquennale 1968-1972, 167 millions de francs au total, soit 10,7% des prestations non récupérées par voie de recours, 1,2‰ de la somme des salaires assurés ou 12% de la prime prévue pour les hommes jusqu'en 1972 au tarif de l'assurance des accidents non professionnels (voir tableau 30).

Un recours-moto – lequel, comme mentionné, n'est possible que pour les accidents non professionnels – a été exercé au cours des années 1968 à 1972 (années d'accidents 1961 à 1972 pour 22633 accidents de motocyclette). Toutefois, les conséquences de 27240 accidents (1963-1967: 30130) de motocyclette et de motorcycle léger au total ont été prises en charge au cours de ces années. La différence de 4607 (8836) provient surtout d'assurés dont les véhicules ne sont pas immatriculés en Suisse et qui ainsi ne sont pas dans l'obligation de conclure une assurance-accidents des moto-

| Recours-responsabilité civile | Assurance des accidents professionnels | | | Assurance des accidents non professionnels | | |
|---------------------------------|--|-----------|-----------|--|-----------|-----------|
| | 1958-1962 | 1963-1967 | 1968-1972 | 1958-1962 | 1963-1967 | 1968-1972 |
| Recours | 8 445 | 10 010 | 10 142 | 35 404 | 43 152 | 52 060 |
| en % des accidents | 0,6 | 0,7 | 0,8 | 5,3 | 5,7 | 6,2 |
| Montants | 14 645 | 23 002 | 36 005 | 54 855 | 108 226 | 166 552 |
| en % des prestations | 1,8 | 1,9 | 2,2 | 10,1 | 12,0 | 10,7 |
| en ‰ des salaires assurés | 0,3 | 0,3 | 0,3 | 1,0 | 1,2 | 1,2 |

cyclistes selon les dispositions de la loi fédérale sur la circulation routière. Il s'agit en majeure partie de frontaliers.

Les recettes provenant du recours-moto se sont élevées à 21,5 millions de francs durant la période du rapport. L'assurance-accidents pour les motocyclistes et les conducteurs de motorcycles légers, prévue à l'art.78 de la loi fédérale du 19 décembre 1958 sur la circulation routière, est limitée à des prestations d'assurance relativement faibles. Jusqu'à la fin de 1967, la limite pour les frais de guérison s'élevait à 2000 francs. Toutefois, ce montant était déjà souvent insuffisant dans des cas de gravité moyenne. Il faut donc se féliciter que, selon l'art.57, al.1 de l'ordonnance d'exécution figurant dans le texte révisé de l'arrêté du Conseil fédéral du 5 septembre 1967, les prestations pour les frais de guérison aient été portées à 3000 francs au minimum dès le 1^{er} janvier 1968. Selon les dispositions légales, une indemnité journalière de 10 francs au maximum n'est payée qu'à partir du 61^e jour qui suit l'accident

| Années d'accident | Années de risque | | | | | | |
|-------------------|---|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| | 1966 | 1967 | 1968 | 1969 | 1970 | 1971 | 1972 |
| | Recours-moto | | | | | | |
| 1966 | 3 320 | 353 | 53 | 25 | 1 | 3 | 2 |
| 1967 | . | 3 000 | 385 | 82 | 15 | 10 | 1 |
| 1968 | . | . | 4 328 | 637 | 119 | 38 | 16 |
| 1969 | . | . | . | 3 669 | 651 | 168 | 42 |
| 1970 | . | . | . | . | 3 775 | 722 | 122 |
| 1971 | . | . | . | . | . | 3 704 | 666 |
| 1972 | . | . | . | . | . | . | 3 352 |
| | Montants des recours-moto en 1000 francs (y compris les versements complémentaires) | | | | | | |
| 1966 | 1 126 | 821 | 383 | 226 | 38 | 32 | 12 |
| 1967 | . | 1 097 | 830 | 512 | 210 | 77 | 20 |
| 1968 | . | . | 1 766 | 1 555 | 920 | 354 | 151 |
| 1969 | . | . | . | 1 655 | 1 485 | 1 079 | 389 |
| 1970 | . | . | . | . | 1 759 | 1 760 | 793 |
| 1971 | . | . | . | . | . | 1 886 | 1 481 |
| 1972 | . | . | . | . | . | . | 1 678 |

pendant 2 ans au plus; la limitation des prestations susceptibles de recours à 10000 francs en cas d'invalidité totale et à 5000 francs en cas de mort est très modeste.

La liquidation des recours-moto s'étend fréquemment sur plusieurs années (voir tableau 31). Parmi les accidents de la période 1963-1967, 620 recours-moto d'un montant de 2,8 millions de francs ont encore été liquidés durant la période du rapport. On peut cependant constater que quatre ans après l'accident seules quelques écerances de recours-moto ne sont pas encore liquidées.

Le chapitre «Causes d'accidents» traite plus en détail l'importance des accidents de motocyclette dans l'assurance des accidents non professionnels.

FRAIS DE TRAITEMENT

Les frais de traitement comprennent toutes les dépenses occasionnées par le traitement médical, la surveillance et les soins, les médicaments et les autres moyens thérapeutiques ainsi que les frais des prothèses de tout genre et le remboursement des frais de voyage et de transport.

Au cours de la période du rapport, 562,2 millions de francs au total ont été dépensés pour les frais de traitement, soit environ 57% de plus que durant la période 1963-1967. Les frais de traitement par accident ont été en moyenne des années 1968/1972 de 30% environ supérieurs à ceux de 1963/1967. Ce renchérissement est dû à l'adaptation du tarif médical, du tarif des prestations médico-dentaires, du tarif des masseurs et des taxes d'hospitalisation ainsi qu'à l'application de nouvelles méthodes de dépistage et de traitement plus coûteuses.

Le tableau 32 montre le décalage de la répartition en pourcentage des accidents ordinaires selon le montant des frais de traitement au cours de la période du rapport. Toutefois, seuls sont considérés les frais de traitement qui sont apparus au

cours de l'année de l'accident. En 1968, 1,8% seulement de l'ensemble des frais de traitement se rapportait à 14,3% des accidents ordinaires ayant entraîné des frais inférieurs à 50 francs; des frais inférieurs à 100 francs ont été enregistrés en 1968 pour 47,0% des accidents et quatre ans plus tard encore pour 28,0%. En revanche, les parts des accidents dont les frais de traitement sont plus élevés ont fortement augmenté. Les 7,3% des accidents ordinaires dont les frais ont été de 1000 francs et plus ont occasionné 52,3% du montant total des frais de traitement.

La répartition des frais de traitement selon les personnes ou organes établissant les notes s'est modifiée au cours des 20 dernières années (voir tableau 33): Depuis 1948/1952 - nous n'avons pas d'indications comparables antérieures - la part des prestations facturées par les médecins est tombée de 58% à 43%, alors que les paiements aux établissements de soins ont gagné en importance; pour la première fois, les paiements aux établissements de soins ont été supérieurs à ceux effectués aux médecins. Le décalage qui s'est produit depuis 1948/1952 se justifie par le fait que les établissements de soins sont davantage sollicités pour le dépistage et le traitement (ambulatoire aussi, tout spécialement dans les policliniques). Les prestations versées aux médecins et aux établissements de soins ont augmenté fortement en valeur absolue: En 1972, celles-ci s'élevaient à 58 millions de francs environ pour les médecins et à 67 millions approximativement pour les établissements de soins; comparativement aux montants de 1948 (13 et 5 1/2 millions), ces prestations sont respectivement quatre et douze fois plus élevées. Les parts de l'ensemble des frais de traitement concernant les pharmacies et les médecins-dentistes n'ont subi que peu de modifications au cours des 20 dernières années. Le groupe «Divers» réunit notamment les dépenses pour les masseurs, les fabricants de prothèses ainsi que les frais de voyage, de transport et de recherche.

Répartition en pour-cent des frais de traitement selon les personnes ou organes établissant la note 33

| Personnes ou organes établissant la note | 1948/1952 | 1953/1957 | 1958/1962 | 1963/1967 | 1968/1972 |
|--|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| Médecins | 58 | 56 | 51 | 48 | 43 |
| Etablissements de soins | 28 | 29 | 34 | 40 | 46 |
| Pharmacies | 3 | 3 | 4 | 4 | 4 |
| Médecins-dentistes | 2 | 2 | 2 | 2 | 3 |
| Autres | 9 | 10 | 9 | 6 | 4 |
| Total | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 |

Le tableau 34 montre la répartition, fondée sur un sondage de 5%, des journées d'hospitalisation 1963/1967 et 1968/1972 entre les différentes catégories d'établissements. Comme par le passé, les hôpitaux et cliniques pour cas aigus comprennent la majorité des journées d'hospitalisation. De 1963/1967 à 1968/1972, cette part s'est même encore accrue; le nombre des journées d'hospitalisation dans les sanatoriums pour tuberculeux a par contre perdu de son importance.

Répartition en pour-cent des accidents ordinaires des années 1968, 1970 et 1972 suivant le montant des frais de traitement au cours de l'année de l'accident 32

| Frais de traitement en francs ¹ | 1968 | 1970 | 1972 | 1968 | 1970 | 1972 |
|--|----------------------|-------|-------|---------------------|-------|-------|
| | Accidents ordinaires | | | Frais de traitement | | |
| Jusqu'à 50 . . . | 14,3 | 9,4 | 7,1 | 1,8 | 0,8 | 0,4 |
| 50- 100 . . . | 32,7 | 27,4 | 20,9 | 9,0 | 6,4 | 4,2 |
| 100- 150 . . . | 19,4 | 21,8 | 22,4 | 8,8 | 8,3 | 7,3 |
| 150- 200 . . . | 9,3 | 11,6 | 14,0 | 5,9 | 6,2 | 6,4 |
| 200- 250 . . . | 5,2 | 6,2 | 7,8 | 4,3 | 4,3 | 4,6 |
| 250- 500 . . . | 9,2 | 11,6 | 13,8 | 11,7 | 12,4 | 12,7 |
| 500-1 000 . . . | 4,9 | 5,7 | 6,7 | 12,8 | 12,4 | 12,1 |
| 1 000-1 500 . . . | 1,9 | 2,3 | 2,5 | 8,8 | 8,7 | 8,0 |
| 1 500-2 000 . . . | 1,1 | 1,4 | 1,5 | 6,8 | 7,6 | 6,7 |
| 2 000-2 500 . . . | 0,6 | 0,8 | 0,9 | 5,3 | 5,6 | 5,1 |
| 2 500-5 000 . . . | 1,0 | 1,3 | 1,6 | 12,8 | 14,0 | 14,7 |
| 5 000 et plus . . . | 0,4 | 0,5 | 0,8 | 12,0 | 13,3 | 17,8 |
| Total | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

¹ Limite supérieure de classe non comprise.

| Etablissements de soins | 1963/1967 | | 1968/1972 | |
|--|-----------|-------|-----------|-------|
| | Jours | en % | Jours | en % |
| Hôpitaux et cliniques (publics et privés) | 652 600 | 82,3 | 569 200 | 83,3 |
| Sanatoriums pour tuber- culeux | 67 800 | 8,6 | 50 300 | 7,3 |
| Etablissements de bains . . | 43 900 | 5,5 | 40 300 | 5,9 |
| Etablissements psychia- triques | 7 800 | 1,0 | 7 300 | 1,1 |
| Autres établissements . . . | 20 400 | 2,6 | 16 500 | 2,4 |
| Total | 792 500 | 100,0 | 683 600 | 100,0 |

Par rapport à 1963/1967, la durée moyenne du séjour hospitalier est tombée de 22,8 à 18,9 jours. Le nombre des cas d'hospitalisation s'est élevé en moyenne annuelle à 36 300. 15% environ des accidents qui ont donné lieu au versement d'une indemnité de chômage ont entraîné une hospitalisation; un accident ordinaire a nécessité en moyenne 2,9 journées d'hospitalisation.

INDEMNITÉ DE CHÔMAGE

D'après la loi, le blessé reçoit à titre d'indemnité de chômage 80% du salaire assuré dont il se trouve privé, ceci dès le troisième jour suivant celui de l'accident. Il doit donc supporter la perte de salaire pendant les deux à trois premiers jours; toutefois, lorsqu'un samedi libre et un dimanche tombent sur la période de carence, le blessé subit une perte de salaire d'un jour au maximum. Une limite maximum est fixée pour le gain assuré. En 1963, le maximum assuré était de 40 francs par jour ou de 12 000 francs par an; de 1964 à 1966 il s'élevait respectivement à 50 et 15 000 francs, de 1967 à 1970 à 70 et 21 000 francs et, de 1971 jusqu'à la fin de la période du rapport, à 100 francs par jour et 31 200 francs par an.

Durant la période du rapport, 1112,7 millions de francs ont été versés à titre d'indemnité de chômage, soit 53% environ de plus que pour les années 1963-1967.

Le tableau 35 indique la répartition des accidents ordinaires et de l'indemnité de chômage selon le montant de cette dernière. Il ressort de celui-ci que l'indemnité de chômage est inférieure à 100 francs pour environ 15% des cas. Ces petits montants représentent en partie des indemnités pour une perte de salaire de quelques heures (p. ex. visite chez le médecin). Un quart approximativement des accidents ordinaires ont été réglés par une indemnité de chômage variant entre 250 et 500 francs, et un cinquième environ ont exigé des montants allant de 500 à 1 000 francs. Si l'on prend en considération la répartition de l'indemnité de chômage, on constate qu'en 1968 environ un tiers de l'indemnité de chômage a dû être versée à des victimes d'accidents pour des montants de 2500 francs et plus. Cette part a passé à 44% jus-

| Indemnité de chô- mage en francs ¹ | 1968 | 1970 | 1972 | 1968 | 1970 | 1972 |
|--|-------|----------------------|-------|-------|----------------------|-------|
| | | Accidents ordinaires | | | Indemnité de chômage | |
| Jusqu'à 50 .. | 8,5 | 8,0 | 8,7 | 0,3 | 0,2 | 0,1 |
| 50- 100 .. | 7,5 | 6,7 | 5,5 | 0,8 | 0,7 | 0,4 |
| 100- 150 .. | 8,2 | 7,1 | 5,3 | 1,5 | 1,1 | 0,7 |
| 150- 200 .. | 7,8 | 6,7 | 5,5 | 2,0 | 1,5 | 1,0 |
| 200- 250 .. | 7,8 | 6,8 | 5,1 | 2,5 | 1,9 | 1,2 |
| 250- 500 .. | 24,6 | 25,0 | 23,1 | 12,9 | 11,3 | 9,1 |
| 500- 1 000 .. | 18,9 | 20,2 | 22,3 | 19,3 | 17,8 | 17,0 |
| 1 000- 1 500 .. | 6,3 | 7,0 | 8,8 | 11,3 | 10,8 | 11,5 |
| 1 500- 2 000 .. | 3,3 | 3,7 | 4,8 | 8,3 | 8,0 | 8,9 |
| 2 000- 2 500 .. | 1,9 | 2,3 | 2,8 | 6,1 | 6,5 | 6,6 |
| 2 500- 5 000 .. | 3,7 | 4,3 | 5,4 | 18,9 | 18,9 | 19,7 |
| 5 000-10 000 .. | 1,3 | 1,8 | 2,1 | 12,7 | 15,2 | 15,0 |
| 10 000 et plus .. | 0,2 | 0,4 | 0,6 | 3,4 | 6,1 | 8,8 |
| Total | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

¹ Limite supérieure de taxe non comprise.

qu'en 1972. Comme le montre clairement le tableau 35, l'évolution des salaires s'est fait en général nettement sentir dans la répartition des accidents et des indemnités de chômage suivant l'importance du montant versé pour chaque cas.

Le montant moyen de l'indemnité de chômage par accident a augmenté d'environ 50% de 1963/1967 à 1968/1972; depuis 1958/1962, il a plus que doublé.

Le montant de l'indemnité de chômage ne dépend pas seulement des modifications intervenues dans le niveau des salaires, mais aussi de la durée du paiement de celle-ci. Les accidents entraînant une brève interruption de travail représentent le groupe le plus important tant pour les accidents professionnels que pour les accidents non professionnels (voir tableau 36): Dans les deux branches d'assurance, une indemnité de chômage d'une semaine au maximum a été versée pour un tiers des accidents, et 60% des accidents ont nécessité le paiement de l'indemnité de chômage pendant 2 semaines au plus. Pour un cinquième environ des accidents, l'interruption de travail a duré 5 semaines ou plus. Comme le montre le tableau 37, la durée moyenne du paiement de l'indemnité

| Jours | Accidents professionnels | | Semaines | Accidents non professionnels | |
|-------------------|--------------------------|------------------------------|----------------------|------------------------------|------------------------------|
| | Accidents professionnels | Accidents non professionnels | | Accidents professionnels | Accidents non professionnels |
| Jusqu'à 1 jour | 6,0 | 6,8 | Jusqu'à 1 semaine | 33,0 | 33,5 |
| 2 jours | 5,3 | 3,8 | 2 semaines | 27,1 | 23,7 |
| 3 jours | 3,4 | 3,1 | 3 semaines | 13,8 | 12,5 |
| 4 jours | 4,2 | 7,2 | 4 semaines | 7,6 | 7,3 |
| 5 jours | 4,3 | 6,2 | 5 semaines et plus | 18,5 | 23,0 |
| 6 jours | 9,8 | 6,4 | Total | 100,0 | 100,0 |

| Années | Assurés du sexe masculin | Assurés du sexe féminin | Tous les assurés | Assurés du sexe masculin | Assurés du sexe féminin | Tous les assurés |
|--------------|---|-------------------------------|---------------------|---|-------------------------------|---------------------|
| | Assurance des accidents professionnels | | | Assurance des accidents non professionnels | | |
| 1963/1967 | 21,2 | 18,7 | 21,0 | 25,4 | 25,8 | 25,4 |
| 1968 | 21,8 | 20,0 | 21,6 | 26,0 | 25,7 | 25,9 |
| 1969 | 21,9 | 18,8 | 21,6 | 26,4 | 26,9 | 26,5 |
| 1970 | 22,2 | 19,5 | 22,0 | 26,9 | 26,9 | 26,9 |
| 1971 | 22,1 | 19,2 | 21,8 | 26,4 | 26,3 | 26,4 |
| 1972 | 21,6 | 18,9 | 21,4 | 24,9 | 26,0 | 25,1 |
| 1968/1972 | 21,9 | 19,3 | 21,7 | 26,1 | 26,4 | 26,1 |

de chômage s'est élevée durant la période 1968/1972 à 21,7 jours pour les accidents professionnels et 26,1 jours pour les accidents non professionnels; depuis 1963/1967, elle a augmenté de 0,7 jour dans les deux branches d'assurance. Le prolongement de la durée du paiement de l'indemnité de chômage est dû à différentes raisons. Nous avons déjà relevé le rapport existant entre la durée du paiement de l'indemnité de chômage et le degré d'invalidité initial. S'y ajoute le fait que les accidents sont devenus en moyenne plus graves; à ce propos, mentionnons tout spécialement l'augmentation continue des accidents de la circulation. Parmi les accidents non professionnels, les accidents de sport, notamment les accidents de ski, prennent en outre une importance toujours plus grande.

Le tableau 38 montre que d'autres raisons encore influencent la durée du paiement de l'indemnité de chômage. Pour les années 1968/1972, les accidents ordinaires ont été répartis, sur la base d'un sondage de 10%, entre les jours de la semaine au cours desquels le travail a été repris. Il est surprenant de constater d'une part la fréquence élevée de la reprise du travail se produisant le lundi et, de l'autre, la part extrêmement faible de cas survenant le vendredi. Du lundi au vendredi, la fréquence de la reprise du travail devient toujours plus faible. Si l'on fait abstraction du samedi et du dimanche, ces deux jours n'entrant encore en ligne de compte pour la reprise du travail

que dans certaines entreprises (p.ex. chemins de fer, travail par équipe ininterrompu), un nombre à peu près semblable de victimes d'accidents, soit un septième, devraient reprendre le travail du mardi au vendredi, et environ 40% le lundi, car justement, pour la plupart des blessés, la reprise du travail le samedi et le dimanche n'est pas possible. Cependant, comme dans les deux branches d'assurance 60% approximativement des reprises du travail tombent sur le lundi et 3% seulement sur le vendredi, on peut constater par rapport à la répartition théorique une différence considérable. Le fait que les événements accidentels ne se répartissent pas de façon uniforme sur les différents jours de la semaine ne pourrait avoir qu'une influence très faible sur ce résultat. Une raison pour laquelle certains blessés ne sont pas invités à reprendre le travail avant la fin de la semaine réside dans le fait qu'ils ne peuvent plus être incorporés de façon optimale dans le processus du travail durant la deuxième moitié de la semaine; en effet, pour un travail par équipe et à la chaîne, il serait probablement difficile d'admettre dans une équipe un ouvrier reprenant son activité. Toutes les entreprises devraient cependant avoir la possibilité d'occuper de façon profitable cette main-d'œuvre.

La statistique sur la capacité de travail partielle des victimes d'accidents, établie pour la première fois pour 1965, a été poursuivie pendant toute la période du rapport. Ont fait à nouveau l'objet d'un sondage de 10% les blessés qui tout d'abord n'ont repris que partiellement leur travail. Il s'ensuit que 16% des victimes d'accidents ont repris le travail à temps partiel. Au total, par suite de ce travail partiel, 1,15 million de jours de travail avec une capacité d'environ 52% en moyenne ou 600 000 jours entiers de travail ont été gagnés par an durant la période du rapport; cela représente approximativement 10% des jours de chômage pleinement indemnisés et correspond à un montant d'indemnité de chômage de 20 millions de francs environ par année.

Par une réintégration accrue des blessés en mesure de travailler à temps partiel et par la reprise du travail les mercredi, jeudi ou vendredi au lieu du lundi seulement, il serait possible de gagner des milliers de jours de travail, et les payeurs de primes auraient moins d'indemnité de chômage à financer.

Accidents ordinaires selon le jour de la reprise du travail, 1968/1972 38

| Jours de la semaine | Accidents professionnels | | Accidents non professionnels | |
|---------------------|--------------------------|-------|------------------------------|-------|
| | Nombre | en % | Nombre | en % |
| Dimanche | 675 | 0,5 | 650 | 0,7 |
| Lundi | 76 135 | 57,8 | 58 120 | 60,4 |
| Mardi | 21 620 | 16,4 | 14 085 | 14,6 |
| Mercredi | 15 160 | 11,5 | 10 345 | 10,8 |
| Jeudi | 13 025 | 9,9 | 9 345 | 9,7 |
| Vendredi | 4 180 | 3,2 | 3 105 | 3,2 |
| Samedi | 945 | 0,7 | 620 | 0,6 |
| Total | 131 740 | 100,0 | 96 270 | 100,0 |

VALEUR DES RENTES

La valeur des rentes se compose de la valeur capitalisée des rentes d'invalidité et de survivants qui ont été allouées. D'après l'art. 48 LAMA, la Caisse nationale est tenue d'appliquer pour le financement de ses rentes le système des réserves mathématiques (appelé aussi système de capitalisation de rentes en cours). Ce système qui – en plus d'autres avantages – permet de percevoir une prime conforme au risque est examiné en détail dans le rapport sur les « Résultats de la statistique des accidents 1958–1962 », pages 63 et suivantes. Au cours des années 1964 et 1965, ce système a fait l'objet d'un examen de la part d'une commission d'études, composée de représentants de la science, du Conseil d'administration et de la Direc-

tion; se fondant sur ses conclusions, ladite commission a recommandé à l'unanimité de continuer à appliquer sans changement le système en vigueur. Dans sa séance du 2 avril 1965, le Conseil d'administration de la CNA s'est conformé à cette recommandation et a décidé de s'abstenir de présenter des propositions en vue de modifier le système de financement appliqué. La « commission d'experts chargée de la révision de l'assurance-accidents » est également arrivée à la conclusion que le système des réserves mathématiques mérite toujours la préférence dans l'assurance-accidents obligatoire.

Les droits à une rente fixés par la loi et l'évolution des effectifs des rentiers font l'objet d'une analyse détaillée au chapitre « Rentes d'invalidité et de survivants », page 35 et suivantes.

Au cours de la période du rapport, 1310,9 millions de francs ou plus des deux cinquièmes des prestations d'assurance ont constitué la valeur des rentes (valeurs capitalisées des rentes d'invalidité et de survivants). Cette part dépend de la fréquence et du montant moyen des rentes et, pour ce dernier, le taux d'invalidité ou le nombre et la composition des familles ayant droit à des rentes de survivants sont déterminants. Les valeurs capitalisées des rentes sont naturellement influencées aussi par les modifications qui interviennent dans les salaires annuels assurés.

Le coût moyen des rentes, rapporté à un accident professionnel ordinaire, a augmenté de 34% de la période 1963/1967 à la période 1968/1972; l'augmentation pour les valeurs capitalisées des rentes s'est élevée en moyenne à 32% pour les cas d'invalidité et à 38% pour les cas de mort. Dans l'assurance des accidents non professionnels, le coût moyen des rentes, rapporté à un accident ordinaire, s'est accru de 62%; la valeur capitalisée par cas d'invalidité a augmenté de 60%, celle par cas de mort de 56%. Ces augmentations importantes proviennent essentiellement des hausses du niveau des salaires.

Le tableau 39 montre que, dans les deux branches d'assurance, les valeurs capitalisées moyennes des rentes se sont accrues constamment et ont quintuplé depuis la période quinquennale 1938/1942, donc en l'espace de 30 ans.

Le rôle important que jouent les cas de rente en général et pour l'appréciation du risque en particulier apparaît nettement dans ces chiffres. Au surplus, nous renvoyons aux indications détaillées du tableau 3 de l'annexe.

Valeur capitalisée moyenne des rentes en francs

39

| Années | Rentes d'invalidité | Rentes de survivants | Rentes d'invalidité | Rentes de survivants |
|-----------|--|----------------------|--|----------------------|
| | Assurance des accidents professionnels | | Assurance des accidents non professionnels | |
| 1938/1942 | 4 668 | 18 909 | 4 370 | 14 615 |
| 1943/1947 | 6 589 | 24 979 | 6 302 | 20 600 |
| 1948/1952 | 9 071 | 33 003 | 8 734 | 25 675 |
| 1953/1957 | 9 915 | 39 480 | 9 586 | 30 817 |
| 1958/1962 | 11 104 | 48 203 | 11 426 | 35 726 |
| 1963/1967 | 17 803 | 68 099 | 15 835 | 49 392 |
| 1968/1972 | 23 426 | 94 269 | 25 379 | 76 876 |

Répartition en pour-cent des accidents ordinaires de l'année 1968 suivis de rentes (fixation des rentes jusqu'en 1972), suivant le montant de la valeur capitalisée

40

| Valeur capitalisée en francs ¹ | en % | Valeur capitalisée en francs ¹ | en % |
|---|------|---|-------|
| Jusqu'à 1 000 | 5,3 | 10 000– 15 000 | 7,2 |
| 1 000– 1 500 | 8,1 | 15 000– 20 000 | 6,0 |
| 1 500– 2 000 | 3,9 | 20 000– 25 000 | 8,2 |
| 2 000– 2 500 | 5,2 | 25 000– 50 000 | 26,0 |
| 2 500– 5 000 | 5,7 | 50 000–100 000 | 12,9 |
| 5 000– 10 000 | 5,9 | 100 000 et plus | 5,6 |
| | | Total | 100,0 |

¹ Limite supérieure de taxe non comprise.

Pour concrétiser l'importance financière de certains cas de rentes, nous indiquons dans le tableau 40 la répartition relative des accidents suivis de rentes selon le montant de la valeur capitalisée. Les accidents ordinaires de l'année 1968 qui sont devenus des cas de rentes (y compris indemnités en capital) au cours de la période du rapport ont servi de base à ces pourcentages. On constate clairement une accumulation des valeurs capitalisées pour un montant s'échelonnant entre 25 000 et 50 000 francs.

Depuis 1942, la Caisse nationale verse à ses rentiers des allocations de renchérissement. Les dispositions relatives à l'octroi d'allocations de renchérissement ont été modifiées à plusieurs reprises au cours du temps, la dernière fois en vertu d'une loi fédérale du 20 décembre 1962. D'après celle-ci ont droit à l'allocation les invalides dont le taux d'invalidité est d'un tiers et plus, ainsi que les veuves et orphelins. L'indice suisse des prix à la consommation est déterminant pour le calcul des allocations de renchérissement; l'indice de la rente est assimilé à l'indice suisse de l'année de l'accident. Les allocations de renchérissement calculées en pour-cent de la rente diffèrent par conséquent selon l'année de l'accident, en raison du renchérissement croissant (le taux le plus élevé est de 235% pour 1974). Les taux sont chaque fois modifiés lorsque l'indice suisse, sur la base duquel le renchérissement a été compensé, a augmenté ou diminué de 5% au moins à la fin d'une année civile.

En 1972, dernière année de la période du rapport, des allocations de renchérissement pour un montant de 24,3 millions de francs ont été versées dans l'assurance des accidents professionnels et de 13,4 millions dans l'assurance des accidents non professionnels. Comme les frais généraux, les allocations de renchérissement sont financées selon le système de la répartition. La détermination des primes conforme au risque n'est pas compromise par le financement des allocations de renchérissement selon le système de la répartition, dès lors qu'un supplément pour frais généraux en pour-cent est perçu sur la prime de capitalisation; il convient en outre de considérer que les excédents annuels d'intérêts sur les capitaux de couverture des rentes (différence entre le produit des intérêts et l'intérêt des capitaux de couverture au taux d'intérêt technique) ont toujours été jusqu'ici plus élevés que les allocations de renchérissement versées.

FRÉQUENCE ET GRAVITÉ DES ACCIDENTS

Les données contenues dans les chapitres relatifs à l'effectif assuré, au nombre et au coût des accidents permettent d'établir entre elles un rapprochement donnant un vaste aperçu du processus des accidents. Le chapitre précédent traite le taux de risque (coût des accidents en pour-mille des salaires). Cette grandeur à elle seule ne suffit cependant pas pour décrire en détail le risque-accidents. D'autres grandeurs (fréquence et gravité des accidents) présentent un certain intérêt, en particulier aussi pour le domaine de la prévention des accidents.

FRÉQUENCE DES ACCIDENTS

Le rapport entre le nombre des accidents et la durée du risque fournit une grandeur pour la fréquence des accidents. Par durée du risque, on entend la somme des temps pendant lesquels les assurés d'un effectif donné sont exposés au risque d'accidents; elle est calculée sur la base du nombre des heures d'exposition:

$$\text{Fréquence des accidents} = \frac{\text{Nombre des accidents}}{\text{Nombre des heures d'exposition au risque}}$$

Le nombre des heures d'exposition au risque correspond dans l'assurance des accidents professionnels au nombre des

heures de travail, dans l'assurance des accidents non professionnels par contre à celui des heures de loisirs.

Si, à la place des heures d'exposition au risque, on prend le nombre des assurés, on obtient une grandeur concrète pour la fréquence des accidents: celle-ci indique le nombre d'accidents subis en moyenne par année et par assuré:

$$\text{Fréquence des accidents} = \frac{\text{Nombre des accidents}}{\text{Nombre des assurés}}$$

Les tableaux 41 et 42 indiquent les taux de fréquence des accidents professionnels et non professionnels; ceux des cas graves sont cités à part.

Depuis que la CNA est entrée en activité en 1918, la fréquence des accidents dans les deux branches d'assurance a évolué de façon différente, ce qui ressort de façon saisissante du graphique 43. Malgré l'augmentation enregistrée au cours des trois périodes quinquennales 1928/1932, 1938/1942 et 1943/1947, la fréquence des accidents professionnels, considérée durant tout ce laps de temps, dénote une nette tendance à la baisse; le recul est très marqué ces derniers temps. A l'inverse, la fréquence des accidents non professionnels a augmenté de façon presque ininterrompue. Pour 1918/1922, on a compté pour 10000 assurés 2580 accidents professionnels et 518 accidents non professionnels, au total donc 3098 accidents en moyenne par année. Au cours de la période 1943/1947, sur 10000 assurés 2364 ont subi un accident professionnel et 802

Fréquence des accidents professionnels

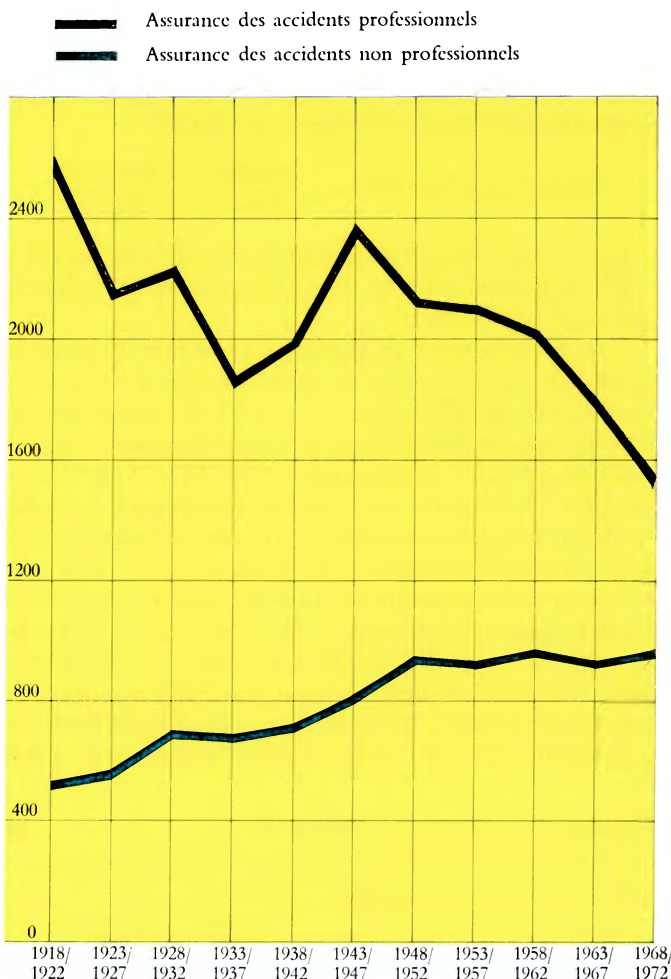
41

| Années | Total des accidents | dont | |
|---|---------------------|-------------------|-------------|
| | | cas d'in-validité | cas de mort |
| Accidents professionnels pour 10000 assurés | | | |
| 1918/1922 | 2 580 | 40 | 5,3 |
| 1923/1927 | 2 151 | 48 | 4,8 |
| 1928/1932 | 2 230 | 50 | 4,7 |
| 1933/1937 | 1 850 | 35 | 4,1 |
| 1938/1942 | 1 991 | 37 | 4,5 |
| 1943/1947 | 2 364 | 41 | 4,5 |
| 1948/1952 | 2 125 | 36 | 4,0 |
| 1953/1957 | 2 103 | 36 | 3,6 |
| 1958/1962 | 2 020 | 34 | 3,4 |
| 1963/1967 | 1 789 | 24 | 3,1 |
| 1968/1972 | 1 533 | 22 | 2,7 |
| Accidents professionnels pour 10 millions d'heures de travail | | | |
| 1918/1922 | 1 075 | 17 | 2,2 |
| 1923/1927 | 896 | 20 | 2,0 |
| 1928/1932 | 929 | 21 | 2,0 |
| 1933/1937 | 771 | 15 | 1,7 |
| 1938/1942 | 829 | 15 | 1,9 |
| 1943/1947 | 985 | 17 | 1,9 |
| 1948/1952 | 886 | 15 | 1,7 |
| 1953/1957 | 876 | 15 | 1,5 |
| 1958/1962 | 878 | 15 | 1,5 |
| 1963/1967 | 814 | 11 | 1,4 |
| 1968/1972 | 708 | 10 | 1,2 |

Fréquence des accidents non professionnels

42

| Années | Total des accidents | dont | |
|---|---------------------|-------------------|-------------|
| | | cas d'in-validité | cas de mort |
| Accidents non professionnels pour 10000 assurés | | | |
| 1918/1922 | 518 | 9 | 2,9 |
| 1923/1927 | 552 | 13 | 2,8 |
| 1928/1932 | 685 | 18 | 4,3 |
| 1933/1937 | 670 | 14 | 3,4 |
| 1938/1942 | 706 | 14 | 3,3 |
| 1943/1947 | 802 | 14 | 3,1 |
| 1948/1952 | 931 | 15 | 3,4 |
| 1953/1957 | 916 | 16 | 3,5 |
| 1958/1962 | 959 | 16 | 4,2 |
| 1963/1967 | 918 | 13 | 4,3 |
| 1968/1972 | 959 | 13 | 5,2 |
| Accidents non professionnels pour 10 millions d'heures de loisirs | | | |
| 1918/1922 | 81 | 1,4 | 0,45 |
| 1923/1927 | 87 | 2,0 | 0,44 |
| 1928/1932 | 108 | 2,8 | 0,68 |
| 1933/1937 | 105 | 2,2 | 0,54 |
| 1938/1942 | 111 | 2,2 | 0,52 |
| 1943/1947 | 126 | 2,2 | 0,49 |
| 1948/1952 | 146 | 2,4 | 0,53 |
| 1953/1957 | 144 | 2,4 | 0,54 |
| 1958/1962 | 148 | 2,4 | 0,66 |
| 1963/1967 | 140 | 2,1 | 0,66 |
| 1968/1972 | 145 | 2,0 | 0,79 |



un accident non professionnel, ce qui donne un total de 3166; durant les cinq dernières années, on a dénombré pour 10000 assurés 1533 accidents professionnels et 959 accidents non professionnels, ou dans l'ensemble 2492 accidents. Par rapport à la dernière période du rapport, la fréquence totale des accidents a diminué de 8%, et depuis 1943/1947, période durant laquelle la fréquence fut la plus forte, le recul s'élève même à 21%.

L'évolution des fréquences des accidents graves (voir tableaux 41 et 42) est particulièrement frappante. Depuis 1928/1932, la fréquence des cas d'invalidité a diminué dans les deux branches d'assurance; alors que – sur 10000 assurés – on constate dans l'assurance professionnelle un recul de 50 à 22 cas, donc de plus de la moitié, la grandeur correspondante dans l'assurance non professionnelle n'est tombée que de 18 à 13. Néanmoins, la fréquence des cas d'invalidité est toujours plus élevée dans l'assurance professionnelle que dans l'assurance non professionnelle. La différence de l'évolution est encore plus saisissante pour les cas de mort: Pendant la période du rapport, sur 10000 assurés, 2,7 travailleurs ont été, en moyenne par année, victimes d'un accident mortel

pendant l'exercice de leur profession, mais il y en a eu presque deux fois plus (5,2) sur le chemin du travail ou pendant les loisirs. Depuis 1918/1922, la fréquence des cas mortels dans l'assurance professionnelle est tombée de 5,3 à 2,7, dans l'assurance non professionnelle, en revanche, elle a passé de 2,9 à 5,2; on constate donc une évolution contraire de cette fréquence.

Le graphique 43 et les taux de fréquence figurant dans les tableaux 41 et 42 font ressortir que les efforts accomplis pendant des dizaines d'années en vue de prévenir les accidents dans les entreprises ont porté leurs fruits, mais que des efforts accrus sont encore nécessaires pour prévenir les accidents survenant durant les loisirs.

FRÉQUENCE DES ACCIDENTS DANS LES DIFFÉRENTS EFFECTIFS ASSURÉS

Si l'on compare entre eux différents effectifs assurés, il apparaît des différences importantes dans la fréquence des accidents.

Le tableau 44 indique pour la période du rapport le nombre annuel moyen des accidents professionnels pour 10 mil-

Nombre moyen des accidents professionnels pour 10 millions d'heures de travail dans les branches industrielles et artisanales, 1968/1972

44

| Groupes de classes de risques | Total des accidents | Accidents-bagatelles | Accidents ordinaires | dont | |
|--|---------------------|----------------------|----------------------|------------------|-------------|
| | | | | cas d'invalidité | cas de mort |
| Pierres et terres | 947 | 405 | 542 | 16 | 2,4 |
| Industrie du métal (sans l'industrie horlogère) | 878 | 519 | 359 | 10 | 0,7 |
| Industrie horlogère | 313 | 192 | 121 | 4 | 0,2 |
| Industrie du bois | 963 | 422 | 541 | 24 | 1,3 |
| Cuir, liège, matières plastiques; papiers, industries graphiques | 513 | 240 | 273 | 9 | 0,5 |
| Industrie textile | 360 | 164 | 196 | 5 | 0,2 |
| Arsenaux | 468 | 250 | 218 | 5 | 0,7 |
| Industrie chimique, produits alimentaires, tabac | 679 | 283 | 396 | 9 | 1,1 |
| Travaux publics et construction | 1 251 | 541 | 710 | 22 | 3,0 |
| Travaux forestiers | 1 508 | 494 | 1 014 | 35 | 5,2 |
| Chemins de fer | 764 | 410 | 354 | 7 | 2,0 |
| Autres entreprises de transport et de commerce | 800 | 341 | 459 | 10 | 1,5 |
| Eclairage, force motrice, distribution d'eau | 737 | 416 | 321 | 9 | 2,4 |
| Cinéma | 189 | 100 | 89 | 1 | 0,8 |
| Bureaux, administrations | 120 | 69 | 51 | 1 | 0,2 |
| Total | 708 | 346 | 362 | 10 | 1,2 |

lions d'heures de travail dans les groupes de classes de risques, c'est-à-dire dans les branches industrielles et artisanales. La fréquence des accidents est la plus élevée dans le groupe «Travaux forestiers» où l'on enregistre 1508 accidents alors que, selon les probabilités, la fréquence la plus basse s'observe dans le groupe «Bureaux, administrations» avec 120 accidents.

Dans toutes les branches industrielles et artisanales on constate une fréquence d'accidents inférieure à celle de la période quinquennale précédente. La diminution diffère toutefois fortement selon le groupe. Elle est par exemple insignifiante pour les «Travaux forestiers». En revanche, elle est très considérable dans les groupes «Chemins de fer», «Cinéma», «Autres entreprises de transport et de commerce», ainsi que dans les groupes «Pierres et terres» et «Bureaux, administrations».

Nombre annuel moyen des accidents non professionnels pour 10000 assurés, 1968/1972 45

| Classes de risques | Total des accidents | Accidents-bagatelles | Accidents ordinaires | dont | |
|--------------------------------|---------------------|----------------------|----------------------|------------------|-------------|
| | | | | cas d'invalidité | cas de mort |
| Assurés du sexe masculin | 1002 | 394 | 608 | 14 | 6,0 |
| Assurés du sexe féminin | 794 | 318 | 476 | 10 | 2,2 |
| Total | 959 | 378 | 581 | 13 | 5,2 |

Comme l'indique le tableau 45, la fréquence des accidents non professionnels est nettement plus forte chez les hommes que chez les femmes. Le nombre des accidents non professionnels, pour 10000 assurés du sexe masculin, a été de 1002 alors qu'il ne s'est élevé qu'à 794 pour les femmes. Depuis 1963/1967, la fréquence des accidents non professionnels s'est accrue de 4%; la cause en est principalement une augmentation de la fréquence des accidents chez les hommes. Les chiffres concernant les cas d'invalidité et de mort montrent en outre que les femmes sont moins souvent victimes d'accidents graves que les hommes; il faut toutefois relever, comme il y a cinq ans, que la fréquence des cas de mort a augmenté pour les deux sexes. - Nous donnerons des détails dans le chapitre «Causes d'accidents» sur le processus des accidents en dehors de l'entreprise.

GRAVITÉ DES ACCIDENTS

La gravité d'un accident peut être représentée de différentes manières. On pourrait p. ex. prendre en considération le coût d'un accident pour juger de sa gravité. A cet effet, il faudrait toutefois non seulement se fonder sur les frais de traitement, l'indemnité de chômage et la valeur des rentes, mais aussi sur les coûts indirects de l'accident qui, selon le

cas, peuvent dépasser de façon considérable les coûts directs. Ces coûts indirects ne sont cependant pas connus. Aussi faut-il chercher à mesurer la gravité des accidents d'une autre manière. On peut prendre pour bases le nombre des jours de chômage indemnisés d'une part, et de l'autre le temps de travail perdu par suite d'invalidité et de mort; le temps de travail perdu par accident permet alors de mesurer la gravité de celui-ci. De plus, le nombre des heures de travail perdues rapporté aux heures de travail fournies (coefficient du temps de travail perdu) peut donner une image impressionnante de la gravité des accidents et de leurs conséquences économiques et fait ressortir également l'importance économique de la prévention des accidents.

Nous avons déjà traité en détail de l'évolution de la durée moyenne du paiement de l'indemnité de chômage dans le chapitre «Coût des accidents». Le nombre des jours d'attente et la durée du paiement de l'indemnité de chômage ne donnent cependant que le temps de travail perdu pendant le cours de la guérison; il convient donc de prendre encore en considération le temps de travail perdu par suite d'invalidité et de mort.

$$\text{Gravité des accidents} = \frac{A + 320 I + 60000 T}{\text{Nombre des accidents ordinaires}}$$

Dans cette formule, les lettres ont la signification suivante:

A = Temps de travail perdu pendant le cours de la guérison, exprimé en heures de travail. La journée de travail est supposée être de 8 heures.

I = Somme des taux d'invalidité, en pour-cent, au moment de la première fixation de la rente.

T = Nombre des cas de mort.

Le chiffre 320 repose sur la supposition, tirée de nos expériences, qu'une invalidité initiale de 1% représente en moyenne une perte de 40 journées de travail de 8 heures. On admet qu'un cas de mort entraîne en moyenne une perte de 7500 journées de travail de 8 heures. Ces hypothèses doivent être considérées comme une norme.

Le tableau 46 récapitule les heures de travail perdues par accident ordinaire. Alors que, dans l'assurance des accidents professionnels, la grandeur calculée d'après la formule indi-

Nombre des heures de travail perdues par accident ordinaire 46

| Année | Assurance des accidents professionnels | Assurance des accidents non professionnels |
|-----------------|--|--|
| 1963/1967 | 579 | 861 |
| 1968 | 589 | 860 |
| 1969 | 603 | 959 |
| 1970 | 592 | 948 |
| 1971 | 565 | 979 |
| 1972 | 546 | 914 |
| 1968/1972 | 578 | 933 |

quée n'a pour ainsi dire pas subi de modification depuis 1963/1967, on enregistre pour les accidents non professionnels une augmentation significative de la gravité des accidents. Durant la période du rapport, les accidents non professionnels ont été plus d'une fois et demie aussi graves que les accidents professionnels.

Coefficients du temps de travail perdu

47

| Années | Assurance des accidents professionnels | | Assurance des accidents non professionnels | |
|-----------------|--|-----|--|-----|
| | A | B | A | B |
| 1963/1967 | 51 | 233 | 48 | 217 |
| 1968 | 46 | 210 | 50 | 229 |
| 1969 | 47 | 217 | 55 | 254 |
| 1970 | 47 | 218 | 55 | 255 |
| 1971 | 45 | 208 | 58 | 269 |
| 1972 | 42 | 196 | 53 | 244 |
| 1968/1972 | 45 | 210 | 54 | 250 |

A Heures de travail perdues par assuré.

B Heures de travail perdues pour 10000 heures de travail.

Le nombre des heures de travail perdues, rapporté à l'effectif assuré ou au nombre d'heures de travail fournies, donne le coefficient du temps de travail perdu (voir tableau 47). Comme il fallait s'y attendre, les deux colonnes montrent un cours semblable. Pour les années 1968/1972, le temps de travail perdu par assuré s'est élevé en moyenne à 45 heures ou 5,6 journées de travail de 8 heures pour les accidents professionnels et à 54 heures ou 6,8 journées pour les accidents non professionnels; pour la première fois, le temps de travail perdu à la suite d'accidents non professionnels a été plus important que celui perdu à la suite d'accidents professionnels. Le coefficient du temps de travail perdu révèle une tendance à la baisse dans l'assurance professionnelle; il tend en revanche à la hausse dans l'assurance non professionnelle. Cette évolution contraire se manifeste bien entendu aussi dans le nombre des heures de travail perdues pour 10000 heures de travail. Tandis qu'en 1963/1967, 2,33% des heures de travail ont été perdues par suite d'accidents professionnels et 2,17% par suite d'accidents non professionnels, ces pourcentages sont de 2,10% et 2,50% respectivement pour les années 1968/1972. L'augmentation de la gravité des accidents dans l'assurance des accidents non professionnels est due essentiellement à l'accroissement du nombre des accidents mortels.

RENTES D'INVALIDITÉ

La formation et l'évolution de l'effectif des rentes d'invalidité sont déterminées en premier lieu par les dispositions de la loi fédérale sur l'assurance en cas de maladie et d'accidents (LAMA). Aussi, nous reproduisons en tête de ce paragraphe les articles de cette loi qui régissent la matière et qui n'ont pas subi de modifications depuis leur entrée en vigueur :

Art. 76

S'il n'y a pas lieu d'attendre de la continuation du traitement médical une sensible amélioration de l'état de l'assuré et si l'accident est suivi d'une incapacité de travail présumée permanente, une rente d'invalidité est substituée aux prestations antérieures. La Caisse nationale munit en outre l'assuré des appareils nécessaires.

Art. 77

Pour une incapacité absolue de travail, la rente est fixée à 70% du gain annuel de l'assuré. Si l'infirmité exige des soins de garde et d'autres soins spéciaux, la rente peut être majorée, tant que dure cette situation, jusqu'à concurrence du gain entier. Si l'incapacité de travail n'est que partielle, la rente subit une réduction proportionnelle.

Art. 80

Si, après la fixation de la rente, le degré de l'incapacité de travail subit une modification importante, la rente est, pour l'avenir, augmentée ou réduite proportionnellement, ou supprimée.

La rente peut être révisée en tout temps, durant les trois ans qui suivent la constitution de la rente et plus tard à l'expiration de la sixième et de la neuvième année.

Si la révision exige un examen ou un contrôle médical entraînant une perte de gain pour l'assuré, la rente est provisoirement remplacée par les prestations prévues aux art. 73 à 75.

Pour donner un aperçu de l'évolution de l'effectif des rentes et des questions d'ordre actuariel qui se posent en cette matière, nous traiterons ci-après successivement de l'effectif d'entrée et du cours des rentes d'invalidité, de la mortalité des rentiers – à ce propos un paragraphe spécial est consacré à la mortalité des rentiers atteints de silicose –, ainsi que de l'effectif des rentes en cours.

EFFECTIF D'ENTRÉE DES RENTES D'INVALIDITÉ

Les rentes allouées selon l'art.76 LAMA étaient autrefois versées presque sans exception sous forme de mensualités. Il s'est révélé plus tard qu'il était préférable, dans l'intérêt des assurés et de la Caisse nationale, que les petites rentes temporaires soient versées en une fois sous forme d'indemnité en capital. Par la suite, la part de ces indemnités globales a constamment augmenté.

Durant la période considérée dans notre rapport, deux cinquièmes environ des nouvelles rentes d'invalidité dans l'assurance des accidents professionnels et presque un quart de ces rentes dans l'assurance des accidents non professionnels ont été versées sous forme d'indemnités en capital. La part des indemnités globales a donc à nouveau augmenté par rapport à celle de la dernière période quinquennale. Il faut attribuer cette situation à une mesure administrative:

Part des indemnités globales en pour-cent de l'effectif d'entrée **48**

| Périodes d'observation | Assurance des accidents professionnels | Assurance des accidents non professionnels |
|------------------------|--|--|
| 1923/1927 | 3 | 4 |
| 1928/1932 | 6 | 6 |
| 1933/1937 | 9 | 8 |
| 1938/1942 | 15 | 10 |
| 1943/1947 | 31 | 20 |
| 1948/1952 | 36 | 24 |
| 1953/1957 | 40 | 27 |
| 1958/1962 | 44 | 28 |
| 1963/1967 | 32 ¹ | 22 ¹ |
| 1968/1972 | 40 ¹ | 24 ¹ |

¹ Nouvelle définition de l'indemnité globale (voir texte).

en effet, dès le 1^{er} janvier 1969, toutes les indemnités ont été portées en compte alors qu'auparavant les montants s'élevant jusqu'à 250 et 1000 francs (dès 1964) respectivement n'étaient pas considérés comme des rentes.

La différence entre les valeurs des deux branches d'assurance provient essentiellement des nombreuses indemnités versées pour les blessures aux doigts qui se produisent au cours de l'activité exercée dans beaucoup de professions.

L'effectif d'entrée des rentes d'invalidité a été, durant ces cinq années, dans l'ensemble un peu plus faible que lors de la période quinquennale précédente, ce qui est dû au recul des rentes ordinaires.

Effectif d'entrée des rentes d'invalidité, 1968–1972 **49**

| Branches d'assurance | Indemnités globales | Rentes ordinaires | Total ¹ |
|--|---------------------|-------------------|--------------------|
| Assurance des accidents professionnels | 7 834 | 11 917 | 19 751 |
| Assurance des accidents non professionnels | 2 731 | 8 665 | 11 396 |
| Effectif total | 10 565 | 20 582 | 31 147 |

¹ Ces chiffres sont plus élevés que ceux figurant à la page 15 du présent rapport parce que, pour les besoins de la statistique actuarielle, les cas d'invalidité qui sont suivis d'une rente de survivants sont comptés comme cas de mort et comme cas d'invalidité. En revanche, dans la statistique des accidents, ils ne figurent que comme cas de mort.

La répartition de l'effectif d'entrée des rentes d'après le degré d'invalidité montre clairement qu'au cours des années un nombre toujours plus élevé de rentes à taux d'invalidité bas ont été fixées. La part des rentes dont le degré d'invalidité initial est inférieur à 20% s'est fortement accrue, tandis que celle des rentes dont le degré d'invalidité initial varie entre 20 et 69% a diminué en conséquence; de tout temps, les cas graves ne représentent heureusement qu'une faible minorité. Grâce à cette évolution, le degré d'invalidité initial moyen a continuellement baissé dans l'assurance des accidents professionnels alors qu'un dévelop-

pement contraire se dessine ces derniers temps dans l'assurance des accidents non professionnels; les accidents de circulation surtout ont probablement contribué à ce résultat. En outre, le degré d'invalidité moyen est toujours un peu plus élevé pour les accidents non professionnels que pour les accidents professionnels parce que, dans cette dernière branche d'assurance, les petites rentes versées à la suite des nombreuses blessures aux doigts sont plus fréquentes.

Répartition de l'effectif d'entrée des rentes d'invalidité d'après le degré d'invalidité au début de la rente **50**

| Degré d'invalidité au début de la rente | 1943/1947 | 1953/1957 | 1963/1967 | 1968/1972 |
|--|-----------|-----------|-----------|-----------|
| Assurance des accidents professionnels | | | | |
| 0-19% | 399 | 570 | 611 | 631 |
| 20-69% | 561 | 401 | 354 | 336 |
| 70% et plus | 40 | 29 | 35 | 33 |
| Total | 1 000 | 1 000 | 1 000 | 1 000 |
| Degré moyen | 25,0% | 20,8% | 20,7% | 20,0% |
| Assurance des accidents non professionnels | | | | |
| 0-19% | 357 | 494 | 568 | 548 |
| 20-69% | 607 | 477 | 392 | 395 |
| 70% et plus | 36 | 29 | 40 | 57 |
| Total | 1 000 | 1 000 | 1 000 | 1 000 |
| Degré moyen | 25,2% | 22,3% | 21,9% | 23,8% |

D'où provient cette augmentation générale de la part des petites rentes? On ne peut répondre à cette question d'une façon absolument claire. Une chose est certaine: les rentes peuvent être fixées à des taux plus bas que précédemment par suite des meilleurs résultats de la guérison. En outre, la pratique suivie pour la fixation des rentes a évolué: les rentes sont allouées généralement plus tard et avec un taux d'invalidité initial plus faible; on renonce par conséquent à prévoir comme autrefois toute une gamme de taux dégressifs durant les premiers temps du versement de la rente.

Par suite de ce changement dans la pratique de fixation des rentes - taux d'invalidité plus faible au début de la rente et augmentation du nombre des indemnités en capital -, l'effectif des rentes ordinaires laisse moins de possibilités de révision. Il s'ensuit un ralentissement de l'extinction des rentes pendant la période de révision, point que nous traitons encore.

La répartition des rentes d'après le degré d'invalidité, pour les indemnités en capital et pour les rentes ordinaires, est donnée par le tableau 51 suivant:

Pour la très grande majorité des indemnités globales, le degré d'invalidité initial est inférieur à 20%; les cas plus graves ne sont que rarement indemnisés sous forme de versement d'un capital. En revanche, la moitié environ des rentes ordinaires figure dans le groupe des cas de moyenne gravité tandis que les cas graves ne représentent que 5-7% de l'effectif.

Répartition du nombre des rentes d'invalidité fixées en 1968/1972 d'après le degré d'invalidité

51

| Degré d'invalidité au début de la rente | Assurance des accidents professionnels | | Assurance des accidents non professionnels | |
|---|--|-------------------|--|-------------------|
| | Indemnités globales ¹ | Rentes ordinaires | Indemnités globales ¹ | Rentes ordinaires |
| 0-19% | 989 | 405 | 976 | 422 |
| 20-69% | 11 | 543 | 24 | 506 |
| 70% et plus | 0 | 52 | — | 72 |
| Total | 1 000 | 1 000 | 1 000 | 1 000 |
| Degré moyen | 9,2% | 26,6% | 9,9% | 27,7% |

¹ Sans les indemnités en capital selon l'art. 82 LAMA.

Enfin, le tableau 52 fournit des indications intéressantes sur l'âge moyen des rentiers au début de la rente.

Cet âge est nettement plus faible pour les indemnités globales que pour les rentes ordinaires parce que ces indemnités sont allouées plutôt à des personnes relativement jeunes, capables de s'adapter plus rapidement à leur état. Dans les deux branches d'assurance, l'âge moyen au début de la rente a augmenté régulièrement ou n'a pas changé au cours des périodes antérieures; durant la période du rapport, il a continué d'augmenter pour les accidents professionnels alors que pour les accidents non professionnels on a enregistré une diminution tant des rentes ordinaires que de l'effectif total. Les rentiers de l'assurance des accidents non professionnels sont depuis toujours en moyenne plus âgés que ceux de l'assurance des accidents professionnels. Durant la période du rapport, 500 assurés environ avaient moins de 20 ans au moment où la rente ordinaire était allouée, alors que plus de 600 assurés avaient déjà dépassé l'âge de 70 ans.

Age moyen des rentiers au début de la rente

52

| Périodes d'observation | Indemnités globales ¹ | Rentes ordinaires | Effectif total |
|--|----------------------------------|-------------------|----------------|
| Assurance des accidents professionnels | | | |
| 1923/1927 | * | * | 37,6 |
| 1933/1937 | * | * | 39,3 |
| 1943/1947 | 37,4 | 42,6 | 41,1 |
| 1953/1957 | 39,5 | 43,7 | 42,0 |
| 1963/1967 | 39,6 | 43,4 | 42,2 |
| 1968/1972 | 39,9 | 45,0 | 43,0 |
| Assurance des accidents non professionnels | | | |
| 1923/1927 | * | * | 40,6 |
| 1933/1937 | * | * | 40,7 |
| 1943/1947 | 40,2 | 45,3 | 44,3 |
| 1953/1957 | 42,4 | 47,6 | 46,2 |
| 1963/1967 | 42,4 | 47,3 | 46,2 |
| 1968/1972 | 42,7 | 46,5 | 45,6 |

¹ Sans les indemnités en capital selon l'art. 82 LAMA.

1. Généralités

Le cours des rentes n'est pas seulement déterminé par la mort des invalides, mais aussi par le rétablissement de leur capacité de travail partielle ou totale. D'après la loi, une rente d'invalidité peut, pendant les neuf premières années du versement de la rente (période de révision), être adaptée aux variations de la capacité de gain par diminution ou augmentation du montant de la rente, à savoir en tout temps durant les trois ans qui suivent la constitution de la rente et plus tard à l'expiration de la sixième et de la neuvième année. La concentration des modifications des montants des rentes à la fin des troisième, sixième et neuvième années entraîne des diminutions brusques du montant des rentes qui sont représentées par les valeurs afférentes aux courtes périodes 3 à 3 + Δ, 6 à 6 + Δ et 9 à 9 + Δ.

Pour le calcul des valeurs actuelles des rentes d'invalidité, il faut ainsi tenir compte non seulement de la mortalité des invalides mais encore de l'effet de ces révisions de rentes. On doit à cet égard adopter un mode de calcul dans lequel on observe non les invalides mais le montant de leurs rentes. A l'aide de quotients distincts pour la mortalité et la révision, on peut reconnaître l'importance des deux causes de sortie :

A l'époque *t* le montant de rentes est égal à B_t, au bout d'un an à B_{t+1}. La diminution pendant cette période provenant de la révision est désignée par R_t, celle provenant de la mort par T_t. En supposant que les effets de la révision et de la mort se répartissent également sur toute l'année, on obtient les expressions :

$$\text{Quotient de mortalité } q_t = \frac{T_t}{\frac{1}{2}(B_t + B_{t+1} + T_t)} = \frac{T_t}{B_t - \frac{R_t}{2}}$$

$$\text{Quotient de révision } r_t = \frac{R_t}{\frac{1}{2}(B_t + B_{t+1} + R_t)} = \frac{R_t}{B_t - \frac{T_t}{2}}$$

pour lesquelles nous avons la relation (1-q_t) (1-r_t) = 1-s_t, s_t désignant le quotient de l'ordre général d'extinction.

C'est avec ces quotients que nous avons établi les ordres d'extinction dont nous parlons dans les sections suivantes.

2. Extinction des rentes pendant la période de révision

L'extinction des rentes ordinaires (sans les petites rentes temporaires qui sont payées sous forme d'indemnités en capital) a constamment diminué. La cause en est essentiellement le changement de la pratique d'indemnisation. Alors que, dans les années vingt, la CNA ne versait pratiquement pas d'indemnités globales, par la suite les petites rentes temporaires, rapidement éliminées, ont été rachetées de plus en plus au début de la rente déjà. Le nombre de ces

indemnités globales s'est accru continuellement jusqu'à ces derniers temps. En outre, auparavant les rentes étaient fixées à un degré d'invalidité initial relativement élevé; aussi étaient-elles soumises à plusieurs révisions. Aujourd'hui, les invalides restent plus longtemps en traitement; grâce à l'évolution de la médecine, le résultat de la guérison est aussi bien meilleur que précédemment de sorte que les rentes peuvent être fixées à un taux d'invalidité plus bas; des limites étroites sont toutefois fixées à la révision des rentes. Le chiffre 3 nous renseigne sur l'influence de la mortalité.

Extinction d'un montant de rentes de 10000 francs pendant la période de révision

| Durée du versement de la rente en années | Montant des rentes à l'époque <i>t</i> d'après les expériences de la période d'observation | | |
|--|--|-----------|-----------|
| | 1944/1948 | 1964/1967 | 1968/1972 |
| 0 | 10 000 | 10 000 | 10 000 |
| 1 | 7 627 | 9 401 | 9 705 |
| 2 | 6 546 | 8 566 | 9 077 |
| 3 | 5 905 | 8 151 | 8 656 |
| 3 + Δ | 5 558 | 7 932 | 8 441 |
| 4 | 5 290 | 7 758 | 8 269 |
| 5 | 5 081 | 7 551 | 8 059 |
| 6 | 4 909 | 7 318 | 7 842 |
| 6 + Δ | 4 556 | 7 083 | 7 585 |
| 7 | 4 451 | 6 917 | 7 374 |
| 8 | 4 324 | 6 742 | 7 189 |
| 9 | 4 215 | 6 557 | 6 984 |
| 9 + Δ | 4 019 | 6 467 | 6 868 |

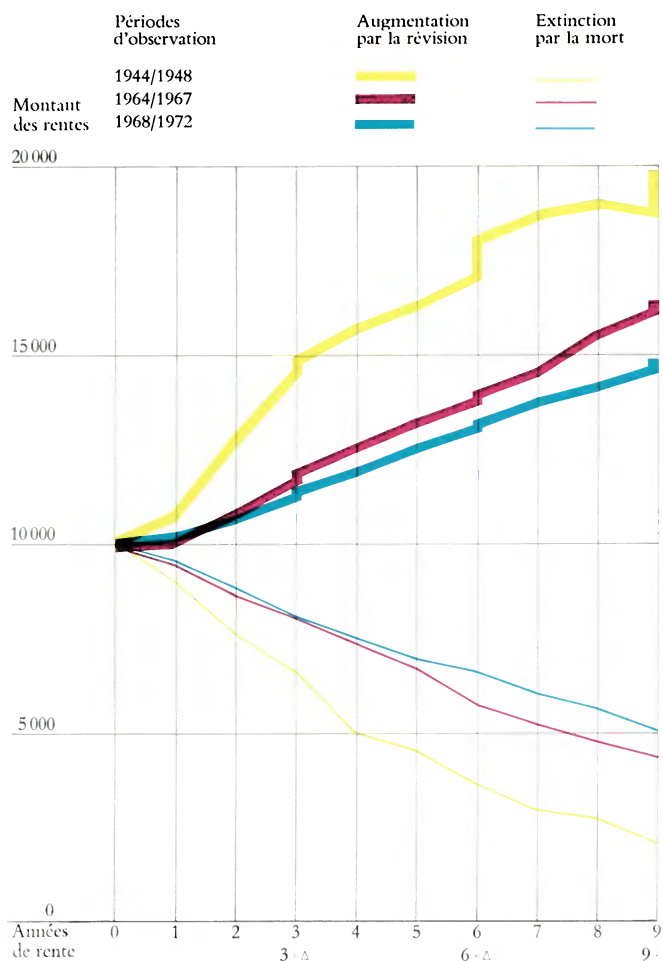
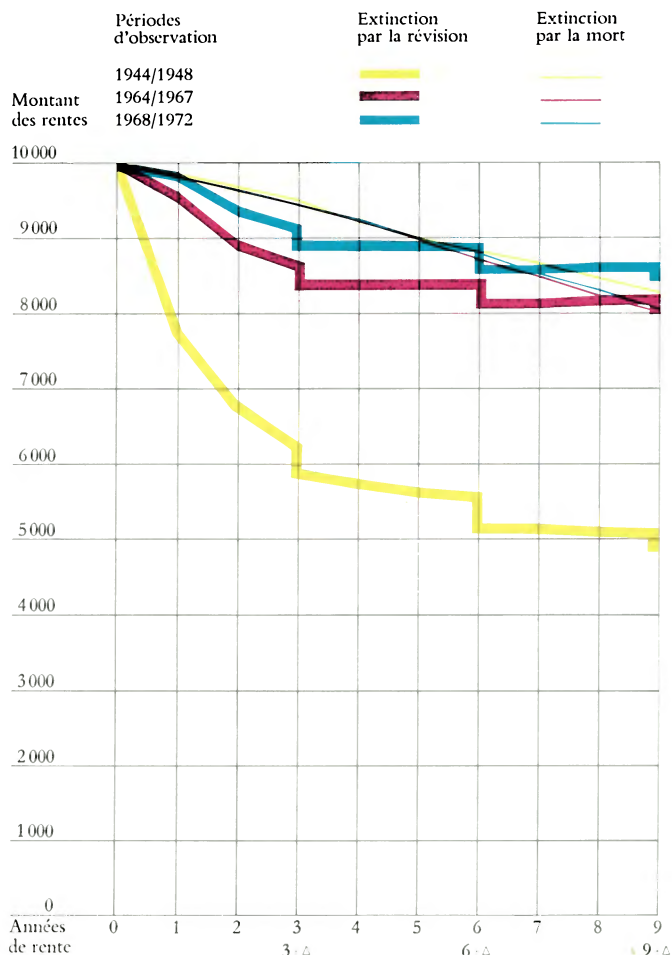
Le tableau 53 montre l'extinction des rentes pendant la période de révision selon les expériences des périodes d'observation 1944/1948, 1964/1967 et 1968/1972.

Pour calculer les valeurs capitalisées pour le bilan et le contrôle du risque, la CNA a dû adapter les valeurs actuelles à l'évolution de l'extinction des rentes. Le ralentissement est très fort, surtout pendant les premières années du versement de la rente, parce que la nouvelle pratique de fixation et de révision des rentes, dont il a été question, a produit à ce moment le maximum de ses effets.

3. Effet des deux causes d'extinction, révision et mort

L'ordre d'extinction des rentes dans la période de révision est un ordre combiné. L'importance respective des deux causes de sortie, révision et mort, peut être représentée par des ordres d'extinction distincts. Le graphique 54 de ces deux ordres d'extinction montre les effets très différents que ces deux causes de sortie ont sur le montant des rentes.

Dans les périodes précédentes, la révision des rentes jouait un rôle beaucoup plus important par rapport à la mortalité et déterminait essentiellement l'ordre général d'extinction. La diminution continue et importante des effets de la révision apparaît nettement dans l'allure des



courbes qui se rapprochent toujours plus de l'horizontale. Il y a environ 25 ans, un montant de rentes initial de 10 000 francs se réduisait d'environ 52% par suite de la révision; ces dernières années, la diminution des rentes n'atteint plus que 15%. Le ralentissement le plus marqué des effets de la révision s'observe dans la première année du versement de la rente, dans laquelle ces effets se sont réduits de 93% dans le même temps. Comme les rentes peuvent être revues en tout temps pendant les trois premières années, leur extinction est particulièrement forte durant cette période; en revanche, de la troisième à la sixième année et de la sixième à la neuvième année, on ne constate plus dans l'ensemble d'effets dus à la révision dans la dernière période d'observation, parce que l'abaissement des rentes d'invalidité est compensé par le relèvement des rentes des cas de silicose. Les brusques chutes des courbes à la fin des troisième, sixième et neuvième années de rentes correspondent aux époques de révision fixées par la loi.

Dans les trois premières années du versement de la rente, l'effet de la mortalité est plus faible que celui de la révision; cependant, durant les six années suivantes, la diminution des rentes dues aux cas de mort est plus importante que

l'autre et, à partir de la dixième année du versement de la rente, la mort n'est plus que la seule cause d'extinction. L'extinction des rentes par la mort pendant la période de révision s'est peu modifiée au cours des dernières années; elle est même toujours un peu plus forte que celle de la période d'observation 1944/1948, ce qui ne concorde pas avec le recul général observé ailleurs dans la mortalité. Ce fait singulier doit être attribué essentiellement à la mortalité élevée des silicotiques (assurés depuis 1932) dont l'effectif ne cesse de s'accroître. Le cours des rentes dans les cas de silicose diffère complètement de celui des rentes provenant d'accidents. La silicose étant une maladie suivant un cours progressif, beaucoup de silicotiques deviennent complètement invalides. Leurs rentes doivent dès lors être continuellement augmentées par la voie de la révision. Comme on peut le voir par le graphique 55, le montant des rentes augmente très fortement pendant la période de révision. D'autre part, la mortalité des silicotiques est beaucoup plus élevée que celle des invalides dont l'invalidité provient d'un accident. La révision des rentes et la mortalité agissent donc dans le sens contraire; les deux courbes se superposent presque au niveau du montant des rentes au début de celles-ci.

On s'efforce, par des examens médicaux d'aptitude pratiqués en plus grand nombre depuis la guerre et par des améliorations apportées aux installations techniques, de prévenir l'apparition de la silicose et d'empêcher que les ouvriers atteints de la maladie ne demeurent exposés au risque. Les expériences faites jusqu'ici font supposer qu'en éloignant l'ouvrier des poussières siliceuses, on peut, dans bien des cas, ralentir le cours de la maladie. En tout cas, le cours des rentes s'est notablement amélioré – comme le montre clairement le graphique 55 – en ce sens que l'augmentation du montant des rentes à la suite de la révision, d'une part, et l'extinction par la mort, d'autre part, sont plus faibles. Il convient de faire remarquer encore que les méthodes de traitement de la tuberculose et par conséquent de la silico-tuberculose se sont sensiblement améliorées.

Comparés à l'effectif total des invalides, les silicotiques bénéficiaires de rentes ne représentent qu'une petite minorité. Au surplus, la forte mortalité étant compensée dans une large mesure par les nombreuses augmentations de rentes, les rentes des cas de silicose ne peuvent influencer que dans une faible mesure l'extinction des rentes en général. Toutefois, pour la capitalisation des rentes-silicose, qui sont souvent suivies de rentes de survivants, nous devons tenir compte des particularités du cours de ces rentes. Nous le faisons en constituant d'abord des réserves techniques et en ne calculant définitivement la réserve mathématique qu'après le décès du silicotique.

4. Ordres d'extinction des rentes en fonction de l'âge

Les ordres distincts d'extinction déterminés pour les différents groupes d'âge, à l'aide du matériel d'observation des années 1968/1972, présentent l'allure suivante:

Ordres d'extinction des rentes en fonction de l'âge des invalides, 1968/1972 56

| Durée du versement de la rente en années | Extinction des rentes par la révision | | | Extinction des rentes par la mort | | |
|--|---------------------------------------|--------|--------|-----------------------------------|--------|--------|
| | 25-29 | 45-49 | 65-69 | 25-29 | 45-49 | 65-69 |
| 0 | 10 000 | 10 000 | 10 000 | 10 000 | 10 000 | 10 000 |
| 3 | 8 317 | 8 950 | 9 754 | 9 935 | 9 596 | 8 977 |
| 9 | 7 304 | 8 848 | 9 945 | 9 760 | 8 684 | 5 499 |

Les effets des causes d'extinction, révision et mort, sont très variables suivant l'âge des invalides. L'extinction des rentes par suite de la révision atteint son maximum pour les rentiers encore jeunes, capables de s'adapter rapidement à leur état, et diminue avec l'âge, tandis que les effets de la mortalité s'accroissent avec celui-ci. L'ordre d'extinction dans la période de révision, chez les invalides jeunes ou relativement jeunes, est déterminé en premier lieu par les révisions, et par la mort chez les plus âgés. Le ralentissement observé dans l'extinction des rentes s'étend à toutes les classes d'âge.

MORTALITÉ DES BÉNÉFICIAIRES DE RENTES D'INVALIDITÉ

Trois questions retiennent particulièrement notre attention:

1. La mortalité des invalides de la Caisse nationale est-elle plus grande que celle de la population suisse?
2. Quelle est la mortalité des invalides en fonction de la durée du versement de la rente?
3. La mortalité est-elle fonction du degré d'invalidité?

Pour l'interprétation des résultats des observations faites au sujet de la mortalité de nos invalides, il faut considérer que, d'après la loi, la Caisse nationale doit indemniser sous forme de rente également des invalidités partielles, souvent même des cas présentant des taux d'invalidité très bas. Dans leur grande majorité – les 93% en fait –, nos rentiers ne sont pas de grands invalides, voire des impotents, mais des gens capables de travailler. Pour les trois quarts environ de tous les rentiers, le degré d'invalidité est inférieur à un tiers.

Le temps de guérison précédant la fixation de la rente, pendant lequel l'assuré est en traitement, a certaines répercussions sur la mortalité des invalides. Un grand nombre de blessés graves décèdent déjà pendant la durée du traitement et ne survivent ainsi même pas jusqu'au moment où la rente devrait être fixée.

1. Comparaison avec la mortalité de la population suisse

Si nous comparons le nombre des décès effectifs avec celui des décès attendus selon les tables de mortalité de la population suisse du sexe masculin (SM) pour les périodes 1939/1944, 1948/1953, 1958/1963 et 1960/1970, en choisissant des périodes d'observation correspondant le plus possible à celles des tables de comparaison, nous obtenons l'image suivante:

Mortalité des bénéficiaires de rentes d'invalidité comparée à celle de la population suisse 57

| Périodes d'observation | Nombre d'années d'invalidité observées | Décès effectifs | |
|------------------------|--|-----------------|-----------------------|
| | | Nombre absolu | en % des cas attendus |
| 1939/1944 | 159 878 | 3 214 | 112 |
| 1948/1953 | 199 443 | 4 648 | 114 |
| 1958/1963 | 283 160 | 7 320 | 118 |
| 1968/1972 | 327 541 | 9 457 | 120 |

On constate – ce qui concorde avec des observations faites antérieurement – que la mortalité des bénéficiaires de rentes d'invalidité est supérieure à celle de l'ensemble de la population. Par rapport au nombre de décès attendus d'après les quatre dernières tables de mortalité, la surmortalité des bénéficiaires de rentes d'invalidité a été de 12% à 20%. La différence est plus faible si l'on ne comprend pas dans l'examen les cas de silicose; la surmortalité des bénéficiaires de rentes d'invalidité s'élève alors, par exemple pour la période d'observation 1968/1972, à moins de 15%.

Comme celle de la population suisse, la mortalité des invalides a aussi diminué. Par rapport aux probabilités de décès de la table SM 1939/1944, on constate un recul au cours des 30 dernières années.

Il faut s'attendre que la mortalité de nos bénéficiaires de rentes d'invalidité continue à diminuer.

Recul de la mortalité des bénéficiaires de rentes d'invalidité **58**

| Périodes d'observation | Décès effectifs en % des cas attendus selon SM 1939/1944 |
|------------------------|--|
| 1939/1943 | 112 |
| 1944/1948 | 105 |
| 1949/1953 | 100 |
| 1954/1958 | 95 |
| 1959/1963 | 94 |
| 1964/1967 | 96 ¹ |
| 1968/1972 | 96 ¹ |

¹ Influencé par une campagne de rachat de rentes représentant un petit montant.

2. Mortalité en fonction de la durée du versement de la rente

Si nous répartissons tous les cas de rentes observés pendant la période 1968–1972 d'après la durée de la rente, la situation – par rapport à la table SM 1960/1970 – est la suivante:

Mortalité en fonction de la durée du versement de la rente, 1968–1972 **59**

| Durée du versement de la rente en années | Nombre d'années d'invalidité observées | Décès attendus d'après SM 1960/1970 | Décès effectifs | |
|--|--|-------------------------------------|-----------------|-----------------------|
| | | | Nombre absolu | en % des cas attendus |
| 1. | 21 198 | 235 | 233 | 99 |
| 2.-3. | 40 497 | 514 | 624 | 121 |
| 4.-6. | 55 220 | 843 | 1 016 | 121 |
| 7.-9. | 48 325 | 891 | 1 105 | 124 |
| 10. et plus ... | 162 301 | 5 394 | 6 479 | 120 |

La mortalité durant la première année du versement de la rente est beaucoup plus faible que par la suite. Ce fait, déjà constaté précédemment, ne peut s'expliquer complètement, car nous ignorons quelle serait la mortalité de nos invalides s'ils n'avaient pas subi d'accidents. Il est certain que ceux-ci étaient des travailleurs jouissant pour la majorité d'une bonne santé. En outre, comme nous l'avons déjà dit, une sélection se fait pendant la durée du traitement. Ses effets apparaissent encore plus nettement si, pour l'observation de la mortalité des rentes, nous laissons de côté les cas de mort dus aux suites d'un accident ou d'une maladie professionnelle, 75% de ces derniers étant des cas de silicose.

Il est ainsi démontré que la mortalité des bénéficiaires de rentes d'invalidité est fonction de la durée de l'invalidité. La mortalité ne diminue pas mais augmente notablement pendant les premières années de la rente, puis lentement.

Mortalité en fonction de la durée de la rente, non compris les cas de mort dus aux suites d'un accident ou d'une maladie professionnelle, 1968–1972 **60**

| Durée du versement de la rente en années | Décès effectifs | |
|--|-----------------|--|
| | Nombre absolu | en % des cas attendus d'après SM 1960/1970 |
| 1. | 199 | 85 |
| 2.-3. | 532 | 104 |
| 4.-6. | 908 | 108 |
| 7.-9. | 1 010 | 113 |
| 10. et plus | 6 241 | 116 |

3. Mortalité en fonction du degré d'invalidité

Afin d'examiner la relation existant entre la mortalité et le degré d'invalidité, nous avons réparti les rentes des années 1968–1972 en trois groupes suivant le taux d'invalidité.

Mortalité en fonction du degré d'invalidité, 1968–1972 **61**

| Degré d'invalidité | Nombre d'années d'invalidité observées | Décès attendus d'après SM 1960/1970 | Décès effectifs | |
|--------------------|--|-------------------------------------|-----------------|---|
| | | | Nombre absolu | en % des cas attendus |
| 0-15% | 128 631 | 2 938 | 3 182 | 108 (108) ¹ (108) ² |
| 16-75% | 187 096 | 4 589 | 5 576 | 122 (115) ¹ (116) ² |
| 76-100% ... | 11 814 | 350 | 699 | 200 (123) ¹ (148) ² |

¹ Sans les cas de mort dus aux suites d'un accident ou d'une maladie professionnelle.

² Sans les cas de mort dus à la silicose.

Ainsi que le montre le tableau 61, la mortalité augmente avec le degré d'invalidité. Elle est particulièrement élevée chez les rentiers atteints de graves invalidités. Il n'y a cependant pas de rapport proportionnel entre la mortalité et le degré d'invalidité. Si l'on élimine les cas de mort qui surviennent à la suite d'un accident ou d'une maladie professionnelle, les différences au point de vue mortalité entre les groupes d'invalidité s'atténuent.

4. En résumé, nous pouvons retenir ce qui suit:

Les bénéficiaires de rentes d'invalidité de la CNA présentent dans l'ensemble une mortalité qui est un peu plus élevée que celle de la population suisse. Le recul général a pu également être observé chez les invalides jusqu'en 1959/1963; depuis, est apparue une stagnation due probablement à une campagne de rachat de rentes représentant un petit montant.

La mortalité des invalides est fonction de la durée du versement de la rente. Elle est peu élevée la première année, puis augmente.

Elle dépend en outre du degré d'invalidité. Les rentiers atteints d'invalidité grave présentent une mortalité très élevée. La mortalité n'augmente toutefois pas proportionnellement au degré d'invalidité.

5. Mortalité des rentiers atteints de silicose

La silicose est une affection pulmonaire provoquée par l'inhalation de poussières contenant du quartz. Sont particulièrement exposés à ce danger les ouvriers travaillant dans les tunnels et galeries, les carrières de pierres, les fonderies et l'industrie de la céramique. La silicose est encore actuellement incurable; la maladie évolue sans interruption, de sorte qu'à brève ou longue échéance la victime devient invalide et meurt généralement des suites de cette grave maladie professionnelle. Mais si la silicose est dépistée à un stade précoce et que les personnes qui en sont victimes ne sont plus exposées aux poussières de quartz, celles-ci peuvent atteindre, voire dépasser aisément, la durée moyenne de vie sans ressentir des troubles importants.

La silicose n'est comprise dans l'assurance que depuis 1932, tout d'abord conformément à une décision du Conseil d'administration de la CNA, et ensuite légalement à partir du 1^{er} mai 1938. La CNA a immédiatement pris toutes les mesures nécessaires en vue de prévenir cette affection. Si elle a pu arriver à de très bons résultats, c'est en adoptant les méthodes de perforation à l'eau et d'aspiration des poussières et – lorsque ces méthodes ne peuvent être appliquées – en exigeant le port de masques. Depuis 1948, tous les ouvriers qui courent le risque d'être atteints de cette maladie doivent obligatoirement s'astreindre à des examens d'aptitude. Si l'on constate un début de silicose, l'ouvrier n'est plus autorisé à travailler dans les poussières de quartz, et si un changement d'occupation se révèle nécessaire, la CNA verse des indemnités.

Actuellement, les rentiers atteints de silicose constituent une petite minorité de 5% à peine sur l'ensemble de l'effectif des invalides de la CNA.

Les résultats des calculs de mortalité présentés ci-après et effectués pour les rentiers atteints de silicose font ressortir clairement les effets positifs des mesures médicales, techniques et administratives prises en vue de combattre la silicose et ses conséquences.

La personne a été choisie comme unité d'observation des calculs de mortalité. Malgré le matériel d'observation relativement restreint – 4325 personnes au total englobant 32710 années d'observation –, les résultats confirment les expériences faites jusqu'ici et montrent l'évolution qui s'est produite depuis la prise en charge de la silicose comme maladie professionnelle.

Alors que l'âge moyen au début de la rente augmente, le degré d'invalidité moyen diminue. Cette évolution peut s'expliquer comme suit: Grâce aux mesures préventives d'ordre médical, il est possible d'éviter fréquemment chez les travailleurs relativement jeunes une invalidité consécutive à une silicose, et le dépistage de la maladie à un stade

Age et degré d'invalidité moyens au début de la rente

62

| Années au cours desquelles les rentes ont été fixées | Age moyen | Degré d'invalidité moyen en % |
|--|-----------|-------------------------------|
| 1932/1937 | 48,8 | 69,0 |
| 1938/1947 | 48,3 | 51,9 |
| 1948/1957 | 52,1 | 46,5 |
| 1958/1967 | 55,9 | 46,6 |
| 1968/1972 | 56,9 | 38,7 |

précoce permet d'allouer des rentes à des assurés n'ayant qu'un faible degré d'invalidité, comme c'était le cas jadis.

Dans les cas mortels qui sont survenus, on a constaté que la silicose était la cause principale de la mort, mais non la cause unique.

Pourcentage des silicozes ayant entraîné la mort chez les rentiers qui en étaient atteints

63

| Durée du versement de la rente en années | Pourcentage des silicozes ayant entraîné la mort au cours des périodes d'observation | | | |
|--|--|-----------|-----------|-----------|
| | 1932/1948 | 1949/1958 | 1959/1967 | 1968/1972 |
| 1.-4. | 92 | 85 | 69 | 56 |
| 5.-9. | 86 | 82 | 77 | 65 |
| 10.-19. | 100 | 86 | 80 | 72 |
| 20.-40. | . | 100 | 76 | 72 |
| 1.-40. | 91 | 84 | 75 | 65 |

Le nombre des cas de décès dus à la silicose est en régression; les principales raisons en sont les suivantes:

- prophylaxie;
- amélioration des méthodes de traitement médical;
- augmentation de la part des cas mineurs de silicose, de sorte que la possibilité de mourir d'une cause autre que la silicose s'est accrue.

Parmi les causes de décès étrangères à la silicose, le cancer, les troubles circulatoires et les affections cardiaques (au total 60%) prédominent nettement.

Si nous comparons le nombre des décès effectifs avec celui des décès attendus selon les tables de mortalité de la population suisse du sexe masculin (SM) pour les périodes 1939/1944, 1948/1953 et 1958/1963, en choisissant des périodes d'observation équivalent si possible à celles des tables de comparaison, nous obtenons l'image suivante:

Mortalité des rentiers atteints de silicose comparée à celle de la population suisse

64

| Table de comparaison | Période d'observation | Décès effectifs en % des cas attendus |
|----------------------|-----------------------|---------------------------------------|
| SM 1939/1944 | 1932/1948 | 687 |
| SM 1948/1953 | 1949/1953 | 491 |
| SM 1958/1963 | 1959/1963 | 332 |
| SM 1960/1970 | 1968/1972 | 252 |

La mortalité des rentiers atteints de silicose est très forte. Alors que, durant la période 1932/1948, elle s'élevait encore au septuple environ de la mortalité de la population totale, elle est tombée durant les années 1968/1972 à deux fois et demie la mortalité de la population totale.

La diminution importante de la mortalité des rentiers atteints de silicose, depuis la prise en charge de cette dernière en 1932, apparaît clairement lorsqu'on compare le nombre des décès effectifs avec celui des décès attendus selon la table de mortalité de la population 1939/1944. Nous indiquons aussi, à titre de comparaison, dans le tableau 65 la diminution de la mortalité chez les rentiers qui ne sont pas atteints de silicose ainsi que pour l'effectif total des bénéficiaires de rentes d'invalidité.

Diminution de la mortalité chez les rentiers atteints de silicose et chez les bénéficiaires de rentes d'invalidité non atteints de silicose **65**

| Périodes d'observation | Décès effectifs en % des cas attendus d'après SM 1939/1944 | | |
|------------------------|--|-----------------------------------|----------------|
| | Rentiers atteints de silicose | Rentiers non atteints de silicose | Effectif total |
| 1932/1948 | 687 | . | . |
| 1949/1953 | 426 | 96 | 100 |
| 1954/1958 | 312 | 91 | 95 |
| 1959/1963 | 267 | 90 | 94 |
| 1964/1967 | 234 | 93 | 96 |
| 1968/1972 | 202 | 92 | 96 |

La diminution générale de la mortalité peut être observée dans une forte mesure chez les rentiers atteints de silicose: En l'espace de 30 ans environ, la mortalité chez ces rentiers a baissé de plus de 70% alors que chez les rentiers non atteints de silicose, ainsi que pour l'effectif total, le recul de la mortalité n'évolue que lentement. Les cas de silicose influencent la mortalité pour l'effectif total dans une proportion de 4% environ.

Comme la silicose est une maladie qui suit un cours progressif, un examen de la mortalité en fonction de la durée du versement de la rente présente un intérêt tout particulier. Par rapport à la table SM 1939/1944, la situation est la suivante:

Mortalité des rentiers atteints de silicose d'après la durée du versement de la rente en années **66**

| Durée du versement de la rente en années | Années au cours desquelles les rentes ont été fixées | | | | |
|--|--|-----------|-----------|-----------|-----------|
| | 1932/1948 | 1949/1953 | 1954/1958 | 1959/1963 | 1964/1968 |
| | Décès effectifs en % des cas attendus d'après SM 1939/1944 | | | | |
| 1. | 522 | 254 | 235 | 172 | 105 |
| 2.-3. ... | 737 | 351 | 318 | 251 | 257 |
| 4.-6. ... | 553 | 343 | 274 | 270 | |
| 7.-9. ... | 478 | 293 | 223 | 231 | |
| 10.-14. .. | 340 | 255 | 229 | | |
| 15.-19. .. | 204 | 204 | | | |
| 20.-24. .. | 190 | . | . | . | . |

Il ressort du tableau 66 que la mortalité des rentiers atteints de silicose a considérablement diminué. En outre, il apparaît clairement que la mortalité pendant la première année où la rente est versée est, à l'instar des cas d'invalidité imputables à un accident, plus faible que durant les années qui la suivent immédiatement. Toutefois, les causes en sont différentes, car les silicotiques ne sont pas des travailleurs jouissant pour la majorité d'une bonne santé, comme cela est le cas pour les assurés devenus invalides à la suite d'un accident. La mortalité relativement faible durant la première année où la rente est versée est due à la forte sélection au cours de la phase du traitement intervenant avant la fixation de la rente. En effet, durant cette phase-là, un grand nombre de malades meurent (712 décès enregistrés entre 1932 et 1972). A partir de la troisième année où la rente a été versée, la mortalité des assurés atteints de silicose a diminué de façon constante (à une exception près).

La très grosse diminution de la mortalité chez les rentiers atteints de silicose constitue un important succès dans le domaine de la prévention des accidents et des maladies professionnelles et il faut espérer que d'autres progrès pourront encore être réalisés. Très souvent il n'est malheureusement pas possible de prouver statistiquement les résultats de la prévention des accidents, car, indépendamment des changements de structure intervenus dans l'économie et des rapides transformations des méthodes de travail, on ne sait précisément pas où on en serait arrivé si on n'avait pas pris les mesures de prévention des accidents. Il vaut la peine de prendre toutes les mesures nécessaires pour prévenir les accidents et les maladies professionnelles, et cela moins pour faire baisser les frais d'assurance que pour éviter misères et souffrances ainsi que des pertes économiques considérables.

EFFECTIF DES RENTES D'INVALIDITÉ

Le tableau 67 montre l'évolution de l'effectif des rentes d'invalidité en cours.

L'effectif des rentes d'invalidité en cours n'a enregistré qu'une faible augmentation au cours de la période du rapport, ce qui est dû, d'une part, au recul des nouvelles rentes ordinaires et, d'autre part, au rachat de nombreuses rentes de faible montant.

Nombre des rentes d'invalidité en cours **67**

| Dates-repère | Assurance des accidents professionnels | Assurance des accidents non professionnels | Effectif total | Augmentation |
|---------------|--|--|----------------|--------------|
| 31.12.1927 .. | 13 802 | 3 585 | 17 387 | . |
| 31.12.1937 .. | 21 043 | 7 146 | 28 189 | 62% |
| 31.12.1947 .. | 25 475 | 8 990 | 34 465 | 22% |
| 31.12.1957 .. | 34 350 | 14 580 | 48 930 | 42% |
| 31.12.1967 .. | 42 256 | 21 953 | 64 209 | 31% |
| 31.12.1972 .. | 41 634 | 24 292 | 65 926 | 3% |

Alors que le nombre des rentes en cours dans l'assurance des accidents professionnels a triplé au cours des 45 dernières années, il s'est élevé au septuple dans l'assurance des accidents non professionnels. Ces diverses augmentations d'effectif ont été aussi bien marquées ces dernières années. Depuis le 31 décembre 1967, le nombre des rentes dans l'assurance des accidents professionnels a même légèrement diminué, alors que dans l'assurance des accidents non professionnels il a augmenté de 11%.

Le nombre total des rentes d'invalidité fixées jusqu'au 31 décembre 1972 était de 255 000, dont 26% étaient encore en cours à la date-repère. Dans ce total de 66 000 rentes en cours à la date-repère. Dans ce total de 66 000 rentes en cours à la date-repère, celles allouées aux femmes ne s'élèvent qu'à 6500 environ; leur proportion est de 5% seulement pour les accidents professionnels et de 18% pour les accidents non professionnels. Alors que chez les hommes 66% des rentes doivent être versées à la suite d'un accident professionnel, cette proportion n'est que de 34% pour les femmes. Les femmes assurées obligatoirement contre les accidents sont manifestement – contrairement à ce qui est le cas chez les hommes – plus exposées aux accidents en dehors de l'entreprise que pendant les heures de travail.

Après avoir considéré l'évolution de l'effectif, il est intéressant de voir encore quelle est la répartition des rentes d'après le degré d'invalidité et celle des bénéficiaires d'après l'âge.

La moitié environ des rentes en cours sont versées pour des dommages peu importants. Au 31 décembre 1972, les invalides avaient droit à des montants annuels de rentes qui s'élevaient, en chiffre rond, à 72 millions dans l'assurance des accidents professionnels et à 41 millions dans l'assurance des accidents non professionnels. Comme le montre le tableau 68, les petites rentes représentent environ un quart du montant total des rentes; elles participent ainsi pour un montant qui ne correspond qu'à la moitié de leur importance numérique. D'autre part, les rentiers atteints d'invalidité grave, relativement peu nombreux, touchent une part

Répartition des rentes en cours d'après le degré d'invalidité au 31 décembre 1972 **68**

| Degré d'invalidité | Assurance des accidents professionnels | | Assurance des accidents non professionnels | |
|--|--|--------------------|--|--------------------|
| | Nombre | Montants de rentes | Nombre | Montants de rentes |
| - 9% | 9 | 2 | 4 | 1 |
| 10-19% | 377 | 184 | 461 | 232 |
| 20-29% | 276 | 223 | 258 | 228 |
| 30-39% | 122 | 138 | 102 | 123 |
| 40-49% | 54 | 70 | 37 | 55 |
| 50-66% | 91 | 165 | 72 | 139 |
| 66 ² / ₃ % et plus | 71 | 218 | 66 | 222 |
| Total | 1 000 | 1 000 | 1 000 | 1 000 |
| Degré moyen | 27,9% | | 25,6% | |
| Montant moyen de la rente annuelle .. | Fr. 1730 | | Fr. 1690 | |

importante du montant des rentes. Le montant maximum d'une rente, y compris le supplément pour impotent, atteignait à la date-repère 31 200 francs par an; en comparaison avec ce chiffre, le montant moyen des rentes est modeste.

Dans les deux branches d'assurance, le degré d'invalidité moyen monte avec l'âge; en outre, il est de 1 à 2% plus élevé chez les hommes que chez les femmes.

Le tableau 69 renseigne sur la structure de l'effectif au point de vue de l'âge des rentiers.

Répartition des invalides d'après l'âge **69**

| Classes d'âges | Assurance des accidents professionnels Etat au 31 décembre | | | Assurance des accidents non professionnels Etat au 31 décembre | | |
|----------------------|---|-------|-------|---|-------|-------|
| | 1962 | 1967 | 1972 | 1962 | 1967 | 1972 |
| -29 ans | 72 | 72 | 55 | 69 | 72 | 73 |
| 30-49 ans | 315 | 311 | 330 | 279 | 275 | 285 |
| 50-69 ans | 483 | 472 | 434 | 500 | 490 | 455 |
| 70 ans et plus | 130 | 145 | 181 | 152 | 163 | 187 |
| Total | 1 000 | 1 000 | 1 000 | 1 000 | 1 000 | 1 000 |
| Age moyen | 52,9 | 53,5 | 54,4 | 54,2 | 54,6 | 54,9 |

L'âge moyen des bénéficiaires de rentes d'invalidité a constamment augmenté au cours des années; le 31 décembre 1972, les bénéficiaires de rentes de sexe féminin étaient en moyenne de 1,7 année plus âgés que les hommes dans l'assurance des accidents professionnels et de 4,1 années dans l'assurance des accidents non professionnels. Le doyen des rentiers avait plus de 98 ans à la date-repère.

L'effectif comprend encore des rentes de toutes les années depuis l'entrée en activité de la CNA. Comme il ressort du tableau 70, plus du quart de l'effectif des rentes et près de la moitié des montants de celles-ci (44%) datent de la période du rapport. Mais le nombre des rentes en cours depuis des décennies est cependant très considérable. Dans l'assurance des accidents non professionnels, les nouvelles rentes ont une importance plus grande que dans l'assurance des accidents professionnels, car dans cette branche les accidents ont fortement augmenté en comparaison des années antérieures.

Répartition des rentes d'invalidité en cours le 31 décembre 1972 d'après le début de la rente **70**

| Début de la rente | Assurance des accidents professionnels | | Assurance des accidents non professionnels | |
|-------------------|--|--------------------|--|--------------------|
| | Nombre | Montants de rentes | Nombre | Montants de rentes |
| 1918-1927 | 23 | 7 | 9 | 2 |
| 1928-1937 | 44 | 16 | 26 | 10 |
| 1938-1947 | 82 | 40 | 51 | 21 |
| 1948-1957 | 190 | 133 | 174 | 97 |
| 1958-1967 | 407 | 402 | 424 | 372 |
| 1968-1972 | 254 | 402 | 316 | 498 |
| Total | 1 000 | 1 000 | 1 000 | 1 000 |

Si un assuré meurt des suites d'un accident ou d'une maladie professionnelle, les survivants suivants reçoivent des rentes exprimées en pour-cent du salaire annuel assuré:

- la veuve jusqu'à son remariage (plus une indemnité égale à une rente de 3 ans) ou jusqu'à sa mort (30%);
- le veuf déjà infirme ou qu'une incapacité permanente de travail atteint dans les cinq ans après le décès de l'assuré, jusqu'à son remariage ou sa mort (30%);
- les orphelins (15%) – pour les orphelins de père et de mère 25% – jusqu'à l'âge de 18 ans révolus ou s'ils font un apprentissage ou des études au plus jusqu'à l'âge de 20 ans révolus. Si l'enfant est atteint d'une incapacité permanente de travail, la rente court jusqu'à ce que 70 ans se soient écoulés depuis la naissance de l'assuré décédé;
- les ascendants en ligne directe leur vie durant, les frères et sœurs jusqu'à l'âge de 16 ans révolus (20%). Cette rente se répartit par tête entre tous les ayants droit.

Les rentes de survivants ne peuvent, au total, excéder 60% du gain annuel assuré. Si les rentes du conjoint survivant et des orphelins dépassent ensemble ce pourcentage, elles sont ramenées à 60% par une réduction proportionnelle. Les ascendants et les frères et sœurs n'ont droit à des rentes que si les rentes du conjoint et des enfants sont inférieures à 60%.

Dans les pages suivantes, nous parlerons du nombre des cas de mort, de l'effectif des rentes de survivants ainsi que de la mortalité et du remariage des veuves. Dans la période du rapport, nous n'avons pas examiné la mortalité des orphelins et des ascendants, car les examens antérieurs ont montré que la mortalité de cette catégorie de personnes ne diffère que très peu de celle de la population suisse.

NOMBRE DES CAS DE MORT ET EFFECTIF DES RENTES DE SURVIVANTS

Au chapitre «Nombre des accidents», nous avons déjà traité la question concernant le nombre des cas de mort. Comme le montre le tableau 71, ce nombre a non seulement augmenté dans une grande proportion au cours des 55 dernières années mais il a encore révélé de fortes variations dans les deux branches d'assurance.

Depuis la première période quinquennale, le nombre total des cas de mort a plus que triplé. Les 42000 cas mortels correspondent à peu près à la population résidente de la ville de Fribourg. La colonne des indices reflète le cours de la conjoncture avec la diminution pendant la crise et l'augmentation particulièrement forte de ces dernières années. Les colonnes de chiffres des deux branches d'assurance sont également très riches en enseignements: Il y a 55 ans, l'assurance des accidents professionnels enregistrait à peu près deux fois plus de cas mortels que l'assurance des accidents non professionnels, alors qu'aujourd'hui c'est précisément l'inverse: depuis 15 ans, il se produit beaucoup plus d'accidents mortels pendant les loisirs que pendant le travail.

| Périodes d'observation | Assurance des accidents professionnels | Assurance des accidents non professionnels | Nombre total | Indice |
|------------------------|--|--|--------------|--------|
| 1918–1922 ... | 1 374 | 753 | 2 127 | 100 |
| 1923–1927 ... | 1 453 | 845 | 2 298 | 108 |
| 1928–1932 ... | 1 689 | 1 562 | 3 251 | 153 |
| 1933–1937 ... | 1 274 | 1 083 | 2 357 | 111 |
| 1938–1942 ... | 1 577 | 1 165 | 2 742 | 129 |
| 1943–1947 ... | 1 908 | 1 305 | 3 213 | 151 |
| 1948–1952 ... | 1 933 | 1 638 | 3 571 | 168 |
| 1953–1957 ... | 2 053 | 1 959 | 4 012 | 189 |
| 1958–1962 ... | 2 335 | 2 938 | 5 273 | 248 |
| 1963–1967 ... | 2 560 | 3 601 | 6 161 | 290 |
| 1968–1972 ... | 2 365 | 4 576 | 6 941 | 326 |
| 1918–1972 ... | 20 521 | 21 425 | 41 946 | |

L'âge moyen des victimes a été pour la période du rapport de 47,0 ans dans l'assurance des accidents professionnels et de 39,1 dans l'assurance des accidents non professionnels. Dans le premier cas, il est de 2 ans environ plus élevé, dans le second, de 2 ans inférieur à celui de la période quinquennale correspondante; pour 1918/1922, l'âge moyen des victimes se montait respectivement à 39,9 et 39,2 ans.

L'évolution différente du nombre des cas de mort dans les deux branches d'assurance – diminution pour les uns, augmentation pour les autres – a entraîné aussi une évolution des effectifs d'entrée des bénéficiaires de rentes de survivants.

Effectif d'entrée des rentes de survivants

| Catégories de rentiers | 1963–1967 | 1968–1972 | Modification |
|---|-----------|-----------|----------------------------------|
| Assurance des accidents professionnels | | | |
| Veuves | 1 626 | 1 590 | - 2 ^o / _o |
| Orphelins | 2 176 | 1 908 | - 12 ^o / _o |
| Ascendants, frères et sœurs ¹ .. | 1 355 | 1 187 | - 12 ^o / _o |
| Total | 5 157 | 4 685 | - 9 ^o / _o |
| Nombre des cas de mort | 2 560 | 2 365 | - 8 ^o / _o |
| Assurance des accidents non professionnels | | | |
| Veuves | 1 723 | 2 012 | + 17 ^o / _o |
| Orphelins | 2 296 | 2 907 | + 27 ^o / _o |
| Ascendants, frères et sœurs ¹ .. | 2 163 | 3 008 | + 39 ^o / _o |
| Total | 6 182 | 7 927 | + 28 ^o / _o |
| Nombre des cas de mort | 3 601 | 4 576 | + 27 ^o / _o |

¹ Nombre des cas de mort qui ont motivé l'octroi d'une rente d'ascendants/de frères et sœurs (en partie avec plusieurs ayants droit).

Dans l'assurance des accidents professionnels, le recul a été le plus marqué chez les orphelins et les ascendants tandis qu'il a été faible chez les veuves. Dans l'assurance des accidents non professionnels, l'accroissement a été, comme durant la période 1963–1967, plus important chez les ascendants que chez les veuves et les orphelins.

Le tableau 73 donne en outre un aperçu intéressant de la composition de l'effectif des survivants.

Répartition des cas de mort d'après les catégories de survivants 73

| Survivants | Assurance des accidents professionnels | | Assurance des accidents non professionnels | |
|---|--|-----------|--|-----------|
| | 1963/1967 | 1968/1972 | 1963/1967 | 1968/1972 |
| Veuves et orphelins... | 66 | 69 | 52 | 49 |
| Ascendants seulement | 23 | 19 | 37 | 40 |
| Pas d'ayants droit ... | 11 | 12 | 11 | 11 |
| Total | 100 | 100 | 100 | 100 |
| Enfants ayant droit à une rente par cas de mort | 0,85 | 0,81 | 0,64 | 0,64 |

La composition des familles des victimes n'a pour ainsi dire pas changé au cours de la période du rapport. Il existe toutefois une différence frappante entre les deux branches d'assurance. Alors que dans l'assurance des accidents professionnels la proportion des veuves et orphelins est beaucoup plus forte que dans l'assurance des accidents non professionnels, le rapport est exactement l'inverse pour les cas dans lesquels il n'y a que des rentes d'ascendants. C'est pourquoi le nombre moyen des enfants ayant droit à des rentes est également très différent. Du reste, l'ordre de grandeur de ces rapports n'a subi, depuis la création de la CNA, que des modifications peu importantes. On peut ainsi constater que ce sont plutôt des célibataires et des assurés mariés sans enfants qui s'exposent aux différents risques non professionnels; cela concorde aussi avec le fait déjà mentionné que, dans l'assurance non professionnelle, l'âge moyen des victimes a été inférieur de 8 ans environ à celui de l'assurance professionnelle. Fait significatif expliquant la différence enregistrée dans le nombre des survivants dans les deux branches d'assurance: Pendant la période du rapport, les accidents professionnels ont fait 20 orphelins de père et de mère alors que les accidents non professionnels en ont laissé 126; cette forte différence est due aux accidents de la route dans lesquels le père et la mère ont perdu la vie.

Par suite de l'importance des effectifs d'entrée, l'effectif des survivants a considérablement augmenté. Les rentes en cours à la fin de la période étaient versées aux familles de 21 423 assurés décédés.

Il faut constater en particulier qu'en raison du très grand nombre de cas mortels dus à des accidents non professionnels, l'effectif des rentiers dans l'assurance des accidents non professionnels est presque cinq fois plus élevé que dans l'assurance des accidents professionnels, augmentation due surtout aux accidents de la route. Ainsi l'effectif des rentiers de l'assurance des accidents non professionnels a dépassé pour la première fois celui de l'assurance des accidents professionnels.

Si l'on dénombre, pour les cas mortels donnant lieu à des rentes d'ascendants et de frères et sœurs, non seulement les décès, mais les bénéficiaires de rentes de survivants (comme nous l'avons déjà dit, la rente versée doit être répartie à parts

Effectif des rentes de survivants

74

| Catégories de rentiers | Nombre de rentiers | | |
|---|--------------------|--------|--------------------------------|
| | 1967 | 1972 | Augmentation |
| Assurance des accidents professionnels | | | |
| Veuves | 6 470 | 7 057 | 9 ^o / _o |
| Orphelins | 3 712 | 3 869 | 4 ^o / _o |
| Ascendants, frères et sœurs ¹ .. | 3 926 | 4 198 | 7 ^o / _o |
| Tous les rentiers | 14 108 | 15 124 | 7 ^o / _o |
| Assurance des accidents non professionnels | | | |
| Veuves | 5 048 | 6 226 | 23 ^o / _o |
| Orphelins | 3 369 | 4 520 | 34 ^o / _o |
| Ascendants, frères et sœurs ¹ .. | 4 667 | 6 704 | 44 ^o / _o |
| Tous les rentiers | 13 084 | 17 450 | 33 ^o / _o |

¹ Nombre de cas de mort qui ont motivé l'octroi d'une rente d'ascendants/de frères et sœurs (en partie avec plusieurs ayants droit).

égales entre eux), on comptait à la fin de la période du rapport dans les deux branches d'assurance 41 650 bénéficiaires de rentes au total, soit 13 300 veuves (y compris 13 veufs), 8400 orphelins (dont 268 orphelins de père et mère), 18 700 ascendants et 1250 frères et sœurs, tous des survivants auxquels le versement de la rente rappelle chaque mois la mort d'un membre de la famille, des suites d'un accident professionnel ou non professionnel. La plus jeune veuve n'avait que 18 ans à la date-repère (31 décembre 1972), la plus âgée avait 99 ans; parmi les ascendants, bénéficiaires d'une rente, la grand-mère d'une des victimes est âgée de 100 ans.

MORTALITÉ DES VEUVES

Pour l'examen de la mortalité des veuves d'assurés victimes d'accidents mortels, il est intéressant d'établir d'abord une comparaison avec la mortalité de l'ensemble de la population féminine. A cet effet, le nombre des décès effectifs a été comparé à celui attendu selon les tables de la mortalité de la population suisse du sexe féminin en choisissant des périodes d'observation correspondant autant que possible à celles des tables de comparaison.

Les résultats montrent que la mortalité des veuves d'assurés victimes d'accidents mortels ne diffère pas beaucoup de celle de la population féminine.

Mortalité des veuves comparée à celle de la population féminine 75

| Périodes d'observation | Tables de comparaison | Décès effectifs | |
|------------------------|-----------------------|-----------------|-----------------------|
| | | Nombre absolu | en % des cas attendus |
| 1.4. 1938-31.3. 1943 | SF 1939/1944 | 370 | 101 |
| 1.4. 1948-31.3. 1953 | SF 1948/1953 | 671 | 106 |
| 1.4. 1958-31.3. 1963 | SF 1958/1963 | 1 010 | 109 |
| 1.4. 1963-31.3. 1973 | SF 1960/1970 | 2 651 | 102 |

| Périodes d'observation | Nombre d'années de veuvage observées | Décès attendus d'après SF 1939/1944 | Décès effectifs | |
|------------------------|--------------------------------------|-------------------------------------|-----------------|-----------------------|
| | | | Nombre absolu | en % des cas attendus |
| 1.4.1933-31.3.1938 | 19 050 | 242 | 302 | 125 |
| 1.4.1938-31.3.1943 | 23 950 | 368 | 370 | 101 |
| 1.4.1943-31.3.1948 | 28 329 | 535 | 526 | 98 |
| 1.4.1948-31.3.1953 | 33 514 | 749 | 671 | 90 |
| 1.4.1953-31.3.1958 | 38 627 | 988 | 817 | 83 |
| 1.4.1958-31.3.1963 | 45 496 | 1 297 | 1 010 | 78 |
| 1.4.1963-31.3.1968 | 54 386 | 1 684 | 1 197 | 71 |
| 1.4.1968-31.3.1973 | 63 384 | 2 122 | 1 454 | 69 |

Il faut se demander maintenant quelle est l'évolution de la mortalité des veuves. Il ressort du tableau 76 que le recul général de la mortalité peut être également démontré chez les veuves de nos assurés. Certes, le mouvement de recul tend à ralentir; mais il faut s'attendre, à l'avenir, à une nouvelle baisse de la mortalité. La table de mortalité la plus récente SF 1960/1970 n'est donc pas valable pour les veuves de nos assurés. On comprendra dès lors que nous devions choisir des possibilités de décès plus faibles pour déterminer les valeurs actuelles des rentes de veuves.

REMARIAGE DES VEUVES

L'ensemble de notre matériel d'observation a permis d'obtenir les résultats suivants:

Remariage des veuves

77

| Périodes d'observation | Nombre d'années de veuvage observées | Remariages attendus d'après les expériences de la CNA 1938 | Remariages effectifs | |
|------------------------|--------------------------------------|--|----------------------|-----------------------|
| | | | Nombre absolu | en % des cas attendus |
| 1.4.1918-31.3.1933 | 24 338 | 402 | 465 | 116 |
| 1.4.1933-31.3.1938 | 18 990 | 238 | 192 | 81 |
| 1.4.1938-31.3.1943 | 23 914 | 242 | 307 | 127 |
| 1.4.1943-31.3.1948 | 28 258 | 224 | 350 | 156 |
| 1.4.1948-31.3.1953 | 33 348 | 233 | 357 | 153 |
| 1.4.1953-31.3.1958 | 38 373 | 247 | 326 | 132 |
| 1.4.1958-31.3.1963 | 45 198 | 301 | 326 | 108 |
| 1.4.1963-31.3.1968 | 53 974 | 396 | 382 | 96 |
| 1.4.1968-31.3.1973 | 62 845 | 503 | 360 | 72 |
| 1.4.1918-31.3.1973 | 329 238 | 2 786 | 3 065 | 110 |

La fréquence de remariage des veuves bénéficiaires de rentes a pu être observée pendant 55 ans. Ce qui frappe avant tout, ce sont les variations importantes des fréquences dues en bonne partie aux fluctuations de la conjoncture dans notre pays. Durant la période de crise, les veuves ne

renonçaient qu'à contre-cœur à leur rente permanente et les hommes manifestaient aussi peu d'empressement à se marier à cause des possibilités de gain réduites. Lors de la dernière guerre mondiale, la fréquence de remariage a été aussi beaucoup plus faible que pendant la période de haute conjoncture de l'après-guerre. Cependant, au cours de ces 20 dernières années, malgré la conjoncture économique très favorable, la fréquence de remariage a fortement baissé. Cette baisse est due probablement à l'influence des rentes AVS qui, ajoutées aux rentes de la CNA, représentent de bons revenus pour les veuves des victimes d'accidents. En tout cas, des examens faits antérieurement ont montré très nettement que le revenu dont disposent les veuves joue un rôle très important et que celles qui ne touchaient pas de rentes ou que de petites rentes étaient beaucoup plus pressées de se marier que les autres. Il s'ensuit que nous devons nous fonder sur une longue période d'observation pour déterminer les probabilités de remariage utilisées pour le calcul des valeurs actuelles des rentes. Les probabilités tirées des observations des années 1963-1970 (CNA 1970) concordent d'ailleurs avec les valeurs d'avant-guerre (CNA 1938); si le fort recul de la fréquence de remariage persistait, il faudrait tenir compte de cette évolution pour le calcul des valeurs actuelles des rentes de veuves.

La probabilité de remariage n'est pas seulement fonction de l'âge, mais aussi de la durée de la viduité.

Pour des raisons faciles à comprendre (année de deuil, délai légal d'attente selon art.103 CCS), la fréquence de remariage est très faible durant la première année de veuvage. La plupart des remariages ont lieu dans la période comprise entre la deuxième et la cinquième année suivant la mort du mari; puis la fréquence diminue continuellement.

Bien que les valeurs actuelles des rentes de veuves dépendent de l'âge et de la durée du versement de la rente, nous avons renoncé à tenir compte de la durée de la viduité pour le calcul des valeurs actuelles, le matériel d'observation étant trop restreint et l'introduction des valeurs actuelles n'ayant qu'une faible portée financière.

Remariage en fonction de la durée de la viduité, années d'observation 1.4.1918-31.3.1973

78

| Durée du versement de la rente en années | Nombre d'années de veuvage observées | Remariages attendus d'après les expériences de la CNA 1938 | Remariages effectifs | |
|--|--------------------------------------|--|----------------------|-----------------------|
| | | | Nombre absolu | en % des cas attendus |
| 1. | 22 721 | 496 | 105 | 21 |
| 2.-5. | 78 104 | 1 291 | 1 844 | 143 |
| 6.-10. | 72 246 | 649 | 759 | 117 |
| 11.-15. | 51 902 | 233 | 229 | 98 |
| 16.-20. | 37 443 | 83 | 88 | 106 |
| 21.-55. | 66 822 | 34 | 40 | 118 |
| 1.-55. | 329 238 | 2 786 | 3 065 | 110 |

GÉNÉRALITÉS

Les accidents peuvent avoir de graves conséquences: la santé et la capacité de travail des victimes sont partiellement compromises; des vies sont anéanties; des dégâts matériels sont aussi causés. Selon une estimation grossière, environ 60 millions de journées de travail sont perdues chaque année en Suisse à la suite d'accidents, ce qui correspond au rendement de 240 000 travailleurs ayant travaillé chacun 250 jours pendant une année. Pour réduire la somme des souffrances et des pertes économiques directes et indirectes qui résultent de ces accidents, il faut donc développer sans cesse et par tous les moyens les mesures préventives. Les enseignements que l'on peut notamment tirer des nombreux accidents qui sont assurés auprès de la CNA peuvent être une aide précieuse dans la lutte contre les risques d'accidents.

Pour prévenir efficacement les accidents, il faut en connaître exactement le processus. Pour obtenir ces connaissances, il est nécessaire de procéder à des enquêtes approfondies qui doivent être faites sur place dès que possible après l'accident. Pour des raisons de personnel notamment, la CNA ne peut toutefois faire examiner par ses propres spécialistes qu'un petit nombre d'accidents bien définis; elle ne peut dès lors participer que dans certaines limites à la recherche des causes d'accidents. C'est surtout le cas pour les accidents non professionnels, mais aussi dans une large mesure pour les accidents professionnels. Elle doit ainsi laisser en général aux chefs d'entreprises et à leurs représentants le soin d'établir les circonstances de ces accidents. Ceux-ci sont sur place et connaissent les installations, les méthodes et les conditions de travail ainsi que le personnel.

Hormis le fait qu'une enquête approfondie et rapide permette de faire une déclaration complète et claire à la CNA et constitue en outre une base précieuse pour la formation du personnel en matière de sécurité au travail, les conclusions que l'on peut tirer d'une telle enquête montrent aussi les mesures de prévention à prendre dans l'entreprise. En effet, selon l'art. 65 LAMA, les chefs d'entreprises sont tenus, avec le concours des assurés, de prendre, pour prévenir les accidents et les maladies professionnelles, toutes les mesures dont l'expérience a démontré la nécessité, que l'état de la technique permet d'appliquer et qui sont adaptées aux conditions d'exploitation de l'entreprise.

La formule utilisée pour annoncer les accidents à la CNA doit contenir notamment les précisions suivantes: lieu de l'accident, mécanisme de l'accident – y compris l'activité du sinistré, les machines ou objets ayant joué un rôle dans l'événement – et cause véritable de l'accident. Malheureusement, les réponses données à ces questions sont souvent sommaires et incomplètes, parfois même inexactes et tendancieuses. Ce fait regrettable provient en partie de la réserve observée par certains assurés et chefs d'entreprises qui craignent que l'on puisse conclure de ces déclarations à une faute concomitante dans le processus de l'accident. En outre, la déclaration d'accident est souvent remplie par des personnes incompetentes, ce qui peut fausser les résultats

de l'interprétation. Il serait par conséquent erroné de croire qu'il est possible de tenir facilement une statistique sûre sur les causes d'accidents en se référant aux déclarations d'accidents. L'expérience montre toujours qu'une statistique des causes d'accidents, fondée sur des critères généraux, ne peut donner qu'un aperçu global du processus des accidents. Afin d'obtenir une statistique probante des causes d'accidents, le relevé et l'interprétation des bases statistiques doivent être faits systématiquement, c'est-à-dire être adaptés aux particularités du processus des accidents examinés.

ACCIDENTS PROFESSIONNELS

Des enquêtes systématiques ne peuvent être effectuées en même temps que pour quelques branches industrielles et artisanales spécialement choisies. Les événements accidentels ne manquent certes pas puisque le nombre des accidents professionnels se chiffre malheureusement chaque année par centaines de milliers. Leur relevé et leur dépouillement exigent toutefois une importante somme de travail. Ainsi, par exemple, les associations professionnelles et les chefs d'entreprises intéressés doivent être renseignés en détail sur l'objet et le but des enquêtes; les avis d'accidents incomplets doivent être complétés par des demandes de renseignements et les accidents d'un genre particulier élucidés minutieusement.

Les données ainsi obtenues, avec les déclarations de risques, ne sont pas seulement utiles pour la prévention des accidents, mais aussi pour les questions concernant le tarif des primes et le classement. Les relations existant entre les causes et le coût des accidents permettent notamment de se prononcer sur les principales sources d'accidents et sur les caractéristiques significatives du risque-accidents.

Naguère, des enquêtes sur les causes d'accidents ont été faites pour les branches industrielles et artisanales suivantes: fonderies, industrie de la céramique (voir rapport quinquennal 1953–1957); industrie des liants, fabriques d'armatures, ateliers de zingage au bain chaud et de métallisation au pistolet, tanneries, fabrication du papier, carrières, industrie de la récupération, entreprises de transbordement de marchandises (voir rapport quinquennal 1958–1962); travail des matières plastiques et du liège ainsi que travail des textiles bruts et des chiffons (voir rapport quinquennal 1963–1967).

Durant la période du rapport, des enquêtes sur l'industrie du ciment, les fabriques et ateliers de réparation de chaussures, l'industrie chimique, les entreprises de peinture et de plâtrerie et les entreprises d'installations électriques ainsi que les entreprises pour le montage de lignes aériennes et la pose de conduites électriques souterraines ont été menées à chef. Un rapport spécial sur les causes d'accidents a été établi pour chacune de ces branches industrielles et artisanales; ces rapports peuvent être obtenus gratuitement auprès de la CNA.

Quelques résultats parmi les plus intéressants sont brièvement résumés ci-après. Les tableaux insérés dans le texte renseignent sur les principales sources d'accidents ainsi que sur le

nombre et le coût des accidents observés. Au surplus, nous renvoyons aux tableaux 4 à 8 de l'annexe; ceux-ci contiennent les résultats statistiques détaillés des enquêtes sur les causes d'accidents et fournissent des indications complètes sur l'élément matériel, cause de l'accident (machines, installations, etc.), le mécanisme et le genre de lésion ainsi que sur le secteur de travail et l'activité des assurés au moment de l'accident.

INDUSTRIE DES PRODUITS EN CIMENT

Les deux cinquièmes environ des accidents et de leur coût concernent les transports effectués à l'intérieur et à l'extérieur de l'entreprise; le chargement et le déchargement de véhicules de transport ainsi que le levage et le déplacement de charges s'avèrent particulièrement dangereux. 19% du coût sont imputables aux accidents survenus en desservant des machines et installations. Parmi celles-ci, les presses, tout spécialement les presses à tuyaux auxquelles se sont produits de nombreux accidents graves suivis de rentes (voir tableau 79), revêtent au point de vue du risque la plus grande importance. Les mesures nécessaires en vue de les munir de dispositifs de protection adéquats ont été donc consignées dans les règles relatives aux presses à tuyaux de ciment.

Répartition des accidents suivant les activités dans l'industrie des produits en ciment 79

| Activité | Accidents 1963 | | Cas de rentes 1958-1970 | Coût des accidents 1958-1970 | |
|--|----------------|-----------|-------------------------|------------------------------|-------|
| | bagatelles | ordinares | | en 1000 francs | en % |
| Emploi de machines et d'installations | 145 | 226 | 122 | 4 895 | 19,2 |
| dont presses | 56 | 98 | 67 | 2 364 | 9,3 |
| Transports effectués à l'intérieur et à l'extérieur de l'entreprise | 312 | 701 | 169 | 10 236 | 40,2 |
| dont chargement et déchargement de véhicules de transport | 85 | 193 | 35 | 2 316 | 9,1 |
| autres levages et déplacements | 178 | 410 | 81 | 5 271 | 20,7 |
| Autres activités, y compris travaux auxiliaires tels qu'entretien, montage, etc. | 612 | 642 | 191 | 10 334 | 40,6 |
| Total | 1 069 | 1 569 | 482 | 25 465 | 100,0 |

En ce qui concerne le genre ou le mécanisme des accidents, trois types d'accidents prédominent: être happé, coincé ou écrasé par une machine, presse spécialement (17% du coût); coincements, écrasements ou heurts de parties du corps lors du transport de marchandises et lors de la fabrication d'éléments de construction (19%); glisser, tom-

ber, trébucher (20%). Le tableau 4 de l'annexe donne des indications détaillées à ce sujet.

FABRICATION ET RÉPARATION DE CHAUSSURES

Les fabriques et les ateliers de réparation de chaussures ne revêtent en moyenne qu'une différence minime en ce qui concerne la fréquence des accidents (nombre d'accidents par million d'heures de travail) et le risque-accidents (coût des accidents exprimé en pour-mille des salaires assurés). En revanche, on constate dans la fabrication des chaussures des différences sensibles entre les diverses places de travail. La fréquence des accidents et le risque sont particulièrement élevés dans la fabrication de semelles et, dans ce secteur, lors du découpage; ils le sont aussi dans les entreprises auxiliaires et accessoires (voir tableau 80).

Répartition des accidents selon le genre d'entreprise/la place de travail dans l'industrie de la chaussure 80

| Genre d'entreprise/ place de travail | Assurés en % | Accidents 1964-1966 | | Cas de rentes 1953-1967 en % | Coût des accidents 1953-1967 | |
|--|--------------|---------------------|-----------------------------------|------------------------------|------------------------------|-------------------|
| | | en % | sur 1 million d'heures de travail | | en % | en ‰ des salaires |
| Fabrique de chaussures | 97 | 97 | 41 | 98 | 98 | 4,4 |
| dont fabrication de semelles | 7 | 10 | 56 | 25 | 15 | 8,4 |
| découpage | 3 | 5 | 87 | 16 | 10 | 17,3 |
| Fabrication de tiges | 32 | 29 | 37 | 14 | 20 | 2,6 |
| Assemblage | 34 | 32 | 39 | 24 | 29 | 3,8 |
| Entreprises auxiliaires et accessoires | 15 | 19 | 51 | 28 | 27 | 7,7 |
| Ateliers de réparation de chaussures | 3 | 3 | 44 | 2 | 2 | 3,9 |
| Total | 100 | 100 | 41 | 100 | 100 | 4,4 |

Environ 40% du coût des accidents dans l'industrie de la chaussure sont dus à des accidents se produisant aux machines typiques de la branche. En vue d'encourager la sécurité au travail, il est donc utile d'examiner les accidents, groupés selon les genres de machines, quant au mécanisme et aux autres circonstances qui les ont provoqués. Il s'ensuit que, pour les accidents aux presses, une fausse manipulation de l'emporte-pièce et le coup redoublé de la presse consécutif à une défec-tuosité de celle-ci constituent les principales sources de risques auxquelles il convient, en premier lieu, de vouer une grande attention en ce qui concerne la prévention des accidents. Les mesures qui s'imposent sont consignées dans les «Règles relatives aux presses utilisées dans l'industrie de la chaussure». Pour de plus amples détails statistiques, nous renvoyons au tableau 5 de l'annexe.

INDUSTRIE CHIMIQUE

Plus de la moitié du coût des accidents comme des cas de rentes dans l'industrie chimique est imputable à la fabrication de produits chimiques de base et produits chimiques fins ainsi qu'à la fabrication de produits pharmaceutiques et cosmétiques; cela montre l'importance que revêtent ces deux branches d'exploitation au sein de l'industrie chimique. Les accidents enregistrés dans les entreprises auxiliaires atteignent aussi un nombre élevé et occasionnent près de 32% du coût total des accidents (voir tableau 81).

Comme il ressort du tableau 6 de l'annexe, les accidents les plus importants dans l'industrie chimique sont dus aux emballages (fûts, bennes de transport, bonbonnes, bidons, caisses, sacs, bouteilles à gaz, containers) ainsi qu'à l'utilisation de véhicules à moteur. Une part élevée du coût des accidents concerne également les accidents imputables au mauvais état du sol, à des ouvertures creusées dans le sol, les accidents survenus dans des escaliers, sur des plates-formes, à des conduites, tuyaux souples, soupapes, robinets ainsi qu'à des auto-claves. Il est surprenant de constater le nombre d'accidents qui se produisent à des installations n'étant pas particulièrement caractéristiques pour la branche.

Le tableau 82 indique les principaux genres de lésion. Les lésions provoquées par des substances chimiques ne représentent qu'un quart environ du coût des accidents alors que

les claquages, distorsions, luxations, écrasements, contusions, éraflures, fractures et blessures des parties molles en constituent les 50%. Ceci s'explique par l'étendue du parc des machines et installations et par l'importance considérable que les travaux de réparation et d'entretien ainsi que les transports revêtent dans cette industrie.

Une partie considérable des accidents entraînant des brûlures aux yeux causées par des substances caustiques, des brûlures thermiques ou des lésions cutanées se produisent par suite d'une défektivité des installations, de la formation de gaz, de l'éclatement de réservoirs ainsi que lors de la surveillance et de la manipulation d'installations. A ce propos, les brûlures, les explosions ou les déflagrations provoquent des accidents très onéreux. Le stockage incorrect ou le transport, contraire aux règles de la sécurité, de marchandises et de récipients d'emballage, ainsi que l'entretien insuffisant des installations et des sols, sont d'autres facteurs d'accidents qui doivent également être considérés lors de l'examen des mesures de sécurité à prendre.

Répartition des accidents suivant le genre de lésion dans l'industrie chimique (extrait)

82

| Genre de lésion | Accidents 1964-1965 | | Cas de rentes 1953-1967 | Coût des accidents 1953-1967 | |
|--|---------------------|-------------|-------------------------|------------------------------|------|
| | baga-telles | ordi-naires | | en 1000 francs | en % |
| Intoxications chroniques | 18 | 44 | 78 | 4 056 | 8,4 |
| Lésions cutanées aiguës et chroniques; brûlures causées par des substances caustiques, sans les blessures aux yeux | 446 | 650 | 22 | 3 743 | 7,8 |
| Brûlures, sans les blessures aux yeux | 128 | 279 | 55 | 3 686 | 7,7 |
| Brûlures aux yeux causées par des substances caustiques | 508 | 200 | 37 | 1 709 | 3,6 |
| Blessures aux yeux, mécaniques, thermiques, par radiations .. | 1 024 | 126 | 29 | 901 | 1,9 |
| Lésions des voies respiratoires provoquées par des substances chimiques | 58 | 57 | 18 | 1 820 | 3,8 |
| Infections à la suite de blessures | 222 | 313 | 8 | 969 | 2,0 |
| Blessures aux pieds | 142 | 368 | 5 | 1 527 | 3,2 |
| Claquages, déchirures musculaires, distorsions | 336 | 664 | 69 | 3 435 | 7,1 |
| Ecrasements, contusions, sans les blessures aux pieds | 968 | 1 474 | 178 | 6 571 | 13,7 |
| Fractures, sans les blessures aux pieds | 66 | 382 | 338 | 10 359 | 21,5 |
| Blessures des parties molles, sans les blessures aux pieds | 841 | 809 | 153 | 3 657 | 7,6 |

Répartition des accidents suivant les branches d'exploitation dans l'industrie chimique 81

| Branches d'exploitation | Accidents 1964-1965 | | Cas de rentes 1953-1967 | Coût des accidents 1953-1967 | |
|---|---------------------|-------------|-------------------------|------------------------------|-------|
| | baga-telles | ordi-naires | | en 1000 francs | en % |
| Fabrication de produits chimiques de base et de produits chimiques fins | 1 303 | 1 701 | 455 | 19 202 | 39,9 |
| Fabrication de produits pharmaceutiques et cosmétiques | 746 | 787 | 156 | 5 667 | 11,8 |
| Fabrication de savons et de produits à lessive | 190 | 211 | 63 | 1 482 | 3,1 |
| Fabrication de produits chimico-techniques | 172 | 177 | 52 | 1 518 | 3,2 |
| Fabrication d'accumulateurs | 150 | 226 | 18 | 1 151 | 2,4 |
| Contrôle du matériel et de la fabrication, autres branches de fabrication | 642 | 562 | 90 | 3 742 | 7,8 |
| Réparation, entretien, magasinage, stockage et autres entreprises auxiliaires | 1 794 | 2 247 | 355 | 15 309 | 31,8 |
| Total | 4 997 | 5 711 | 1 189 | 48 071 | 100,0 |

ENTREPRISES DE PEINTURE ET DE PLÂTRERIE

Le tableau 83 ci-après montre que la fréquence des accidents et le risque-accidents diffèrent fortement d'un genre d'entreprise à l'autre. Les travaux de protection anticorrosive au-dehors présentent le risque-accidents le plus élevé; dans ce genre de travail, la fréquence des accidents est nettement supérieure à la moyenne. Le risque-accidents est le plus bas dans la peinture d'automobiles.

Répartition des accidents suivant le genre d'entreprise dans les entreprises de peinture et de plâtrerie **83**

| Genre d'entreprise | Assurés en % | Accidents en 1962 | | Cas de rentes 1953-1967 en % | Coût des accidents 1953-1967 | |
|--|--------------|-------------------|-----------------------------------|------------------------------|------------------------------|---------------------------|
| | | en % | sur 1 million d'heures de travail | | en % | en ‰ des salaires assurés |
| Peinture, peinture de lettres et publicitaire, pose de papiers peints ... | 66 | 56 | 76 | 63 | 59 | 13 |
| Plâtrerie | 29 | 38 | 119 | 31 | 35 | 17 |
| Peinture d'automobiles | 2 | 2 | 96 | 0 | 1 | 7 |
| Peinture industrielle au pistolet, travaux pour la protection anticorrosive en atelier ... | 2 | 2 | 96 | 1 | 1 | 14 |
| Travaux pour la protection anticorrosive au-dehors | 1 | 2 | 156 | 5 | 4 | 61 |
| Total | 100 | 100 | 91 | 100 | 100 | 15 |

La répartition des accidents selon l'activité de la victime au moment de l'accident (voir tableau 7 de l'annexe) révèle une source importante de risques: les accidents se produisant sur des échafaudages, lors du montage et démontage des échafaudages et lors des travaux avec des échelles. Environ 40% du coût total des accidents sont imputables aux-dits accidents. La CNA a publié plusieurs imprimés qui exposent les mesures de prévention des accidents à prendre lors de ces travaux.

ENTREPRISES D'INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES, ENTREPRISES POUR LE MONTAGE DE LIGNES AÉRIENNES ET LA POSE DE CONDUITES ÉLECTRIQUES SOUTERRAINES

Il existe ici également entre les genres d'entreprises de fortes différences en ce qui concerne le processus des accidents (voir tableau 84). Le montage de lignes aériennes, avec 66 ‰, accuse de loin le risque-accidents le plus élevé alors que la fréquence des accidents avec 111 ne se situe que peu au-dessus de la moyenne de 94; cela signifie que des

accidents en général très graves se produisent lors du montage des lignes aériennes. Les installations électriques intérieures et le montage d'antennes de radio et de télévision sont en revanche liés à un risque-accidents relativement faible. Les accidents dus à l'électricité présentent un intérêt particulier. Des enquêtes ont montré que leur fréquence est par bonheur relativement faible, mais qu'il s'agit généralement d'accidents très graves.

Le tableau 8 de l'annexe indique en détail quelles sont les activités au sein des différentes branches d'exploitation qui ont donné lieu à des accidents. Ces indications peuvent aussi servir de base pour la prévention des accidents.

Répartition des accidents suivant la branche d'exploitation dans les entreprises d'installations électriques, pour le montage de lignes aériennes et la pose de conduites électriques souterraines **84**

| Branche d'exploitation | Assurés en % | Accidents 1967-1968 | | Cas de rentes 1958-1969 en % | Coût des accidents 1958-1969 | |
|---|--------------|---------------------|-----------------------------------|------------------------------|------------------------------|---------------------------|
| | | en % | sur 1 million d'heures de travail | | en % | en ‰ des salaires assurés |
| Installations électriques intérieures, réparation d'appareils électriques, de radio et de télévision | 83 | 84 | 94 | 54 | 55 | 11 |
| Montage de lignes aériennes, pose de réclames lumineuses et installation de candélabres pour l'éclairage des routes | 9 | 10 | 111 | 40 | 38 | 66 |
| Installation d'appareils de radio et de télévision, montage d'antennes ... | 3 | 1 | 36 | 1 | 2 | 10 |
| Autres branches d'exploitation ... | 5 | 5 | 94 | 5 | 5 | 19 |
| Total | 100 | 100 | 94 | 100 | 100 | 17 |

ACCIDENTS NON PROFESSIONNELS

Une statistique des causes d'accidents dans l'assurance des accidents non professionnels présente de grandes difficultés. Pour l'établir, les trois critères suivants notamment devraient être connus: activité de la victime immédiatement avant la survenance de l'accident, mécanisme et objet de l'accident. Toutefois, les indications données dans les avis d'accidents au sujet des circonstances et de l'objet de l'accident ne sont souvent que sommaires et incomplètes. La cause proprement dite de l'accident ne peut donc fréquemment pas être déterminée. Aussi, dès le début, la CNA a-t-elle renoncé à tenir une statistique détaillée des causes des accidents non profes-

sionnels. Cependant, comme nous disposons en général de renseignements suffisamment bons sur l'activité de la victime avant l'accident, il est possible d'enregistrer l'activité de l'assuré au cours de laquelle l'accident s'est produit. Depuis 1958, nous possédons pour chaque année les données correspondantes, alors qu'auparavant ces enquêtes n'avaient pu être effectuées qu'à certaines périodes. Jusqu'en 1962, les accidents non professionnels des CFF et des PTT n'ont pas été pris en considération dans les tableaux publiés; la statistique comprend également ces cas depuis 1963.

MÉTHODES

Jusqu'en 1962, la statistique concernant l'activité des assurés au moment de l'accident se fondait toujours sur des enquêtes complètes. En raison de l'important matériel d'observation, seul un nombre limité de caractéristiques des enquêtes a donc pu être pris en considération. De plus, la somme de travail que ces enquêtes exigeaient n'était pas en rapport avec les résultats obtenus. On applique donc depuis 1963 la méthode par sondage, c'est-à-dire le procédé consistant à extraire de la totalité des cas une fraction de ceux-ci considérés comme représentatifs pour l'enquête complète.

A part les cas de rentes complètement recensés, les résultats des années 1968 à 1972 figurant dans les paragraphes suivants et dans le tableau 9 de l'annexe se fondent sur des sondages de 10%. La numérotation des accidents a servi de base au choix des unités de sondage, tous les cas dont le numéro d'accident se termine par un 4 ayant été examinés. Les chiffres absolus sont des résultats de sondage rapportés à la totalité des cas connus. Ils peuvent diverger quelque peu de la valeur réelle. La théorie des sondages permet toutefois d'évaluer, selon les lois du calcul des probabilités, l'erreur des sondages (la marge moyenne des écarts).

Il va sans dire qu'avant l'introduction de la méthode par sondage, nous avons dû examiner si le système du sondage était conforme aux exigences posées concernant le hasard. Depuis, ces vérifications sont effectuées chaque année: Pour certaines caractéristiques, les résultats du sondage s'opposent régulièrement aux résultats de l'enquête complète correspondante. A cette occasion, on a toujours constaté que les écarts entre les valeurs rapportées des fractions et les résultats de la totalité des cas étaient généralement plus faibles que les valeurs calculées théoriquement pour le cas le plus défavorable, ce à quoi il fallait aussi s'attendre en raison de l'important matériel d'observation, des sondages et en raison de la méthode de sélection précise et judicieuse.

Les cas d'invalidité et de mort ont fait l'objet d'une enquête complète, vu leur nombre relativement faible et leur très forte dispersion dans les valeurs capitalisées. Cependant, dans les cas de rentes, les frais de traitement et l'indemnité de chômage n'ont été relevés que par sondage, de sorte que la charge-accidents totale se compose des frais de traitement et indemnités de chômage rapportés à la totalité de ceux-ci, ainsi que des valeurs capitalisées dont le relevé a été entièrement effectué.

APERÇU GÉNÉRAL

Le tableau 85 montre pour les années 1968-1972 la répartition des accidents non professionnels ordinaires selon les cinq groupes suivants:

- accidents survenus sur le chemin du travail et au retour (appelés ci-après accidents de trajet);
- accidents à domicile;
- accidents au cours d'occupations accessoires;
- accidents de sport, pendant les voyages et autres délassements;
- autres accidents.

On constate avec étonnement que le nombre des accidents de trajet a diminué. En 1963, on en comptait presque 20000, en 1968, encore 16600 et en 1972, par contre, même moins de 13500. La plus grande partie des accidents se sont produits, comme par le passé, pendant les sports, les voyages et les autres délassements, et leur nombre a continué de s'accroître pendant la période du rapport. De 1968 à 1972, la CNA a enregistré plus de 300000 accidents ordinaires.

Accidents non professionnels ordinaires selon l'activité des assurés au moment de l'accident **85**

| Activité lors de l'accident | 1968 | 1970 | 1972 | 1968-1972 |
|---|--------|---------|---------|-----------|
| Trajet | 16 567 | 16 785 | 13 444 | 77 434 |
| Domicile | 14 744 | 16 543 | 18 049 | 82 308 |
| Occupations accessoires . | 9 297 | 8 690 | 9 283 | 45 194 |
| Sport, voyages, autres délassements | 55 953 | 58 440 | 64 727 | 301 452 |
| Divers | 563 | 739 | 741 | 3 763 |
| Total | 97 124 | 101 197 | 106 244 | 510 151 |

Ainsi qu'il ressort du tableau 86, les accidents de trajet ont représenté, en moyenne des années 1968/1972, 15% environ des accidents non professionnels. Durant les années 1936/1937, la part correspondante était de 20% approximativement; en revanche, au cours de la dernière année de la période considérée, elle atteignait encore à peine 13%. Cette évolution dépend de l'application toujours plus fréquente de la semaine de travail dite anglaise et de l'introduction de la semaine de cinq jours; lors du passage à la semaine de cinq jours, le trajet hebdomadaire se réduit de deux courses au moins.

Répartition en pour-cent des accidents non professionnels ordinaires selon l'activité des assurés au moment de l'accident **86**

| Activité lors de l'accident | 1936/ 1937 | 1963/ 1967 | 1968 | 1972 | 1968/ 1972 |
|---|---------------|---------------|-------|-------|---------------|
| Trajet | 19,7 | 18,9 | 17,0 | 12,7 | 15,2 |
| Domicile | 17,2 | 16,2 | 15,2 | 17,0 | 16,1 |
| Occupations accessoires | 16,5 | 10,4 | 9,6 | 8,7 | 8,9 |
| Sport, voyages, autres délassements | 45,2 | 53,9 | 57,6 | 60,9 | 59,1 |
| Divers | 1,4 | 0,6 | 0,6 | 0,7 | 0,7 |
| Total | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

Nous avons établi pour les années 1964 à 1972, ceci pour les victimes d'accidents, quelle est l'extension de la semaine de cinq jours (voir tableau 87). En 1964, 67% des assurés victimes d'accidents bénéficiaient de la semaine intégrale de cinq jours et 28% travaillaient six jours par semaine. Quatre ans plus tard, la part des assurés ayant la semaine intégrale de cinq jours s'élevait déjà à 81% et, durant la dernière année de la période du rapport, même à plus de 88%. La semaine de cinq jours alternante qui, il y a dix ans environ, revêtait encore une certaine importance dans les fabriques n'a joué qu'un rôle tout à fait secondaire pour les victimes d'accidents au cours de la période du rapport.

Le nombre des accidents qui se sont produits à domicile et au cours d'occupations accessoires n'a subi, durant la période considérée, que des modifications peu importantes par rapport au nombre total des accidents non professionnels (voir tableau 86). Par contre, à plus long terme, on constate un recul considérable des accidents survenant au cours d'occupations accessoires.

Extension de la semaine de cinq jours chez les victimes d'accidents (en pour-cent)

87

| Semaine de cinq jours | 1964 | 1966 | 1968 | 1970 | 1972 |
|---------------------------|-------|-------|-------|-------|-------|
| Intégrale | 67,3 | 73,8 | 81,1 | 84,3 | 88,2 |
| Alternante | 4,7 | 4,0 | 2,9 | 2,0 | 1,3 |
| Autres systèmes | 0,4 | 0,3 | 0,3 | 0,3 | 0,3 |
| Pas du tout | 27,6 | 21,9 | 15,7 | 13,4 | 10,2 |
| Total | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

Les accidents se produisant pendant les sports, les voyages et les autres délasséments ont pris une importance toujours plus grande. Alors qu'en 1936/1937, le pourcentage des accidents de ce groupe représentait environ 45% des accidents non professionnels ordinaires, il a atteint presque 61% en 1972. Pour ce qui est du coût des accidents non professionnels, le groupe «Sport, voyages, autres délasséments» vient nettement en tête (voir tableau 88). Un montant total de 882 millions de francs a été dépensé pour ces accidents durant la période quinquennale 1968-1972. Les accidents de trajet n'ont coûté que le quart de ce montant, ceux qui se sont produits à domicile et au cours d'occupations accessoires le septième environ pour chacun de ces groupes.

Coût des accidents non professionnels en 1000 francs selon l'activité des assurés au moment de l'accident

88

| Activité lors de l'accident | 1968 | 1970 | 1972 | 1968-1972 |
|---|---------|---------|---------|-----------|
| Trajet | 34 184 | 42 683 | 49 314 | 205 417 |
| Domicile | 19 965 | 25 142 | 32 015 | 129 558 |
| Occupations accessoires | 19 465 | 25 431 | 30 629 | 128 050 |
| Sport, voyages, autres délasséments | 129 271 | 166 218 | 226 583 | 882 278 |
| Divers | 3 624 | 5 064 | 5 802 | 26 031 |
| Total | 206 509 | 264 538 | 344 343 | 1 371 334 |

Répartition en pour-cent du coût des accidents non professionnels selon l'activité des assurés au moment de l'accident

89

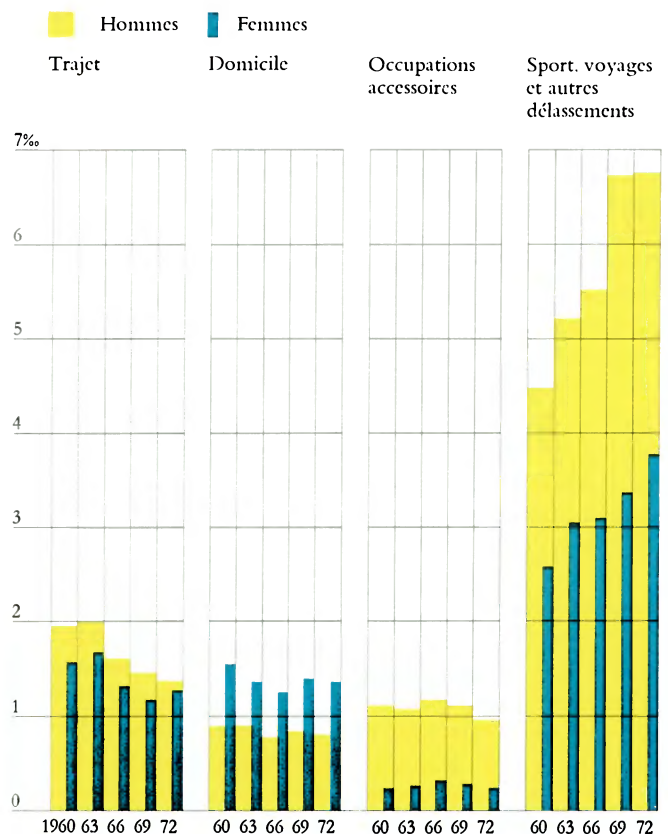
| Activité lors de l'accident | 1936/1937 | 1963/1967 | 1968 | 1972 | 1968/1972 |
|---|-----------|-----------|-------|-------|-----------|
| Trajet | 17,5 | 19,6 | 16,6 | 14,3 | 15,0 |
| Domicile | 13,0 | 10,3 | 9,7 | 9,3 | 9,5 |
| Occupations accessoires | 17,9 | 11,1 | 9,4 | 8,9 | 9,3 |
| Sport, voyages, autres délasséments | 48,6 | 57,1 | 62,6 | 65,8 | 64,3 |
| Divers | 3,0 | 1,9 | 1,7 | 1,7 | 1,9 |
| Total | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

Comme le montre le tableau 89, les coûts des accidents survenant pendant les sports, les voyages et les autres délasséments ont représenté en 1968/1972 approximativement 64% de la charge totale des accidents; ce pourcentage est donc encore plus élevé que celui afférent au nombre des accidents, ce qui témoigne de la gravité de ces accidents. La comparaison entre les accidents de ce groupe et les accidents se produisant à domicile révèle que ces derniers sont moins graves. Au surplus, le pourcentage de la charge-accidents a évolué de la même façon que celui des accidents.

Le risque-accidents non professionnels est beaucoup plus élevé pour les hommes que pour les femmes. Pour la période 1968/1972, le taux de risque net (c'est-à-dire le coût

Coût des accidents non professionnels en pour-mille des salaires assurés selon l'activité des assurés au moment de l'accident

90



en pour-mille des salaires assurés) s'est élevé à 10,3⁰/₀₀ pour les hommes, en revanche à 6,7⁰/₀₀ seulement pour les femmes. Le graphique 90 montre que le risque d'accidents des deux sexes diffère nettement selon l'activité exercée. Le taux de risque des femmes n'excède celui des hommes que pendant le temps qu'elles passent au foyer. Ce phénomène n'est cependant pas surprenant, l'activité déployée par les femmes à domicile équivalant souvent à l'occupation accessoire des hommes; pour les occupations accessoires proprement dites, les femmes exerçant une activité professionnelle ne disposent pas de suffisamment de temps, c'est pourquoi le taux de risque y relatif est en conséquence faible. Si nous additionnons les chiffres des groupes «domicile» et «occupations accessoires», nous obtenons pour les femmes des taux de risques nettement inférieurs à ceux des hommes. Au cours de ces dernières années, les accidents se produisant pendant les sports, les voyages et les autres délassements ont entraîné chez les deux sexes des taux de risques toujours plus élevés; en 1960, on a obtenu par exemple un taux de 4,5⁰/₀₀ pour les hommes et de 2,6⁰/₀₀ pour les femmes; ces taux se sont élevés respectivement à 6,8⁰/₀₀ et 3,8⁰/₀₀ en 1972. Le graphique 90 donne une image claire de l'évolution des conditions du risque dans les différents groupes de l'assurance des accidents non professionnels, lesquels sont séparés selon les sexes.

Il convient encore de faire suivre cet aperçu général sur les accidents non professionnels selon l'activité des assurés au moment de l'accident par quelques considérations complémentaires concernant

- les accidents de trajet;
- les accidents à domicile;
- les accidents de sport, pendant les voyages et autres délassements;
- les accidents de la circulation.

ACCIDENTS DE TRAJET

Comme nous l'avons déjà mentionné, le nombre des accidents de trajet a continué de diminuer au cours de la période du rapport (voir tableau 91). Ce phénomène a été motivé surtout par l'introduction de la semaine de cinq jours; en 1972, 10% seulement des victimes d'accidents travaillaient encore plus de cinq jours par semaine. Pour 10000 assurés, le nombre des accidents de trajet ordinaires est tombé de 99 en 1968 à 73 en 1972. Si l'on fait abstraction des accidents de motocyclette, on obtient pour 10000 assurés 91 accidents de trajet en 1968 et encore 68 en 1972. L'évolution a été la même pour les accidents-bagatelles.

Depuis 1964, nous disposons également de chiffres sur la répartition des accidents de trajet selon les jours de la semaine. Pour les cinq années de la période considérée, nous avons en même temps encore examiné la question de savoir si l'accident s'est produit pour se rendre au travail ou en revenir. Le tableau 92 montre que les accidents de trajet ne se répartissent

Accidents de trajet

91

| Années | Nombre d'accidents | | | Pour 10000 assurés | | |
|---------------------------------------|----------------------|----------------------|--------|----------------------|----------------------|-------|
| | Accidents bagatelles | Accidents ordinaires | Total | Accidents-bagatelles | Accidents ordinaires | Total |
| Y compris accidents de motocyclette | | | | | | |
| 1968 ... | 7 272 | 16 567 | 23 839 | 43 | 99 | 142 |
| 1969 ... | 6 193 | 15 239 | 21 432 | 36 | 89 | 125 |
| 1970 ... | 6 265 | 16 785 | 23 050 | 36 | 97 | 133 |
| 1971 ... | 5 923 | 15 399 | 21 322 | 33 | 85 | 118 |
| 1972 ... | 5 852 | 13 444 | 19 296 | 32 | 73 | 105 |
| Non compris accidents de motocyclette | | | | | | |
| 1968 ... | 6 946 | 15 235 | 22 181 | 41 | 91 | 132 |
| 1969 ... | 5 942 | 14 148 | 20 090 | 35 | 83 | 118 |
| 1970 ... | 6 107 | 15 680 | 21 787 | 35 | 91 | 126 |
| 1971 ... | 5 604 | 14 664 | 20 268 | 31 | 81 | 112 |
| 1972 ... | 5 449 | 12 629 | 18 078 | 30 | 68 | 98 |

pas uniformément sur les différents jours de la semaine. La plupart de ces accidents se produisent le lundi tandis que les différences entre les pourcentages des accidents survenant du mardi au vendredi ne sont pas très fortes. Des différences plus nettes apparaissent dans la moitié droite du tableau 92. Pour les accidents survenant durant le trajet pour se rendre au travail, c'est le lundi qui accuse le pourcentage le plus important. Quant aux accidents sur le chemin du retour, c'est le vendredi qui présente le pourcentage le plus élevé.

Accidents ordinaires de trajet selon les jours de la semaine, 1968/1972

92

| Jours de la semaine | Total | | Aller au travail | | Retour du travail | |
|---------------------|--------|-------|------------------|-------|-------------------|-------|
| | absolu | % | absolu | % | absolu | % |
| Dimanche ... | 613 | 0,8 | 332 | 0,8 | 281 | 0,8 |
| Lundi | 16 886 | 21,8 | 10 514 | 24,1 | 6 372 | 18,8 |
| Mardi | 14 886 | 19,2 | 8 282 | 19,0 | 6 604 | 19,5 |
| Mercredi ... | 13 549 | 17,5 | 7 297 | 16,7 | 6 252 | 18,4 |
| Jeudi | 13 328 | 17,2 | 7 609 | 17,5 | 5 719 | 16,9 |
| Vendredi ... | 15 418 | 19,9 | 8 131 | 18,7 | 7 287 | 21,5 |
| Samedi | 2 754 | 3,6 | 1 377 | 3,2 | 1 377 | 4,1 |
| Total | 77 434 | 100,0 | 43 542 | 100,0 | 33 892 | 100,0 |

Comme nous pouvons le constater par le tableau 93, la charge provenant des accidents de trajet est très élevée. Avant 1960, lorsque les accidents de motocyclette n'étaient pas encore assurés, elle atteignait 1,5⁰/₀₀ des salaires assurés. Durant les années 1960 à 1963, le taux de risque a oscillé autour de 2⁰/₀₀, manifestement à la suite de l'inclusion des accidents de motocyclette sur le chemin du travail. Depuis 1963, le taux de risque enregistre à nouveau une nette tendance à la baisse. En 1972, il était, avec 1,4⁰/₀₀, même plus bas qu'avant l'inclusion des accidents de motocyclette en 1960.

| Années | En 1000 francs | | | En ‰ des salaires | | |
|----------|-------------------------------------|----------------------------|--------|-------------------------------------|----------------------------|-------|
| | Sans les accidents de moto-cyclette | Accidents de moto-cyclette | Total | Sans les accidents de moto-cyclette | Accidents de moto-cyclette | Total |
| 1968 ... | 30 772 | 3 412 | 34 184 | 1,36 | 0,15 | 1,51 |
| 1969 ... | 29 904 | 4 395 | 34 299 | 1,24 | 0,18 | 1,42 |
| 1970 ... | 38 956 | 3 727 | 42 683 | 1,48 | 0,14 | 1,62 |
| 1971 ... | 41 916 | 3 021 | 44 937 | 1,31 | 0,09 | 1,40 |
| 1972 ... | 45 013 | 4 301 | 49 314 | 1,25 | 0,12 | 1,37 |

ACCIDENTS À DOMICILE

Parmi les accidents survenant pendant les loisirs, les accidents à domicile constituent un groupe important, car de nombreuses activités exercées chez soi peuvent aussi entraîner des accidents: allées et venues dans la maison et au jardin, travaux ménagers et occupations mineures, soins corporels, jeux, animaux domestiques, absorption de repas pour ne citer que les activités les plus importantes. Ne sont pas compris les occupations accessoires et les travaux de bricolage.

Pour les accidents survenant à domicile, il est possible, contrairement à la plupart des autres accidents non professionnels, d'avoir dans 80% des cas environ, grâce aux avis d'accidents, un bon aperçu du déroulement et de l'objet de l'accident, de sorte qu'on peut différencier les catégories mentionnées dans le tableau 94.

Accidents ordinaires à domicile et coût selon le mécanisme et l'objet de l'accident, 1968-1972

| Mécanisme de l'accident Objet de l'accident | Nombre des accidents | | | Coût net | |
|---|----------------------|-----------------------|-------------|-------------|---------------------------|
| | Accidents ordinaires | dont cas d'invalidité | cas de mort | 1000 francs | en ‰ des salaires assurés |
| Chute | 49 556 | 924 | 111 | 91 015 | 0,64 |
| de plain-pied | 17 783 | 379 | 40 | 34 547 | 0,24 |
| d'une certaine hauteur dans les escaliers | 4 073 | 151 | 19 | 14 262 | 0,10 |
| dans les escaliers | 27 700 | 394 | 52 | 42 206 | 0,30 |
| Manipulation maladroite | 11 328 | 126 | 56 | 14 317 | 0,10 |
| d'ustensiles | 5 482 | 64 | - | 4 097 | 0,03 |
| de débris de verre | 5 508 | 56 | - | 4 992 | 0,04 |
| de toxiques ¹ | 278 | 3 | 54 | 4 897 | 0,03 |
| de courant électrique . | 60 | 3 | 2 | 331 | 0,00 |
| Brûlures | 4 862 | 28 | 16 | 5 227 | 0,04 |
| Autres | 16 562 | 110 | 21 | 18 999 | 0,13 |
| Total | 82 308 | 1 188 | 204 | 129 558 | 0,91 |

¹ Y compris les intoxications lors de l'absorption de repas (intoxications par des champignons, etc.).

Pendant la période du rapport, 82308 assurés ont été victimes à leur domicile d'un accident qui a entraîné une interruption de travail; 1188 cas ont provoqué une invalidité, 204 la mort. Des prestations d'assurance d'un montant total de 130 millions de francs en chiffre rond ont été versées pour ces accidents, ce qui représente 0,91‰ de la somme des salaires assurés. Les chutes avec presque 50000 cas viennent nettement en tête; plus de la moitié de ces accidents sont dus à des chutes dans des escaliers. Cependant, les accidents se produisant dans des escaliers sont en moyenne beaucoup moins coûteux que les chutes à partir d'une certaine hauteur, notamment à partir d'échelles, de marches, de chaises, etc.

Il convient de souligner en particulier les accidents se produisant à la suite de l'utilisation inappropriée de toxiques. La moitié environ de ceux-ci ont été des accidents qui sont survenus lors de l'absorption de repas (intoxications par des champignons, etc.); 6 cas ont entraîné la mort; parmi les autres assurés qui ont été intoxiqués, 40% environ sont décédés.

En revanche, le nombre des «accidents à domicile» dont ont été victimes des assurés de la CNA en manipulant des appareils et installations électriques est étonnamment faible: Sur 60 accidents, 2 ont entraîné la mort et 3 ont laissé des séquelles durables. Il faut toutefois rappeler que les accidents dus à l'électricité qui se sont produits au cours d'occupations accessoires ne sont pas compris dans ce nombre.

Durant les cinq années de la période considérée, nous avons dû en outre prendre en charge presque 5000 accidents par suite de brûlures qui ont exigé le paiement de prestations d'assurance d'un montant supérieur à 5 millions de francs.

ACCIDENTS DE SPORT, PENDANT LES VOYAGES ET AUTRES DÉLASSEMENTS

La hausse générale du niveau de vie, la réduction de la durée du travail et l'introduction accrue de la semaine de cinq jours influencent également l'organisation des loisirs des assurés; le sport, les voyages et les autres délasséments ont gagné en importance, et le risque de subir à cette occasion un accident s'est accru.

Dans le tableau 95, le nombre de ces accidents ordinaires est réparti en sous-groupes. La moitié environ des accidents qui se produisent pendant les sports, les voyages et les autres délasséments sont des accidents de sport; parmi ceux-ci, les accidents survenant au cours de jeux de balle (surtout le football) et des sports d'hiver (principalement le ski) sont particulièrement nombreux.

Les accidents de sport entraînent des blessures diverses. Le tableau 96 indique pour les années 1968/1972 les genres de blessures les plus fréquentes qui se manifestent en pratiquant le football et le ski. Il convient de tenir compte du fait que le nombre des blessures est plus important que celui des accidents, un accident pouvant provoquer des blessures

Accidents ordinaires de sport, pendant les voyages et autres déléassements selon l'activité des assurés au moment de l'accident **95**

| Activité lors de l'accident | 1968 | 1970 | 1972 | 1968/1972 |
|--|------------------|--------|--------|-----------|
| | Chiffres absolus | | | |
| <i>Sport</i> | 29 429 | 29 111 | 31 044 | 30 584 |
| Jeux de balle | 11 399 | 12 459 | 15 706 | 13 449 |
| Sports d'hiver | 11 850 | 10 420 | 8 758 | 10 660 |
| Ski | 10 666 | 9 168 | 7 100 | 9 233 |
| Autres sports d'hiver | 1 184 | 1 252 | 1 658 | 1 427 |
| Gymnastique, lutte | 2 418 | 2 298 | 2 343 | 2 372 |
| Sports nautiques | 1 599 | 1 568 | 1 397 | 1 576 |
| Montagne | 820 | 848 | 753 | 844 |
| Autres sports | 1 343 | 1 518 | 2 087 | 1 683 |
| <i>Voyages et autres déléassements</i> | 26 524 | 29 329 | 33 683 | 29 707 |
| Total | 55 953 | 58 440 | 64 727 | 60 291 |
| | Pourcentage | | | |
| <i>Sport</i> | 52,6 | 49,8 | 48,0 | 50,7 |
| Jeux de balle | 20,4 | 21,3 | 24,3 | 22,3 |
| Sports d'hiver | 21,2 | 17,8 | 13,5 | 17,7 |
| Ski | 19,1 | 15,7 | 11,0 | 15,3 |
| Autres sports d'hiver | 2,1 | 2,1 | 2,5 | 2,4 |
| Gymnastique, lutte | 4,3 | 3,9 | 3,6 | 3,9 |
| Sports nautiques | 2,8 | 2,7 | 2,2 | 2,6 |
| Montagne | 1,5 | 1,5 | 1,2 | 1,4 |
| Autres sports | 2,4 | 2,6 | 3,2 | 2,8 |
| <i>Voyages et autres déléassements</i> | 47,4 | 50,2 | 52,0 | 49,3 |
| Total | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

multiples. Les genres de blessures sont désignés conformément à la classification internationale des maladies, blessures et causes de mort, publiée par l'Organisation mondiale de la santé (8^e révision).

Blessures les plus fréquentes lors d'accidents de football et de ski **96** (sans accidents-bagatelles) pour 1000 accidents ordinaires, 1968/1972

| Genres de blessures | Football | Ski |
|---|----------|-----|
| Lésions internes de l'articulation du genou | 35 | 20 |
| Fractures du tibia et/ou du péroné | 19 | 90 |
| Fractures malléolaires | 14 | 68 |
| Luxations de l'épaule | 7 | 21 |
| Distorsions de l'épaule et claquages musculaires au bras | 7 | 18 |
| Distorsions des poignets et claquages dans la région de la main | 53 | 37 |
| Distorsions de l'articulation du genou et claquages dans la région de la jambe | 108 | 167 |
| Distorsions des articulations tibio-tarsiennes et sous-astragaliennes et claquages dans la région malléolaire | 183 | 184 |
| Contusions du tronc | 45 | 42 |
| Contusions de l'épaule et du bras | 28 | 49 |
| Contusions de la hanche, cuisse, jambe et malléole | 154 | 45 |
| Contusions du pied et des orteils | 55 | 4 |

Dans le football, les «distorsions des articulations tibio-tarsiennes et sous-astragaliennes ainsi que les claquages dans la région malléolaire» sont les plus fréquents; nombreux sont en outre les «contusions de la hanche, de la cuisse, de la jambe et de la malléole» ainsi que les «distorsions de l'articulation du genou et les claquages dans la région de la jambe». Le groupe «lésions internes de l'articulation du genou» comprend les lésions de l'articulation du genou, y compris celles du ménisque.

Lors des accidents de ski, les blessures aux extrémités inférieures sont aussi les plus fréquentes; les «distorsions des articulations tibio-tarsiennes et sous-astragaliennes ainsi que les claquages dans la région malléolaire» viennent en tête. A peu près un accident de ski sur cinq a provoqué une blessure de cette nature. Vient en deuxième position le groupe des «distorsions de l'articulation du genou et des claquages dans la région de la jambe». Les «fractures du tibia et/ou du péroné» n'arrivent qu'en troisième position, et ce avec un écart important; sur 100 accidents de ski, on déplore une fracture de ce genre dans 9 cas.

Accidents de sport suivis de rentes, 1968-1972

97

| Nature de la rente | Football | Ski | Sports nautiques | Montagne | Autres sports |
|------------------------|---------------------------------|-----|------------------|----------|---------------|
| | Nombre de cas de rente | | | | |
| Rente d'invalidité .. | 196 | 522 | 42 | 73 | 297 |
| Rente de survivants .. | 7 | 64 | 206 | 159 | 49 |
| | Pour 10000 accidents ordinaires | | | | |
| Rente d'invalidité .. | 35 | 113 | 53 | 173 | 78 |
| Rente de survivants .. | 1 | 14 | 261 | 377 | 13 |

Comme le montre le tableau 97, on a enregistré pendant la période du rapport 7 cas mortels dans le football, 64 dans le ski, 206 dans les sports nautiques, 159 en montagne et 49 parmi les autres sports. Les cas mortels survenant lors de la pratique du ski sont souvent dus à des avalanches. La part des cas mortels – rapportée à 10000 accidents ordinaires – est surtout élevée pour les accidents se produisant lors de la pratique de sports nautiques et de la montagne; elle est même respectivement cinq et deux fois plus forte que celle des cas d'invalidité. Quant au ski, la fréquence des cas d'invalidité est plus de trois fois supérieure à la fréquence des cas d'invalidité lors de la pratique du football.

Le coût des accidents de sport, pendant les voyages et les autres déléassements, s'est élevé en moyenne des années 1968/1972 à 176 millions de francs en chiffre rond (voir tableau 98); 35% de la charge totale concernent les accidents de sport et 65% les accidents pendant les voyages et les autres déléassements.

Parmi les différents genres de sport, les accidents de ski ont entraîné au total la plus forte charge-accidents. En moyenne des années 1968/1972, elle s'est montée à 23,8 millions de francs. Un accident de ski ordinaire a coûté en

| Activité lors de l'accident | 1968 | 1970 | 1972 | 1968/1972 |
|-------------------------------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| Coût des accidents en 1000 francs | | | | |
| <i>Sport</i> | 51 082 | 58 044 | 71 328 | 62 449 |
| Jeux de balle | 11 156 | 14 798 | 22 675 | 16 184 |
| Sports d'hiver | 24 625 | 24 932 | 24 335 | 26 135 |
| Ski | 23 180 | 23 065 | 21 658 | 23 810 |
| Autres sports d'hiver | 1 445 | 1 867 | 2 677 | 2 325 |
| Gymnastique, lutte | 2 461 | 3 254 | 3 309 | 3 010 |
| Sports nautiques | 5 518 | 5 193 | 6 912 | 6 284 |
| Montagne | 4 132 | 5 360 | 7 707 | 6 113 |
| Autres sports | 3 190 | 4 507 | 6 390 | 4 723 |
| <i>Voyages, autres délasséments</i> | 78 188 | 108 174 | 155 255 | 114 006 |
| Total | 129 270 | 166 218 | 226 583 | 176 455 |
| Pourcentage | | | | |
| <i>Sport</i> | 39,5 | 34,9 | 31,5 | 35,4 |
| Jeux de balle | 8,6 | 8,9 | 10,0 | 9,2 |
| Sports d'hiver | 19,0 | 15,0 | 10,7 | 14,8 |
| Ski | 17,9 | 13,9 | 9,5 | 13,5 |
| Autres sports d'hiver | 1,1 | 1,1 | 1,2 | 1,3 |
| Gymnastique, lutte | 1,9 | 2,0 | 1,5 | 1,7 |
| Sports nautiques | 4,3 | 3,1 | 3,1 | 3,5 |
| Montagne | 3,2 | 3,2 | 3,4 | 3,5 |
| Autres sports | 2,5 | 2,7 | 2,8 | 2,7 |
| <i>Voyages, autres délasséments</i> | 60,5 | 65,1 | 68,5 | 64,6 |
| Total | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

moyenne 3000 francs environ en 1972 et une indemnité de chômage a dû être versée pendant 31,5 jours; au total, le cours de la guérison a occasionné la perte de 223 000 jours de travail, ce qui correspond à 37 200 semaines de six jours de travail. Les accidents de ski qui entraînent une fracture du tibia ou simultanément du tibia et du péroné sont particulièrement graves. Pour les 2960 accidents de ski de ce genre, dénombrés durant la période du rapport, le cours de la guérison a duré en moyenne 104,5 jours de travail; ces patients ont été hospitalisés pendant plus de 50 000 jours au total.

Les accidents de sport les plus fréquents sont les accidents de football. Ils ont occasionné, en moyenne des années 1968/1972, des frais atteignant un montant de 13,6 millions de francs et sont donc en général sensiblement moins graves que les accidents de ski. Toutefois, pendant le cours de la guérison, les accidents de football ont provoqué au total en 1972, en raison de leur nombre plus élevé, la perte d'un nombre à peu près aussi grand de jours de travail (230 000) que les accidents de ski.

25,0 millions de francs ont été déboursés, en moyenne des années 1968/1972, pour les accidents qui se sont produits lors de la pratique des autres genres de sport. Le coût total de tous ces accidents ne représente donc que les deux tiers approximativement de celui des accidents de ski et de football.

En ce qui concerne finalement les accidents du groupe «voyages, autres délasséments», les accidents de la circulation jouent un rôle primordial. Nous examinerons donc ci-après tout spécialement ces accidents non professionnels.

ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

Les accidents de la circulation se produisent sur le chemin du travail et pendant les voyages. Il faut considérer que, jusqu'à la fin de 1967, les accidents de motocyclette et de scooter n'étaient assurés que sur le chemin du travail et au retour; depuis 1968, tous ces accidents sont inclus dans l'assurance des accidents non professionnels.

Le nombre des véhicules à moteur a passé, depuis 1962, de 1,1 à 2,4 millions. Comme il ressort du tableau 99, la structure de cet effectif s'est fortement modifiée. En 1962, 66% des véhicules à moteur concernaient des voitures, 21% des motocyclettes et 13% des cyclomoteurs. Puis, d'une année à l'autre, le nombre des voitures et celui des cyclomoteurs ont augmenté alors que le nombre des motocyclettes diminuait. De 1962 à 1972, l'effectif des voitures s'est accru de 130%, celui des cyclomoteurs même de 319% tandis que le nombre des motocyclettes a diminué et est tombé à moins de la moitié. L'effectif des bicyclettes, qui atteignait encore 1,7 million en 1962, est tombé à 1,3 million jusqu'en 1972.

Au vu de l'évolution de l'effectif des véhicules à moteur, il fallait s'attendre à une augmentation du nombre des personnes blessées et tuées lors d'accidents de la circulation. Selon la statistique fédérale, 37 000 personnes en chiffre rond ont été victimes d'accidents de la circulation en 1962. Pour 1972, les organes de la police ont dénombré 38 830 personnes blessées

Effectif des véhicules à moteur et des cyclomoteurs **99**

| Années | Auto-mobiles | Moto-cyclettes ¹ | Cyclo-moteurs | Total |
|----------------|--------------|-----------------------------|---------------|-------|
| 1000 véhicules | | | | |
| 1962 | 747 | 237 | 144 | 1 128 |
| 1963 | 836 | 219 | 202 | 1 257 |
| 1965 | 1 025 | 191 | 294 | 1 510 |
| 1967 | 1 200 | 162 | 378 | 1 740 |
| 1968 | 1 303 | 157 | 426 | 1 886 |
| 1970 | 1 524 | 142 | 522 | 2 188 |
| 1971 | 1 610 | 118 | 567 | 2 295 |
| 1972 | 1 719 | 114 | 603 | 2 436 |
| Pourcentage | | | | |
| 1962 | 66 | 21 | 13 | 100 |
| 1963 | 67 | 17 | 16 | 100 |
| 1965 | 68 | 13 | 19 | 100 |
| 1967 | 69 | 9 | 22 | 100 |
| 1968 | 69 | 8 | 23 | 100 |
| 1970 | 70 | 6 | 24 | 100 |
| 1971 | 70 | 5 | 25 | 100 |
| 1972 | 70 | 5 | 25 | 100 |

¹ Y compris les scooters et les motocycles légers.

et tuées lors d'accidents de la route. Parmi celles-ci, 12460 étaient assurées auprès de la CNA contre les accidents non professionnels et 1310 contre les accidents professionnels; en outre, 20000 assurés de la CNA environ ont été victimes d'accidents de la circulation, cas dont la police n'a pas été informée. Il s'agit pour la majorité d'accidents dont ont été victimes des cyclistes sans que des tiers aient été impliqués, ou alors d'accidents n'ayant pas donné lieu au versement de prestations d'assurance particulièrement élevées.

Comme l'indique le tableau 100, le nombre des accidents de la circulation qui se sont produits sur le trajet du travail et au retour a diminué de 1700, de 1968 à 1972, dans le cadre de l'assurance des accidents non professionnels; on avait déjà enregistré de 1963 à 1967 un net recul du nombre d'accidents sur le chemin du travail. Le nombre des accidents de la circulation en dehors du chemin du travail a par contre fortement augmenté: Alors qu'en 1968, 16200 accidents de ce genre environ étaient dénombrés, ce chiffre atteignait déjà 21300 cinq ans plus tard. Une augmentation de 3400 accidents a été constatée sur le total des accidents de la circulation.

Accidents de la circulation selon catégories **100**

| Années | Trajet | Autres | Total |
|-------------------------------|--------|--------|--------|
| Nombre d'accidents ordinaires | | | |
| 1968 | 12 334 | 16 212 | 28 546 |
| 1969 | 11 217 | 17 460 | 28 677 |
| 1970 | 12 196 | 18 161 | 30 357 |
| 1971 | 11 538 | 20 353 | 31 891 |
| 1972 | 10 661 | 21 311 | 31 972 |
| Pourcentage | | | |
| 1968 | 43,2 | 56,8 | 100 |
| 1969 | 39,1 | 60,9 | 100 |
| 1970 | 40,2 | 59,8 | 100 |
| 1971 | 36,2 | 63,8 | 100 |
| 1972 | 33,3 | 66,7 | 100 |

La première moitié du tableau 101 montre comment les accidents de la circulation se répartissent entre les différentes catégories de véhicules et les piétons. Le nombre des conducteurs et passagers victimes d'accidents dépend essentiellement de l'effectif des véhicules en question. Ainsi, le nombre des accidents de bicyclette par exemple a diminué considérablement. Si l'on groupe les accidents de scooter, de motocyclette et de motocycle léger, il apparaît que dans cet ensemble le nombre des accidents a régressé d'environ 10%, de 1968 à 1972. En revanche, au cours de la même période, l'effectif des motocyclettes (y compris les scooters et les motocycles légers) a diminué de plus de 25%. On ne peut même pas opposer à un recul relativement important de l'effectif une diminution à moitié aussi grande du nombre des accidents. Il faut considérer en particulier que le nombre des accidents de motocycle léger et de scooter a fortement diminué tandis que le nombre des accidents de motocyclette proprement dite est en nette augmentation dès 1971.

Le nombre des personnes blessées comme piétons lors d'un accident de la circulation a considérablement régressé au cours de la période du rapport.

Pour ce qui est du coût net des accidents de la circulation pris en charge par la CNA, nous renvoyons à la seconde moitié du tableau 101. Au total, 130 millions de francs ont dû être déboursés en moyenne des cinq années de la période du rapport 1968-1972. Cela représente, par rapport à 1963/1967, un accroissement de 62,6 millions de francs par année ou de 93%.

Accidents de la circulation et coût net selon le véhicule utilisé **101**

| Véhicules utilisés | 1968 | 1970 | 1972 | 1968/1972 |
|-------------------------------|--------|---------|---------|-----------|
| Nombre d'accidents ordinaires | | | | |
| Bicyclette | 4 493 | 3 825 | 2 907 | 3 723 |
| Cyclomoteur | 7 394 | 8 412 | 9 785 | 8 641 |
| Motocycle léger | 2 438 | 2 190 | 1 591 | 2 094 |
| Scooter | 1 727 | 1 578 | 937 | 1 364 |
| Motocyclette | 1 728 | 1 736 | 2 806 | 1 976 |
| Automobile | 8 236 | 10 064 | 11 629 | 9 946 |
| Autre véhicule | 959 | 1 123 | 1 059 | 1 089 |
| Accidents de piétons | 1 571 | 1 429 | 1 258 | 1 456 |
| Total | 28 546 | 30 357 | 31 972 | 30 289 |
| Coût net en 1000 francs | | | | |
| Bicyclette | 11 223 | 8 734 | 10 223 | 9 552 |
| Cyclomoteur | 16 179 | 21 380 | 32 467 | 23 645 |
| Motocycle léger | 7 857 | 8 423 | 10 499 | 8 741 |
| Scooter | 5 944 | 6 300 | 6 477 | 5 604 |
| Motocyclette | 5 631 | 12 091 | 19 145 | 12 714 |
| Automobile | 31 676 | 53 533 | 74 913 | 53 057 |
| Autre véhicule | 2 691 | 2 077 | 4 675 | 3 617 |
| Accidents de piétons | 8 882 | 13 340 | 14 983 | 12 786 |
| Total | 90 083 | 125 878 | 173 382 | 129 716 |

Comme le montrent nettement les chiffres du tableau 102, les accidents de la circulation comptent dans la plupart des cas parmi les accidents graves: 30% des accidents non professionnels ordinaires sont des accidents de la circulation, plus du 50% des cas d'invalidité et même 80% à peu près des cas de mort sont imputables à ces accidents. Les prestations d'assurance versées pour les accidents de la circulation ont atteint en 1972 la moitié de la charge de l'assurance des accidents non professionnels.

Pourcentage des accidents de la circulation dans le nombre et le coût des accidents non professionnels **102**

| Années | Accidents ordinaires | Cas d'invalidité | Cas de mort | Coût des accidents |
|--------|----------------------|------------------|-------------|--------------------|
| 1968 | 29 | 50 | 71 | 44 |
| 1969 | 29 | 50 | 72 | 44 |
| 1970 | 30 | 50 | 75 | 48 |
| 1971 | 30 | 54 | 76 | 49 |
| 1972 | 30 | 54 | 79 | 50 |

IMPORTANCE DES MALADIES PROFESSIONNELLES

Les atteintes à la santé qui ne sont pas la conséquence d'un accident, mais qui sont en rapport avec l'exercice d'une profession, sont considérées comme des «maladies professionnelles» et assimilées aux accidents. Par maladies professionnelles, on n'entend toutefois, au sens de la loi, que celles qui ont été causées par des substances ou des travaux qui figurent dans l'ordonnance relative aux maladies professionnelles relevant de l'art. 68 LAMA. Les maladies professionnelles, qui ne sont pas dues à ces substances ou travaux, ainsi que les maladies ordinaires, ne sont pas assurées.

Pour éviter une trop grande rigueur dans l'application des dispositions légales, le Conseil d'administration a autorisé jadis la Direction, «à titre d'essai et sans préjudice pour l'avenir, à allouer également les prestations d'assurance pour les affections qui ont été causées exclusivement et avec certitude par le travail dans une entreprise assujettie à l'assurance obligatoire et qui ne peuvent pas être l'effet d'une autre maladie». Sont considérées comme telles, en vertu de la décision du Conseil d'administration, p.ex. les bursites chroniques dues à des pressions prolongées, la surdité totale ou presque totale causée par les bruits industriels, la cataracte par exposition aux rayons lumineux, les affections causées par des substances nocives qui ne peuvent être indemnisées en vertu de la loi. A la faveur de plusieurs révisions de l'ordonnance relative aux maladies professionnelles (la dernière date du 17 décembre 1973), quelques-unes de ces affections ont été adoptées dans la liste des maladies professionnelles reconnues par la loi. Les tableaux ci-après et le tableau 10 de l'annexe montrent la répartition des maladies professionnelles suivant leur cause et le genre d'acceptation.

Avant 1958, nous n'avons pu établir des statistiques détaillées sur les maladies professionnelles que pour certaines années choisies. Depuis cette date, on dispose chaque année de données, de sorte qu'en 1972 déjà la troisième période quinquennale a pu être achevée avec une vaste statistique sur les maladies professionnelles, fondée sur une enquête complète. En outre, dès 1963, les cas annoncés par les CFF et les PTT sont également inclus dans la statistique.

Il ressort du tableau 103 que l'incidence annuelle (nombre de nouveaux cas observés pendant une période de temps donnée) des cas ordinaires de maladies professionnelles est demeurée relativement stable de 1968 à 1971. Elle accuse une légère diminution en 1972. Quant au nombre total des cas annoncés pendant la période du rapport, il est nettement plus faible que celui de la période quinquennale précédente. Le nombre total des cas d'invalidité est resté remarquablement stable durant les trois dernières périodes considérées; il en est de même des cas de mort. En revanche, la charge due aux maladies professionnelles est en constante augmentation. Elle s'est élevée à 74 millions de francs pour les années 1958-1962, à 100 millions pour 1963-1967 et atteint 116 millions pour la période considérée. Cette augmentation est due essentiellement à l'accroissement de la valeur capitalisée des rentes.

Maladies professionnelles

103

| Années | Nombre des cas | | | Coût en 1000 francs | | Total |
|---------------|----------------|-----------------------|-------------|---|-------------------------------|---------|
| | Cas ordinaires | dont cas d'invalidité | cas de mort | Frais de traitement et indemnité de chômage | Valeur capitalisée des rentes | |
| 1968 | 3 911 | 169 | 129 | 9 341 | 12 564 | 21 905 |
| 1969 | 3 697 | 132 | 120 | 10 020 | 13 385 | 23 405 |
| 1970 | 3 883 | 143 | 103 | 10 574 | 12 451 | 23 025 |
| 1971 | 3 832 | 104 | 108 | 11 308 | 12 192 | 23 500 |
| 1972 | 3 319 | 74 | 94 | 12 477 | 11 264 | 23 741 |
| 1968-1972 ... | 18 642 | 622 | 554 | 53 720 | 61 856 | 115 576 |

Le tableau 104 montre l'importance des maladies professionnelles et de leur coût dans le cadre de l'assurance des accidents professionnels. Sur 100 accidents professionnels pris en charge (y compris les maladies professionnelles), il y a eu, au cours de la période considérée, 2,7 maladies professionnelles; à cette part modeste de cas ordinaires correspond toutefois une part de frais de 7,2%, ce qui équivaut à 0,8‰ de la somme des salaires assurés. Tous ces chiffres sont un peu inférieurs à ceux de la période précédente. Pour 10000 assurés, on a compté en moyenne 21 cas de maladies professionnelles. Leur prévalence (taux des cas recensés dans une population donnée) est donc en légère baisse par rapport à la période 1963-1967.

Importance des maladies professionnelles

104

| Années | Nombre des cas ordinaires | | Coût | |
|---------------|-------------------------------|--------------------|-----------------------------|---------------------------|
| | en ‰ des accidents ordinaires | pour 10000 assurés | en ‰ de la charge-accidents | en ‰ des salaires assurés |
| 1968 | 3,0 | 23 | 8,5 | 1,0 |
| 1969 | 2,8 | 22 | 8,3 | 1,0 |
| 1970 | 2,8 | 22 | 7,1 | 0,9 |
| 1971 | 2,7 | 21 | 6,6 | 0,7 |
| 1972 | 2,3 | 18 | 6,1 | 0,7 |
| 1968/1972 ... | 2,7 | 21 | 7,2 | 0,8 |

Le tableau 105 renseigne sur la répartition des maladies professionnelles suivant le genre d'acceptation et la maladie. Les trois quarts environ des cas ordinaires ont été reconnus selon la loi et un quart selon la décision du Conseil d'administration, comme déjà de 1963 à 1967. Les maladies de la peau acceptées selon la loi et les «autres affections» représentent la proportion des maladies professionnelles la plus importante, avec 30% environ des cas pour chacun de ces groupes. Parmi les cas reconnus en vertu de la décision du Conseil d'administration, les dermatoses prennent la première place. La part des pneumoconioses s'est élevée à 9% au cours de la période du rapport. Il y a une très grande similitude entre les chiffres enregistrés de 1963 à 1967 et ceux de la période du présent rapport, sauf en ce qui concerne les pneumoconioses dont le taux a passé de 6,2% à 9%. Cette hausse

Maladies professionnelles suivant le genre d'acceptation et de maladie: Répartition des cas ordinaires en pour-cent **105**

| Genre de maladie | 1968 | 1969 | 1970 | 1971 | 1972 | 1968/1972 |
|--|-------|-------|-------|-------|-------|-----------|
| Cas acceptés en vertu de la loi | | | | | | |
| Intoxications chroniques | 5,7 | 5,8 | 4,9 | 5,3 | 6,3 | 5,7 |
| Maladies de la peau | 25,3 | 28,2 | 26,9 | 30,0 | 31,5 | 28,3 |
| Pneumoconioses | 9,0 | 8,3 | 11,9 | 8,2 | 7,3 | 9,0 |
| Autres affections | 30,8 | 30,8 | 27,5 | 28,3 | 32,0 | 29,8 |
| Total | 70,8 | 73,1 | 71,2 | 71,8 | 77,1 | 72,8 |
| Cas acceptés en vertu de la décision du Conseil d'administration | | | | | | |
| Intoxications chroniques | 1,1 | 1,6 | 1,5 | 1,8 | 1,2 | 1,4 |
| Maladies de la peau | 18,2 | 15,6 | 16,1 | 12,4 | 9,6 | 14,6 |
| Autres affections | 9,9 | 9,7 | 11,2 | 14,0 | 12,1 | 11,2 |
| Total | 29,2 | 26,9 | 28,8 | 28,2 | 22,9 | 27,2 |
| Toutes les maladies professionnelles | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

témoigne de l'efficacité des campagnes d'assujettissement des entreprises dans certaines industries présentant un risque silicogène.

Il ressort du tableau 106 que les charges imputables aux différentes maladies professionnelles ne sont pas proportionnelles à leur importance numérique. La charge la plus forte – près des deux tiers de toutes les dépenses occasionnées par les maladies professionnelles – est due aux pneumoconioses. Leur coût est donc sept fois plus élevé que leur importance numérique. En revanche, les maladies de la peau que leur fréquence place en tête n'entraînent qu'une charge relativement faible.

Le tableau 10 de l'annexe donne un aperçu saisissant du nombre et du coût des diverses maladies professionnelles.

Maladies professionnelles suivant le genre d'acceptation et de maladie: Répartition du coût en pour-cent **106**

| Genre de maladie | 1968 | 1969 | 1970 | 1971 | 1972 | 1968/1972 |
|--|-------|-------|-------|-------|-------|-----------|
| Cas acceptés en vertu de la loi | | | | | | |
| Intoxications chroniques | 9,2 | 10,2 | 10,7 | 10,6 | 10,6 | 10,1 |
| Maladies de la peau | 10,2 | 10,5 | 11,1 | 12,8 | 12,4 | 11,7 |
| Pneumoconioses | 66,3 | 68,2 | 63,9 | 60,6 | 61,5 | 64,3 |
| Autres affections | 6,6 | 5,6 | 6,4 | 7,9 | 8,5 | 6,6 |
| Total | 92,3 | 94,5 | 92,1 | 91,9 | 93,0 | 92,7 |
| Cas acceptés en vertu de la décision du Conseil d'administration | | | | | | |
| Intoxications chroniques | 2,0 | 1,2 | 1,7 | 1,6 | 2,0 | 1,7 |
| Maladies de la peau | 3,7 | 2,6 | 3,7 | 3,3 | 2,4 | 3,2 |
| Autres affections | 2,0 | 1,7 | 2,5 | 3,2 | 2,6 | 2,4 |
| Total | 7,7 | 5,5 | 7,9 | 8,1 | 7,0 | 7,3 |
| Toutes les maladies professionnelles | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

Jusqu'en 1969, quelques intoxications et dommages, causés par des agents physiques et acceptés en tant qu'accidents selon l'art.67 LAMA, étaient inclus dans la statistique des maladies professionnelles. Depuis 1970, ces cas sont enregistrés et interprétés séparément. Le tableau 107 donne un aperçu de ces «maladies professionnelles aiguës».

Des mesures de prévention techniques et médicales sont prises pour lutter contre les maladies professionnelles; nous les précisons dans le chapitre «Prévention des accidents» ainsi que dans le paragraphe ci-après «Pneumoconioses».

Se fondant sur de nombreux examens médicaux, la CNA a pris au total 63980 décisions d'aptitude au cours des années 1968 à 1972; 2591 assurés ont dû être déclarés incapables en raison des risques de maladies professionnelles que présente pour eux l'exécution de certains travaux.

Intoxications et dommages pris en charge comme accidents professionnels, 1970-1972 **107**

| Substance en cause, affections professionnelles | Nombre de cas | | | Charge |
|---|---------------|-----------------------|-------------|-----------|
| | Total | dont cas d'invalidité | cas de mort | |
| Affections causées par des toxiques | | | | |
| Alcalis | 687 | 9 | — | 1 019 844 |
| Bains, électrolytiques et autres | 4 | — | — | 2 913 |
| Benzine | 28 | — | — | 19 176 |
| Chlore et ses composés | 20 | — | — | 5 586 |
| Chrome et ses composés | 13 | — | — | 15 653 |
| Cyanamide | 25 | — | 1 | 229 428 |
| Couleurs, vernis | 64 | 1 | — | 40 817 |
| Formaldéhyde | 5 | — | — | 1 254 |
| Caoutchouc (et additifs) | 2 | — | — | 594 |
| Hydrocarbures aliphatiques halogénés | 41 | — | 1 | 103 914 |
| Oxyde de carbone | 23 | — | 5 | 745 896 |
| Colles (à l'exception des résines synthétiques) | 15 | — | — | 6 762 |
| Autres solvants | 61 | — | — | 24 987 |
| Huiles minérales | 42 | — | — | 39 505 |
| Huiles, graisses | 3 | — | — | 832 |
| Pétrole | 14 | — | — | 4 722 |
| Acides | 416 | 4 | 1 | 744 806 |
| Savons et détergents synthétiques | 36 | — | — | 15 171 |
| Goudron, brai de goudron, bitumes | 896 | 9 | 1 | 1 130 153 |
| Essence de térébenthine | 4 | — | — | 2 633 |
| Ciment | 215 | 5 | — | 288 646 |
| Autres substances | 1 120 | 6 | 3 | 1 351 178 |
| Affections professionnelles | | | | |
| Affections des yeux | 265 | — | — | 47 048 |
| Gelures (à l'exception des engelures) | 3 | — | — | 2 884 |
| Atteintes de l'ouïe | 5 | — | — | 7 265 |
| Autres affections | 1 | — | — | 41 519 |
| Total | 3 999 | 35 | 12 | 5 893 186 |

1. GÉNÉRALITÉS

Par pneumoconioses, il faut entendre les affections pulmonaires provoquées par l'inhalation de poussières inorganiques (minérales ou métalliques). La plus fréquente d'entre elles est la silicose. Elle est due aux poussières qui contiennent du quartz ou du bioxyde de silicium. D'autres pneumoconioses sont déclenchées par l'amiante (asbestose), les silicates (silicatoses), les métaux durs, etc. Les maladies des organes respiratoires provoquées par des poussières organiques (poussières de coton, de bois, de farine, etc.) ne sont pas des pneumoconioses au sens médical strict.

Les chiffres figurant dans ce paragraphe englobent toutes les sortes de pneumoconioses. A quelques exceptions près, il s'agit de silicose, raison pour laquelle nous nous étendrons spécialement sur cette maladie.

2. LA SILICOSE

Sont particulièrement exposés à contracter une silicose, les ouvriers travaillant dans les tunnels et les galeries, les carrières de pierre, les fonderies et l'industrie de la céramique. Jusqu'à ce jour, la silicose est incurable; la maladie évolue inexorablement de sorte qu'à plus ou moins brève échéance, les sujets qui en sont atteints deviennent invalides et meurent finalement des suites de cette grave maladie professionnelle. Cependant, si la silicose est décelée à un stade précoce et si les victimes sont soustraites au milieu les exposant aux poussières de quartz, il est possible que le cours de la maladie soit moins rapide et moins grave.

La silicose n'est couverte par la CNA que depuis 1932 (certaines prestations ont déjà été allouées dès 1930), tout d'abord selon une décision du Conseil d'administration de la CNA, puis en vertu de la loi à partir du 1^{er} mai 1938.

Mesures préventives

Le risque-silicose peut être fortement réduit par des mesures techniques, telles que la perforation à l'eau, l'aspiration des poussières, et – lorsque ces mesures ne sont pas réalisables – par le port de masques; lors du sablage au jet par exemple, le risque-silicose peut être complètement écarté si l'on remplace le sable de quartz par de la grenaille d'acier. En outre, depuis 1948, des examens d'aptitude sont obligatoires pour tous les ouvriers exposés à ce risque. Lorsque des raisons médicales (p. ex. affection pulmonaire) s'opposent à une activité dans les poussières de quartz, une décision d'inaptitude définitive sera notifiée déjà au début du travail dangereux. Si, dans le cadre des examens d'aptitude mentionnés, on constate un début de silicose, l'ouvrier n'est généralement plus autorisé à travailler dans les poussières; au cas où un changement de profession s'impose, la CNA

| Années | Résultats de l'examen | | | Pneumoconioses constatées dans le cadre des examens d'aptitude | | |
|-----------------------|-----------------------|----------|---------|--|--------------------------|-------|
| | aptes | in-aptes | Total | contractées en Suisse | contractées à l'étranger | Total |
| 1948 ¹ ... | 364 | 40 | 404 | 39 | 29 | 68 |
| 1949 ... | 2 019 | 166 | 2 185 | 86 | 2 | 88 |
| 1950 ... | 2 116 | 120 | 2 236 | 58 | 1 | 59 |
| 1951 ... | 3 409 | 208 | 3 617 | 78 | 59 | 137 |
| 1952 ... | 6 034 | 321 | 6 355 | 118 | 91 | 209 |
| 1953 ... | 6 200 | 316 | 6 516 | 107 | 86 | 193 |
| 1954 ... | 5 769 | 199 | 5 968 | 79 | 46 | 125 |
| 1955 ... | 4 819 | 188 | 5 007 | 66 | 47 | 113 |
| 1956 ... | 4 382 | 206 | 4 588 | 73 | 66 | 139 |
| 1957 ... | 5 131 | 272 | 5 403 | 97 | 88 | 185 |
| 1958 ... | 5 888 | 247 | 6 135 | 88 | 86 | 174 |
| 1959 ... | 3 756 | 188 | 3 944 | 68 | 50 | 118 |
| 1960 ... | 3 559 | 167 | 3 726 | 85 | 43 | 128 |
| 1961 ... | 4 705 | 173 | 4 878 | 55 | 48 | 103 |
| 1962 ... | 2 969 | 143 | 3 112 | 17 | 36 | 53 |
| 1963 ... | 3 679 | 167 | 3 846 | 40 | 57 | 97 |
| 1964 ... | 4 577 | 230 | 4 807 | 78 | 59 | 137 |
| 1965 ... | 3 075 | 201 | 3 276 | | | 115 |
| 1966 ... | 2 547 | 136 | 2 683 | | | 67 |
| 1967 ... | 3 264 | 119 | 3 383 | | | 63 |
| 1968 ... | 5 108 | 409 | 5 517 | | | 64 |
| 1969 ... | 6 942 | 649 | 7 591 | | | 87 |
| 1970 ... | 9 558 | 590 | 10 148 | | | 163 |
| 1971 ... | 16 549 | 546 | 17 095 | | | 97 |
| 1972 ... | 23 235 | 397 | 23 629 | | | 62 |
| 1948–1972 | 139 651 | 6 398 | 146 049 | | | 2 844 |

¹ Dès 15 septembre 1948.

verse, dans certaines conditions, des indemnités pour changement d'occupation.

Le tableau 108 donne un aperçu des résultats des examens d'aptitude effectués depuis 1948.

Ces examens ne permettent pas de découvrir tous les cas de silicose, étant donné que de nombreux ouvriers qui en sont atteints ne sont pas touchés par ces examens (changement de poste de travail, passage dans une entreprise ne présentant pas de risque silicotique ou non assujettie à l'assurance-accidents obligatoire ou encore départ pour l'étranger).

Indemnisation

Il est très difficile d'évaluer le coût probable d'une silicose. Il faut en rechercher la raison, d'une part, dans le caractère propre de la maladie (temps de latence de plusieurs années entre l'exposition aux poussières de quartz et la manifestation des signes cliniques d'une pneumoconiose, évolution chronique et imprévisible) et, d'autre part, dans la plus grande efficacité des mesures préventives d'ordre technique et médical. Auparavant, les personnes victimes de silicose ne s'annonçaient généralement qu'au moment où la mala-

die avait atteint un stade avancé et où leur capacité de travail était fortement diminuée; aujourd'hui, grâce aux mesures techniques, les ouvriers ne sont plus exposés, dans une aussi forte mesure, aux poussières, et les examens d'aptitude périodiques permettent de dépister la silicose à un stade précoce. C'est pourquoi, au début, le versement de prestations n'est pas nécessaire; l'invalidité se manifeste ultérieurement et la mortalité a considérablement baissé par rapport à ce qu'elle était auparavant. Le cours des rentes pour silicose s'est donc sensiblement amélioré.

Coût total des cas de pneumoconiose (y compris les indemnités de changement d'occupation et les frais des examens prophylactiques) **109**

| Années | Coût en francs | Coût en % du coût total des accidents professionnels |
|-----------|----------------|--|
| 1930-1932 | 412 000 | 0,2 |
| 1933-1937 | 1 296 000 | 0,9 |
| 1938-1942 | 4 735 000 | 2,5 |
| 1943-1947 | 11 935 000 | 3,5 |
| 1948-1952 | 23 477 000 | 5,2 |
| 1953-1957 | 35 258 000 | 6,0 |
| 1958-1962 | 49 902 000 | 6,1 |
| 1963-1967 | 64 599 000 | 5,4 |
| 1968-1972 | 75 662 000 | 4,7 |
| 1930-1972 | 267 276 000 | 4,9 |

Comme le montre le tableau 109, les dépenses pour les cas de silicose ont augmenté fortement d'une période quinquennale à l'autre. En les comparant avec le coût des accidents professionnels, on constate que la charge-silicose s'est accrue considérablement de 1930 à 1952; puis elle s'est stabilisée au pourcentage d'environ 6% des accidents professionnels de 1953 à 1962 et a baissé petit à petit au cours des deux dernières périodes quinquennales (5,4% et 4,7%). Pour les considérations émises ci-devant, il est toutefois hasardeux de formuler pour l'avenir des pronostics en nous fondant sur ces chiffres.

Le tableau 110 montre comment la silicose n'entraîne que graduellement le paiement de frais de traitement/indemnité de chômage et de rentes. Des 8620 cas de pneumoconiose annoncés et reconnus jusqu'à la fin de 1972, 2559 ont été suivis de mort. Dans 2055 cas, des rentes d'invalidité ont dû être allouées; 944 silicotiques sont décédés pour d'autres causes que cette maladie ou ont été éliminés pour d'autres raisons. Le nombre des personnes décédées est supérieur à celui des bénéficiaires de rentes d'invalidité parce que plusieurs assurés sont morts d'une pneumoconiose sans avoir obtenu une rente et que les bénéficiaires de rentes qui sont décédés ultérieurement des suites de la silicose, sont dénombrés à ce moment-là seulement.

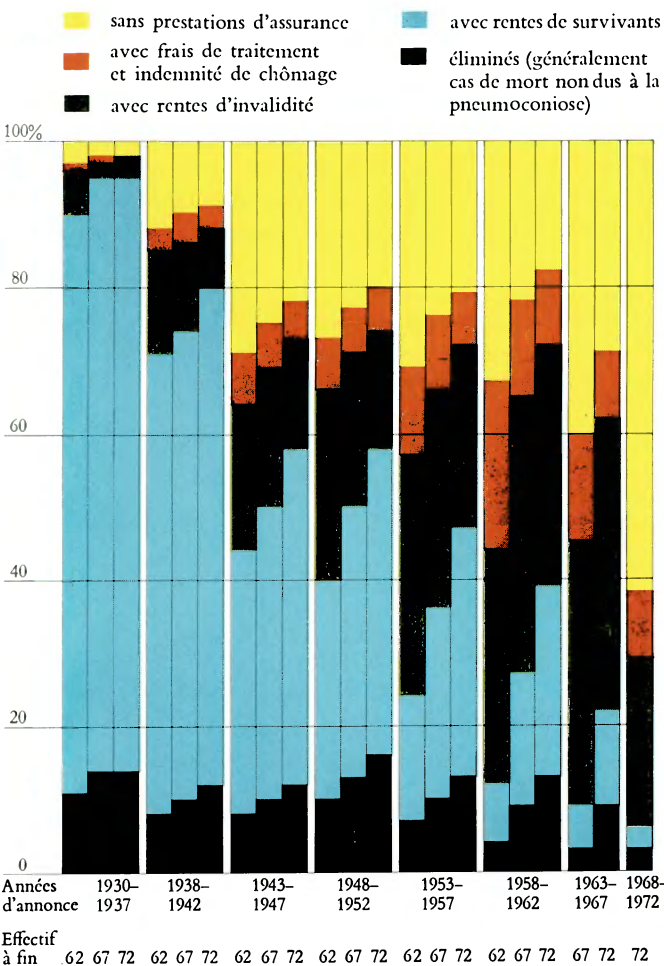
Le graphique 111 donne un aperçu de la répartition des cas de pneumoconiose d'après les suites de la maladie; les cas ont été répartis en 8 groupes suivant les années dans lesquelles ils ont été annoncés.

Cas de pneumoconiose reconnus jusqu'à fin 1972 d'après les années dans lesquelles ils ont été annoncés et selon le genre de prestations d'assurance **110**

| Années d'annonce | Nombre des cas | dont | | | | | éliminés ¹ |
|------------------|----------------|------------------------------|--|-------------------------|--|-----|-----------------------|
| | | sans prestations d'assurance | avec frais de traitement et indemnité de chômage | avec rente d'invalidité | avec rente de survivants (cas de mort) | | |
| 1930-1932 | 26 | — | — | 1 | 23 | 2 | |
| 1933-1937 | 131 | 3 | — | 3 | 105 | 20 | |
| 1938-1942 | 485 | 42 | 15 | 40 | 331 | 57 | |
| 1943-1947 | 1 388 | 308 | 65 | 206 | 636 | 173 | |
| 1948-1952 | 1 158 | 236 | 68 | 190 | 483 | 181 | |
| 1953-1957 | 1 330 | 285 | 92 | 331 | 445 | 177 | |
| 1958-1962 | 1 206 | 219 | 120 | 392 | 312 | 163 | |
| 1963-1967 | 1 358 | 397 | 117 | 542 | 172 | 130 | |
| 1968-1972 | 1 538 | 955 | 140 | 350 | 52 | 41 | |
| 1930-1972 | 8 620 | 2 445 | 617 | 2 055 | 2 559 | 944 | |

¹ Cas de mort non dus à la pneumoconiose, ainsi que quelques cas de déchéance au droit à une rente et certains cas refusés après coup.

Cas de pneumoconiose reconnus, répartis d'après les années dans lesquelles ils ont été annoncés et selon le genre des prestations d'assurance; effectif à fin 1962, 1967 et 1972 **111**



Des maladies annoncées durant les années 1930–1937, 81% ont été suivies de mort jusqu'à la fin de 1972. Pour les cas relevant des années 1943–1947, le pourcentage des cas mortels, qui s'élevait encore à 28% à la fin de 1957, a atteint 46% à la fin de 1972; à cette date, 22% de ces assurés ne nécessitaient pas encore de prestations d'assurance. Sur les assurés qui ont annoncé une pneumoconiose au cours de la période du rapport, un pourcentage de 3% est décédé; 23% reçoivent une rente d'invalidité; pour 9% des cas, la CNA a payé des frais de traitement ou l'indemnité de chômage. 62% des victimes ne ressentent pas encore de troubles notables, de sorte que l'on n'a pas dû verser jusqu'ici de prestations. D'autres indications peuvent être tirées du graphique 111. Au surplus, les couleurs des colonnes donnent une image saisissante de la modification avec le temps des différents genres de prestations d'assurance.

Toutes ces considérations impliquent que des réserves techniques soient constituées pour couvrir les frais futurs des cas déjà annoncés ainsi que ceux des affections qui existent déjà, mais qui n'ont pas encore été déclarés. L'obligation de couvrir les dépenses probables résultant de toutes les affections présentes, obligation qui découle du système des réserves mathématiques prévu par la loi, est ainsi remplie également et l'on peut fixer une prime conforme au risque.

Le tableau 112 permet de constater que les cas de pneumoconiose et la charge qu'ils occasionnent se limitent pour l'essentiel à un petit nombre de classes de risques. Ce tableau comprend les pneumoconioses reconnues pendant la période considérée; une partie de ces cas ont déjà été annoncés au cours d'années antérieures, mais n'ont pas été reconnus alors, raison pour laquelle le nombre des cas acceptés durant la période du rapport ne correspond pas au nombre des cas annoncés au cours des années 1968–1972 (tableau 110). Durant la période considérée, 69% des cas de

pneumoconiose et trois quarts des frais afférents se rapportent aux entreprises de la construction proprement dite. Viennent ensuite les fonderies avec 16% des cas et 11% des frais, l'industrie de la céramique et enfin les ateliers de sculpture sur pierre et de sciage de pierre, branches dans lesquelles le pourcentage de la charge est notablement plus faible. Si l'on rapporte le coût des cas de pneumoconiose des différentes classes de risques au total de la charge des accidents professionnels, l'importance de cette maladie professionnelle apparaît clairement pour les branches économiques en question. Les pneumoconioses occasionnent 36% de la charge totale dans les fonderies, 30% dans l'industrie de la céramique et 21% dans les ateliers de sculpture sur pierre et de sciage de pierre; le pourcentage de ces frais ne s'élève qu'à 9% dans les entreprises de la construction.

Des progrès sensibles ont été enregistrés dans la lutte contre les pneumoconioses. Ils sont dus en particulier aux mesures préventives d'ordre technique et médical. C'est une raison qui justifie la poursuite des efforts entrepris jusqu'ici.

SURDITÉ DUE AU BRUIT

Les mesures préventives médicales contre la surdité due au bruit constituent un des points essentiels de la lutte entreprise pour enrayer les maladies professionnelles assurées. Depuis l'été 1971, les assurés CNA exposés à un bruit nocif (au total 250 000 en chiffre rond) sont touchés par le *programme audio-mobilité* (examens en série de l'ouïe des travailleurs exposés au bruit, lesquels sont effectués dans les entreprises mêmes). La CNA dispose à cet effet déjà de trois audiomobiles conçues selon des principes modernes. Le nombre des examens augmente d'une année à l'autre. Ainsi par exemple, en 1973, 14 000 travailleurs en chiffre rond ont été examinés dans différentes entreprises de toutes les régions du pays et l'on a jugé de leur aptitude à exercer une activité dans un bruit nocif. Dans tous les cas où des mesures techniques ne peuvent pas réduire le bruit au-dessous de la limite de nocivité, il convient de porter un dispositif individuel de protection de l'ouïe (ouate, tampons et coquilles). Au cours de l'année précitée, 650 (4,64%) décisions d'aptitude conditionnelles ont été notifiées (travail exposant au bruit autorisé seulement en portant des coquilles). Dans 25 cas (0,18%), donc très rarement, une décision d'inaptitude (changement de poste de travail) a dû être prononcée.

La haute importance que revêtent les moyens de protection individuelle est malheureusement encore trop peu présente à l'esprit des employeurs et des travailleurs, parce que la surdité due au bruit se développe selon un processus indolore et ne se remarque pas immédiatement d'une part, et qu'on ne lui connaît aucun traitement d'autre part. Dès que l'«audition sociale» est entravée, surgissent les difficultés connues de communication avec son entourage qui entraînent un appauvrissement en matière d'information et un isolement au sein de la société.

Cas de pneumoconiose reconnus au cours des années 1968–1972 et leur coût selon les branches industrielles et artisanales 112

| Branches industrielles et artisanales | Classes de risques | Nombre de cas | | Coût | | |
|--|--------------------|---------------|------|------------|------|----------------------------------|
| | | absolus | en % | en francs | en % | en % du coût des accid. profess. |
| Entreprises de la construction proprement dite | 41 a | 1163 | 69 | 57 304 639 | 76 | 9 |
| Fonderies | 10 f 10 g | 265 | 16 | 8 374 899 | 11 | 36 |
| Industrie de la céramique ... | 3 b 3 c 4 a | 61 | 4 | 2 815 259 | 4 | 30 |
| Ateliers de sculpture sur pierre, de sciage de pierre | 38 s | 22 | 1 | 246 740 | 0 | 21 |
| Autres classes .. | . | 169 | 10 | 6 920 303 | 9 | 1 |
| Total | | 1680 | 100 | 75 661 840 | 100 | 5 |

Les accidents et les maladies professionnelles peuvent être évités! Les accidents ne se produisent pas – des *conditions ou actions dangereuses* en sont les causes.

Les employeurs, leurs représentants et leurs collaborateurs sont responsables de la sécurité du travail. La CNA possède un pouvoir de contrôle et a aussi le droit de demander l'exécution des mesures nécessaires pour la prévention des accidents et des maladies professionnelles, dont l'expérience a démontré la nécessité, que l'état de la technique permet d'appliquer et qui sont adaptées aux conditions d'exploitation. En dehors de son activité de surveillance, la CNA effectue des enquêtes systématiques sur le processus des accidents et sur les maladies professionnelles, informe les entreprises, instruit leur personnel et se livre aussi à l'étude de questions techniques. En outre, des inspecteurs techniques et des bureaux spécialisés s'efforcent d'encourager la sécurité au nom et pour le compte de la CNA. Le Bureau suisse de prévention des accidents (BPA) à Berne fait également partie de ces organes.

La loi confie seulement à la CNA le soin d'encourager la sécurité au travail. Comme celle-ci pratique aussi l'assurance des accidents non professionnels, il est indiqué qu'elle encourage la sécurité d'une façon générale. C'est la raison pour laquelle la CNA finance par moitié l'activité du BPA. Dans le cadre d'une répartition du travail, le BPA s'est vu confier la lutte contre les accidents non professionnels. De son côté, la CNA n'intervient dans le domaine de la prévention des accidents non professionnels que par la publication occasionnelle d'imprimés concernant ces accidents.

Nous ne traiterons ci-après que la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles.

MESURES DESTINÉES À ENCOURAGER LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL

L'encouragement de la sécurité au travail repose sur la connaissance des risques. Cela est possible par des examens préventifs de processus de travail ainsi que d'installations et appareils techniques (p.ex. analyse de la sécurité du système) et par l'interprétation des accidents (p.ex. recherche des principaux éléments intervenant dans le processus des accidents et dans les causes de ceux-ci). A cet égard, une importance considérable est également attribuée aux visites dans les entreprises assurées, que ce soit en vue de prodiguer à ces dernières des conseils ou d'effectuer des contrôles. Au cours de la période du rapport, les collaborateurs de la division de la prévention des accidents ont effectué 60897 visites d'entreprises dont 6437 à la suite d'accidents. Les bases obtenues à la suite de cette activité permettent de compléter et d'améliorer les données existantes et de déployer les efforts en vue d'encourager la sécurité au travail dans d'autres secteurs d'activité. Celles-ci ont incité la CNA à ordonner un grand nombre de mesures destinées à stimuler la sécurité au travail; elles peuvent être groupées comme suit:

- mesures techniques (mesures lors de l'établissement des plans et de la construction d'installations et d'appareils techniques, etc.);
- mesures d'organisation (création d'un système pour le contrôle et l'entretien d'installations techniques, d'un service-catastrophes, etc.);
- mesures personnelles de protection (choix, formation et perfectionnement, information et motivation).

Si nous voulons démontrer le résultat de ces efforts faits en vue d'encourager la sécurité au travail, il convient tout d'abord de tenir compte du fait que personne n'est en mesure de dire combien d'accidents ont pu être prévenus grâce aux efforts de la CNA; on peut constater seulement la diminution du nombre des accidents et, par voie de conséquence, du nombre des personnes blessées ou tuées. En outre, on ne peut qu'évaluer dans quelle mesure les pertes économiques par suite d'interruption du travail ont pu être réduites. Les résultats de la statistique des accidents des dernières années montrent que la fréquence des accidents professionnels a nettement diminué et que les efforts multiples de tous les organes responsables de l'encouragement de la sécurité au travail produisent leurs effets. Cette évolution réjouissante ne peut cependant persister que si les efforts en vue de stimuler la sécurité au travail sont encore renforcés.

MESURES PRÉVENTIVES D'ORDRE TECHNIQUE

Machines, dispositifs, matériels

Au cours de la période considérée, aucun dispositif de protection n'a été créé ou amélioré au point de vue de la construction. L'activité a porté essentiellement sur les domaines suivants:

Différents contacts ont été pris avec des organismes étrangers chargés de la protection du travail. Des démarches fructueuses ont ainsi été entreprises pour permettre l'harmonisation des prescriptions de sécurité en Europe, laquelle s'avère de plus en plus nécessaire. Ainsi, par exemple, les méthodes d'essai des meules ont été adaptées au programme du «Deutscher Schleifscheiben-Ausschuss (DSA)».

Comme fait très réjouissant, il convient de mentionner que, dans plusieurs secteurs, la collaboration bénévole entre fabricants et fournisseurs d'installations et d'appareils techniques, d'une part, et la CNA de l'autre, a pu être poursuivie, approfondie et élargie. Cette évolution a permis, dans de nombreux cas, de tenir compte des exigences de la sécurité déjà lors de la construction des installations et appareils.

De cette manière, l'obligation légale qu'ont les entreprises assurées de prendre, en vue d'encourager la sécurité au travail, toutes les mesures dont l'expérience a démontré la nécessité, et que l'état de la technique permet d'appliquer, peut être facilitée. Il s'agit tout spécialement des installations et appareils techniques ci-après:

Parachutes pour portes à rouleaux, ascenseurs et monte-charge, élévateurs pour automobiles, chaînes de lavage

d'automobiles, ascenseurs de chantier, presses à tuyaux de ciment, presses offset à plat, ponts roulants, presses à repasser, cuiviers, système de sécurité pour ondes de pression, hachoirs, chariots élévateurs à fourche, échafaudages suspendus, plates-formes de levage, chariots élévateurs basculants, élévateurs pour magasins, machines à plier, cardes, portes basculantes, pétrins mélangeurs, engins gerbeurs pour la desserte des magasins, calandres, mélangeurs, élévateurs pour palettes, machines à papier, presses pour panneaux agglomérés, grues à portique, presses pour le travail du métal, presses utilisées dans l'industrie de la chaussure, pulpers (délayeurs de pâte), écorceuses, fraiseuses à neige, monte-charge spéciaux, machines à moulage par injection, engins de manutention continue; commande de massicots, presses, installations de tout genre; machines pour la fabrication des pâtes alimentaires, pétrins mélangeurs pour pâtes alimentaires, colleuses à cylindres, moulins à cylindres, machines centrifuges.

En outre, un nombre important de nouveaux types de grues à tour pivotantes et de moyens de transport ont été examinés. Les tableaux 113 et 114 respectivement fournissent de plus amples renseignements à ce sujet.

Contrôle de grues à tour pivotantes

113

| Pays d'origine | 1963-1967 | 1968-1972 |
|-----------------|-----------|-----------|
| Belgique | — | 3 |
| Danemark | 14 | 16 |
| Allemagne | 44 | 40 |
| France | 43 | 58 |
| Hollande | — | 3 |
| Italie | 34 | 98 |
| Autriche | 3 | 6 |
| Suède | 9 | 8 |
| Suisse | 12 | 11 |
| Total | 159 | 243 |

Contrôle de moyens de transport

114

| Moyen de transport | 1963-1967 | 1968-1972 |
|---|-----------|-----------|
| Plates-formes suspendues .. | 10 | 24 |
| Grues sur pneus | 5 | 12 |
| Installations de nettoyage de fenêtres | 34 | 37 |
| Plates-formes élévatrices pivotantes | 19 | 34 |
| Total | 68 | 107 |

A la suite des essais de résistance effectués par le Laboratoire fédéral d'essai des matériaux et les centres étrangers de recherches reconnus, la CNA a homologué, au cours de la période considérée, 87 meules avec armature textile et leur a attribué les numéros d'homologation qui doivent être indiqués sur les meules.

Maladies professionnelles

Outre les contrôles systématiques, des visites de routine ont été effectuées et des conseils prodigués dans les différentes branches industrielles. Pour juger des risques que présente l'emploi des substances nocives et pour justifier les mesures visant à prévenir les maladies professionnelles, des dosages de la concentration des substances nocives ont été faits. Ce fut le cas pour des gaz (p. ex. monoxyde de carbone), des vapeurs d'hydrocarbures organiques, d'hydrocarbures chlorés et des poussières (quartz, amiante et métaux). Les dosages ont été effectués en partie à l'aide d'appareils indiquant directement le résultat, en partie à l'aide d'échantillons prélevés sur place et analysés dans le laboratoire de la CNA.

En outre, des enquêtes approfondies ont été menées à la suite de cas d'intoxication qui nous ont été annoncés et qui se sont produits lors du travail des résines synthétiques, de la fabrication de colles et de l'utilisation de solvants dans l'industrie horlogère.

Au vu des nouvelles connaissances de la science médicale, les concentrations maximales admissibles des poussières contenant du quartz aux emplacements de travail (valeurs MAC) ont été réexaminées et fixées à nouveau; par des examens systématiques, on contrôle les conditions surtout dans les fonderies et dans l'industrie de la céramique (prévention de la silicose). Des examens similaires sont en cours pour le travail de l'amiante (prévention de l'asbestose); l'exposition à la fluorure a été examinée dans les fonderies d'aluminium (mesures préventives d'ordre technique contre la fluorose).

Explosions

Des enquêtes ont été nécessaires dans des installations d'épuration des eaux et d'incinération des ordures pour l'élaboration de règles relatives à la prévention des explosions causées par des mélanges air-gaz de digestion. Au surplus, des entreprises qui utilisent des solvants inflammables ont aussi été visitées périodiquement. Des problèmes techniques en matière de protection contre les explosions ont été examinés lors de l'établissement de plans d'installations, en collaboration avec l'industrie chimique. Mentionnons à ce sujet la protection contre les explosions lors de l'emploi de machines centrifuges.

Nous avons examiné en outre le risque d'explosion par le gaz naturel (méthane) lors de travaux souterrains et avons fixé les mesures de sécurité qu'il y avait lieu de prendre.

Protection contre les radiations

On a enregistré au cours de la période du rapport une forte augmentation des entreprises qui utilisent des substances radio-actives ou des installations génératrices de radiations ionisantes. De plus, les applications de rayons non ionisants (laser, micro-ondes, etc.) deviennent de plus en plus fréquentes. Cet accroissement d'atteintes physiques dans les entreprises a conduit, le 1^{er} janvier 1972, à la création

d'une section physique à laquelle a été confiée l'étude des atteintes physiques aux emplacements de travail. Il était indiqué d'attribuer également à cette section le domaine de l'acoustique (lutte contre le bruit, protection de l'ouïe).

Dans le domaine de la protection contre les radiations, 736 inspections ont été effectuées durant la période considérée; sur proposition de la CNA, 338 autorisations pour l'utilisation de substances radio-actives ou l'exploitation d'installations génératrices de radiations ionisantes dans les entreprises soumises à l'assurance obligatoire ont été attribuées par les autorités compétentes. Le 31 décembre 1972, 613 entreprises possédaient une ou plusieurs autorisations.

Mesures individuelles

Afin d'éliminer les défauts constatés lors des visites d'entreprises, la CNA a demandé entre autres l'exécution de 65434 mesures individuelles techniques.

Onze recours seulement ont été déposés à l'Office fédéral des assurances sociales contre des instructions relatives à l'exécution de mesures individuelles.

Des sanctions ont dû être prises contre 105 entreprises, qui ont été transférées dans un degré de risque plus élevé du tarif des primes. D'autre part, un classement plus favorable a pu être accordé à 146 entreprises qui avaient exécuté les mesures de prévention nécessaires.

Pour assister les entreprises dans l'exécution des mesures de sécurité, la CNA a vendu au prix coûtant 11719 appareils de protection pour les machines à travailler le bois et 2753 appareils de protection des mains pour les presses. Les monteurs de la CNA ont installé 5959 dispositifs de protection et ont procédé à leur révision dans différentes entreprises. Le tableau 115 donne de plus amples détails sur la nature de ce matériel de protection.

Matériel de protection livré

115

| Articles | 1963-1967 | 1968-1972 |
|---|--------------|---------------|
| Lunettes de protection | 504 692 | 450 888 |
| Supports pour couteaux diviseurs . . | 1 426 | 1 158 |
| Capes de protection pour scies circulaires | 7 118 | 7 496 |
| Appareils de protection pour toupies | 1 945 | 1 339 |
| Appareils de protection pour dégauchisseuses | 2 450 | 1 543 |
| Appareils de protection pour défonceuses | 160 | 183 |
| Appareils de protection des mains pour le travail aux presses | 2 126 | 2 753 |
| Prix coûtant de ces articles | 9,2 millions | 12,0 millions |

Codification des mesures de prévention d'ordre technique

Sur la base d'expériences, les mesures de prévention pour certaines machines, installations, fournitures et certains travaux ont été récapitulées dans des règles et ordonnances.

Au cours de la période du rapport, les règles suivantes ont été publiées:

- Règles relatives aux travaux exécutés à l'intérieur de réservoirs et dans des locaux exigus.
- Règles destinées à prévenir les accidents
 - lors de travaux de démolition
 - causés par les incendies et les explosions, de même que les maladies professionnelles dans la fabrication des vernis et couleurs, ainsi que lors de l'utilisation de résines synthétiques à deux constituants.
- Règles relatives
 - à la manutention et au stockage de bois à papier
 - à l'écorçage du bois
 - aux défibreurs
 - aux déchiqueteurs
 - aux pulpers (délayeurs de pâte)
 - aux cuviers
 - aux machines à papier
 - aux enrouleuses
 - aux calandres et lisseuses (laminoirs finisseurs)
 - aux bobineuses
 - aux coupeuses
 - aux presses à tuyaux de ciment
 - aux installations d'eaux usées
 - à la manutention et au stockage de marchandises
 - aux fraiseuses à neige et aux turbines à neige
 - aux presses utilisées dans l'industrie de la chaussure.
- Règles concernant
 - l'entreposage et le transvasement de liquides inflammables ayant un point éclair inférieur à 55°C
 - la mise en œuvre de grues et de machines de chantier à proximité de lignes électriques aériennes
 - les chambres froides et de congélation
 - les laboratoires chimiques
 - la galvanotechnique
 - les travaux exécutés au bord, dans et au-dessus de l'eau.
- Directives concernant les gaz liquéfiés, 1^{re} partie.

Éditeurs:

Association des établissements cantonaux suisses d'assurance contre l'incendie, Berne

Association suisse de propriétaires de chaudières à vapeur, Zurich

Société suisse de l'industrie du gaz et des eaux, Zurich

Association suisse pour la technique du soudage, Bâle

Caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accidents, Lucerne.

Les règles suivantes ont été mises à jour:

- Règles relatives
 - aux travaux sur les poteaux en bois de lignes aériennes permanentes
 - aux travaux sur les poteaux en bois de lignes aériennes provisoires
 - aux engins de manutention continue
 - aux élévateurs pour automobiles

- à la construction, l'équipement, l'installation, l'emploi et l'entretien des machines
- à la construction et la position des dispositifs de commande
- aux chariots de manutention automoteurs.
- Règles relatives à la prévention des accidents
 - dus à des incendies et explosions lors de travaux souterrains dans des couches rocheuses dégagant du gaz naturel
 - lors de travaux forestiers.
- Règles relatives à l'emploi d'engins mécaniques de terrassement et de véhicules de transport.
- Règles concernant
 - l'abattage de la roche dans les carrières
 - les installations de nettoyage de vêtements, dans lesquelles sont utilisés comme produits de nettoyage des hydrocarbures halogénés.

Le Conseil fédéral a édicté l'ordonnance suivante:

- Ordonnance concernant la prévention des accidents lors du travail et de la mise en œuvre mécanique du bois et d'autres matières organiques solides.

MESURES D'ORGANISATION

Il convient de mentionner à ce propos

- les conseils prodigués aux entreprises assurées lors de l'organisation et de la mise sur pied de services de sécurité et d'organisations de secours en cas de catastrophes
- le concours apporté lors de la création de services des avalanches pour les chantiers de haute montagne
- la collaboration apportée par les spécialistes de la division de la prévention des accidents au sein de plus de 50 commissions nationales et internationales de spécialistes qui s'occupent de questions relevant de la sécurité du travail et de l'élaboration de prescriptions de sécurité.

MESURES DE SÉCURITÉ INDIVIDUELLES

Moyens de protection individuelle/Collaboration des assurés

A la suite d'un complément apporté à l'art.65 LAMA, l'employeur est tenu, depuis 1966, de faire collaborer les assurés à la prévention des accidents et des maladies professionnelles; de leur côté, les assurés sont tenus de seconder l'employeur dans l'application des prescriptions sur la prévention des accidents et des maladies professionnelles. Ils doivent en particulier utiliser correctement les dispositifs de sécurité et de salubrité et s'abstenir de les enlever ou les modifier sans autorisation de l'employeur.

Cette obligation est valable tout particulièrement pour les moyens de protection individuelle qui ont pour objet de protéger certaines parties du corps contre les blessures. A cet effet, il ne faut pas perdre de vue que cette protection

n'élimine pas le danger susceptible de causer l'accident, mais ne constitue qu'un moyen en soi pour prévenir les conséquences inhérentes à un danger. Le fait de porter les moyens de protection individuelle mis à disposition permet de prévenir de nombreux accidents ou d'en atténuer dans une forte mesure les conséquences.

Protection de la tête

Pour les blessures à la tête, la proportion des cas de rentes est beaucoup plus forte que pour les autres accidents, parce que les blessures à la tête ont souvent des conséquences graves. Selon les dispositions des ordonnances du Conseil fédéral concernant la prévention des accidents dans les travaux de fouilles et de puits, lors de l'utilisation d'appareils de fixation instantanée ainsi que dans les travaux de construction, le port d'un casque de protection est maintenant obligatoire pour tout le personnel qui pourrait être mis en danger. Les casques de protection actuellement disponibles offrent une protection efficace non seulement contre les blessures, mais aussi contre la pluie et le soleil.

Le casque ne devrait pas seulement être porté dans l'industrie du bâtiment, mais partout où la chute de matériaux ou d'outils est à craindre. On trouve également des casques combinés avec d'autres moyens de protection, tels qu'écrans pour les yeux, protège-nuque ou coquilles.

Quels sont à vrai dire les inconvénients résidant dans le port du casque? Il n'en existe aucun!

Les objections des personnes qui ne veulent pas porter de casque sont approximativement les suivantes:

«Le casque est trop lourd.» Un casque de protection ne pèse que 250 à 300 g, alors qu'un chapeau mouillé pèse plus de 400 g. La pluie glisse sur le casque et tombe à terre; le chapeau, par contre, s'en imbibe.

«On transpire sous le casque.» Le casque ayant une aération réglable, on transpire moins qu'avec un chapeau ou une casquette.

«Le casque n'est pas à ma taille.» Chaque casque de protection peut être adapté exactement à la forme de la tête, car la partie intérieure est réglable.

«Le casque n'est pas hygiénique.» Etant en matière synthétique, le casque de protection peut donc être nettoyé facilement.

Protection des yeux

Les blessures aux yeux pendant le travail et les traumatismes oculaires sont très fréquents. Pour les années 1968/1972, les chiffres du tableau 116 ont été obtenus sur la base d'un sondage:

A ce nombre s'ajoutent encore de nombreux accidents bénins qui ont été traités à l'infirmerie des entreprises et n'ont pas été annoncés à la CNA.

Les chiffres du tableau 116 et le fait que, pendant la période du rapport, 80 personnes environ en moyenne par année ont perdu l'usage d'un œil montrent clairement que

| Blessures, affections | Accidents-bagatelles | Accidents ordinaires |
|--|----------------------|----------------------|
| Corps étrangers dans l'œil | 39 526 | 3 686 |
| Brûlures aux yeux et parties voisines | 1 236 | 764 |
| Plaies à l'œil et à l'orbite | 780 | 770 |
| Ecchymoses et contusions de l'œil et de l'orbite | 708 | 524 |
| Blessures du nerf optique | . | 8 |
| Conjonctivites et ophthalmies dues au soudage | 3 326 | 1 174 |
| Total | 45 576 | 6 926 |
| Nombre total des accidents | 131 468 | 137 847 |
| Part des accidents aux yeux en % | 35 | 5 |

le problème de la protection des yeux doit être pris très au sérieux. De nombreuses entreprises l'ont déjà reconnu et ont introduit le port obligatoire de lunettes de protection, soit pour certaines parties de l'entreprise, soit pour l'ensemble du personnel. C'est grâce aux efforts intenses faits en vue de prévenir les accidents aux yeux qu'il a été possible ces derniers temps de réduire dans une mesure considérable, en valeur absolue et en pour-cent de tous les accidents professionnels, le nombre des blessures et affections oculaires. Alors que l'on a enregistré, durant la période 1965/1967, environ 58 000 accidents-bagatelles et 9 000 accidents ordinaires par an, les chiffres correspondants pour la période considérée sont respectivement de 46 000 et de 7 000; la proportion des accidents aux yeux par rapport au nombre total des accidents professionnels est tombée pour les accidents-bagatelles de 41% à 35% et pour les accidents ordinaires de 6% à 5%.

Pour donner suite aux requêtes du personnel suivant lesquelles les lunettes de protection ne doivent pas être exclusivement des lunettes utilitaires, mais doivent aussi satisfaire aux exigences de la mode, la CNA a créé les lunettes légères, modèles 65, 68 et 72. Celles-ci se distinguent par leur forme moderne, leur grand champ visuel et la facilité avec laquelle les verres peuvent être remplacés sans l'aide d'un outil quelconque; en outre, elles sont agréables à porter. La demande accrue de lunettes de protection de la CNA montre qu'elles ont été adoptées dans les entreprises.

Il est évident que, grâce à l'utilisation rationnelle des moyens de protection des yeux, le nombre des accidents peut être sensiblement diminué. De nombreuses entreprises sont de cet avis, ce qui s'exprime par les efforts faits de concert avec la CNA en vue de résoudre les problèmes de la protection des yeux qui se posent à elles. La CNA intensifiera donc encore à l'avenir son activité d'information et met à la disposition des entreprises, lors des exposés qu'elle tient, des photographies, des lunettes ayant été endommagées et des films. De plus, elle peut procurer aux entreprises l'appareil permettant de contrôler l'acuité visuelle du personnel.

Protection de l'ouïe

Au cours de la période du rapport, des mesures systématiques du bruit ont été effectuées dans l'industrie du bois, des textiles, des boissons et de la pierre, ainsi que dans les laiteries. A l'aide des résultats obtenus, il est possible, au moyen de conclusions comparables, de juger des postes de travail de ces groupes d'entreprises. Les résultats des examens audiométriques effectués chez environ 250 000 assurés travaillant dans un milieu bruyant et nocif sont interprétés à l'aide d'un ordinateur.

De gros efforts ont été entrepris en vue d'informer le personnel et les cadres exposés au bruit; à cet effet, notamment un diaporama intitulé «Protection de l'ouïe» a été réalisé et projeté dans les entreprises.

Des mesures de bruit et des examens des postes de travail touchant au problème du bruit nocif ont été faits, au cours de la période considérée, dans 429 entreprises.

Protection des pieds

Dans l'assurance des accidents professionnels, on a enregistré, pendant la période du rapport, environ 82 000 blessures aux pieds dont 1 900 ont entraîné un dommage durable et ont donné lieu à l'allocation d'une rente d'invalidité. La proportion des blessures aux orteils est restée la même avec 40% approximativement.

Par rapport à la période 1963/1967, on constate une diminution des blessures aux pieds de l'ordre de 20%. Le recul réjouissant et important de ces blessures est dû en grande partie au port accru de chaussures de sécurité équipées de coquilles métalliques. Selon un accord sur le contrôle des chaussures de sécurité, plus de 60 modèles de chaussures ont été examinés et jugés bons. Le port de chaussures de sécurité dont les modèles en vente aujourd'hui sont plaisants et variés devrait encore être encouragé dans de plus larges milieux et devenir une habitude; leur coût est très bas en comparaison de la protection qu'elles offrent.

INFORMATION

Les actions dangereuses sont souvent imputables à des fautes individuelles qui peuvent être classées dans les trois sous-groupes: *ne pas savoir*, *ne pas pouvoir* et *ne pas vouloir*.

Ne pas savoir – donc informer

Des cours sur la sécurité du travail, avec des collaborateurs de la CNA comme enseignants, ont été organisés dans des écoles techniques supérieures, des écoles professionnelles et des associations professionnelles.

Des conférences sur la prévention des accidents ont été données devant les cadres et le personnel d'entreprises importantes, ainsi que dans d'autres milieux intéressés.

La série des «Cahiers suisses de la sécurité du travail» a été complétée par la publication de nouveaux numéros. Les

articles richement illustrés dans lesquels on attire l'attention sur les mesures de sécurité indispensables, au moyen d'accidents typiques et de prononcés de tribunaux, ont rendu de grands services comme moyen d'information pour éveiller chez les travailleurs l'esprit de sécurité et leur montrer le but de la prévention des accidents. L'idée de la sécurité au travail a été aussi stimulée dans les entreprises par des feuillets, bulletins de presse et feuillets d'accidents paraissant chaque mois.

Dans le domaine audio-visuel, la CNA a contribué à encourager l'idée de la sécurité en collaborant à des émissions de télévision et en prêtant des films et diaporamas. Comme le personnel nouvellement engagé dans l'entreprise est particulièrement exposé aux risques, un programme d'entraînement pour cadres a été créé grâce auquel les cadres inférieurs peuvent être formés correctement dans un système méthodique et didactique.

Afin d'attirer également l'attention d'un large public sur certains dangers, la CNA a participé pour la première fois à des expositions et comptoirs nationaux. Elle a également organisé dans des journaux d'associations et des revues spécialisées des concours ayant pour thème la «sécurité au travail» auxquels un grand nombre d'intéressés ont pris part.

Le Centre international d'informations de sécurité et d'hygiène du travail (CIS) à Genève, dont la CNA est le représentant pour la Suisse, a dû malheureusement restreindre dans une forte mesure ses publications, pour des raisons financières. Depuis 1973, seuls des bulletins bibliographiques sommaires peuvent être publiés en lieu et place des fiches de documentation.

Ne pas pouvoir – donc instruire

715 cours et démonstrations groupant 11814 participants ont eu lieu au total dans la salle des machines de la CNA à Lucerne, dans les entreprises, les écoles professionnelles et dans le cadre d'associations professionnelles régionales; les instructeurs de la division de la prévention des accidents ont montré la façon d'utiliser de façon sûre les machines à travailler le bois. Les spécialistes de la CNA ont également organisé dans différentes entreprises des cours similaires pour les presses à excentrique. Ces cours portaient principalement sur la mise en place correcte et le réglage des étriers des appareils de protection des mains.

De plus, des spécialistes de la CNA ont collaboré à des cours sur l'emploi des explosifs, des cours pour grutiers et machinistes ainsi qu'à des cours de formation sur la protection contre les radiations. Nos spécialistes du bâtiment ont été périodiquement sollicités pour l'organisation de cours dans le centre de formation de la Société suisse des entrepreneurs.

Au cours de la période du rapport, les collaborateurs de la division de la prévention des accidents ont tenu au total 2580 exposés sur la sécurité au travail.

414 réposés à la sécurité, venus d'entreprises soumises, ont été préparés à leur nouvelle tâche dans 15 cours (cours

A) d'une durée de 4 jours. Il est prévu d'organiser, en plus du cours A, un cours B dit de perfectionnement, pour personnes déjà formées.

Ne pas vouloir – donc convaincre, éduquer

L'insouciance, les préjugés, l'obstination et l'indolence sont des défauts humains auxquels les spécialistes de la prévention sont très souvent confrontés. En appliquant les connaissances de la psychologie, en stimulant les motivations de l'individu et en instruisant systématiquement le personnel, on cherche à lutter contre l'insouciance et les préjugés. Des événements accidentels se produisant dans l'entreprise même ont été, à ce propos, exploités avec succès comme des exemples de cas tirés de la pratique. A cet égard, on a considéré qu'un comportement exemplaire des cadres se révélait être le meilleur moyen d'éducation.

L'obstination et l'entêtement conduisent souvent à des actions dangereuses et entraînent par conséquent une réduction des prestations d'assurance en vertu de l'art. 98 LAMA. Au cours des années 1968 à 1972, 100 réductions ont dû être opérées pour contravention aux prescriptions d'exploitation ou non-emploi de dispositifs de protection et 70 environ pour contravention grave aux règles relatives à l'emploi de substances dangereuses.

Celui qui sait, peut et veut est à même d'apporter une contribution décisive aux efforts déployés en vue d'encourager la sécurité au travail; il se prémunit lui-même et protège ses collègues et son entreprise contre les souffrances et les dommages.

COLLABORATION AVEC D'AUTRES INSTITUTIONS

Les inspectorats et bureaux spécialisés suivants avec lesquels la CNA collabore étroitement s'occupent de l'encouragement de la sécurité au travail dans certains domaines techniques:

- l'Inspectorat des installations à courant fort de l'Association suisse des électriciens, à Zurich;
- l'Inspectorat de l'Association suisse de propriétaires de chaudières à vapeur, à Zurich;
- l'Inspectorat de l'Association suisse pour la technique du soudage (ASS), à Bâle;
- l'Inspectorat technique des usines à gaz suisses, à Zurich;
- le Bureau de prévention des accidents de la Société suisse des entrepreneurs, à Zurich;
- l'Office forestier central suisse, à Soleure;
- le Bureau suisse de prévention des accidents, à Berne.

En outre, les inspecteurs fédéraux du travail ont collaboré dans une certaine mesure à la prévention des accidents dans les entreprises industrielles.

La participation à des congrès de spécialistes ainsi qu'à des cours à l'étranger a permis d'avoir des aperçus très utiles du niveau atteint par la sécurité du travail et de recueillir les expériences faites par d'autres Etats dans ce domaine.

C'est le 1^{er} avril 1918 que la Caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accidents, Lucerne, est entrée en activité. A intervalles de cinq ans, elle a publié les «Résultats de la statistique des accidents». Le premier rapport comprenait la période d'observation 1918–1922 et la présente publication constitue le onzième rapport. Ses différents chapitres, brièvement commentés ci-après, donnent un aperçu de l'évolution qui s'est produite pendant les 55 dernières années ou du moins durant une période assez longue.

A la fin de 1972, quelque 78000 entreprises représentant 1,84 million d'assurés étaient assujetties à l'assurance obligatoire contre les accidents; la somme des salaires assurés s'élevait à 36,2 milliards de francs. Depuis 1967, la somme des salaires assurés a augmenté de 68%, le nombre des assurés de 10% et celui des heures de travail de 9%. La somme des salaires par heure de travail a grossi en valeur nominale de 53% et en valeur réelle de 24%; on voit donc que plus de la moitié de l'augmentation nominale est due à la compensation du renchérissement. Pour la période considérée, les travailleurs de sexe féminin représentent 21% de l'effectif des assurés et 16% de la somme des salaires assurés. Le tableau 9 donne un aperçu général de l'effectif assuré; les données remontent jusqu'à 1918, ce qui permet de se faire une idée du développement de plus d'un demi-siècle et de mesurer l'expansion économique en Suisse. – L'importance que revêt l'assurance obligatoire contre les accidents ressort des chiffres suivants: En moyenne des années 1968/1972, un bon quart de la population résidente et environ deux tiers des salariés étaient couverts par l'assurance obligatoire contre les accidents professionnels et non professionnels.

La forte croissance de l'effectif assuré au cours des années a entraîné dans l'ensemble une importante augmentation du nombre des accidents. Ainsi que le démontre le graphique reproduit sur la couverture, le nombre des accidents annoncés a toujours accusé de grandes fluctuations. Après une visible diminution des accidents professionnels de 1964 à 1968, une tendance à la hausse s'est manifestée à nouveau pendant la période du rapport. En raison surtout des accidents de la circulation et de sport, les accidents non professionnels s'accroissent. – Durant la période considérée, on a compté 1347000 accidents professionnels et 842000 accidents non professionnels et fixé 30500 rentes d'invalidité; on a enregistré en outre presque 7000 décès dont près des deux tiers se sont produits en dehors des heures de travail.

Pendant la période 1968–1972, les frais consécutifs aux accidents se sont élevés à 1615 millions de francs dans l'assurance professionnelle et à 1371 millions dans l'assurance non professionnelle; par rapport à la période 1963–1967, l'augmentation a été respectivement de 35% et 76%. Tandis que l'indemnité de chômage et les rentes subissaient surtout l'influence des augmentations de salaires, les frais de guérison ont subi une montée en flèche due à l'indexation des tarifs des médecins, des dentistes, des masseurs et des hôpitaux d'une part, à l'amélioration des méthodes de traitement de l'autre. Comme par le passé, les cas suivis de l'octroi d'une rente ne représentent qu'une minorité (environ 2%) de tous les acci-

dents. Mais puisque, en plus de la valeur des rentes proprement dite, ils donnent lieu au paiement d'environ un quart des frais de guérison, ces cas relativement peu nombreux se traduisent respectivement par quelque 55% dans l'assurance professionnelle et 60% dans l'assurance non professionnelle de la charge totale des accidents. – La proportion «coût des accidents en pour-mille de la somme des salaires assurés» désigne le taux de risque. En moyenne des années 1968/1972 le taux de risque le plus faible jamais atteint (11,3‰) a été enregistré dans l'assurance professionnelle; ce taux n'a cessé de diminuer depuis 1943/1947, alors qu'il n'arrête pas de monter dans l'assurance non professionnelle. Pendant la période du rapport, il a atteint 9,7‰. Durant la période en question, on a compté annuellement 1533 accidents professionnels et 959 accidents non professionnels par 10000 assurés. La fréquence des accidents a baissé sans cesse depuis 25 ans pour les accidents professionnels, alors qu'elle est au contraire en augmentation constante pour les accidents non professionnels; la différence de tendance se manifeste tout particulièrement dans l'étude des cas mortels: depuis 1918/1922, la fréquence des cas mortels – rapportée à 10000 assurés – est tombée par an de 5,3 à 2,7 dans l'assurance professionnelle et a passé de 2,9 à 5,2 dans l'assurance non professionnelle. Si l'on compare les différentes branches industrielles et artisanales, on constate de grandes différences dans la fréquence des accidents professionnels. Les accidents non professionnels sont nettement plus fréquents chez les hommes que chez les femmes. – Un moyen sûr pour mesurer la gravité des accidents consiste à compter les heures de travail perdues par accident ordinaire, le temps de travail perdu pour cause d'invalidité ou de mort devant, bien sûr, être également pris en considération. Les accidents non professionnels ont toujours été plus graves que les accidents professionnels. Dans la période du rapport, le nombre des heures de travail perdues par accident ordinaire s'est élevé à 578 dans l'assurance professionnelle; il n'a pratiquement pas varié par rapport à 1963/1967. En revanche, on a constaté une augmentation très nette de la gravité des accidents dans l'assurance non professionnelle; le nombre d'heures de travail perdues par sinistre a atteint en effet 933.

Au cours de la période considérée, on a accordé environ 31000 rentes d'invalidité dont un tiers sous forme d'indemnités en capital. Le degré moyen d'invalidité au début de la rente s'est élevé à 20% dans l'assurance professionnelle et à 24% dans l'assurance non professionnelle; quant à l'âge moyen, il a été respectivement de 43 et 45 1/2 ans. – L'extinction des rentes pendant la période de révision (non compris les petites rentes à durée limitée servies sous forme de capital) a de nouveau diminué (voir graphique 54). – La mortalité des bénéficiaires de rentes d'invalidité est, dans l'ensemble, légèrement supérieure à celle de la population suisse. Le recul général de la mortalité a également été remarqué jusqu'à 1959/1963 chez les invalides; depuis, on note une stagnation dont la cause doit probablement être cherchée dans le rachat des rentes à faible montant. La mortalité des invalides est fonction de la durée du versement de la rente; faible la première année, elle augmente par la suite. Elle dépend en outre du degré

d'invalidité; les invalides graves présentent une mortalité très élevée, mais une augmentation proportionnelle au degré d'invalidité n'existe cependant pas. – La mortalité des silicotiques est extrêmement forte. Alors qu'elle représentait de 1932/1948 presque sept fois celle de l'ensemble de la population, elle a diminué et est tombée à deux fois et demie pendant les années 1968/1972 grâce à des mesures prophylactiques (forage à l'eau, aspiration de la poussière, port de masques et contrôles d'aptitude obligatoires). – A la fin de 1972, 66 000 invalides recevaient des rentes d'un montant annuel total de 113 millions de francs. Pour les deux branches d'assurance, le degré d'invalidité moyen n'a représenté qu'un peu plus de 25%; les invalides graves accusant un degré d'invalidité de 66²/₃% et plus constituent une minorité de 7%, mais perçoivent 22% de la somme totale des rentes.

Dans l'assurance professionnelle, l'effectif d'entrée des rentes de survivants a, pendant la période considérée, diminué de 9% par rapport au nombre d'accidents mortels si on le compare à celui de 1963–1967; par contre, il a augmenté de 28% dans l'assurance non professionnelle. La composition des survivants dans les deux branches d'assurance est toujours fort variée, car les célibataires et les couples sans enfants s'exposent plus souvent aux risques d'accidents non professionnels. A la fin 1972, il y avait quelque 42 000 survivants à qui le versement mensuel d'une rente rappelait l'accident mortel survenu à un membre de leur famille. – La différence existant entre la mortalité des veuves de victimes d'accidents mortels et celle de la population féminine est faible. La fréquence de remariage des veuves a de nouveau considérablement baissé durant la période qui nous intéresse.

Les causes des accidents professionnels pour ladite période ont été une nouvelle fois examinées dans plusieurs classes de risques. Il a été possible d'acquérir de nouvelles connaissances, lesquelles ont déjà donné lieu à la publication de règles relatives à la prévention des accidents et se révèlent précieuses pour l'appréciation des caractéristiques du risque.

Le processus des accidents dans l'assurance non professionnelle est très varié. En 1968/1972, 59% d'entre eux se sont produits pendant les sports, les voyages et d'autres délassements, 16% à domicile, 16% sur le chemin du travail et 9% lors d'occupations accessoires. On notera que le nombre des accidents se produisant sur le chemin du travail et au retour a considérablement diminué; cela est dû au fait que l'horaire anglais et la semaine de cinq jours entrent de plus en plus dans les mœurs, d'où diminution du nombre des trajets. En revanche, les accidents survenant durant les sports, les voyages et autres délassements sont de plus en plus nombreux; au cours de la période observée, ils ont occasionné le versement de 882 millions de francs. Ces accidents sont en moyenne plus graves que les autres sinistres non professionnels. – Le risque d'être victime d'un accident non professionnel est plus élevé chez les hommes que chez les femmes; pour la période du rapport, le taux de risque net des hommes a représenté 10,3⁰/₀₀ contre 6,7⁰/₀₀ seulement pour les femmes. Le graphique 90 montre que les dangers encourus par les deux sexes varient nettement en fonction de l'activité. Ce n'est qu'à domicile que le taux

de risque des femmes l'emporte sur celui des hommes; toutefois, ce phénomène ne surprend pas, car ce que font les femmes à la maison équivaut en grande partie aux occupations accessoires des hommes.

Les maladies professionnelles sont assimilées aux accidents. Pendant les années 1968/1972, 116 millions de francs ont été dépensés sous forme de prestations d'assurance pour environ 18 600 cas de maladies professionnelles. Parmi ces dernières, il faut mentionner en particulier les pneumoconioses; il s'agit d'affections pulmonaires provoquées par l'inhalation de poussières inorganiques (minérales ou métalliques). La pneumoconiose de loin la plus fréquente est la silicose, maladie causée par des poussières contenant du quartz ou des composantes analogues de bioxyde de silicium. Pendant la période considérée, 64% de la charge des maladies professionnelles ont été imputables aux pneumoconioses et des prestations d'assurance représentant un montant total de 267 millions de francs ont été jusqu'ici versées à cet effet. Du point de vue humain, la pneumoconiose constitue également un très grave problème. Grâce aux examens d'aptitude et aux mesures de prévention d'ordre technique visant à s'opposer à la pneumoconiose, des progrès considérables ont déjà pu être faits. Il a été possible de dépister de nombreuses affections à un stade précoce de leur développement, tant et si bien que la maladie a pris dans son ensemble un cours plus favorable et que la mortalité de ces assurés a fortement diminué. – Un autre élément important de la lutte contre les maladies professionnelles assurées est, depuis quelque temps, la prophylaxie de la surdité due au bruit. Depuis l'été 1971, des audiomètres modernes effectuent des examens en série de l'ouïe des ouvriers exposés au bruit. Chaque fois que les mesures d'ordre technique ne suffisent pas à abaisser le bruit au-dessous de la limite de nocivité, le port d'un moyen de protection individuel de l'ouïe est obligatoire. L'importance de ce moyen de protection est encore trop peu présente à l'esprit des employeurs et des travailleurs. On ne peut que le déplorer, car dès que les facultés auditives sont entravées, les difficultés déjà connues de communiquer avec son entourage se manifestent pour l'intéressé, ce qui contribue à son appauvrissement du point de vue de l'information et l'isole de ses semblables dans la vie de tous les jours.

Les accidents et les maladies professionnelles peuvent être évités! Les accidents ne se produisent pas – ils sont causés par des conditions et actions dangereuses. De tout temps, la CNA a considéré que la protection de la vie humaine contre les accidents et les maladies professionnelles était un but suprême et un noble devoir; les efforts faits dans ce sens, avec la collaboration des responsables et d'autres autorités qui s'emploient également à encourager la sécurité au travail, lui ont permis d'obtenir des succès importants. Afin d'accroître ces derniers, il est question d'augmenter les enquêtes systématiques sur le processus des accidents et les maladies professionnelles, de renforcer l'information et la formation du personnel et d'intensifier l'examen des moyens techniques.

Les tableaux de l'annexe donnent quantité de détails et complètent le texte du rapport.

TABLEAUX DE L'ANNEXE

Tableau 1

Effectif assuré depuis 1918

Tableau 2

Somme des salaires assurés 1968/1972 réparti entre les cantons et les branches industrielles et artisanales

Tableau 3

Effectif assuré, nombre des accidents et charge-accidents 1968-1972

- a) Assurance des accidents professionnels, classes de risques
- b) Assurance des accidents professionnels, groupes de classes de risques
- c) Assurance des accidents professionnels, groupes récapitulatifs de classes de risques
- d) Assurance des accidents non professionnels, classes de risques

Tableau 4

Accidents dans l'industrie des articles en ciment

Tableau 5

Accidents dans l'industrie de la chaussure

Tableau 6

Accidents dans l'industrie chimique

Tableau 7

Accidents dans les entreprises de peinture et de plâtrerie

Tableau 8

Accidents dans les entreprises d'installations électriques et les entreprises pour le montage de lignes aériennes et la pose de conduites électriques souterraines

Tableau 9

Accidents non professionnels 1968-1972

- a) Hommes
- b) Femmes
- c) Total (hommes et femmes)

Tableau 10

Maladies professionnelles 1968-1972

| Année | Entreprises soumise | Somme des salaires assurés ¹ en 1000 francs | Heures de travail en millions | Unités ouvrières ² (assurés pleinement occupés) |
|-------------------|---------------------|--|-------------------------------|--|
| 1918 ³ | 33 707 | 992 895 | 1 053 | 438 634 |
| 1919 | 33 787 | 1 533 760 | 1 303 | 542 881 |
| 1920 | 34 383 | 1 873 421 | 1 451 | 604 395 |
| 1921 | 34 704 | 1 782 338 | 1 280 | 533 268 |
| 1922 | 35 344 | 1 620 364 | 1 171 | 487 764 |
| 1923 | 36 112 | 1 694 474 | 1 309 | 545 485 |
| 1924 | 36 645 | 1 820 987 | 1 410 | 587 474 |
| 1925 | 37 244 | 1 894 494 | 1 465 | 610 234 |
| 1926 | 37 878 | 1 907 502 | 1 450 | 604 125 |
| 1927 | 38 699 | 1 963 591 | 1 601 | 667 226 |
| 1928 | 39 711 | 2 110 193 | 1 729 | 720 463 |
| 1929 | 40 658 | 2 251 486 | 1 827 | 761 104 |
| 1930 | 41 420 | 2 270 645 | 1 792 | 746 793 |
| 1931 | 42 408 | 2 189 625 | 1 692 | 705 170 |
| 1932 | 42 994 | 1 992 723 | 1 542 | 642 698 |
| 1933 | 43 596 | 1 921 506 | 1 529 | 636 966 |
| 1934 | 44 343 | 1 910 071 | 1 544 | 643 328 |
| 1935 | 44 511 | 1 797 253 | 1 449 | 603 729 |
| 1936 ⁴ | 48 772 | 1 740 600 | 1 414 | 589 024 |
| 1937 ⁴ | 49 803 | 1 914 312 | 1 603 | 667 800 |
| 1938 | 50 538 | 1 960 053 | 1 604 | 668 177 |
| 1939 | 50 895 | 1 927 299 | 1 575 | 656 285 |
| 1940 | 50 769 | 1 993 802 | 1 612 | 671 541 |
| 1941 | 51 326 | 2 352 706 | 1 789 | 745 548 |
| 1942 | 52 221 | 2 670 009 | 1 853 | 772 184 |
| 1943 | 52 806 | 2 865 767 | 1 847 | 769 612 |
| 1944 | 52 975 | 2 931 192 | 1 772 | 738 482 |
| 1945 | 53 862 | 3 499 663 | 1 974 | 822 364 |
| 1946 | 56 088 | 4 237 564 | 2 175 | 906 104 |
| 1947 | 57 678 | 4 879 133 | 2 315 | 964 697 |

| Année | Entreprises soumise | Somme des salaires assurés ¹ en 1000 francs | Heures de travail en millions | Unités ouvrières ² (assurés pleinement occupés) |
|-------------------|---------------------|--|-------------------------------|--|
| 1948 | 58 585 | 5 288 774 | 2 371 | 987 931 |
| 1949 ⁵ | 58 133 | 5 340 752 | 2 224 | 926 472 |
| 1950 | 58 452 | 5 356 690 | 2 218 | 924 136 |
| 1951 | 59 004 | 5 919 845 | 2 423 | 1 009 630 |
| 1952 | 59 599 | 6 242 879 | 2 458 | 1 024 213 |
| 1953 | 60 283 | 6 683 378 | 2 516 | 1 048 522 |
| 1954 | 61 307 | 6 967 536 | 2 586 | 1 077 587 |
| 1955 | 62 499 | 7 433 353 | 2 702 | 1 125 748 |
| 1956 | 63 335 | 8 005 645 | 2 812 | 1 171 475 |
| 1957 | 64 241 | 9 247 756 | 2 987 | 1 244 483 |
| 1958 | 64 342 | 9 448 381 | 2 927 | 1 249 432 |
| 1959 | 64 991 | 9 854 845 | 2 983 | 1 276 293 |
| 1960 | 66 044 | 10 794 355 | 3 155 | 1 368 647 |
| 1961 | 67 720 | 12 116 300 | 3 349 | 1 474 809 |
| 1962 | 69 738 | 13 618 473 | 3 507 | 1 550 389 |
| 1963 | 71 385 | 14 699 252 | 3 587 | 1 606 673 |
| 1964 | 72 849 | 17 212 420 | 3 737 | 1 691 474 |
| 1965 | 73 477 | 17 994 474 | 3 684 | 1 671 855 |
| 1966 | 74 034 | 18 794 451 | 3 605 | 1 657 950 |
| 1967 | 74 161 | 21 578 207 | 3 639 | 1 677 542 |
| 1968 | 74 352 | 22 791 490 | 3 649 | 1 681 873 |
| 1969 | 74 818 | 24 342 464 | 3 712 | 1 709 584 |
| 1970 | 75 502 | 26 545 397 | 3 763 | 1 731 194 |
| 1971 | 76 440 | 32 276 112 | 3 914 | 1 818 048 |
| 1972 | 77 757 | 36 174 784 | 3 975 | 1 842 406 |

¹ Le gain maximum assuré par personne et en francs s'est élevé

| | par jour | par an |
|---|----------|--------|
| du 1 ^{er} avril 1918 au 31 décembre 1920 | 14 | 4 000 |
| du 1 ^{er} janvier 1921 au 28 février 1945 | 21 | 6 000 |
| du 1 ^{er} mars 1945 au 31 décembre 1952 | 26 | 7 800 |
| du 1 ^{er} janvier 1953 au 31 décembre 1956 | 30 | 9 000 |
| du 1 ^{er} janvier 1957 au 31 décembre 1963 | 40 | 12 000 |
| du 1 ^{er} janvier 1964 au 31 décembre 1966 | 50 | 15 000 |
| du 1 ^{er} janvier 1967 au 31 décembre 1970 | 70 | 21 000 |
| du 1 ^{er} janvier 1971 au 31 décembre 1973 | 100 | 31 200 |
| du 1 ^{er} janvier 1974 au | 150 | 46 800 |

² Depuis 1958, nouvelle méthode d'évaluation: assurés pleinement occupés.

³ Avril à décembre 1918.

⁴ A la suite du complément apporté à l'ordonnance I, le 25 février 1936, 4400 petites entreprises en chiffre rond, appartenant principalement aux industries du bois et du métal, ont été nouvellement soumise dans les années 1936-1937.

⁵ Comprend dès 1949 les indemnités de vacances, pour maladie et autres interruptions de travail.

SOMME DES SALAIRES ASSURÉS 1968/1972 RÉPARTIE
ENTRE LES CANTONS ET LES BRANCHES INDUSTRIELLES
ET ARTISANALES

Tableau 2

Répartition des salaires en pour-mille

| Branches industrielles et artisanales | Cantons | | | | | | | | | | | | | |
|---|---------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|-------|-------|------|------|
| | ZH | BE | LU | UR | SZ | OW | NW | GL | ZG | FR | SO | BS | BL | SH |
| Pierres et terres | 12 | 22 | 13 | 1 | 52 | 28 | 84 | 89 | 3 | 32 | 9 | 2 | 19 | 23 |
| Industrie du métal (sans l'industrie horlogère) | 247 | 215 | 211 | 304 | 181 | 100 | 196 | 226 | 377 | 154 | 258 | 70 | 211 | 409 |
| Industrie horlogère | 1 | 90 | 5 | — | — | — | — | — | — | 7 | 153 | 1 | 49 | 10 |
| Industrie du bois | 7 | 16 | 25 | 13 | 81 | 109 | 38 | 22 | 13 | 23 | 8 | 2 | 7 | 17 |
| Cuir, liège, matières plastiques; papier, industries graphiques | 53 | 51 | 54 | 9 | 73 | 40 | 24 | 41 | 62 | 67 | 137 | 40 | 45 | 45 |
| Industrie textile | 49 | 24 | 35 | 3 | 64 | 17 | 24 | 173 | 29 | 29 | 32 | 27 | 33 | 34 |
| Arsenaux | 9 | 18 | 1 | 1 | 1 | — | 1 | 1 | 0 | 3 | 1 | 1 | 1 | 0 |
| Industrie chimique, produits alimentaires, tabac | 38 | 47 | 97 | 71 | 32 | 23 | 6 | 45 | 15 | 109 | 18 | 195 | 162 | 52 |
| Travaux publics et construction | 210 | 217 | 252 | 400 | 309 | 445 | 390 | 173 | 212 | 309 | 150 | 180 | 240 | 129 |
| Travaux forestiers | 2 | 6 | 4 | 3 | 2 | 32 | 13 | 7 | 6 | 15 | 6 | 0 | 4 | 7 |
| Chemins de fer | 9 | 25 | 10 | 6 | 8 | 36 | 39 | 3 | 0 | 13 | 12 | 19 | 2 | 3 |
| Entreprises de transport autres que les chemins de fer; entreprises de commerce | 85 | 52 | 68 | 21 | 35 | 28 | 26 | 27 | 36 | 44 | 35 | 106 | 37 | 33 |
| Eclairage, force motrice, distribution d'eau | 7 | 15 | 16 | 46 | 21 | 19 | 11 | 17 | 6 | 29 | 9 | 10 | 11 | 11 |
| Cinéma | 1 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| Bureaux, administrations | 270 | 201 | 208 | 122 | 141 | 122 | 148 | 176 | 240 | 165 | 172 | 346 | 179 | 227 |
| Total | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 | 1000 |
| Sommes des salaires annuels 1968/1972 en millions de francs | 5676 | 3710 | 920 | 115 | 254 | 54 | 78 | 175 | 302 | 472 | 1 175 | 1 848 | 774 | 428 |

Tableau 2, suite

| Branches industrielles et artisanales | Cantons | | | | | | | | | | | CFF PTT | Suisse |
|---|---------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|------------|--------|
| | AR | AI | SG | GR | AG | TG | TI | VD | VS | NE | GE | | |
| Pierres et terres | 1 | 1 | 10 | 14 | 24 | 11 | 12 | 18 | 13 | 5 | 7 | — | 14 |
| Industrie du métal (sans l'industrie horlogère) | 100 | 69 | 223 | 60 | 285 | 296 | 147 | 183 | 146 | 200 | 198 | — | 201 |
| Industrie horlogère | — | — | 0 | — | 2 | 0 | 32 | 31 | 4 | 315 | 56 | — | 35 |
| Industrie du bois | 20 | 9 | 22 | 13 | 25 | 30 | 5 | 13 | 12 | 6 | 4 | — | 13 |
| Cuir, liège, matières plastiques; papier, industries graphiques | 147 | 61 | 54 | 25 | 60 | 79 | 38 | 56 | 11 | 30 | 42 | — | 50 |
| Industrie textile | 285 | 216 | 135 | 18 | 62 | 103 | 83 | 25 | 5 | 4 | 15 | — | 43 |
| Arsenaux | 2 | — | 1 | — | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | — | 5 |
| Industrie chimique, produits alimentaires, tabac | 11 | 21 | 55 | 78 | 57 | 72 | 38 | 54 | 111 | 52 | 56 | — | 61 |
| Travaux publics et construction | 224 | 382 | 232 | 493 | 187 | 197 | 409 | 287 | 402 | 157 | 297 | — | 221 |
| Travaux forestiers | 3 | 9 | 5 | 24 | 7 | 4 | 4 | 8 | 6 | 4 | 0 | — | 4 |
| Chemins de fer | 39 | 24 | 7 | 68 | 2 | 3 | 8 | 17 | 4 | 8 | 14 | 436 | 40 |
| Entreprises de transport autres que les chemins de fer; entreprises de commerce | 19 | 62 | 55 | 48 | 47 | 33 | 59 | 73 | 63 | 41 | 80 | — | 59 |
| Eclairage, force motrice, distribution d'eau | 5 | 24 | 11 | 33 | 19 | 7 | 19 | 17 | 49 | 17 | 16 | — | 13 |
| Cinéma | 0 | — | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 | 1 | 2 | — | 1 |
| Bureaux, administrations | 144 | 122 | 189 | 125 | 222 | 165 | 144 | 216 | 142 | 159 | 212 | 564 | 240 |
| Total | 1 000 | 1 000 | 1 000 | 1 000 | 1 000 | 1 000 | 1 000 | 1 000 | 1 000 | 1 000 | 1 000 | 1 000 | 1 000 |
| Somme des salaires annuels 1968/1972 en millions de francs | 138 | 22 | 1 497 | 530 | 2 166 | 785 | 896 | 1 764 | 708 | 846 | 1 327 | 1 766 | 28 426 |

a) Assurance des accidents professionnels, classes de risques

| Classes de risques | Effectif assuré | | | Accidents- bagatelles |
|--|--|--|------------------------------|--------------------------|
| | Somme des salaires assurés en 1000 fr. | Assurés pleinement occupés ¹ en moyenne par année | Heures de travail en 1000 | |
| 1a Fabriques de ciment, de chaux et de gypse | 239 505 | 2 824 | 30 681 | 1 089 |
| 2a Fabrication de pierre artificielle, d'articles en ciment et de béton armé sans emploi de presses mécaniques | 173 860 | 2 100 | 22 512 | 949 |
| 2b Fabrication de pierre artificielle, d'articles en ciment et fibro-ciment, de béton armé, avec emploi de presses mécaniques; fabrication de briquettes | 469 705 | 5 808 | 63 697 | 2 881 |
| 3b Fabrication de tuiles, de briques, de tuyaux en poterie | 269 179 | 3 362 | 36 044 | 1 547 |
| 3c Fabrication de produits en grès et en terre réfractaire, fabrication de klinkers | 57 135 | 744 | 7 975 | 267 |
| 4a Poterie; fabrication de porcelaine, de faïence fine, de carreaux de revêtement, de faïences pour poêles | 210 722 | 2 889 | 30 972 | 530 |
| 5c Fabrication de verre et d'articles en verre | 250 001 | 3 175 | 34 952 | 1 546 |
| 5d Polissage et travail du verre | 116 297 | 1 370 | 14 683 | 987 |
| 5e Fabrication de lampes à incandescence | 31 631 | 478 | 5 078 | 200 |
| 9b Fabrication d'appareils frigorifiques, de chauffage et de lavage, y compris travaux d'installations; appareils électrothermiques; travail de la tôle | 1 983 277 | 25 138 | 269 369 | 20 891 |
| 9c Serrurerie; maréchalerie; ateliers de soudure autogène et électrique | 1 119 066 | 14 982 | 160 502 | 25 188 |
| 9f Constructions métalliques (travaux de serrurerie compris); grosse chaudronnerie | 977 467 | 12 191 | 130 660 | 13 402 |
| 9h Ateliers de construction mécanique avec travail mécanique du bois; forges avec charonnage mécanique, fabrication de volets à rouleaux | 381 114 | 4 763 | 51 066 | 3 870 |
| 9i Garages d'automobiles et ateliers mécaniques de réparations; ateliers de mécanique générale | 3 064 033 | 45 579 | 488 267 | 34 344 |
| 10f Fonderies avec moulage en sable | 850 295 | 10 193 | 107 265 | 5 598 |
| 10g Fonderies avec fonte en coquilles et fonte sous pression; ateliers de refonte | 205 502 | 2 640 | 27 666 | 1 209 |
| 11a Traitement électrothermique de minéraux, de minerais et de déchets métallifères | 160 718 | 1 797 | 20 542 | 710 |
| 12a Aciéries et ateliers de laminage à chaud | 309 222 | 3 351 | 37 616 | 1 217 |
| 12b Forges; façonnage au marteau-pilon de pièces forgées pour machines, essieux de wagons, pièces pour charrues, gros outils | 100 320 | 1 343 | 14 251 | 1 089 |
| 12d Entreprises pour le travail brut des métaux lourds non ferreux, de l'aluminium et des métaux précieux; ateliers de laminage à froid; fabriques de tuyaux et de coudes; tréfileries, fabriques de câbles métalliques et électriques | 1 124 048 | 14 342 | 150 286 | 4 365 |
| 12l Entreprises d'étampage, d'emboutissage, de repoussage au tour, de matriçage à froid | 870 654 | 12 457 | 130 574 | 6 034 |
| 12n Fabrication d'armatures | 298 197 | 3 886 | 41 312 | 1 408 |
| 12p Fabrication d'objets d'art en métal et tôle, galvanostégie; fabrication de lustres, de services de table | 441 626 | 5 836 | 62 541 | 2 860 |
| 12r Ateliers de zingage au bain chaud, ateliers de trempe | 124 225 | 1 585 | 16 614 | 967 |
| 12s Fabrication de pièces de machines et d'outils; fabrication de meubles en métal; fabrication d'articles en fil métallique; ateliers électromécaniques | 2 329 252 | 31 651 | 337 657 | 21 246 |
| 13a Construction de machines (avec ou sans construction d'appareils industriels) | 7 133 210 | 92 244 | 970 929 | 32 433 |
| 13c Carrosseries, fabriques de wagons, d'avions | 830 591 | 11 118 | 119 168 | 6 810 |
| 14c Fabrication et réparation de machines légères, d'appareils et d'instruments mécaniques, électriques et optiques; fabrication d'outillages de précision | 5 790 880 | 81 758 | 864 683 | 24 473 |
| 14d Fabrication de vis, décolletage | 401 622 | 5 673 | 60 803 | 2 829 |

¹ Le nombre des assurés pleinement occupés peut être considéré comme équivalant au nombre des assurés (voir page 11).

Tableau 3

| Accidents ordinaires | Total | Rentes ² | | Charge-accidents | | | | Total | en %/ou des salaires assurés | Classes de risques |
|----------------------|--------|---------------------|-------------|----------------------------|-----------------------------|------------------------------------|--------------------|------------|------------------------------|--------------------|
| | | Cas d'invalidité | Cas de mort | Frais de traitement fr. | Indemnité de chômage fr. | Valeur capitalisée des rentes pour | | | | |
| | | | | | | cas d'invalidité fr. | cas de mort fr. | | | |
| 1 243 | 2 332 | 50 | 11 | 845 148 | 1 639 916 | 1 579 802 | 976 314 | 5 041 180 | 21,0 | 1 a |
| 1 384 | 2 333 | 37 | 4 | 565 081 | 1 533 224 | 974 586 | 375 463 | 3 448 354 | 19,8 | 2a |
| 4 497 | 7 378 | 151 | 11 | 2 000 068 | 4 640 409 | 3 852 752 | 1 329 575 | 11 822 804 | 25,2 | 2b |
| 2 241 | 3 788 | 66 | 4 | 976 624 | 2 111 519 | 1 609 669 | 418 029 | 5 115 841 | 19,0 | 3b |
| 294 | 561 | 12 | 8 | 301 710 | 310 783 | 369 866 | 403 423 | 1 385 782 | 24,3 | 3c |
| 817 | 1 347 | 18 | 15 | 670 400 | 740 327 | 640 228 | 721 263 | 2 772 218 | 13,2 | 4a |
| 1 626 | 3 172 | 24 | 3 | 572 010 | 1 026 141 | 363 266 | 77 126 | 2 038 543 | 8,2 | 5c |
| 1 152 | 2 139 | 37 | 4 | 470 064 | 1 108 874 | 1 098 166 | 546 422 | 3 223 526 | 27,7 | 5d |
| 116 | 316 | 4 | — | 37 838 | 47 368 | 56 523 | — | 141 729 | 4,5 | 5c |
| 13 042 | 33 933 | 276 | 24 | 4 604 188 | 9 048 857 | 4 583 108 | 2 360 373 | 20 596 526 | 10,4 | 9b |
| 12 056 | 37 244 | 251 | 20 | 4 762 977 | 8 837 577 | 4 768 785 | 2 389 154 | 20 758 493 | 18,5 | 9c |
| 9 182 | 22 584 | 295 | 35 | 4 304 237 | 8 865 778 | 8 671 298 | 4 214 447 | 26 055 760 | 26,7 | 9f |
| 2 596 | 6 466 | 86 | 2 | 1 074 922 | 2 260 456 | 1 447 986 | 82 591 | 4 865 955 | 12,8 | 9h |
| 20 806 | 55 150 | 348 | 31 | 7 867 740 | 13 085 496 | 7 688 086 | 3 142 195 | 31 783 517 | 10,4 | 9i |
| 5 670 | 11 268 | 214 | 84 | 4 373 062 | 5 573 624 | 4 722 321 | 5 364 943 | 20 033 950 | 23,6 | 10f |
| 1 171 | 2 380 | 49 | 2 | 467 156 | 963 217 | 1 383 050 | 366 237 | 3 179 660 | 15,5 | 10g |
| 691 | 1 401 | 51 | 6 | 790 682 | 1 114 189 | 2 747 117 | 328 674 | 4 980 662 | 31,0 | 11a |
| 1 876 | 3 093 | 95 | 10 | 1 319 909 | 2 652 240 | 2 528 180 | 1 173 421 | 7 673 750 | 24,8 | 12a |
| 1 053 | 2 142 | 43 | 2 | 493 288 | 905 516 | 794 507 | 10 114 | 2 203 425 | 22,0 | 12b |
| 5 495 | 9 860 | 232 | 6 | 2 280 409 | 4 712 853 | 4 549 190 | 608 622 | 12 151 074 | 10,8 | 12d |
| 5 644 | 11 678 | 277 | 5 | 2 233 298 | 4 206 906 | 3 660 412 | 138 334 | 10 238 950 | 11,8 | 12l |
| 1 364 | 2 772 | 43 | 7 | 570 565 | 953 341 | 564 096 | 303 296 | 2 391 298 | 8,0 | 12n |
| 2 598 | 5 458 | 79 | 2 | 942 405 | 1 951 870 | 1 344 705 | 228 387 | 4 467 367 | 10,1 | 12p |
| 1 252 | 2 219 | 27 | 2 | 597 879 | 1 131 548 | 664 602 | 163 184 | 2 557 213 | 20,6 | 12r |
| 12 630 | 33 876 | 347 | 14 | 4 498 968 | 8 154 483 | 5 231 025 | 1 724 712 | 19 609 188 | 8,4 | 12s |
| 26 094 | 58 527 | 631 | 32 | 9 504 383 | 18 949 279 | 9 668 850 | 3 536 521 | 41 659 033 | 5,8 | 13a |
| 4 312 | 11 122 | 100 | 5 | 1 573 478 | 2 866 925 | 2 058 621 | 760 877 | 7 259 901 | 8,7 | 13c |
| 16 409 | 40 882 | 363 | 10 | 5 830 070 | 9 882 756 | 5 136 340 | 938 549 | 21 787 715 | 3,8 | 14c |
| 1 965 | 4 794 | 52 | 1 | 674 718 | 1 232 316 | 708 587 | 108 759 | 2 724 380 | 6,8 | 14d |

² Les rentes des accidents survenus avant 1968 ne sont pas comptées dans le total des accidents (voir page 14).

EFFECTIF ASSURÉ, NOMBRE DES ACCIDENTS ET CHARGE-ACCIDENTS 1968-1972

a) Assurance des accidents professionnels, classes de risques

| Classes de risques | Effectif assuré | | | Accidents Accidents- bagatelles |
|---|--|--|----------------------------------|---------------------------------------|
| | Somme des salaires assurés en 1000 fr. | Assurés pleinement occupés ¹ en moyenne par année | Heures de travail en 1000 | |
| 16a Fabrication de montres et de pièces détachées pour l'horlogerie; travail des pierres fines | 4 088 348 | 58 572 | 627 818 | 10 376 |
| 16f Fabrication, finissage et décoration de boîtes de montres; frappe de médailles, galvanostégie, bijouterie | 925 192 | 13 196 | 141 422 | 4 404 |
| 19b Scieries, y compris les entreprises accessoires qui se rattachent à l'industrie du bois, telles que menuiserie, fabrication de caisses, parqueterie, fabrication d'objets en bois et autres industries accessoires n'appartenant pas à l'industrie du bois, telles que moulins à grain, à huile, à os | 342 296 | 4 756 | 52 383 | 2 704 |
| 19c Fabrication de caisses et d'emballages, sans scierie; fabrication de laine de bois .. | 81 879 | 1 167 | 12 797 | 554 |
| 19f Usines de rabotage, parqueterie, travail du bois à façon | 59 581 | 814 | 8 956 | 437 |
| 19g Imprégnation du bois, y compris le travail mécanique du bois | 20 511 | 258 | 2 875 | 131 |
| 19i Ebénisteries | 661 287 | 8 654 | 92 753 | 3 636 |
| 19k Ateliers de modelage | 104 403 | 1 374 | 14 466 | 360 |
| 19m Tonnellerie, boissellerie | 3 944 | 48 | 583 | 34 |
| 19n Fabrication de baguettes dorées, de cadres, d'étuis et d'étagères, fabrication de règles divisées et d'instruments de dessin | 51 986 | 799 | 8 602 | 204 |
| 19p Fabrication d'objets et de pièces en bois tournés, rabotés, sculptés; fabrication de jalousies, de cercueils, de broserie, de bois contre-plaqué; construction de bateaux | 434 198 | 5 971 | 65 862 | 2 992 |
| 19s Fabrication de pianos, construction d'orgues | 37 624 | 508 | 5 527 | 148 |
| 19v Fabrication de meubles en jonc, vannerie et fabrication de nattes | 24 628 | 377 | 4 041 | 132 |
| 19w Charronnage | 851 | 11 | 125 | 9 |
| 20a Tannerie, préparation de pelleterie et fourrures | 59 341 | 804 | 8 745 | 312 |
| 21b Fabriques de chaussures, ateliers de réparation de chaussures | 698 390 | 11 043 | 120 597 | 2 012 |
| 22d Fabrication de papier, de carton et de produits de base semi-finis | 724 438 | 8 797 | 96 380 | 3 153 |
| 23b Fabrication d'articles en cuir; sellerie et tapisserie | 454 862 | 6 899 | 73 940 | 1 856 |
| 23c Entreprises fabriquant des articles en matière plastique ou en liège | 872 395 | 11 469 | 122 859 | 4 727 |
| 24a Reliure, y compris la fabrication de cartonnages; fabrication d'articles en papier | 712 279 | 10 400 | 109 979 | 2 864 |
| 24c Fabrication de cartonnages, fabrication de carton ondulé, de presspan et de similicuir | 369 279 | 5 780 | 60 834 | 1 749 |
| 25a Imprimerie, lithographie, phototypie et impression en taille-douce | 2 836 977 | 38 312 | 401 430 | 7 553 |
| 25d Photographie et héliographie, fabrication de clichés, photographie industrielle; ateliers de prises de vues cinématographiques | 416 433 | 5 373 | 56 030 | 1 031 |
| 27c Effilochage; fabrication d'ouate, de feutre, de formes de chapeaux, de filé, de peigné, d'étope | 71 568 | 1 079 | 11 713 | 449 |
| 27d Filature de laine peignée et de schappe | 166 730 | 2 716 | 28 970 | 447 |
| 27e Fabrication de drap, fabrication de feutre tissé | 184 010 | 2 873 | 30 800 | 657 |
| 27h Filature de coton, de laine naturelle et artificielle, de lin et de chanvre; corderie; filature d'amiante | 414 085 | 6 657 | 71 027 | 1 330 |
| 28b Dévidage, retordage et moulinage, bobinage, fabrication de soie torse et de fil à coudre | 188 457 | 3 412 | 36 970 | 704 |
| 28d Tissage de soieries, fabrication de rubans, tissage et tricotage d'élastiques | 292 898 | 4 666 | 50 025 | 891 |
| 28e Tissage de la laine, du coton et du lin | 767 015 | 11 855 | 127 049 | 2 653 |
| 28f Tressage de ramie, de crins et de soie artificielle, fabrication de passementerie, guipage et tressage de fils isolés et de câbles, fabrication de dentelles au fuseau, de tresses pour chapeaux | 84 088 | 1 433 | 15 371 | 269 |

¹ Le nombre des assurés pleinement occupés peut être considéré comme équivalant au nombre des assurés (voir page 11).

| Accidents ordinaires | Total | Rentes* | | Charge-accidents | | | | Total | en ‰ des sa- laires assu- rés | Clas- ses de ris- ques |
|----------------------|--------|--------------------------|----------------|------------------------|-------------------------|------------------------------------|--------------------|------------|---|---------------------------------|
| | | Cas d'inva- lidité | Cas de mort | Frais de traitement | Indemnité de chômage | Valeur capitalisée des rentes pour | | | | |
| | | | | fr. | fr. | cas d'invalidité fr. | cas de mort fr. | fr. | | |
| 5 972 | 16 348 | 149 | 6 | 2 415 370 | 3 795 957 | 1 286 087 | 312 816 | 7 810 230 | 1,9 | 16a |
| 3 310 | 7 714 | 179 | 6 | 1 216 165 | 2 277 023 | 1 131 006 | 681 936 | 5 306 130 | 5,7 | 16f |
| 4 749 | 7 453 | 221 | 20 | 2 444 666 | 5 126 436 | 4 616 347 | 1 776 055 | 13 963 504 | 40,8 | 19b |
| 832 | 1 386 | 37 | 1 | 274 514 | 630 349 | 517 662 | 46 154 | 1 468 679 | 17,9 | 19c |
| 534 | 971 | 29 | — | 254 783 | 483 403 | 413 769 | — | 1 151 955 | 19,3 | 19f |
| 221 | 352 | 4 | 1 | 91 345 | 191 485 | 37 212 | 76 929 | 396 971 | 19,4 | 19g |
| 3 904 | 7 540 | 166 | 7 | 1 444 851 | 3 241 442 | 2 547 361 | 551 595 | 7 785 249 | 11,8 | 19i |
| 359 | 719 | 19 | 2 | 132 574 | 273 151 | 74 378 | 205 321 | 685 424 | 6,6 | 19k |
| 51 | 85 | 2 | — | 12 516 | 21 972 | 8 936 | — | 43 424 | 11,0 | 19m |
| 202 | 406 | 6 | — | 59 055 | 125 600 | 72 716 | — | 257 371 | 5,0 | 19n |
| 3 420 | 6 412 | 155 | 3 | 1 369 948 | 2 738 893 | 2 797 678 | 386 482 | 7 293 001 | 16,8 | 19p |
| 125 | 273 | — | — | 51 694 | 114 734 | — | — | 166 428 | 4,4 | 19s |
| 153 | 285 | 1 | — | 40 186 | 73 508 | 2 250 | — | 115 944 | 4,7 | 19v |
| 13 | 22 | — | — | 7 065 | 9 109 | — | — | 16 174 | 19,0 | 19w |
| 411 | 723 | 19 | — | 146 926 | 293 350 | 279 490 | — | 719 766 | 12,1 | 20a |
| 2 505 | 4 517 | 61 | 3 | 693 199 | 1 349 292 | 388 878 | 239 000 | 2 670 369 | 3,8 | 21b |
| 4 493 | 7 646 | 148 | 22 | 1 988 975 | 4 453 137 | 3 609 177 | 2 552 282 | 12 603 571 | 17,4 | 22d |
| 1 668 | 3 524 | 41 | 1 | 602 401 | 1 092 796 | 682 637 | 93 202 | 2 471 036 | 5,4 | 23b |
| 5 061 | 9 788 | 166 | 8 | 2 028 693 | 4 028 542 | 2 903 424 | 715 588 | 9 676 247 | 11,1 | 23c |
| 3 526 | 6 390 | 100 | — | 1 176 595 | 2 472 296 | 1 540 295 | — | 5 189 186 | 7,3 | 24a |
| 2 084 | 3 833 | 91 | 3 | 857 228 | 1 606 121 | 1 573 334 | 198 107 | 4 234 790 | 11,5 | 24c |
| 8 151 | 15 704 | 255 | 9 | 3 101 958 | 5 964 663 | 4 347 960 | 486 791 | 13 901 372 | 4,9 | 25a |
| 793 | 1 824 | 19 | 4 | 330 020 | 580 503 | 329 553 | 18 760 | 1 258 836 | 3,0 | 25d |
| 491 | 940 | 27 | 2 | 238 278 | 427 182 | 412 043 | 90 548 | 1 168 051 | 16,3 | 27c |
| 747 | 1 194 | 25 | 1 | 237 951 | 450 747 | 209 679 | 95 170 | 993 547 | 6,0 | 27d |
| 848 | 1 505 | 31 | 2 | 360 042 | 707 000 | 425 737 | 156 585 | 1 649 364 | 9,0 | 27c |
| 2 270 | 3 600 | 84 | 5 | 775 770 | 1 453 916 | 1 346 714 | 569 614 | 4 146 014 | 10,0 | 27h |
| 990 | 1 694 | 26 | — | 292 397 | 575 474 | 234 183 | — 9 589 | 1 092 465 | 5,8 | 28b |
| 914 | 1 805 | 30 | — | 355 459 | 620 931 | 274 723 | — | 1 251 113 | 4,3 | 28d |
| 3 185 | 5 838 | 59 | 4 | 1 018 769 | 1 936 227 | 953 496 | 85 522 | 3 994 014 | 5,2 | 28c |
| 279 | 548 | 7 | 1 | 113 317 | 194 353 | 104 175 | 33 004 | 444 849 | 5,3 | 28f |

* Les rentes des accidents survenus avant 1968 ne sont pas comptées dans le total des accidents (voir page 14).

EFFECTIF ASSURÉ, NOMBRE DES ACCIDENTS ET CHARGE-ACCIDENTS 1968-1972

a) Assurance des accidents professionnels, classes de risques

| Classes de risques | Effectif assuré | | | Accidents- bagatelles |
|---|--|--|----------------------------------|--------------------------|
| | Somme des salaires assurés en 1000 fr. | Assurés pleinement occupés ¹ en moyenne par année | Heures de travail en 1000 | |
| 28 g Tissage de lin grossier; fabrication de couvertures, sacs, tuyaux et sangles; fabrication de tapis et de nattes | 88 122 | 1 343 | 14 610 | 442 |
| 29 g Fabrication d'articles vestimentaires; fabrication de tulle; fabrication de couronnes et fleurs artificielles; fabrication de parapluies | 2 862 638 | 51 386 | 550 819 | 6 884 |
| 30 b Blanchiment, teinture, impression sur étoffes, finissage; teinturerie et nettoyage chimique, lavage, repassage | 960 778 | 14 752 | 158 162 | 3 265 |
| 31 a Arsenaux | 661 279 | 7 355 | 76 712 | 1 914 |
| 32 a Entreprises fabriquant des produits chimiques de base ou des produits chimiques fins | 2 446 347 | 26 019 | 268 569 | 5 776 |
| 32 c Entreprises fabriquant des produits pharmaceutiques ou cosmétiques | 703 171 | 8 568 | 90 507 | 1 975 |
| 32 d Fabriques de savons et de produits à lessive | 144 092 | 1 864 | 19 902 | 567 |
| 32 f Entreprises fabriquant des produits chimico techniques, des gaz techniques, des articles en cire ou des accumulateurs; entreprises faisant la désinfection ou la lutte antiparasitaire | 330 275 | 4 091 | 43 427 | 1 513 |
| 32 i Fabrication de carton bitumé et autres produits dérivés du goudron, fabrication d'asphalte | 68 014 | 800 | 8 487 | 454 |
| 32 k Fabrication d'allumettes | 16 408 | 201 | 2 206 | 75 |
| 32 l Fabrication de fibres synthétiques | 454 754 | 5 505 | 62 949 | 1 396 |
| 32 m Entreprises du caoutchouc, fabriques de pneus, entreprises de regommage de pneus | 322 810 | 3 683 | 38 604 | 1 063 |
| 32 s Fabriques de vernis, couleurs et encres d'imprimerie | 192 297 | 2 333 | 24 992 | 718 |
| 33 c Fabrication de munitions, sans la fabrication des douilles et des projectiles; moulins à poudre, fabrication d'explosifs et de feux d'artifice | 200 718 | 2 553 | 26 761 | 374 |
| 34 a Moulins | 215 914 | 2 815 | 30 299 | 1 151 |
| 35 a Fabrication et travail du sucre | 51 107 | 688 | 7 205 | 249 |
| 35 c Fabrication de chocolat | 315 164 | 5 084 | 54 495 | 1 141 |
| 35 d Boulangeries, pâtisseries, fabriques de biscuits, de confiserie et de sucreries | 513 366 | 7 196 | 77 082 | 1 906 |
| 35 g Fabriques de pâtes alimentaires | 60 987 | 936 | 10 035 | 251 |
| 35 h Abattoirs | 105 643 | 1 138 | 12 186 | 875 |
| 35 i Fabrication de charcuterie et de conserves de viande, utilisation de déchets d'abattoirs | 491 690 | 6 619 | 70 927 | 4 356 |
| 35 l Fabrication de graisses alimentaires, huiles, margarine, gélatine | 68 447 | 803 | 8 561 | 328 |
| 35 n Laiteries; entreprises fabriquant des conserves de lait, de légumes et de fruits, des produits diététiques et de régime, des produits pour la pâtisserie, des glaces, des soupes et des bouillons, des assaisonnements, du café soluble, du vinaigre, de la choucroute et des produits analogues; torréfaction de café | 1 159 157 | 16 302 | 174 699 | 5 001 |
| 36 a Brasseries | 401 174 | 4 939 | 51 756 | 2 076 |
| 37 b Fabrication de cigares et de tabac haché, y compris la fabrication de cigarettes .. | 157 903 | 2 802 | 30 032 | 463 |
| 37 c Fabrication de cigarettes | 223 366 | 2 811 | 30 114 | 721 |
| 38 s Ateliers de sculpture sur pierre, ateliers de sciage de pierre | 67 126 | 802 | 8 595 | 415 |
| 40 m Travaux en régie des administrations publiques | 1 924 951 | 21 249 | 222 609 | 7 053 |
| 40 p Etablissement de conduites électriques aériennes et souterraines, y compris installations électriques | 174 565 | 2 045 | 24 350 | 1 460 |

¹ Le nombre des assurés pleinement occupés peut être considéré comme équivalant au nombre des assurés (voir page 11).

| Accidents ordinaires | Total | Rentes ² | | Charge-accidents | | | | Total | en ‰ des sa- laires assu- rés | Clas- ses de ris- ques |
|----------------------|--------|--------------------------|----------------|-------------------------------|--------------------------------|------------------------------------|--------------------|------------|---|---------------------------------|
| | | Cas d'inva- lidité | Cas de mort | Frais de traitement fr. | Indemnité de chômage fr. | Valeur capitalisée des rentes pour | | | | |
| | | | | | | cas d'invalidité fr. | cas de mort fr. | | | |
| 613 | 1 055 | 20 | 1 | 252 609 | 529 901 | 459 263 | — | 1 241 773 | 14,1 | 28g |
| 7 551 | 14 435 | 127 | 4 | 2 355 058 | 3 671 806 | 1 202 411 | 58 921 | 7 288 196 | 2,5 | 29g |
| 3 627 | 6 892 | 120 | 4 | 1 528 913 | 2 762 677 | 2 781 362 | 205 073 | 7 278 025 | 7,6 | 30b |
| 1 675 | 3 589 | 41 | 5 | 800 773 | 1 680 139 | 956 987 | 518 409 | 3 956 308 | 6,0 | 31 a |
| 8 042 | 13 818 | 202 | 55 | 4 582 633 | 9 270 362 | 5 594 254 | 5 398 666 | 24 845 915 | 10,2 | 32a |
| 2 322 | 4 297 | 52 | 4 | 909 555 | 1 841 342 | 617 756 | 334 295 | 3 702 948 | 5,3 | 32 c |
| 688 | 1 255 | 21 | 3 | 309 844 | 639 500 | 350 715 | 217 321 | 1 517 380 | 10,5 | 32d |
| 1 482 | 2 995 | 26 | 5 | 909 384 | 1 271 564 | 475 461 | 644 850 | 3 301 259 | 10,0 | 32f |
| 571 | 1 025 | 12 | 2 | 281 279 | 693 188 | 318 867 | 79 574 | 1 372 908 | 20,2 | 32i |
| 124 | 199 | 6 | 1 | 98 394 | 114 935 | 102 797 | 64 476 | 380 602 | 23,2 | 32k |
| 1 328 | 2 724 | 32 | 7 | 663 348 | 1 019 531 | 207 639 | 758 757 | 2 649 275 | 5,8 | 32l |
| 1 657 | 2 720 | 39 | 3 | 599 685 | 1 477 976 | 326 236 | 152 059 | 2 555 956 | 7,9 | 32m |
| 746 | 1 464 | 16 | 4 | 294 323 | 655 562 | 330 113 | 555 776 | 1 835 774 | 9,5 | 32s |
| 660 | 1 034 | 20 | 7 | 438 584 | 725 994 | 735 017 | 566 845 | 2 466 440 | 12,3 | 33 c |
| 1 473 | 2 624 | 65 | 3 | 692 324 | 1 371 248 | 1 551 327 | 309 679 | 3 924 578 | 18,2 | 34 a |
| 220 | 469 | 12 | 2 | 115 377 | 209 175 | 238 690 | 244 210 | 807 452 | 15,8 | 35 a |
| 1 727 | 2 868 | 32 | — | 576 510 | 1 115 942 | 528 246 | — | 2 220 698 | 7,0 | 35 c |
| 2 971 | 4 877 | 66 | — | 1 006 147 | 2 073 785 | 832 643 | — | 3 912 575 | 7,6 | 35 d |
| 378 | 629 | 12 | 1 | 136 840 | 222 420 | 86 652 | 195 164 | 641 076 | 10,5 | 35 g |
| 1 339 | 2 214 | 27 | — | 402 649 | 997 176 | 339 714 | — | 1 739 539 | 16,5 | 35 h |
| 8 699 | 13 055 | 127 | 6 | 2 252 885 | 4 805 017 | 1 793 258 | 331 040 | 9 182 200 | 18,7 | 35 i |
| 409 | 737 | 13 | 2 | 174 896 | 384 062 | 221 496 | 170 269 | 950 723 | 13,9 | 35l |
| 6 082 | 11 083 | 134 | 7 | 2 328 797 | 4 186 413 | 2 000 578 | 722 907 | 9 238 695 | 8,0 | 35 n |
| 2 562 | 4 638 | 64 | 5 | 1 033 694 | 2 113 293 | 1 573 465 | 650 987 | 5 371 439 | 13,4 | 36 a |
| 680 | 1 143 | 12 | 2 | 193 998 | 380 999 | 219 050 | 418 442 | 1 212 489 | 7,7 | 37 b |
| 1 093 | 1 814 | 20 | 2 | 313 776 | 709 544 | 113 027 | 118 865 | 1 255 212 | 5,6 | 37 c |
| 528 | 943 | 20 | 2 | 304 709 | 544 085 | 307 240 | 45 037 | 1 201 071 | 17,9 | 38 s |
| 9 453 | 16 506 | 241 | 35 | 4 007 243 | 9 824 932 | 4 797 409 | 2 525 727 | 21 155 311 | 11,0 | 40 m |
| 1 803 | 3 263 | 73 | 11 | 1 268 503 | 2 630 002 | 3 415 276 | 776 821 | 8 090 602 | 46,3 | 40 p |

² Les rentes des accidents survenus avant 1968 ne sont pas comptées dans le total des accidents (voir page 14).

EFFECTIF ASSURÉ, NOMBRE DES ACCIDENTS ET CHARGE-ACCIDENTS 1968-1972

a) Assurance des accidents professionnels, classes de risques

| Classes de risques | Effectif assuré | | | Accidents- bagatelles |
|--|--|--|----------------------------------|--------------------------|
| | Somme des salaires assurés en 1000 fr. | Assurés pleinement occupés ¹ en moyenne par année | Heures de travail en 1000 | |
| 41 a Entreprises exécutant des travaux de la construction proprement dite tels que terrassements, maçonnerie, bétonnage, revêtement, extraction de matériaux, taille de pierres, charpenterie, ou qui fabriquent des éléments de construction en béton | 18 776 824 | 203 768 | 2 417 616 | 137 220 |
| 42 b Entreprises forestières | 627 242 | 8 576 | 93 831 | 4 591 |
| 42 c Abattage de bois, transport de bois | 19 672 | 201 | 2 871 | 183 |
| 43 a Menuiseries en bâtiment et ébénisteries, y compris aménagement intérieur . . . | 1 788 979 | 23 138 | 247 931 | 4 214 |
| 43 d Menuiseries en bâtiment et ébénisteries avec travaux de charpenterie | 843 286 | 10 217 | 119 064 | 7 098 |
| 44 d Entreprises de peinture, de peinture de lettres et publicitaire, de plâterie, de vernissage, entreprises pour la protection anticorrosive | 2 385 250 | 27 732 | 297 131 | 9 768 |
| 44 e Couverture en bâtiment, y compris les travaux de ramonage | 261 529 | 2 817 | 33 536 | 1 949 |
| 44 g Entreprises de ramonage | 69 014 | 819 | 9 559 | 330 |
| 45 a Vitreries | 61 235 | 753 | 8 071 | 533 |
| 45 b Entreprises de revêtement de sols | 172 382 | 2 108 | 22 591 | 792 |
| 45 d Entreprises de nettoyage de bâtiments, entretien de bâtiments | 370 015 | 4 498 | 49 842 | 1 241 |
| 45 g Entreprises pour la ferblanterie en bâtiment, les installations sanitaires, de chauffage, d'aération et de climatisation | 2 133 307 | 27 333 | 292 848 | 20 297 |
| 45 i Installations électriques | 1 650 092 | 24 178 | 259 034 | 14 084 |
| 45 l Entreprises faisant le montage ou la pose de machines, d'installations industrielles ou artisanales, d'éléments métalliques pour le bâtiment ou de constructions métalliques | 425 711 | 4 721 | 50 527 | 4 297 |
| 45 m Entreprises pour la pose de carreaux et de dalles, fumisteries; entreprises faisant l'isolation contre la chaleur, le froid et le bruit ou pour la pose de revêtements de plafonds | 578 523 | 6 720 | 71 993 | 2 980 |
| 46 a Chemins de fer fédéraux | 4 103 498 | 41 345 | 433 998 | 18 415 |
| 46 h Compagnies de wagons-restaurants et wagons-lits | 70 067 | 810 | 9 250 | 262 |
| 47 a Chemins de fer à adhérence | 669 182 | 7 724 | 84 542 | 4 084 |
| 47 c Chemins de fer à crémaillère et funiculaires | 141 159 | 1 671 | 19 102 | 780 |
| 47 d Services de transports urbains, tramways et trolleybus | 754 428 | 7 288 | 76 372 | 1 585 |
| 47 e Téléphériques et téléskis | 199 178 | 2 686 | 30 697 | 1 702 |
| 49 a Transports de personnes et marchandises; garages avec service de transports . . . | 1 577 692 | 18 223 | 216 965 | 8 036 |
| 50 a Entreprises d'aviation (personnel d'équipage) | 231 851 | 2 113 | 22 492 | 243 |
| 50 b Entreprises d'aviation (personnel d'aérodrome et d'atelier) | 649 583 | 6 899 | 73 309 | 1 186 |
| 51 a Voiturage général (transport par automobiles compris) | 8 066 | 93 | 1 195 | 59 |
| 51 b Camionnage, transport de personnes, voirie (transport par automobiles compris) | 83 852 | 1 013 | 12 296 | 581 |
| 52 a Entrepôts et entreprises de commerce général | 3 663 720 | 50 282 | 538 393 | 15 893 |
| 52 b Commerce et entrepôt de pétrole, de benzine et de produits chimiques | 242 422 | 2 822 | 30 233 | 963 |
| 52 c Commerce de matériaux de construction, de bois et métaux en gros | 584 437 | 6 974 | 74 714 | 4 091 |
| 52 d Commerce de matériaux de récupération, y compris les travaux de préparation et de démontage qu'il implique; démolition d'automobiles | 115 532 | 1 534 | 16 442 | 1 166 |
| 52 k Commerce de produits du sol; coopératives agricoles | 428 782 | 5 768 | 61 809 | 2 044 |
| 52 l Commerce de boissons et dépôts de boissons; entreprises fabricant ou élaborant des eaux minérales ou de table, boissons sans alcool, cidres, vins ou spiritueux | 644 823 | 8 514 | 92 208 | 3 787 |

¹ Le nombre des assurés pleinement occupés peut être considéré comme équivalant au nombre des assurés (voir page 11).

| Accidents ordinaires | Total | Rentes ² | | Charge-accidents | | | | Total | en ‰ des salaires assurés | Classes de risques |
|----------------------|---------|---------------------|-------------|----------------------------|-----------------------------|------------------------------------|--------------------|-------------|---------------------------|--------------------|
| | | Cas d'invalidité | Cas de mort | Frais de traitement fr. | Indemnité de chômage fr. | Valeur capitalisée des rentes pour | | | | |
| | | | | | | cas d'invalidité fr. | cas de mort fr. | | | |
| 207 340 | 344 560 | 6 528 | 1 018 | 103 007 271 | 236 339 346 | 181 141 287 | 87 147 557 | 607 635 461 | 32,4 | 41 a |
| 9 130 | 13 721 | 296 | 44 | 4 299 380 | 9 365 298 | 6 738 898 | 3 722 381 | 24 125 957 | 38,5 | 42 b |
| 674 | 857 | 39 | 6 | 445 856 | 1 013 093 | 1 154 560 | 924 445 | 3 537 954 | 179,8 | 42 c |
| 13 272 | 27 486 | 537 | 10 | 4 705 340 | 11 678 066 | 9 735 819 | 1 324 857 | 27 444 082 | 15,3 | 43 a |
| 8 110 | 15 208 | 395 | 22 | 3 355 309 | 8 170 261 | 8 665 709 | 1 860 280 | 22 051 559 | 26,1 | 43 d |
| 12 771 | 22 539 | 292 | 33 | 5 011 220 | 13 916 097 | 8 787 436 | 2 193 105 | 29 907 858 | 12,5 | 44 d |
| 3 098 | 5 047 | 117 | 24 | 1 845 767 | 3 947 791 | 5 170 169 | 2 359 145 | 13 322 872 | 50,9 | 44 e |
| 456 | 786 | 3 | — | 133 946 | 311 172 | 763 | — | 445 881 | 6,5 | 44 g |
| 694 | 1 227 | 14 | 1 | 234 124 | 577 520 | 182 903 | 107 338 | 1 101 885 | 18,0 | 45 a |
| 1 344 | 2 136 | 30 | 2 | 463 265 | 1 305 390 | 745 486 | 397 934 | 2 912 075 | 16,9 | 45 b |
| 1 796 | 3 037 | 44 | 7 | 741 941 | 1 746 920 | 812 034 | 753 930 | 4 054 825 | 11,0 | 45 d |
| 16 258 | 36 555 | 290 | 32 | 6 474 487 | 13 491 073 | 8 503 531 | 2 923 330 | 31 392 421 | 14,7 | 45 g |
| 9 754 | 23 838 | 155 | 23 | 3 727 562 | 6 937 861 | 4 400 761 | 2 530 735 | 17 596 919 | 10,7 | 45 i |
| 3 386 | 7 683 | 77 | 23 | 1 387 496 | 3 371 130 | 2 589 053 | 2 277 517 | 9 625 196 | 22,6 | 45 l |
| 3 678 | 6 658 | 77 | 11 | 1 535 515 | 3 910 743 | 3 347 058 | 1 250 678 | 10 043 994 | 17,4 | 45 m |
| 14 434 | 32 849 | 296 | 83 | 7 325 878 | 14 245 142 | 11 475 105 | 11 465 019 | 44 511 144 | 10,8 | 46 a |
| 483 | 745 | 4 | 4 | 130 906 | 333 157 | 72 369 | 262 808 | 799 240 | 11,4 | 46 b |
| 3 101 | 7 185 | 72 | 20 | 1 637 070 | 3 211 833 | 2 424 791 | 2 291 282 | 9 564 976 | 14,3 | 47 a |
| 778 | 1 558 | 26 | 5 | 378 515 | 840 391 | 604 873 | 844 624 | 2 668 403 | 18,9 | 47 c |
| 2 013 | 3 598 | 21 | 5 | 766 114 | 2 043 570 | 541 100 | 344 156 | 3 694 940 | 4,9 | 47 d |
| 2 354 | 4 056 | 70 | 17 | 1 560 921 | 2 995 238 | 1 996 851 | 1 623 325 | 8 176 335 | 41,1 | 47 e |
| 10 511 | 18 547 | 283 | 54 | 4 795 999 | 10 667 175 | 7 765 344 | 5 092 381 | 28 320 899 | 18,0 | 49 a |
| 333 | 576 | 3 | 29 | 410 322 | 652 637 | 169 636 | 3 173 758 | 4 406 353 | 19,0 | 50 a |
| 1 576 | 2 762 | 12 | 2 | 484 786 | 1 210 314 | 402 881 | 351 048 | 2 449 029 | 3,8 | 50 b |
| 158 | 217 | 6 | — | 91 922 | 196 608 | 87 919 | — | 376 449 | 46,7 | 51 a |
| 974 | 1 555 | 12 | 3 | 346 500 | 777 279 | 294 192 | 238 593 | 1 656 564 | 19,8 | 51 b |
| 21 510 | 37 403 | 289 | 21 | 6 894 505 | 14 106 851 | 4 833 841 | 1 698 099 | 27 533 296 | 7,5 | 52 a |
| 979 | 1 942 | 25 | 2 | 433 241 | 972 170 | 650 761 | 403 447 | 2 459 619 | 10,1 | 52 b |
| 5 333 | 9 424 | 137 | 13 | 2 182 139 | 5 045 916 | 2 700 280 | 2 084 224 | 12 012 559 | 20,6 | 52 c |
| 1 699 | 2 865 | 64 | 10 | 799 492 | 1 749 662 | 1 718 014 | 1 063 742 | 5 330 910 | 46,1 | 52 d |
| 2 268 | 4 312 | 73 | 8 | 1 050 145 | 1 955 576 | 1 454 008 | 816 188 | 5 275 917 | 12,3 | 52 k |
| 4 977 | 8 764 | 119 | 13 | 1 961 795 | 3 995 370 | 2 486 266 | 845 953 | 9 289 384 | 14,4 | 52 l |

² Les rentes des accidents survenus avant 1968 ne sont pas comptées dans le total des accidents (voir page 14).

EFFECTIF ASSURÉ, NOMBRE DES ACCIDENTS ET CHARGE-ACCIDENTS 1968-1972

a) Assurance des accidents professionnels, classes de risques

| Classes de risques | Effectif assuré | | | Accidents Accidents- bagatelles |
|--|--|--|------------------------------|---------------------------------------|
| | Somme des salaires assurés en 1000 fr. | Assurés pleinement occupés ¹ en moyenne par année | Heures de travail en 1000 | |
| 52m Chargement et déchargement de wagons de chemins de fer | 31 580 | 433 | 4 544 | 242 |
| 52r Entreprises faisant le stockage et le commerce de combustibles | 139 612 | 1 680 | 19 645 | 880 |
| 53a Entreprises de navigation; location de bateaux | 158 794 | 1 994 | 22 182 | 1 029 |
| 53b Entreprises de transbordement de marchandises | 80 474 | 757 | 7 937 | 489 |
| 55a Production et distribution d'énergie électrique, y compris la pose de lignes aériennes et les installations intérieures | 1 403 956 | 15 044 | 161 194 | 6 471 |
| 56a Services des eaux | 57 209 | 582 | 6 233 | 269 |
| 56b Usines à gaz | 196 090 | 1 968 | 20 620 | 1 014 |
| 56c Services réunis, gaz, eau et électricité | 258 118 | 2 707 | 28 142 | 1 237 |
| 59a Cinémas | 102 505 | 1 105 | 12 637 | 126 |
| 60f Bureaux commerciaux, techniques et d'administration; services de vente et d'acquisition | 28 568 406 | 322 685 | 3 442 939 | 19 861 |
| 61a Entreprise des postes, téléphones et télégraphes; groupement de l'armement | 4 956 580 | 52 290 | 547 879 | 7 689 |
| Total | 142 130 247 | 1 756 615 | 19 013 360 | 657 340 |

¹ Le nombre des assurés pleinement occupés peut être considéré comme équivalant au nombre des assurés (voir page 11).

| Accidents ordinaires | Total | Rentes ² | | Charge-accidents | | | | Total | en ‰ des salaires assurés | Classes de risques |
|----------------------|-----------|---------------------|-------------|----------------------------|-----------------------------|---|-------------|---------------|---------------------------|--------------------|
| | | Cas d'invalidité | Cas de mort | Frais de traitement fr. | Indemnité de chômage fr. | Valeur capitalisée des rentes pour cas d'invalidité cas de mort fr. fr. | | | | |
| 594 | 836 | 17 | 3 | 297 307 | 628 583 | 533 909 | 324 595 | 1 784 394 | 56,5 | 52m |
| 1 373 | 2 253 | 33 | 2 | 575 083 | 1 260 068 | 814 937 | 22 709 | 2 672 797 | 19,1 | 52r |
| 1 258 | 2 287 | 42 | 12 | 602 904 | 1 335 116 | 895 939 | 1 351 221 | 4 185 180 | 26,4 | 53a |
| 1 317 | 1 806 | 40 | 2 | 529 498 | 1 927 292 | 1 098 579 | 208 864 | 3 764 233 | 46,8 | 53b |
| 4 877 | 11 348 | 160 | 46 | 3 116 235 | 6 073 844 | 5 224 684 | 6 418 100 | 20 832 863 | 14,8 | 55a |
| 269 | 538 | 2 | — | 87 637 | 246 227 | 52 103 | — | 385 967 | 6,7 | 56a |
| 842 | 1 856 | 17 | 5 | 396 107 | 921 842 | 587 114 | 831 522 | 2 736 585 | 14,0 | 56b |
| 959 | 2 196 | 21 | — | 515 241 | 1 180 784 | 582 329 | — | 2 278 354 | 8,8 | 56c |
| 113 | 239 | 1 | 1 | 61 752 | 77 931 | 55 960 | 82 450 | 278 093 | 2,7 | 59a |
| 12 456 | 32 317 | 298 | 79 | 7 611 913 | 12 434 914 | 7 036 890 | 10 251 423 | 37 335 140 | 1,3 | 60f |
| 7 894 | 15 583 | 78 | 16 | 3 120 549 | 5 662 559 | 1 751 018 | 2 866 462 | 13 400 588 | 2,7 | 61a |
| 689 234 | 1 346 574 | 19 182 | 2 365 | 303 701 672 | 638 569 760 | 449 350 733 | 222 946 272 | 1 614 568 437 | 11,4 | |

² Les rentes des accidents survenus avant 1968 ne sont pas comptées dans le total des accidents (voir page 14).

EFFECTIF ASSURÉ, NOMBRE DES ACCIDENTS ET CHARGE-ACCIDENTS 1968-1972

b) Assurance des accidents professionnels, groupes de classes de risques

| Groupes de classes de risques | Effectif assuré | | | Accidents Accidents- bagatelles |
|--|-------------------------------|--|-------------------|---------------------------------------|
| | Somme des salaires assurés | Assurés pleinement occupés ¹ en moyenne par année | Heures de travail | |
| | en 1000 fr. | | en 1000 | |
| 1 Fabriques de ciment, de chaux et de gypse | 239 505 | 2 824 | 30 681 | 1 089 |
| 2 Fabrication de pierre artificielle et articles en ciment sans travaux en bâtiment .. | 643 565 | 7 908 | 86 209 | 3 830 |
| 3 Céramique commune | 326 314 | 4 106 | 44 019 | 1 814 |
| 4 Céramique fine | 210 722 | 2 889 | 30 972 | 530 |
| 5 Fabrication du verre | 397 929 | 5 023 | 54 713 | 2 733 |
| 9 Entreprises ayant le caractère de métiers et de fabriques, du travail mécanique des métaux avec installations, montage ou travaux en bâtiment; garages | 7 524 957 | 102 653 | 1 099 864 | 97 695 |
| 10 Fonderies | 1 055 797 | 12 833 | 134 931 | 6 807 |
| 11 Fabrication de produits électrothermiques, sans extraction du minerai et sans travail du métal | 160 718 | 1 797 | 20 542 | 710 |
| 12 Entreprises ayant le caractère de fabriques, du travail mécanique des métaux ... | 5 597 544 | 74 451 | 790 851 | 39 186 |
| 13 Grandes entreprises du travail mécanique des métaux | 7 963 801 | 103 362 | 1 090 097 | 39 243 |
| 14 Entreprises de mécanique de précision et de petite mécanique | 6 192 502 | 87 431 | 925 486 | 27 302 |
| 16 Industrie horlogère et bijouterie | 5 013 540 | 71 768 | 769 240 | 14 780 |
| 19 Entreprises du travail mécanique du bois sans travaux en bâtiment | 1 823 188 | 24 737 | 268 970 | 11 341 |
| 20 Tannerie | 59 341 | 804 | 8 745 | 312 |
| 21 Fabrication de chaussures | 698 390 | 11 043 | 120 597 | 2 012 |
| 22 Fabrication du papier | 724 438 | 8 797 | 96 380 | 3 153 |
| 23 Travail du cuir, du liège et des matières plastiques | 1 327 257 | 18 368 | 196 799 | 6 583 |
| 24 Travail du papier | 1 081 558 | 16 180 | 170 813 | 4 613 |
| 25 Industries graphiques | 3 253 410 | 43 685 | 457 460 | 8 584 |
| 27 Travail mécanique de matières textiles brutes, filature | 836 393 | 13 325 | 142 510 | 2 883 |
| 28 Travail mécanique de produits filés, retordage, dévidage, tissage; entreprises sans batteuse ni machine à effilocheur et sans finissage | 1 420 580 | 22 709 | 244 025 | 4 959 |
| 29 Travail des textiles | 2 862 638 | 51 386 | 550 819 | 6 884 |
| 30 Finissage; teinturerie, lavage, repassage | 960 778 | 14 752 | 158 162 | 3 265 |
| 31 Arsenaux | 661 279 | 7 355 | 76 712 | 1 914 |
| 32 Industrie chimique | 4 678 168 | 53 064 | 559 643 | 13 537 |
| 33 Explosifs | 200 718 | 2 553 | 26 761 | 374 |
| 34 Moulins | 215 914 | 2 815 | 30 299 | 1 151 |
| 35 Produits alimentaires | 2 765 561 | 38 766 | 415 190 | 14 107 |
| 36 Boissons | 401 174 | 4 939 | 51 756 | 2 076 |
| 37 Tabac | 381 269 | 5 613 | 60 146 | 1 184 |
| 38 Ateliers de sculpture sur pierre, ateliers de sciage de pierre | 67 126 | 802 | 8 595 | 415 |
| 40 Travaux en régie d'administrations publiques; construction de lignes aériennes | 2 099 516 | 23 294 | 246 959 | 8 513 |
| 41 Construction proprement dite | 18 776 824 | 203 768 | 2 417 616 | 137 220 |
| 42 Travaux forestiers | 646 914 | 8 777 | 96 702 | 4 774 |
| 43 Entreprises du travail mécanique du bois avec travaux en bâtiment | 2 632 265 | 33 355 | 366 995 | 21 312 |
| 44 Entreprises de peinture, de plâtrerie, de couverture et de ramonage | 2 715 793 | 31 368 | 340 226 | 12 047 |
| 45 Vitrerie, pose de dalles, entretien de bâtiments; entreprises de ferblanterie en bâtiment, d'installations et entreprises diverses de montage et de pose | 5 391 265 | 70 311 | 754 906 | 44 224 |
| 46 Chemins de fer fédéraux; compagnies de wagons-restaurants et wagons-lits ... | 4 173 565 | 42 155 | 443 248 | 18 677 |
| 47 Autres chemins de fer | 1 763 947 | 19 369 | 210 713 | 8 151 |
| 49 Entreprises de transport par automobiles | 1 577 692 | 18 223 | 216 965 | 8 036 |
| 50 Entreprises d'aviation | 881 434 | 9 012 | 95 801 | 1 429 |
| 51 Voiturage | 91 918 | 1 106 | 13 491 | 640 |
| 52 Entrepôts et maisons de commerce | 5 850 908 | 78 007 | 837 988 | 29 066 |
| 53 Entreprises de navigation | 239 268 | 2 751 | 30 119 | 1 518 |
| 55 Production et distribution d'énergie électrique | 1 403 956 | 15 044 | 161 194 | 6 471 |
| 56 Service du gaz et des eaux | 511 417 | 5 257 | 54 995 | 2 520 |
| 59 Cinémas | 102 505 | 1 105 | 12 637 | 126 |
| 60 Bureaux commerciaux et techniques | 28 568 406 | 322 685 | 3 442 939 | 19 861 |
| 61 Administrations d'entreprises fédérales | 4 956 580 | 52 290 | 547 879 | 7 689 |
| Total | 142 130 247 | 1 756 615 | 19 013 360 | 657 340 |

¹ Le nombre des assurés pleinement occupés peut être considéré comme équivalant au nombre des assurés (voir page 11)

Tableau 3, suite

| Accidents ordinaires | Total | Rentes ² | | Charge-accidents | | | | Total | en % ₀₀ des sa-laires assurés | Groupes de classes de risques |
|----------------------|-----------|---------------------|-------------|---------------------|----------------------|------------------------------------|-------------|---------------|--|-------------------------------|
| | | Cas d'invalidité | Cas de mort | Frais de traitement | Indemnité de chômage | Valeur capitalisée des rentes pour | | | | |
| | | | | fr. | fr. | cas d'invalidité | cas de mort | fr. | | |
| 1 243 | 2 332 | 50 | 11 | 845 148 | 1 639 916 | 1 579 802 | 976 314 | 5 041 180 | 21,0 | 1 |
| 5 881 | 9 711 | 188 | 15 | 2 565 149 | 6 173 633 | 4 827 338 | 1 705 038 | 15 271 158 | 23,7 | 2 |
| 2 535 | 4 349 | 78 | 12 | 1 278 334 | 2 422 302 | 1 979 535 | 821 452 | 6 501 623 | 19,9 | 3 |
| 817 | 1 347 | 18 | 15 | 670 400 | 740 327 | 640 228 | 721 263 | 2 772 218 | 13,2 | 4 |
| 2 894 | 5 627 | 65 | 7 | 1 079 912 | 2 182 383 | 1 517 955 | 623 548 | 5 403 798 | 13,6 | 5 |
| 57 682 | 155 377 | 1 256 | 112 | 22 614 064 | 42 098 164 | 27 159 263 | 12 188 760 | 104 060 251 | 13,8 | 9 |
| 6 841 | 13 648 | 263 | 86 | 4 840 218 | 6 536 841 | 6 105 371 | 5 731 180 | 23 213 610 | 22,0 | 10 |
| 691 | 1 401 | 51 | 6 | 790 682 | 1 114 189 | 2 747 117 | 328 674 | 4 980 662 | 31,0 | 11 |
| 31 912 | 71 098 | 1 143 | 48 | 12 936 721 | 24 668 757 | 19 336 717 | 4 350 070 | 61 292 265 | 10,9 | 12 |
| 30 406 | 69 649 | 731 | 37 | 11 077 861 | 21 816 204 | 11 727 471 | 4 297 398 | 48 918 934 | 6,1 | 13 |
| 18 374 | 45 676 | 415 | 11 | 6 504 788 | 11 115 072 | 5 844 927 | 1 047 308 | 24 512 095 | 4,0 | 14 |
| 9 282 | 24 062 | 328 | 12 | 3 631 535 | 6 072 980 | 2 417 093 | 994 752 | 13 116 360 | 2,6 | 16 |
| 14 563 | 25 904 | 640 | 34 | 6 183 197 | 13 030 082 | 11 088 309 | 3 042 536 | 33 344 124 | 18,3 | 19 |
| 411 | 723 | 19 | — | 146 926 | 293 350 | 279 490 | — | 719 766 | 12,1 | 20 |
| 2 505 | 4 517 | 61 | 3 | 693 199 | 1 349 292 | 388 878 | 239 000 | 2 670 369 | 3,8 | 21 |
| 4 493 | 7 646 | 148 | 22 | 1 988 975 | 4 453 137 | 3 609 177 | 2 552 282 | 12 603 571 | 17,4 | 22 |
| 6 729 | 13 312 | 207 | 9 | 2 631 094 | 5 121 338 | 3 586 061 | 808 790 | 12 147 283 | 9,2 | 23 |
| 5 610 | 10 223 | 191 | 3 | 2 033 823 | 4 078 417 | 3 113 629 | 198 107 | 9 423 976 | 8,7 | 24 |
| 8 944 | 17 528 | 274 | 13 | 3 431 978 | 6 545 166 | 4 677 513 | 505 551 | 15 160 208 | 4,7 | 25 |
| 4 356 | 7 239 | 167 | 10 | 1 612 041 | 3 038 845 | 2 394 173 | 911 917 | 7 956 976 | 9,5 | 27 |
| 5 981 | 10 940 | 142 | 6 | 2 032 551 | 3 856 886 | 2 025 840 | 108 937 | 8 024 214 | 5,6 | 28 |
| 7 551 | 14 435 | 127 | 4 | 2 355 058 | 3 671 806 | 1 202 411 | 58 921 | 7 288 196 | 2,5 | 29 |
| 3 627 | 6 892 | 120 | 4 | 1 528 913 | 2 762 677 | 2 781 362 | 205 073 | 7 278 025 | 7,6 | 30 |
| 1 675 | 3 589 | 41 | 5 | 800 773 | 1 680 139 | 956 987 | 518 409 | 3 956 308 | 6,0 | 31 |
| 16 960 | 30 497 | 406 | 84 | 8 648 445 | 16 983 960 | 8 323 838 | 8 205 774 | 42 162 017 | 9,0 | 32 |
| 660 | 1 034 | 20 | 7 | 438 584 | 725 994 | 735 017 | 566 845 | 2 466 440 | 12,3 | 33 |
| 1 473 | 2 624 | 65 | 3 | 692 324 | 1 371 248 | 1 551 327 | 309 679 | 3 924 578 | 18,2 | 34 |
| 21 825 | 35 932 | 423 | 18 | 6 994 101 | 13 993 990 | 6 041 277 | 1 663 590 | 28 692 958 | 10,4 | 35 |
| 2 562 | 4 638 | 64 | 5 | 1 033 694 | 2 113 293 | 1 573 465 | 650 987 | 5 371 439 | 13,4 | 36 |
| 1 773 | 2 957 | 32 | 4 | 507 774 | 1 090 543 | 332 077 | 537 307 | 2 467 701 | 6,5 | 37 |
| 528 | 943 | 20 | 2 | 304 709 | 544 085 | 307 240 | 45 037 | 1 201 071 | 17,9 | 38 |
| 11 256 | 19 769 | 314 | 46 | 5 275 746 | 12 454 934 | 8 212 685 | 3 302 548 | 29 245 913 | 13,9 | 40 |
| 207 340 | 344 560 | 6 528 | 1 018 | 103 007 271 | 236 339 346 | 181 141 287 | 87 147 557 | 607 635 461 | 32,4 | 41 |
| 9 804 | 14 578 | 335 | 50 | 4 745 236 | 10 378 391 | 7 893 458 | 4 646 826 | 27 663 911 | 42,8 | 42 |
| 21 382 | 42 694 | 932 | 32 | 8 060 649 | 19 848 327 | 18 401 528 | 3 185 137 | 49 495 641 | 18,8 | 43 |
| 16 325 | 28 372 | 412 | 57 | 6 990 933 | 18 175 060 | 13 958 368 | 4 552 250 | 43 676 611 | 16,1 | 44 |
| 36 910 | 81 134 | 687 | 99 | 14 564 390 | 31 340 637 | 20 580 826 | 10 241 462 | 76 727 315 | 14,2 | 45 |
| 14 917 | 33 594 | 300 | 87 | 7 456 784 | 14 578 299 | 11 547 474 | 11 727 827 | 45 310 384 | 10,9 | 46 |
| 8 246 | 16 397 | 189 | 47 | 4 342 620 | 9 091 032 | 5 567 615 | 5 103 387 | 24 104 654 | 13,7 | 47 |
| 10 511 | 18 547 | 283 | 54 | 4 795 999 | 10 667 175 | 7 765 344 | 5 092 381 | 28 320 899 | 18,0 | 49 |
| 1 909 | 3 338 | 15 | 31 | 895 108 | 1 862 951 | 572 517 | 3 524 806 | 6 855 382 | 7,8 | 50 |
| 1 132 | 1 772 | 18 | 3 | 438 422 | 973 887 | 382 111 | 238 593 | 2 033 013 | 22,1 | 51 |
| 38 733 | 67 799 | 757 | 72 | 14 193 707 | 29 714 196 | 15 192 016 | 7 258 957 | 66 358 876 | 11,3 | 52 |
| 2 575 | 4 093 | 82 | 14 | 1 132 402 | 3 262 408 | 1 994 518 | 1 560 085 | 7 949 413 | 33,2 | 53 |
| 4 877 | 11 348 | 160 | 46 | 3 116 235 | 6 073 844 | 5 224 684 | 6 418 100 | 20 832 863 | 14,8 | 55 |
| 2 070 | 4 590 | 40 | 5 | 998 985 | 2 348 853 | 1 221 546 | 831 522 | 5 400 906 | 10,6 | 56 |
| 113 | 239 | 1 | 1 | 61 752 | 77 931 | 55 960 | 82 450 | 278 093 | 2,7 | 59 |
| 12 456 | 32 317 | 298 | 79 | 7 611 913 | 12 434 914 | 7 036 890 | 10 251 423 | 37 335 140 | 1,3 | 60 |
| 7 894 | 15 583 | 78 | 16 | 3 120 549 | 5 662 559 | 1 751 018 | 2 866 462 | 13 400 588 | 2,7 | 61 |
| 689 234 | 1 346 574 | 19 182 | 2 365 | 303 701 672 | 638 569 760 | 449 350 733 | 222 946 272 | 1 614 568 437 | 11,4 | |

² Les rentes des accidents survenus avant 1968 ne sont pas comptées dans le total des accidents (voir page 14).

EFFECTIF ASSURÉ, NOMBRE DES ACCIDENTS ET CHARGE-ACCIDENTS 1968-1972

c) Assurance des accidents professionnels, groupes récapitulatifs de classes de risques

| Groupes récapitulatifs de classes de risques | Effectif assuré | | | Accidents Accidents- bagatelles |
|---|--|--|------------------------------|---------------------------------------|
| | Somme des salaires assurés en 1000 fr. | Assurés pleinement occupés ¹ en moyenne par année | Heures de travail en 1000 | |
| 1- 5 Pierres et terres | 1 818 035 | 22 750 | 246 594 | 9 996 |
| 9-16 Métal | 33 508 859 | 454 295 | 4 831 011 | 225 723 |
| 19 Bois | 1 823 188 | 24 737 | 268 970 | 11 341 |
| 20-25 Cuir, liège, matières plastiques; papiers, industries graphiques | 7 144 394 | 98 877 | 1 050 794 | 25 257 |
| 27-30 Industrie textile, couture | 6 080 389 | 102 172 | 1 095 516 | 17 991 |
| 31 Arsenaux | 661 279 | 7 355 | 76 712 | 1 914 |
| 32-37 Industrie chimique, produits alimentaires, tabac | 8 642 804 | 107 750 | 1 143 795 | 32 429 |
| 38-45 Travaux publics et construction, travaux forestiers | 32 329 703 | 371 675 | 4 231 999 | 228 505 |
| 46-47 Chemins de fer | 5 937 512 | 61 524 | 653 961 | 26 828 |
| 49-53 Entreprises de transport autres que les chemins de fer, entreprises de commerce | 8 641 220 | 109 099 | 1 194 364 | 40 689 |
| 55-56 Eclairage, force motrice, distribution d'eau | 1 915 373 | 20 301 | 216 189 | 8 991 |
| 59 Cinémas | 102 505 | 1 105 | 12 637 | 126 |
| 60-61 Bureaux, administrations | 33 524 986 | 374 975 | 3 990 818 | 27 550 |
| Total | 142 130 247 | 1 756 615 | 19 013 360 | 657 340 |

¹ Le nombre des assurés pleinement occupés peut être considéré comme équivalant au nombre des assurés (voir page 11).

d) Assurance des accidents non professionnels, classes de risques

| Classes de risques | Effectif assuré | | | Accidents Accidents- bagatelles |
|---------------------------------|--|--|------------------------------|---------------------------------------|
| | Somme des salaires assurés en 1000 fr. | Assurés pleinement occupés ¹ en moyenne par année | Heures de travail en 1000 | |
| Assurés du sexe masculin | 119 517 719 | 1 388 663 | . | 273 344 |
| Assurés du sexe féminin | 21 641 049 | 367 952 | . | 58 508 |
| Assurés des deux sexes | 141 158 768 | 1 756 615 | . | 331 852 |
| Conventions individuelles | | | . | 10 |
| Total | 141 158 768 | 1 756 615 | . | 331 862 |

¹ Le nombre des assurés pleinement occupés peut être considéré comme équivalant au nombre des assurés (voir page 11).

Tableau 3, fin

| Accidents ordinaires | Total | Rentes ² | | Charge-accidents | | | | Total | en ‰ des salaires assurés | Groupes récapitulatifs de classes de risques |
|----------------------|-----------|---------------------|-------------|----------------------------|-----------------------------|------------------------------------|--------------------|---------------|---------------------------|--|
| | | Cas d'invalidité | Cas de mort | Frais de traitement fr. | Indemnité de chômage fr. | Valeur capitalisée des rentes pour | | | | |
| | | | | | | cas d'invalidité fr. | cas de mort fr. | | | |
| 13 370 | 23 366 | 399 | 60 | 6 438 943 | 13 158 561 | 10 544 858 | 4 847 615 | 34 989 977 | 19,2 | 1- 5 |
| 155 188 | 380 911 | 4 187 | 312 | 62 395 869 | 113 422 207 | 75 337 959 | 28 938 142 | 280 094 177 | 8,4 | 9-16 |
| 14 563 | 25 904 | 640 | 34 | 6 183 197 | 13 030 082 | 11 088 309 | 3 042 536 | 33 344 124 | 18,3 | 19 |
| 28 692 | 53 949 | 900 | 50 | 10 925 995 | 21 840 700 | 15 654 748 | 4 303 730 | 52 725 173 | 7,4 | 20-25 |
| 21 515 | 39 506 | 556 | 24 | 7 528 563 | 13 330 214 | 8 403 786 | 1 284 848 | 30 547 411 | 5,0 | 27-30 |
| 1 675 | 3 589 | 41 | 5 | 800 773 | 1 680 139 | 956 987 | 518 409 | 3 956 308 | 6,0 | 31 |
| 45 253 | 77 682 | 1 010 | 121 | 18 314 922 | 36 279 028 | 18 557 001 | 11 934 182 | 85 085 133 | 9,8 | 32-37 |
| 303 545 | 532 050 | 9 228 | 1 304 | 142 948 934 | 329 080 780 | 250 495 392 | 113 120 817 | 835 645 923 | 25,8 | 38-45 |
| 23 163 | 49 991 | 489 | 134 | 11 799 404 | 23 669 331 | 17 115 089 | 16 831 214 | 69 415 038 | 11,7 | 46-47 |
| 54 860 | 95 549 | 1 155 | 174 | 21 455 638 | 46 480 617 | 25 906 506 | 17 674 822 | 111 517 583 | 12,9 | 49-53 |
| 6 947 | 15 938 | 200 | 51 | 4 115 220 | 8 422 697 | 6 446 230 | 7 249 622 | 26 233 769 | 13,7 | 55-56 |
| 113 | 239 | 1 | 1 | 61 752 | 77 931 | 55 960 | 82 450 | 278 093 | 2,7 | 59 |
| 20 350 | 47 900 | 376 | 95 | 10 732 462 | 18 097 473 | 8 787 908 | 13 117 885 | 50 735 728 | 1,5 | 60-61 |
| 689 234 | 1 346 574 | 19 182 | 2 365 | 303 701 672 | 638 569 760 | 449 350 733 | 222 946 272 | 1 614 568 437 | 11,4 | |

² Les rentes des accidents survenus avant 1968 ne sont pas comptées dans le total des accidents (voir page 14).

| Accidents ordinaires | Total | Rentes ² | | Charge-accidents | | | | Total | en ‰ des salaires assurés |
|----------------------|---------|---------------------|-------------|----------------------------|-----------------------------|------------------------------------|--------------------|---------------|---------------------------|
| | | Cas d'invalidité | Cas de mort | Frais de traitement fr. | Indemnité de chômage fr. | Valeur capitalisée des rentes pour | | | |
| | | | | | | cas d'invalidité fr. | cas de mort fr. | | |
| 422 469 | 695 813 | 9 417 | 4 171 | 216 062 866 | 414 443 234 | 258 012 481 | 337 696 790 | 1 226 215 371 | 10,3 |
| 87 659 | 146 167 | 1 885 | 405 | 42 433 980 | 59 706 182 | 28 832 825 | 14 088 805 | 145 061 792 | 6,7 |
| 510 128 | 841 980 | 11 302 | 4 576 | 258 496 846 | 474 149 416 | 286 845 306 | 351 785 595 | 1 371 277 163 | 9,7 |
| 23 | 33 | 1 | . | 20 720 | 19 685 | 16 610 | | 57 015 | |
| 510 151 | 842 013 | 11 303 | 4 576 | 258 517 566 | 474 169 101 | 286 861 916 | 351 785 595 | 1 371 334 178 | 9,7 |

² Les rentes des accidents survenus avant 1968 ne sont pas comptées dans le total des accidents (voir page 14).

a) Répartition des accidents suivant l'activité du sinistré au moment de l'accident

| Activités | Accidents 1963 | | Cas de rentes 1958-1970 | Coût des accidents 1958-1970 | |
|---|----------------|------------|-------------------------|------------------------------|-------|
| | bagatelles | ordinaires | | en francs | en % |
| Emploi de machines et d'installations | 145 | 226 | 122 | 4 895 400 | 19,2 |
| dont | | | | | |
| presses | 56 | 98 | 67 | 2 363 620 | 9,3 |
| machines à travailler la pierre | 28 | 20 | 12 | 221 654 | 0,9 |
| installations pour la préparation de sable et de gravier | 3 | 9 | 4 | 303 121 | 1,2 |
| installations pour la préparation de béton | 27 | 40 | 15 | 770 727 | 3,0 |
| Transports effectués à l'intérieur et à l'extérieur de l'entreprise | 312 | 701 | 169 | 10 236 337 | 40,2 |
| dont | | | | | |
| chargement et déchargement de véhicules de transport | 85 | 193 | 35 | 2 315 584 | 9,1 |
| autres levages et déplacements | 178 | 410 | 81 | 5 271 487 | 20,7 |
| emploi de véhicules à moteur | 37 | 42 | 28 | 1 887 800 | 7,4 |
| Autres activités typiques à la branche | | | | | |
| - lors de la fabrication | 95 | 126 | 20 | 1 302 114 | 5,1 |
| dont | | | | | |
| pose et dépose de coffrages | 65 | 101 | 6 | 809 320 | 3,2 |
| ferraillage, travaux de précontrainte | 11 | 16 | 9 | 300 003 | 1,2 |
| remplissage de béton, vibrage | 19 | 9 | 5 | 192 791 | 0,7 |
| - sur les chantiers | 63 | 75 | 21 | 1 232 284 | 4,8 |
| dont | | | | | |
| travaux de maçonnerie, pose, crépissage et travaux à la broche | 30 | 33 | 10 | 384 582 | 1,5 |
| pose d'éléments de construction en béton | 3 | 12 | 4 | 384 596 | 1,5 |
| pose de carreaux et de dalles | 14 | 12 | 1 | 162 343 | 0,6 |
| montage et démontage d'échafaudages | 1 | 6 | 3 | 175 632 | 0,7 |
| - dans les sablières et gravières | 1 | 6 | 1 | 167 597 | 0,7 |
| Travaux auxiliaires | 246 | 211 | 76 | 3 891 425 | 15,3 |
| dont | | | | | |
| montage et entretien de machines et véhicules | 55 | 76 | 39 | 1 830 244 | 7,2 |
| travail du bois | 12 | 38 | 24 | 626 683 | 2,5 |
| travail du métal | 115 | 27 | 7 | 431 625 | 1,7 |
| nettoyage et rangements | 35 | 29 | 5 | 748 448 | 2,9 |
| Autres activités | 207 | 224 | 73 | 3 740 304 | 14,7 |
| Total | 1 069 | 1 569 | 482 | 25 465 461 | 100,0 |

b) Répartition des accidents suivant le genre ou le mécanisme de l'accident

| Genre ou mécanisme de l'accident | Accidents 1963 | | Cas de rentes 1958-1970 | Coût des accidents 1958-1970 | | |
|--|----------------|------------|-------------------------|------------------------------|-------------------|-------------------|
| | bagatelles | ordinaires | | en francs | en % ¹ | en % ² |
| Accidents aux machines | | | | | | |
| - Etre happé par une machine en marche | 9 | 57 | 74 | 2 522 859 | 9,9 | 100,0 |
| dont | | | | | | |
| par des presses | — | 7 | 23 | 812 201 | . | 32,2 |
| par des installations pour la préparation de béton | 1 | 4 | 6 | 299 676 | . | 11,9 |
| - Coincements et écrasements de parties du corps lors de l'emploi de machines | 63 | 96 | 56 | 1 682 399 | 6,6 | 100,0 |
| dont | | | | | | |
| aux presses | 31 | 46 | 35 | 824 961 | . | 49,0 |
| aux installations pour la préparation de béton | 12 | 20 | 7 | 320 772 | . | 19,1 |
| Coincements, écrasements et heurts de parties du corps lors de transports effectués à l'intérieur et à l'extérieur de l'entreprise, lors de la fabrication d'éléments de construction en béton ainsi que lors de travaux d'entretien | 290 | 465 | 113 | 4 753 411 | 18,7 | 100,0 |
| dont | | | | | | |
| mains et bras | 213 | 337 | 95 | 3 252 043 | . | 68,4 |
| pieds | 12 | 28 | 6 | 436 198 | . | 9,2 |
| Etre touché par des objets chutant et glissant | 126 | 264 | 70 | 4 099 347 | 16,1 | 100,0 |
| dont | | | | | | |
| mains et bras | 31 | 59 | 22 | 701 999 | . | 17,1 |
| pieds | 36 | 134 | 20 | 1 750 940 | . | 42,7 |
| tête | 39 | 13 | 6 | 415 924 | . | 10,1 |
| Glisser, tomber, trébucher | 73 | 209 | 33 | 2 529 626 | 9,9 | 100,0 |
| dont | | | | | | |
| par suite de sols mouillés, gelés, inégaux | 47 | 124 | 25 | 1 505 875 | . | 59,5 |
| par suite d'objets traînant çà et là | 10 | 45 | 4 | 524 543 | . | 20,7 |
| escaliers, passerelles, échafaudages | 9 | 33 | 3 | 385 085 | . | 15,2 |
| Chutes | 19 | 62 | 44 | 2 444 676 | 9,6 | 100,0 |
| dont | | | | | | |
| du haut du véhicule | 10 | 24 | 15 | 976 830 | . | 40,0 |
| du haut de l'échelle, de l'échafaudage | 2 | 21 | 14 | 682 894 | . | 27,9 |
| du haut d'une construction | 5 | 9 | 7 | 515 643 | . | 21,1 |
| Etre touché par des objets se renversant ou basculant | 26 | 105 | 13 | 1 641 783 | 6,5 | 100,0 |
| Eczémas provoqués par le ciment, le plâtre et la chaux | 27 | 66 | 4 | 1 096 399 | 4,3 | 100,0 |
| Blessures causées par des déblais, sable, verre, copeaux de bois et de métal, clous, etc. pénétrant dans le corps | 307 | 102 | 12 | 736 329 | 2,9 | 100,0 |
| dont | | | | | | |
| aux yeux | 257 | 35 | 8 | 401 417 | . | 54,5 |
| aux mains et aux bras | 22 | 39 | 4 | 231 822 | . | 31,5 |
| Etre coincé par des véhicules | 8 | 13 | 10 | 896 404 | 3,5 | 100,0 |
| Etre renversé ou écrasé par des véhicules | 8 | 25 | 9 | 480 301 | 1,9 | 100,0 |
| Accidents de la circulation | 5 | 5 | 8 | 302 520 | 1,2 | 100,0 |
| Autres accidents | 108 | 100 | 36 | 2 279 407 | 8,9 | 100,0 |
| Total | 1 069 | 1 569 | 482 | 25 465 461 | 100,0 | |

¹ Du coût global des accidents² Du coût des accidents du genre concerné.

Accidents aux machines typiques de la branche suivant le mécanisme et autres circonstances:

| Machines Mécanisme et autres circonstances | Accidents 1964-1966 | | Cas de rentes 1953-1967 | Coût des accidents 1953-1967 | | |
|---|---------------------|------------|-------------------------------|------------------------------|-------------------|-------------------|
| | bagatelles | ordinaires | | en fr. | en % ¹ | en % ² |
| <i>Presses avec sommier de frappe</i> | — | 17 | 29 | 363 676 | 14,9 | 100,0 |
| Emporte-pièce tenu depuis dessus pour le déplacer | — | 4 | 14 | 103 261 | | 28,4 |
| Coup redoublé de la presse par suite de défectuosité | — | 1 | 3 | 102 856 | | 28,3 |
| Lors du réglage de la machine, pédale actionnée inopinément | — | — | 1 | 55 780 | | 15,3 |
| Lors d'une fausse position de main à l'emporte-pièce, machine enclenchée avec le pied | — | 7 | 5 | 51 382 | | 14,1 |
| Emporte-pièce saisi sous l'arête tranchante pour le déplacer | — | 2 | 4 | 20 699 | | 5,7 |
| Lors d'une fausse position de main à l'emporte-pièce, machine enclenchée par une tierce personne | — | — | 1 | 17 314 | | 4,8 |
| Autres accidents aux presses avec sommier de frappe | — | 3 | 1 | 12 384 | | 3,4 |
| <i>Presses rapides</i> | 2 | 12 | 10 | 102 728 | 4,2 | 100,0 |
| Emporte-pièce tenu depuis dessus pour le déplacer | — | 3 | 3 | 33 641 | | 32,7 |
| Emporte-pièce saisi sous l'arête tranchante pour le déplacer | — | 2 | 2 | 29 081 | | 28,3 |
| Lors d'une fausse position de main à l'emporte-pièce, machine enclenchée avec le pied | 1 | 6 | 2 | 22 047 | | 21,5 |
| Coup redoublé de la presse par suite de défectuosité | — | 1 | 3 | 17 929 | | 17,5 |
| Autres accidents aux presses rapides | 1 | — | — | 30 | | 0,0 |
| <i>Presses à bras pivotant</i> | 3 | 22 | 3 | 37 590 | 1,5 | 100,0 |
| Emporte-pièce saisi sous l'arête tranchante pour le déplacer | — | 4 | — | 8 748 | | 23,3 |
| Lors d'une fausse position de main à l'emporte-pièce, machine enclenchée d'une main | 1 | 7 | — | 7 018 | | 18,7 |
| Lors d'une fausse position de main à l'emporte-pièce, machine enclenchée avec le pied | 1 | 2 | 1 | 4 265 | | 11,3 |
| Main coincée en faisant pivoter le bras de la presse | 1 | 3 | — | 4 069 | | 10,8 |
| Emporte-pièce tenu depuis dessus pour le déplacer | — | 2 | 1 | 2 079 | | 5,5 |
| Autres accidents aux presses à bras pivotant | — | 4 | 1 | 11 411 | | 30,4 |
| <i>Autres presses à découper typiques à la branche</i> | 17 | 34 | 14 | 128 581 | 5,3 | 100,0 |
| Emporte-pièce saisi sous l'arête tranchante pour le déplacer | 4 | 9 | 1 | 34 593 | | 26,9 |
| Lors du réglage de la machine, la pédale est actionnée inopinément . | — | 1 | 2 | 32 812 | | 25,5 |
| Lors d'une fausse position de main à l'emporte-pièce, machine enclenchée avec le pied | 2 | 2 | 2 | 15 851 | | 12,3 |
| Emporte-pièce tenu depuis dessus pour le déplacer | 1 | 4 | 6 | 17 631 | | 13,7 |
| Lors d'une fausse position de main à l'emporte-pièce, machine enclenchée d'une main | — | 3 | 1 | 4 517 | | 3,5 |
| Lors d'une fausse position de main à l'emporte-pièce, machine enclenchée par une tierce personne | 1 | 2 | — | 2 771 | | 2,2 |
| Dispositif d'enclenchement à deux mains défectueux | — | 1 | — | 522 | | 0,4 |
| Autres accidents aux presses à découper | 9 | 12 | 2 | 19 884 | | 15,5 |
| <i>Presses à étamper les semelles et les premières</i> | 5 | 18 | 4 | 69 174 | 2,8 | 100,0 |
| Enclenché la machine en introduisant ou sortant la pièce en travail . | 3 | 6 | 3 | 29 287 | | 42,3 |
| Enclenchement inopiné de la presse lors du réglage | — | 1 | 1 | 18 365 | | 26,6 |
| Autres accidents aux presses à étamper les semelles | 2 | 11 | — | 21 522 | | 31,1 |

| Machines Mécanisme et autres circonstances | Accidents 1964-1966 | | Cas de rentes 1953-1967 | Coût des accidents 1953-1967 | | |
|--|---------------------|------------|-------------------------------|------------------------------|-------------------|-------------------|
| | bagatelles | ordinaires | | en fr. | en % ¹ | en % ² |
| <i>Presses à lisser</i> | 6 | 10 | 7 | 118 800 | 4,9 | 100,0 |
| Enclenché la machine en introduisant ou sortant la pièce en travail . | 2 | 5 | 3 | 50 573 | | 42,6 |
| En corrigeant la position de la pièce avec la machine déjà enclenchée | — | — | 2 | 42 731 | | 36,0 |
| Autres accidents aux presses à lisser | 4 | 5 | 2 | 25 496 | | 21,4 |
| <i>Presses à poser les pressions, les œillets et les crochets</i> | 13 | 44 | — | 63 545 | 2,6 | 100,0 |
| Enclenché la machine en introduisant ou sortant la pièce en travail . | 9 | 27 | — | 47 355 | | 74,5 |
| Autres accidents | 4 | 17 | — | 16 190 | | 25,5 |
| <i>Autres presses typiques à la branche</i> | 13 | 23 | 10 | 138 444 | 5,7 | 100,0 |
| Enclenché la machine en introduisant ou sortant la pièce en travail . | 5 | 11 | 4 | 47 991 | | 34,7 |
| Autres accidents aux presses | 8 | 12 | 6 | 90 453 | | 65,3 |
| <i>Machines à fraiser la lisse</i> | 81 | 81 | 21 | 279 393 | 11,4 | 100,0 |
| Glissé avec la pièce | 21 | 50 | 12 | 188 536 | | 67,5 |
| Autres accidents aux machines à fraiser la lisse | 60 | 31 | 9 | 90 857 | | 32,5 |
| <i>Machines à parer et à couper (y c. machines à refendre et égaliser)</i> | 33 | 65 | 13 | 137 081 | 5,6 | 100,0 |
| Entrée en contact avec le couteau | 23 | 43 | 3 | 44 513 | | 32,5 |
| Happé par les cylindres/rouleaux d'avancement | 2 | 4 | 6 | 44 759 | | 32,6 |
| Autres accidents aux machines à parer et à couper | 8 | 18 | 4 | 47 809 | | 34,9 |
| <i>Machines à monter les chaussures</i> | 23 | 26 | 4 | 50 800 | 2,1 | 100,0 |
| Doigts introduits sous la tête de montage | 5 | 5 | 4 | 15 517 | | 30,5 |
| Autres accidents aux machines à monter les chaussures | 18 | 21 | — | 35 283 | | 69,5 |
| <i>Machines à coudre</i> | 123 | 65 | 4 | 111 596 | 4,6 | 100,0 |
| Passé les doigts sous l'aiguille, alors que la machine était en marche . | 62 | 32 | 1 | 44 597 | | 40,0 |
| Autres accidents aux machines à coudre | 61 | 33 | 3 | 66 999 | | 60,0 |
| <i>Machines à poncer</i> | 45 | 35 | 3 | 79 569 | 3,3 | 100,0 |
| Entrée en contact avec le ruban ou la meule d'émeri | 16 | 14 | 2 | 46 010 | | 57,8 |
| Autres accidents aux machines à poncer | 29 | 21 | 1 | 33 559 | | 42,2 |
| <i>Calandres pour caoutchouc et laminoirs</i> | 1 | 9 | 11 | 367 625 | 15,0 | 100,0 |
| Touché le point d'entrée des cylindres en posant ou introduisant la pièce en travail | — | 3 | 6 | 252 759 | | 68,8 |
| Autres accidents aux calandres et laminoirs | 1 | 6 | 5 | 114 866 | | 31,2 |
| <i>Autres machines typiques de la branche</i> | 190 | 187 | 18 | 395 021 | 16,1 | 100,0 |
| <i>Total des machines typiques de la branche</i> | 555 | 648 | 151 | 2 443 623 | 100,0 | |

¹ De l'ensemble du coût des accidents aux machines typiques de la branche.

² Du coût des accidents aux machines correspondantes.

Répartition des accidents suivant les branches d'exploitation et les causes matérielles

| Branche d'exploitation Cause matérielle | Accidents 1964-1965 | | Cas de rentes 1953-1967 | Coût des accidents 1953-1967 | | |
|---|---------------------|------------|-------------------------------|------------------------------|-------------------|-------------------|
| | bagatelles | ordinaires | | en fr. | en % ¹ | en % ² |
| Fabrication de produits chimiques de base et de produits chimiques fins | 1 303 | 1 701 | 455 | 19 201 775 | 39,9 | 100,0 |
| dont accidents imputables à : | | | | | | |
| emballages ³ | 140 | 186 | 43 | 1 393 684 | . | 7,3 |
| autoclaves | 20 | 61 | 27 | 1 333 009 | . | 6,9 |
| conduites, tuyaux souples, soupapes, robinets | 72 | 122 | 19 | 1 201 119 | . | 6,3 |
| Fabrication de produits pharmaceutiques et cosmétiques | 746 | 787 | 156 | 5 667 306 | 11,8 | 100,0 |
| dont accidents imputables à : | | | | | | |
| installations de distillation | 2 | 2 | 14 | 760 597 | . | 13,4 |
| emballages ³ | 60 | 54 | 15 | 522 235 | . | 9,2 |
| sol en mauvais état | 62 | 82 | 13 | 501 908 | . | 8,9 |
| Fabrication de savons et de produits à lessive | 190 | 211 | 63 | 1 481 573 | 3,1 | 100,0 |
| dont accidents imputables à : | | | | | | |
| emballages ³ | 10 | 30 | 6 | 210 638 | . | 14,2 |
| mélangeurs-malaxeurs | 2 | 2 | 4 | 170 955 | . | 11,5 |
| machines à conditionner les produits en poudre | 12 | 18 | 5 | 157 894 | . | 10,7 |
| Fabrication de produits chimico-techniques | 172 | 177 | 52 | 1 517 870 | 3,2 | 100,0 |
| dont accidents imputables à : | | | | | | |
| sol en mauvais état | 12 | 20 | 4 | 249 250 | . | 16,4 |
| mélangeurs-malaxeurs | 2 | 5 | 2 | 150 438 | . | 9,9 |
| véhicules à moteur, vélos | 8 | 9 | 8 | 140 147 | . | 9,2 |
| récipients à réaction et mélangeurs sans pression | 4 | 1 | 3 | 96 213 | . | 6,3 |
| Fabrication de gaz techniques | 44 | 51 | 11 | 415 053 | 0,9 | 100,0 |
| dont accidents imputables à : | | | | | | |
| emballages ³ | 16 | 17 | 1 | 65 551 | . | 15,8 |
| véhicules à moteur, vélos | 4 | 10 | 2 | 60 989 | . | 14,7 |
| Fabrication de bougies et d'articles en cire | 52 | 56 | 13 | 263 759 | 0,5 | 100,0 |
| dont accidents imputables à : | | | | | | |
| machines à fabriquer les bougies | 4 | 1 | 8 | 33 929 | . | 12,9 |
| emballages ³ | 2 | 8 | 1 | 22 515 | . | 8,5 |
| Fabrication d'accumulateurs | 150 | 226 | 18 | 1 151 176 | 2,4 | 100,0 |
| dont accidents imputables à : | | | | | | |
| machines pour la fabrication d'accumulateurs et de piles sèches | 68 | 67 | 7 | 370 061 | . | 32,1 |
| Exécution de travaux de désinfection et de lutte antiparasitaire | 12 | 13 | 3 | 85 465 | 0,2 | 100,0 |
| dont accidents imputables à : | | | | | | |
| véhicules à moteur, vélos | — | 1 | 1 | 28 314 | . | 33,1 |
| Contrôle du matériel et de la fabrication (laboratoires) | 534 | 442 | 63 | 2 978 068 | 6,2 | 100,0 |
| dont accidents imputables à : | | | | | | |
| instruments de laboratoire | 231 | 171 | 28 | 960 995 | . | 32,3 |
| Réparation et entretien | 1 150 | 940 | 200 | 7 728 645 | 16,1 | 100,0 |
| dont accidents imputables à : | | | | | | |
| échelles, échafaudages | 34 | 70 | 18 | 879 960 | . | 11,4 |
| conduites, tuyaux souples, soupapes, robinets | 66 | 74 | 7 | 526 920 | . | 6,8 |
| véhicules à moteur, vélos | 22 | 21 | 14 | 496 287 | . | 6,4 |
| Magasinage, expédition | 350 | 661 | 81 | 4 632 538 | 9,6 | 100,0 |
| dont accidents imputables à : | | | | | | |
| véhicules à moteur, vélos | 24 | 99 | 15 | 1 003 243 | . | 21,7 |
| emballages ³ | 96 | 164 | 17 | 752 045 | . | 16,2 |
| Autres branches auxiliaires | 294 | 446 | 74 | 2 947 385 | 6,1 | 100,0 |
| dont accidents imputables à : | | | | | | |
| sol en mauvais état | 28 | 67 | 12 | 373 509 | . | 12,7 |
| échelles, échafaudages | 6 | 23 | 9 | 368 205 | . | 12,5 |
| Total | 4 997 | 5 711 | 1 189 | 48 070 613 | 100,0 | |

¹ Du coût global des accidents.² Du coût des accidents de la branche d'exploitation concernée.³ Fûts, bennes de transport, bonbonnes, bidons, caisses, sacs, bouteilles à gaz, containers.

ACCIDENTS SURVENUS DANS LES ENTREPRISES DE PEINTURE ET DE PLÂTRERIE Tableau 7

Répartition des accidents suivant l'activité et le genre d'événement et de lésion

| Activité Genre d'accident respectivement de lésion | Accidents 1962 | | Cas de rentes 1953-1967 | Coûts des accidents 1953-1967 | |
|--|----------------|------------|-------------------------------|----------------------------------|------|
| | bagatelles | ordinaires | | en fr. | en % |
| Application des revêtements, y compris les travaux qui y sont directement liés | 383 | 653 | 392 | 14 476 331 | 28,8 |
| dont | | | | | |
| Accidents survenus lors de travaux sur échafaudages | 21 | 78 | 109 | 3 818 427 | 7,6 |
| Accidents survenus lors de travaux avec des échelles | 53 | 206 | 177 | 5 532 594 | 11,0 |
| Eczémas et intoxications | 6 | 38 | 18 | 942 638 | 1,9 |
| Glissade, déséquilibre, entorse, chute ¹ | 27 | 71 | 9 | 743 265 | 1,5 |
| Personnes tombées d'un bâtiment | 4 | 20 | 35 | 1 402 912 | 2,8 |
| Lésions oculaires | 87 | 23 | 4 | 148 184 | 0,3 |
| Pose de papiers peints | 18 | 33 | 13 | 625 601 | 1,2 |
| dont | | | | | |
| Accidents survenus lors de travaux sur échafaudages | — | 1 | — | 5 228 | 0,0 |
| Accidents survenus lors de travaux avec des échelles | 7 | 14 | 10 | 357 221 | 0,7 |
| Eczémas et intoxications | 1 | — | 1 | 87 846 | 0,2 |
| Glissade, déséquilibre, entorse, chute ¹ | — | 2 | 1 | 33 951 | 0,1 |
| Lésions oculaires | 3 | 1 | — | 19 444 | 0,0 |
| Crépissage | 419 | 573 | 131 | 7 280 805 | 14,5 |
| dont | | | | | |
| Accidents survenus lors de travaux sur échafaudages | 22 | 72 | 47 | 2 142 319 | 4,3 |
| Accidents survenus lors de travaux avec des échelles | 12 | 79 | 30 | 1 362 149 | 2,7 |
| Eczémas et intoxications | 14 | 48 | 14 | 848 066 | 1,7 |
| Glissade, déséquilibre, entorse, chute ¹ | 18 | 58 | 5 | 487 225 | 1,0 |
| Lésions oculaires | 235 | 105 | 11 | 658 611 | 1,3 |
| Nettoyage et préparation du support | 338 | 244 | 43 | 2 303 356 | 4,6 |
| dont | | | | | |
| Accidents survenus lors de travaux sur échafaudages | — | 6 | 6 | 219 799 | 0,4 |
| Accidents survenus lors de travaux avec des échelles | 2 | 25 | 15 | 514 311 | 1,0 |
| Eczémas et intoxications | 2 | 12 | 1 | 84 782 | 0,2 |
| Glissade, déséquilibre, entorse, chute ¹ | — | 7 | — | 56 619 | 0,1 |
| Intrusion de corps étrangers dans les mains | 117 | 96 | 3 | 433 713 | 0,9 |
| Lésions oculaires | 176 | 32 | 6 | 235 320 | 0,5 |
| Déplacement manuel d'une charge | 213 | 471 | 124 | 5 563 876 | 11,1 |
| dont | | | | | |
| Accidents survenus lors de travaux sur échafaudages | 1 | 10 | 7 | 310 609 | 0,6 |
| Accidents survenus lors de travaux avec des échelles | — | 7 | 1 | 54 640 | 0,1 |
| Eczémas et intoxications | 1 | 1 | — | 59 121 | 0,1 |
| Glissade, déséquilibre, entorse, chute ¹ | 45 | 173 | 44 | 2 204 828 | 4,4 |
| Surmenage, excès de fatigue, froissement musculaire ¹ | 30 | 53 | 13 | 705 620 | 1,4 |
| Personnes touchées par des objets en cours de chute | 42 | 95 | 23 | 966 516 | 1,9 |
| Lésions oculaires | 16 | 7 | 1 | 73 388 | 0,1 |
| Emploi de véhicules à moteur, y compris travaux chargement et déchargement | 65 | 122 | 60 | 2 487 723 | 4,9 |
| dont | | | | | |
| Eczémas et intoxications | 1 | — | — | 170 | 0,0 |
| Glissade, déséquilibre, entorse, chute ¹ | 5 | 27 | 4 | 200 055 | 0,4 |
| Accidents de la circulation | 16 | 35 | 45 | 1 686 176 | 3,4 |
| Personnes touchées par des objets en cours de chute | 13 | 22 | 2 | 217 779 | 0,4 |
| Lésions oculaires | 3 | — | — | 1 297 | 0,0 |
| Marcher, monter, descendre | 183 | 479 | 129 | 6 341 867 | 12,6 |
| dont | | | | | |
| Accidents survenus lors de travaux sur échafaudages | 5 | 44 | 20 | 1 161 175 | 2,3 |
| Accidents survenus lors de travaux avec des échelles | 7 | 30 | 12 | 605 783 | 1,2 |
| Eczémas et intoxications | — | — | 1 | 6 139 | 0,0 |
| Glissade, déséquilibre, entorse, chute ¹ | 86 | 271 | 71 | 3 216 669 | 6,4 |
| Personnes tombées d'un bâtiment | 6 | 14 | 8 | 481 915 | 1,0 |
| Lésions oculaires | 5 | 2 | 1 | 33 795 | 0,1 |
| Montage et démontage d'échafaudages | 74 | 165 | 56 | 2 571 110 | 5,1 |

| Activités Genre d'accident respectivement de lésion | Accidents 1962 | | Cas de rentes 1953-1967 | Coûts des accidents 1953-1967 | |
|--|----------------|------------|-------------------------------|----------------------------------|-------|
| | bagatelles | ordinaires | | en fr. | en ‰ |
| Démontage et remontage d'installations | 39 | 56 | 26 | 1 172 440 | 2,3 |
| dont | | | | | |
| Accidents survenus lors de travaux sur échafaudages | 1 | 4 | 2 | 194 276 | 0,4 |
| Accidents survenus lors de travaux avec des échelles | 2 | 9 | 6 | 324 797 | 0,6 |
| Glissade, déséquilibre, entorse, chute ¹ | — | 1 | 1 | 26 632 | 0,1 |
| Lésions oculaires | 9 | 1 | 3 | 126 830 | 0,3 |
| Travail aux machines | 13 | 27 | 23 | 1 016 637 | 2,0 |
| dont | | | | | |
| Accidents survenus lors de travaux sur échafaudages | — | — | 1 | 28 600 | 0,1 |
| Personnes happées ou atteintes par des machines | 2 | 4 | 11 | 347 653 | 0,7 |
| Lésions oculaires | 1 | 3 | 2 | 250 006 | 0,5 |
| Autres activités | 547 | 529 | 139 | 6 492 204 | 12,9 |
| dont | | | | | |
| Accidents survenus lors de travaux sur échafaudages | 7 | 27 | 12 | 777 619 | 1,5 |
| Accidents survenus lors de travaux avec des échelles | 17 | 44 | 13 | 579 850 | 1,2 |
| Eczémas et intoxications | 9 | 19 | — | 344 713 | 0,7 |
| Glissade, déséquilibre, entorse, chute ¹ | 33 | 61 | 8 | 542 824 | 1,1 |
| Lésions oculaires | 189 | 26 | 10 | 336 271 | 0,7 |
| Total | 2 292 | 3 352 | 1 136 | 50 331 950 | 100,0 |

¹ Sans les accidents avec échafaudages ou échelles

ACCIDENTS SURVENUS DANS LES ENTREPRISES D'INSTALLATIONS
ÉLECTRIQUES ET LES ENTREPRISES POUR LE MONTAGE DE LIGNES
AÉRIENNES ET LA POSE DE CONDUITES ÉLECTRIQUES SOUTERRAINES

Tableau 8

Répartition des accidents suivant la branche d'exploitation et l'activité de la victime

| Branche d'exploitation Activité | Accidents 1967-1968 | | Cas de rentes 1958-1969 | Coût des accidents 1958-1969 | | |
|--|---------------------|------------|-------------------------------|------------------------------|-------------------|-------------------|
| | bagatelles | ordinaires | | en francs | en % ¹ | en % ² |
| <i>Installations électriques intérieures, réparation d'appareils électriques, de radio et de télévision</i> | 5 194 | 3 430 | 374 | 21 897 117 | 55,2 | 100,0 |
| Etablissement d'installations électriques intérieures | 2 925 | 1 836 | 189 | 12 619 579 | . | 57,6 |
| Montage de lignes d'aménée à un bâtiment | — | 11 | 7 | 613 872 | . | 2,8 |
| Pose et raccordement de conduites électriques souterraines | 10 | 24 | 1 | 117 857 | . | 0,6 |
| Emploi de machines | 847 | 367 | 50 | 1 614 835 | . | 7,4 |
| Levage, déplacement et transport de charges à bras | 136 | 207 | 18 | 1 274 965 | . | 5,8 |
| Déplacements à pied | 688 | 627 | 34 | 2 739 416 | . | 12,5 |
| Utilisation de véhicules | 148 | 182 | 51 | 1 989 226 | . | 9,1 |
| Autres activités | 440 | 176 | 24 | 927 367 | . | 4,2 |
| <i>Montage de lignes aériennes, pose de réclames lumineuses et installation de candélabres pour l'éclairage des routes</i> | 458 | 619 | 280 | 14 892 607 | 37,6 | 100,0 |
| Etablissement d'installations électriques intérieures | 24 | 17 | 6 | 428 716 | . | 2,9 |
| Montage de lignes d'aménée à un bâtiment | — | 6 | 2 | 259 655 | . | 1,7 |
| Implantation et escalade de poteaux | 68 | 115 | 64 | 3 765 696 | . | 25,3 |
| Montage de lignes aériennes | 198 | 214 | 129 | 6 797 598 | . | 45,6 |
| Emploi de machines | 6 | 6 | 6 | 209 496 | . | 1,4 |
| Levage, déplacement et transport de charges à bras | 72 | 133 | 36 | 1 311 954 | . | 8,8 |
| Déplacements à pied | 16 | 51 | 7 | 475 612 | . | 3,2 |
| Utilisation de véhicules | 12 | 27 | 16 | 935 960 | . | 6,3 |
| Autres activités | 62 | 50 | 14 | 707 920 | . | 4,8 |
| <i>Pose de conduites électriques souterraines</i> | 48 | 50 | 8 | 439 443 | 1,1 | 100,0 |
| Pose et raccordement de conduites électriques souterraines | 34 | 33 | 7 | 310 049 | . | 70,5 |
| Emploi de machines | — | 1 | — | 509 | . | 0,1 |
| Levage, déplacement et transport de charges à bras | 2 | 8 | — | 28 850 | . | 6,6 |
| Déplacements à pied | 2 | 1 | — | 4 720 | . | 1,1 |
| Utilisation de véhicules | 2 | 3 | — | 47 950 | . | 10,9 |
| Autres activités | 8 | 4 | 1 | 47 365 | . | 10,8 |
| <i>Installation d'appareils de radio et de télévision, montage d'antennes</i> | 56 | 59 | 5 | 652 474 | 1,6 | 100,0 |
| Etablissement d'installations électriques intérieures | 26 | 21 | 2 | 166 563 | . | 25,5 |
| Implantation et escalade de poteaux | — | 1 | — | 9 455 | . | 1,5 |
| Montage d'antennes | 4 | 10 | 2 | 318 776 | . | 48,9 |
| Emploi de machines | 2 | 1 | 1 | 27 737 | . | 4,3 |
| Levage, déplacement et transport de charges à bras | 4 | 2 | — | 2 752 | . | 0,4 |
| Déplacements à pied | 6 | 11 | — | 93 553 | . | 14,3 |
| Utilisation de véhicules | 4 | 11 | — | 28 909 | . | 4,4 |
| Autres activités | 10 | 2 | — | 4 729 | . | 0,7 |
| <i>Autres branches d'exploitation</i> | 256 | 164 | 26 | 1 763 141 | 4,5 | 100,0 |
| Etablissement d'installations électriques intérieures | 4 | 6 | 1 | 37 685 | . | 2,1 |
| Implantation et escalade de poteaux | — | — | 1 | 23 816 | . | 1,4 |
| Emploi de machines | 24 | 21 | 7 | 405 414 | . | 23,0 |
| Levage, déplacement et transport de charges à bras | 18 | 29 | 3 | 166 103 | . | 9,4 |
| Déplacements à pied | 8 | 21 | — | 91 204 | . | 5,2 |
| Utilisation de véhicules | 2 | 9 | 2 | 97 480 | . | 5,5 |
| Autres activités | 200 | 78 | 12 | 941 439 | . | 53,4 |
| Total | 6 012 | 4 322 | 693 | 39 644 782 | 100,0 | |

¹ Du coût global des accidents.

² Du coût des accidents de la branche d'exploitation concernée.

ACCIDENTS NON PROFESSIONNELS 1968-1972

a) Hommes

| Activité lors de l'accident | 1968 | | | | | 1969 | | | | |
|--|-----------------------------------|-------------------------------|----------------|------------------|-------|-----------------------------------|-------------------------------|----------------|------------------|-------|
| | Nombre des accidents | | | Charge-accidents | | Nombre des accidents | | | Charge-accidents | |
| | Acci- dents ordi- naires | dont cas d'in- validité | cas de mort | en francs | en % | Acci- dents ordi- naires | dont cas d'in- validité | cas de mort | en francs | en % |
| <i>Sur le chemin du travail et au retour</i> | 12 493 | 416 | 119 | 29 593 976 | 16,1 | 11 167 | 431 | 138 | 29 872 105 | 14,1 |
| <i>Circulation avec</i> | | | | | | | | | | |
| Bicyclette | 2 141 | 72 | 19 | 5 663 288 | 3,1 | 1 833 | 71 | 18 | 3 999 695 | 1,9 |
| Cyclomoteur | 3 503 | 86 | 20 | 6 179 530 | 3,4 | 3 436 | 88 | 38 | 7 192 937 | 3,4 |
| Motocycle léger | 1 372 | 67 | 22 | 3 410 109 | 1,9 | 1 132 | 69 | 18 | 3 342 255 | 1,6 |
| Scooter | 789 | 36 | 5 | 2 293 132 | 1,2 | 581 | 36 | 5 | 1 697 129 | 0,8 |
| Motocyclette | 523 | 27 | 8 | 1 077 119 | 0,6 | 490 | 43 | 11 | 2 738 982 | 1,3 |
| Automobile | 1 382 | 37 | 28 | 4 974 001 | 2,7 | 1 302 | 60 | 27 | 5 493 941 | 2,6 |
| d'autres véhicules | 148 | 4 | — | 359 098 | 0,2 | 320 | 4 | 1 | 586 899 | 0,3 |
| Piétons | 2 635 | 87 | 17 | 5 637 699 | 3,0 | 2 073 | 60 | 20 | 4 820 267 | 2,2 |
| <i>A domicile</i> | 9 927 | 153 | 44 | 15 333 472 | 8,3 | 10 326 | 159 | 37 | 17 385 007 | 8,2 |
| Allées et venues dans la maison et au jardin | 5 644 | 87 | 16 | 8 527 204 | 4,6 | 5 979 | 93 | 12 | 10 056 835 | 4,7 |
| Travaux ménagers | 2 655 | 37 | 4 | 2 921 709 | 1,6 | 2 915 | 47 | 3 | 3 731 309 | 1,8 |
| Autres activités (soins corporels, etc.) | 1 628 | 29 | 24 | 3 884 559 | 2,1 | 1 432 | 19 | 22 | 3 596 863 | 1,7 |
| <i>Au cours d'occupations accessoires</i> | 8 930 | 331 | 38 | 18 782 318 | 10,2 | 8 242 | 368 | 42 | 23 142 259 | 10,9 |
| Travaux agricoles | 3 246 | 134 | 16 | 8 063 075 | 4,4 | 3 035 | 127 | 20 | 9 915 059 | 4,7 |
| Trav. forestiers, préparation du bois à domicile | 1 885 | 70 | 1 | 3 189 622 | 1,7 | 1 632 | 85 | 5 | 3 676 759 | 1,7 |
| Entretien de véhicules | 681 | 14 | 2 | 973 631 | 0,5 | 611 | 14 | 2 | 897 588 | 0,4 |
| Autres travaux d'entretien | 878 | 33 | 3 | 2 124 716 | 1,2 | 671 | 24 | 3 | 2 247 586 | 1,1 |
| Commissions | 257 | 15 | 7 | 774 436 | 0,4 | 441 | 33 | 5 | 1 926 580 | 0,9 |
| Formation et travaux professionnels | 257 | 5 | 2 | 559 361 | 0,3 | 200 | 22 | — | 649 278 | 0,3 |
| Autres occupations | 1 726 | 60 | 7 | 3 097 477 | 1,7 | 1 652 | 63 | 7 | 3 829 409 | 1,8 |
| <i>Sport, voyages et autres délassements</i> | 48 757 | 866 | 476 | 117 131 944 | 63,7 | 50 926 | 968 | 602 | 137 794 679 | 64,8 |
| Ski | 8 812 | 88 | 12 | 19 740 838 | 10,7 | 8 533 | 114 | 17 | 22 705 845 | 10,7 |
| Autres sports d'hiver | 1 105 | 8 | — | 1 318 060 | 0,7 | 1 342 | 9 | — | 2 077 118 | 1,0 |
| Montagne | 780 | 11 | 25 | 4 056 153 | 2,2 | 641 | 19 | 34 | 5 562 652 | 2,6 |
| Football | 9 404 | 41 | — | 8 843 709 | 4,8 | 10 456 | 32 | 3 | 11 442 808 | 5,4 |
| Autres jeux de balle | 1 816 | 7 | 1 | 2 166 161 | 1,2 | 1 703 | 10 | — | 1 643 893 | 0,8 |
| Gymnastique, lutte, athlétisme | 2 210 | 9 | 1 | 2 279 509 | 1,2 | 2 303 | 17 | — | 2 663 968 | 1,2 |
| Bains et autres sports nautiques | 1 490 | 7 | 38 | 5 428 353 | 3,0 | 1 642 | 8 | 52 | 6 334 953 | 3,0 |
| Autres sports et jeux | 1 135 | 24 | 7 | 2 951 673 | 1,6 | 1 372 | 27 | 8 | 3 363 172 | 1,6 |
| <i>Circulation avec</i> | | | | | | | | | | |
| Bicyclette | 1 480 | 48 | 21 | 4 067 325 | 2,2 | 1 482 | 28 | 29 | 3 674 391 | 1,7 |
| Cyclomoteur | 3 118 | 77 | 42 | 9 034 044 | 4,9 | 3 806 | 99 | 46 | 9 020 309 | 4,2 |
| Motocycle léger | 1 007 | 56 | 25 | 4 434 996 | 2,4 | 1 052 | 54 | 17 | 4 483 842 | 2,1 |
| Scooter | 908 | 20 | 16 | 3 596 835 | 2,0 | 721 | 37 | 22 | 3 299 328 | 1,5 |
| Motocyclette | 1 155 | 26 | 30 | 4 380 647 | 2,4 | 1 042 | 49 | 43 | 6 496 352 | 3,1 |
| Automobile | 5 190 | 211 | 155 | 22 580 677 | 12,3 | 5 358 | 230 | 228 | 30 429 412 | 14,3 |
| d'autres véhicules | 316 | 11 | 9 | 1 645 221 | 0,9 | 250 | 4 | 19 | 2 464 844 | 1,2 |
| Sorties, promenades | 7 726 | 201 | 89 | 18 242 738 | 9,9 | 8 272 | 207 | 75 | 20 276 050 | 9,5 |
| Fréquentation d'auberges, manifestations | 1 105 | 21 | 5 | 2 365 005 | 1,3 | 951 | 24 | 9 | 1 855 742 | 0,9 |
| <i>Divers</i> | 474 | 17 | 21 | 3 138 037 | 1,7 | 521 | 5 | 31 | 4 272 966 | 2,0 |
| <i>Total</i> | 80 581 | 1 783 | 698 | 183 979 747 | 100,0 | 81 182 | 1 931 | 850 | 212 467 016 | 100,0 |
| <i>Accidents de la circulation compris ci-dessus</i> | 24 551 | 919 | 490 | 82 922 631 | 45,1 | 24 357 | 1 024 | 606 | 96 686 952 | 45,5 |
| <i>Circulation avec</i> | | | | | | | | | | |
| Bicyclette | 3 730 | 123 | 42 | 10 135 765 | 5,5 | 3 445 | 101 | 52 | 8 105 602 | 3,8 |
| Cyclomoteur | 6 651 | 170 | 64 | 15 609 305 | 8,5 | 7 291 | 196 | 87 | 16 693 573 | 7,8 |
| Motocycle léger | 2 398 | 126 | 47 | 7 817 534 | 4,2 | 2 233 | 127 | 36 | 8 028 809 | 3,8 |
| Scooter | 1 697 | 57 | 21 | 5 910 105 | 3,2 | 1 322 | 74 | 27 | 4 998 700 | 2,4 |
| Motocyclette | 1 678 | 53 | 38 | 5 457 766 | 3,0 | 1 582 | 92 | 54 | 9 276 795 | 4,4 |
| Automobile | 6 690 | 256 | 185 | 28 088 368 | 15,3 | 6 840 | 299 | 258 | 36 736 120 | 17,3 |
| d'autres véhicules | 592 | 17 | 10 | 2 309 553 | 1,3 | 673 | 14 | 22 | 3 682 489 | 1,7 |
| Piétons | 1 115 | 117 | 83 | 7 594 235 | 4,1 | 971 | 121 | 70 | 9 164 864 | 4,3 |

Tableau 9

| 1970 | | | | | 1971 | | | | | 1972 | | | | |
|----------------------|-----------------------|-------------|------------------|-------|----------------------|-----------------------|-------------|------------------|-------|----------------------|-----------------------|-------------|------------------|-------|
| Nombre des accidents | | | Charge-accidents | | Nombre des accidents | | | Charge-accidents | | Nombre des accidents | | | Charge-accidents | |
| Accidents ordinaires | dont cas d'invalidité | cas de mort | en francs | en % | Accidents ordinaires | dont cas d'invalidité | cas de mort | en francs | en % | Accidents ordinaires | dont cas d'invalidité | cas de mort | en francs | en % |
| 12 509 | 382 | 136 | 34 904 175 | 14,9 | 11 286 | 386 | 160 | 38 640 801 | 13,5 | 10 274 | 353 | 135 | 42 400 989 | 13,8 |
| 1 805 | 52 | 17 | 4 195 762 | 1,8 | 1 441 | 46 | 19 | 3 918 992 | 1,4 | 1 199 | 48 | 9 | 4 477 634 | 1,5 |
| 3 719 | 100 | 27 | 7 931 320 | 3,4 | 4 152 | 103 | 38 | 10 999 432 | 3,8 | 3 807 | 95 | 43 | 13 264 535 | 4,3 |
| 1 263 | 72 | 15 | 4 345 870 | 1,9 | 957 | 53 | 19 | 4 064 965 | 1,4 | 745 | 53 | 10 | 4 559 717 | 1,5 |
| 651 | 25 | 3 | 897 193 | 0,4 | 423 | 23 | 6 | 803 954 | 0,3 | 373 | 10 | 4 | 859 173 | 0,3 |
| 444 | 25 | 9 | 2 799 125 | 1,2 | 292 | 29 | 7 | 2 153 710 | 0,7 | 403 | 30 | 19 | 3 361 446 | 1,1 |
| 1 578 | 41 | 39 | 7 464 009 | 3,2 | 1 511 | 66 | 37 | 8 102 346 | 2,9 | 1 904 | 41 | 31 | 8 830 299 | 2,9 |
| 148 | 1 | — | 23 989 | 0,0 | 302 | 6 | 6 | 958 216 | 0,3 | 282 | 5 | 1 | 461 884 | 0,1 |
| 2 901 | 66 | 26 | 7 246 907 | 3,0 | 2 208 | 60 | 28 | 7 639 186 | 2,7 | 1 561 | 71 | 18 | 6 596 301 | 2,1 |
| 11 078 | 157 | 40 | 19 306 049 | 8,2 | 12 283 | 155 | 36 | 22 519 200 | 7,8 | 12 328 | 162 | 28 | 24 616 635 | 8,0 |
| 7 113 | 93 | 17 | 11 870 051 | 5,0 | 8 686 | 92 | 19 | 15 384 569 | 5,4 | 7 524 | 91 | 11 | 15 087 155 | 4,9 |
| 2 585 | 42 | 5 | 3 995 307 | 1,7 | 1 985 | 39 | 5 | 3 763 616 | 1,3 | 2 659 | 40 | 4 | 4 755 039 | 1,5 |
| 1 380 | 22 | 18 | 3 440 691 | 1,5 | 1 612 | 24 | 12 | 3 371 015 | 1,1 | 2 145 | 31 | 13 | 4 774 441 | 1,6 |
| 8 316 | 359 | 35 | 24 223 159 | 10,3 | 8 656 | 351 | 38 | 27 145 627 | 9,4 | 8 733 | 329 | 38 | 29 343 505 | 9,5 |
| 3 078 | 130 | 14 | 10 345 071 | 4,4 | 2 781 | 118 | 13 | 9 626 843 | 3,4 | 2 881 | 111 | 12 | 10 962 297 | 3,6 |
| 1 736 | 70 | 4 | 3 556 846 | 1,5 | 1 784 | 88 | 5 | 4 966 051 | 1,7 | 1 642 | 71 | 6 | 5 120 283 | 1,6 |
| 681 | 12 | 2 | 939 140 | 0,4 | 544 | 12 | 1 | 593 202 | 0,2 | 755 | 12 | 2 | 1 627 495 | 0,5 |
| 760 | 31 | 1 | 2 062 878 | 0,9 | 957 | 22 | — | 2 668 281 | 0,9 | 846 | 26 | 2 | 3 313 303 | 1,1 |
| 286 | 48 | 8 | 2 781 203 | 1,2 | 333 | 41 | 10 | 2 510 919 | 0,9 | 363 | 25 | 10 | 2 619 885 | 0,9 |
| 128 | 12 | 1 | 586 752 | 0,3 | 71 | 6 | 2 | 618 552 | 0,2 | 101 | 7 | — | 318 171 | 0,1 |
| 1 647 | 56 | 5 | 3 951 269 | 1,6 | 2 186 | 64 | 7 | 6 161 779 | 2,1 | 2 145 | 77 | 6 | 5 382 071 | 1,7 |
| 50 656 | 1 006 | 591 | 151 748 079 | 64,7 | 56 085 | 1 041 | 674 | 192 685 451 | 67,1 | 56 444 | 981 | 630 | 206 016 485 | 66,9 |
| 7 448 | 85 | 11 | 19 922 052 | 8,5 | 7 850 | 90 | 14 | 22 624 164 | 7,9 | 5 932 | 75 | 7 | 18 332 414 | 6,0 |
| 1 134 | 7 | — | 1 693 304 | 0,7 | 1 370 | 5 | 2 | 2 871 049 | 1,0 | 1 491 | 4 | — | 2 249 736 | 0,7 |
| 710 | 20 | 31 | 5 202 697 | 2,2 | 957 | 7 | 35 | 7 384 871 | 2,6 | 645 | 14 | 29 | 7 519 702 | 2,4 |
| 10 516 | 39 | 1 | 12 686 184 | 5,4 | 12 707 | 35 | 3 | 15 876 189 | 5,5 | 13 012 | 49 | — | 18 889 461 | 6,2 |
| 1 746 | 7 | — | 1 801 952 | 0,8 | 2 227 | 9 | — | 2 785 007 | 1,0 | 2 448 | 10 | — | 3 531 686 | 1,1 |
| 2 082 | 12 | — | 2 940 757 | 1,3 | 2 066 | 10 | — | 2 937 460 | 1,0 | 2 166 | 10 | 2 | 3 070 909 | 1,0 |
| 1 480 | 7 | 40 | 5 109 574 | 2,2 | 1 501 | 7 | 40 | 6 966 952 | 2,4 | 1 269 | 11 | 28 | 6 617 111 | 2,1 |
| 1 292 | 28 | 12 | 4 203 991 | 1,8 | 1 592 | 17 | 8 | 5 168 593 | 1,8 | 1 763 | 29 | 6 | 5 772 544 | 1,9 |
| 1 243 | 37 | 14 | 2 430 139 | 1,0 | 1 078 | 35 | 18 | 3 728 105 | 1,3 | 1 128 | 33 | 10 | 4 430 379 | 1,4 |
| 3 897 | 110 | 49 | 11 322 654 | 4,8 | 4 504 | 129 | 74 | 17 792 197 | 6,2 | 4 986 | 100 | 55 | 16 883 248 | 5,5 |
| 868 | 61 | 17 | 3 988 942 | 1,7 | 987 | 55 | 25 | 4 877 599 | 1,7 | 816 | 47 | 21 | 5 697 743 | 1,9 |
| 848 | 31 | 23 | 5 118 116 | 2,2 | 665 | 36 | 7 | 2 830 102 | 1,0 | 554 | 33 | 16 | 5 239 287 | 1,7 |
| 1 194 | 66 | 54 | 8 926 404 | 3,8 | 1 632 | 84 | 78 | 14 695 678 | 5,1 | 2 226 | 84 | 70 | 14 622 188 | 4,7 |
| 6 294 | 231 | 245 | 39 025 594 | 16,6 | 7 205 | 268 | 250 | 48 477 710 | 16,9 | 7 131 | 284 | 262 | 56 670 518 | 18,7 |
| 404 | 11 | 5 | 1 080 135 | 0,5 | 464 | 9 | 9 | 2 013 114 | 0,7 | 413 | 6 | 19 | 3 382 601 | 1,1 |
| 8 523 | 225 | 85 | 24 161 585 | 10,3 | 8 041 | 214 | 103 | 28 057 652 | 9,8 | 9 266 | 175 | 104 | 30 960 464 | 10,1 |
| 977 | 29 | 4 | 2 133 999 | 0,9 | 1 239 | 31 | 8 | 3 599 009 | 1,2 | 1 198 | 17 | 1 | 2 146 494 | 0,7 |
| 631 | 14 | 28 | 4 452 210 | 1,9 | 846 | 17 | 30 | 6 236 277 | 2,2 | 604 | 11 | 24 | 5 586 981 | 1,8 |
| 83 190 | 1 918 | 830 | 234 633 672 | 100,0 | 89 156 | 1 950 | 938 | 287 227 356 | 100,0 | 88 383 | 1 836 | 855 | 307 964 595 | 100,0 |
| 25 944 | 996 | 621 | 114 862 856 | 49,0 | 27 025 | 1 091 | 706 | 143 328 618 | 49,9 | 27 134 | 1 016 | 670 | 158 143 327 | 51,4 |
| 3 137 | 94 | 36 | 7 374 420 | 3,1 | 2 590 | 84 | 41 | 7 792 153 | 2,7 | 2 387 | 82 | 21 | 9 055 488 | 2,9 |
| 7 714 | 222 | 80 | 20 050 500 | 8,6 | 8 716 | 237 | 114 | 29 092 477 | 10,1 | 8 853 | 202 | 102 | 30 754 071 | 10,0 |
| 2 151 | 135 | 33 | 8 387 232 | 3,6 | 1 945 | 110 | 44 | 8 876 576 | 3,1 | 1 581 | 104 | 32 | 10 487 134 | 3,4 |
| 1 519 | 60 | 27 | 6 298 617 | 2,7 | 1 118 | 64 | 16 | 4 133 116 | 1,4 | 927 | 46 | 20 | 6 348 809 | 2,1 |
| 1 657 | 92 | 63 | 11 992 594 | 5,1 | 1 925 | 113 | 86 | 16 898 978 | 5,9 | 2 639 | 117 | 90 | 18 381 962 | 6,0 |
| 7 990 | 284 | 293 | 47 932 689 | 20,4 | 8 797 | 352 | 292 | 57 946 853 | 20,2 | 9 156 | 331 | 297 | 66 437 543 | 21,6 |
| 750 | 13 | 8 | 1 631 738 | 0,7 | 786 | 18 | 17 | 3 609 082 | 1,3 | 745 | 14 | 21 | 4 273 965 | 1,4 |
| 1 026 | 96 | 81 | 11 195 066 | 4,8 | 1 148 | 113 | 96 | 14 979 383 | 5,2 | 846 | 120 | 87 | 12 404 355 | 4,0 |

ACCIDENTS NON PROFESSIONNELS 1968-1972

b) Femmes

| Activité lors de l'accident | 1968 | | | | | 1969 | | | | |
|--|-----------------------------------|-------------------------------|----------------|------------------|-------|-----------------------------------|-------------------------------|----------------|------------------|-------|
| | Nombre des accidents | | | Charge-accidents | | Nombre des accidents | | | Charge-accidents | |
| | Acci- dents ordi- naires | dont cas d'in- validité | cas de mort | en francs | en % | Acci- dents ordi- naires | dont cas d'in- validité | cas de mort | en francs | en % |
| <i>Sur le chemin du travail et au retour</i> | 4 074 | 110 | 11 | 4 589 911 | 20,4 | 4 072 | 106 | 17 | 4 427 140 | 18,7 |
| <i>Circulation avec</i> | | | | | | | | | | |
| Bicyclette | 585 | 17 | 2 | 596 510 | 2,6 | 377 | 6 | 4 | 130 059 | 0,5 |
| Cyclomoteur | 446 | 8 | 1 | 305 171 | 1,4 | 406 | 11 | 3 | 733 707 | 3,1 |
| Motocycle léger | 40 | 2 | — | 39 260 | 0,2 | 10 | 1 | — | 10 123 | 0,0 |
| Scooter | 20 | 1 | — | 31 099 | 0,1 | 20 | 1 | — | -17 937 | -0,1 |
| Motocyclette | — | — | — | 10 641 | 0,0 | — | 1 | — | -23 257 | -0,1 |
| Automobile | 436 | 5 | 6 | 661 314 | 3,0 | 515 | 10 | 2 | 468 464 | 2,0 |
| d'autres véhicules | 188 | 4 | — | 148 681 | 0,7 | 188 | 4 | — | 131 381 | 0,6 |
| Piétons | 2 359 | 73 | 2 | 2 797 235 | 12,4 | 2 556 | 72 | 8 | 2 994 600 | 12,7 |
| <i>A domicile</i> | 4 817 | 76 | 4 | 4 631 702 | 20,6 | 4 845 | 88 | 4 | 5 265 084 | 22,2 |
| Allées et venues dans la maison et au jardin | 2 666 | 54 | 2 | 2 783 413 | 12,4 | 2 606 | 43 | 2 | 2 816 389 | 11,9 |
| Travaux ménagers | 1 635 | 12 | — | 1 279 051 | 5,7 | 1 873 | 35 | — | 1 981 891 | 8,4 |
| Autres activités (soins corporels, etc.) | 516 | 10 | 2 | 569 238 | 2,5 | 366 | 10 | 2 | 466 804 | 1,9 |
| <i>Au cours d'occupations accessoires</i> | 367 | 15 | — | 682 615 | 3,0 | 446 | 23 | 2 | 1 007 179 | 4,2 |
| Travaux agricoles | 149 | 4 | — | 335 190 | 1,5 | 178 | 5 | 1 | 158 614 | 0,7 |
| Trav. forestiers, préparation du bois à domicile | — | — | — | 2 022 | 0,0 | 30 | — | — | 11 468 | 0,0 |
| Entretien de véhicules | — | — | — | — | — | — | — | — | 3 104 | 0,0 |
| Autres travaux d'entretien | 20 | — | — | 9 198 | 0,0 | 10 | — | — | 4 207 | 0,0 |
| Commissions | 178 | 11 | — | 298 913 | 1,3 | 198 | 17 | 1 | 787 136 | 3,3 |
| Formation et travaux professionnels | — | — | — | — | — | — | — | — | 761 | 0,0 |
| Autres occupations | 20 | — | — | 37 292 | 0,2 | 30 | 1 | — | 41 889 | 0,2 |
| <i>Sport, voyages et autres délasséments</i> | 7 196 | 143 | 54 | 12 138 472 | 53,9 | 7 471 | 176 | 42 | 12 672 452 | 53,4 |
| Ski | 1 854 | 12 | 1 | 3 438 906 | 15,3 | 1 556 | 20 | — | 3 094 967 | 13,1 |
| Autres sports d'hiver | 79 | — | — | 126 767 | 0,6 | 208 | 3 | — | 344 691 | 1,5 |
| Montagne | 40 | 1 | 1 | 75 510 | 0,3 | 89 | — | 1 | 151 483 | 0,6 |
| Football | 20 | — | — | 5 978 | 0,0 | 50 | — | — | 10 316 | 0,0 |
| Autres jeux de balle | 159 | — | — | 139 656 | 0,6 | 129 | 3 | — | 136 151 | 0,6 |
| Gymnastique, lutte, athlétisme | 208 | — | — | 181 698 | 0,8 | 248 | 1 | — | 182 867 | 0,8 |
| Bains et autres sports nautiques | 109 | — | 2 | 90 372 | 0,4 | 59 | 2 | 1 | 111 742 | 0,5 |
| Autres sports et jeux | 208 | 3 | 1 | 238 325 | 1,0 | 208 | 4 | — | 309 950 | 1,3 |
| <i>Circulation avec</i> | | | | | | | | | | |
| Bicyclette | 169 | 8 | 2 | 488 079 | 2,2 | 347 | 9 | — | 505 624 | 2,1 |
| Cyclomoteur | 297 | 2 | 3 | 239 133 | 1,1 | 268 | 10 | 1 | 316 938 | 1,3 |
| Motocycle léger | — | — | — | — | — | 10 | — | — | 371 | 0,0 |
| Scooter | 10 | — | — | 2 366 | 0,0 | 49 | 1 | — | 79 004 | 0,3 |
| Motocyclette | 50 | 2 | 2 | 162 432 | 0,7 | 50 | — | 1 | 62 981 | 0,3 |
| Automobile | 1 100 | 46 | 24 | 2 777 467 | 12,3 | 1 347 | 32 | 30 | 2 905 800 | 12,2 |
| d'autres véhicules | 139 | 3 | 1 | 125 501 | 0,6 | 198 | 7 | 1 | 411 976 | 1,7 |
| Sorties, promenades | 2 556 | 64 | 17 | 3 830 318 | 17,1 | 2 437 | 80 | 7 | 3 849 670 | 16,3 |
| Fréquentation d'auberges, manifestations | 198 | 2 | — | 215 964 | 0,9 | 218 | 4 | — | 197 921 | 0,8 |
| <i>Divers</i> | 89 | 3 | 3 | 486 292 | 2,1 | 109 | 1 | 4 | 361 285 | 1,5 |
| <i>Total</i> | 16 543 | 347 | 72 | 22 528 992 | 100,0 | 16 943 | 394 | 69 | 23 733 140 | 100,0 |
| <i>Accidents de la circulation compris ci-dessus</i> | 3 995 | 137 | 53 | 7 160 241 | 31,8 | 4 320 | 136 | 55 | 6 800 132 | 28,7 |
| <i>Circulation avec</i> | | | | | | | | | | |
| Bicyclette | 763 | 25 | 4 | 1 086 984 | 4,8 | 733 | 18 | 4 | 667 666 | 2,8 |
| Cyclomoteur | 743 | 11 | 4 | 569 829 | 2,5 | 684 | 22 | 4 | 1 240 482 | 5,2 |
| Motocycle léger | 40 | 2 | — | 39 260 | 0,2 | 20 | 1 | — | 10 494 | 0,0 |
| Scooter | 30 | 1 | — | 33 465 | 0,1 | 69 | 2 | — | 61 067 | 0,3 |
| Motocyclette | 50 | 2 | 2 | 173 072 | 0,8 | 50 | 1 | 1 | 39 724 | 0,2 |
| Automobile | 1 546 | 53 | 30 | 3 588 117 | 16,0 | 1 882 | 42 | 33 | 3 396 045 | 14,3 |
| d'autres véhicules | 367 | 9 | 1 | 381 864 | 1,7 | 436 | 12 | 1 | 629 852 | 2,7 |
| Piétons | 456 | 34 | 12 | 1 287 650 | 5,7 | 446 | 38 | 12 | 754 802 | 3,2 |

Tableau 9, suite

| 1970 | | | | | 1971 | | | | | 1972 | | | | |
|-----------------------------------|-------------------------------|----------------|------------------|-------|-----------------------------------|-------------------------------|----------------|------------------|-------|-----------------------------------|-------------------------------|----------------|------------------|-------|
| Nombre des accidents | | | Charge-accidents | | Nombre des accidents | | | Charge-accidents | | Nombre des accidents | | | Charge-accidents | |
| Acci- dents ordi- naires | dont cas d'in- validité | cas de mort | en francs | en % | Acci- dents ordi- naires | dont cas d'in- validité | cas de mort | en francs | en % | Acci- dents ordi- naires | dont cas d'in- validité | cas de mort | en francs | en % |
| 4 276 | 127 | 28 | 7 778 829 | 26,0 | 4 113 | 117 | 24 | 6 296 592 | 19,4 | 3 170 | 94 | 16 | 6 912 922 | 19,0 |
| 521 | 22 | 2 | 839 362 | 2,8 | 448 | 20 | 4 | 682 533 | 2,1 | 324 | 11 | 1 | 518 701 | 1,4 |
| 501 | 12 | 5 | 915 978 | 3,1 | 489 | 11 | 1 | 636 515 | 2,0 | 501 | 10 | 1 | 662 392 | 1,8 |
| 29 | — | — | 10 954 | 0,0 | 41 | — | — | 6 640 | 0,0 | — | — | — | — | — |
| — | 1 | — | 31 841 | 0,1 | 20 | 1 | — | 63 043 | 0,2 | 10 | 1 | — | 34 065 | 0,1 |
| 10 | — | — | -1 072 | -0,0 | — | — | — | — | — | 29 | 1 | — | 46 520 | 0,1 |
| 492 | 13 | 9 | 1 433 192 | 4,8 | 570 | 14 | 11 | 1 202 219 | 3,7 | 491 | 19 | 7 | 1 771 088 | 4,9 |
| 265 | 3 | 1 | 265 852 | 0,9 | 193 | 5 | — | 134 645 | 0,4 | 157 | 4 | — | 160 504 | 0,4 |
| 2 458 | 76 | 11 | 4 282 722 | 14,3 | 2 352 | 66 | 8 | 3 570 997 | 11,0 | 1 658 | 48 | 7 | 3 719 652 | 10,3 |
| 5 465 | 70 | 8 | 5 836 137 | 19,5 | 5 518 | 86 | 2 | 7 266 514 | 22,3 | 5 721 | 82 | 1 | 7 398 066 | 20,3 |
| 3 430 | 38 | 3 | 3 411 820 | 11,4 | 3 257 | 57 | — | 4 829 360 | 14,9 | 3 317 | 47 | — | 4 441 222 | 12,2 |
| 1 573 | 29 | 2 | 1 700 431 | 5,7 | 1 833 | 21 | 1 | 1 955 303 | 6,0 | 1 884 | 28 | — | 2 240 267 | 6,2 |
| 462 | 3 | 3 | 723 886 | 2,4 | 428 | 8 | 1 | 481 851 | 1,4 | 520 | 7 | 1 | 716 577 | 1,9 |
| 374 | 32 | 3 | 1 207 485 | 4,0 | 580 | 26 | 3 | 1 229 624 | 3,8 | 550 | 19 | 4 | 1 285 224 | 3,5 |
| 118 | 6 | — | 176 112 | 0,6 | 194 | 7 | — | 380 718 | 1,2 | 255 | 2 | — | 411 138 | 1,1 |
| 59 | — | — | 40 239 | 0,1 | 71 | 1 | — | 56 319 | 0,2 | 39 | 3 | — | 107 852 | 0,3 |
| 10 | — | — | 101 913 | 0,3 | 10 | — | 1 | 57 053 | 0,2 | — | — | — | 1 119 | 0,0 |
| 10 | — | — | 6 218 | 0,0 | 20 | — | — | 15 137 | 0,0 | 10 | — | — | 2 691 | 0,0 |
| 128 | 26 | 3 | 807 005 | 2,7 | 224 | 17 | 2 | 653 848 | 2,0 | 167 | 12 | 3 | 539 429 | 1,5 |
| — | — | — | 46 914 | 0,2 | — | — | — | -8 477 | -0,0 | 10 | 1 | — | 2 198 | 0,0 |
| 49 | — | — | 29 084 | 0,1 | 61 | 1 | — | 75 026 | 0,2 | 69 | 1 | 1 | 220 797 | 0,6 |
| 7 784 | 162 | 45 | 14 469 901 | 48,4 | 7 850 | 156 | 65 | 17 053 254 | 52,4 | 8 283 | 167 | 52 | 20 566 519 | 56,6 |
| 1 720 | 14 | — | 3 143 195 | 10,5 | 1 293 | 15 | 2 | 2 722 427 | 8,4 | 1 168 | 9 | — | 3 325 513 | 9,1 |
| 118 | 2 | — | 174 066 | 0,6 | 122 | 2 | — | 345 382 | 1,1 | 167 | 1 | — | 427 630 | 1,1 |
| 138 | — | — | 156 882 | 0,5 | 112 | 1 | 3 | 268 047 | 0,8 | 108 | — | — | 187 089 | 0,5 |
| 59 | — | — | 71 130 | 0,2 | 122 | — | — | 85 122 | 0,3 | 69 | — | — | 43 440 | 0,1 |
| 138 | — | — | 238 542 | 0,8 | 285 | 1 | — | 312 644 | 1,0 | 177 | 2 | — | 210 464 | 0,6 |
| 216 | 3 | — | 313 153 | 1,0 | 183 | 1 | — | 243 352 | 0,7 | 177 | 4 | — | 238 088 | 0,7 |
| 88 | — | — | 83 199 | 0,3 | 112 | — | 3 | 382 910 | 1,2 | 128 | — | 2 | 294 617 | 0,8 |
| 226 | 2 | — | 303 311 | 1,0 | 295 | 5 | — | 684 360 | 2,1 | 324 | 1 | 1 | 617 332 | 1,7 |
| 167 | 8 | 3 | 479 779 | 1,6 | 173 | 2 | — | 329 737 | 1,0 | 186 | 6 | 1 | 643 248 | 1,8 |
| 197 | 6 | 2 | 401 012 | 1,3 | 438 | 6 | 3 | 573 066 | 1,8 | 422 | 12 | 2 | 955 631 | 2,6 |
| 10 | — | — | 25 140 | 0,1 | 10 | — | — | 2 442 | 0,0 | 10 | 1 | — | 11 933 | 0,0 |
| 59 | — | — | -30 677 | -0,1 | 51 | — | 2 | 41 543 | 0,1 | — | 1 | 1 | 94 525 | 0,3 |
| 69 | — | 1 | 99 320 | 0,3 | 51 | 5 | 6 | 487 336 | 1,5 | 137 | 3 | 5 | 716 834 | 2,0 |
| 1 582 | 52 | 26 | 4 118 669 | 13,8 | 1 690 | 49 | 38 | 5 850 204 | 18,0 | 1 963 | 64 | 26 | 6 607 148 | 18,3 |
| 88 | 5 | — | 141 012 | 0,5 | 173 | 4 | 2 | 578 269 | 1,8 | 137 | 3 | 1 | 229 140 | 0,6 |
| 2 752 | 64 | 13 | 4 545 595 | 15,3 | 2 577 | 60 | 6 | 3 970 158 | 12,1 | 2 884 | 56 | 13 | 5 453 652 | 15,0 |
| 157 | 6 | — | 206 573 | 0,7 | 163 | 5 | — | 176 255 | 0,5 | 226 | 4 | — | 510 235 | 1,4 |
| 108 | 4 | 5 | 612 201 | 2,1 | 244 | 1 | 4 | 670 564 | 2,1 | 137 | 1 | 4 | 215 828 | 0,6 |
| 18 007 | 395 | 89 | 29 904 553 | 100,0 | 18 305 | 386 | 98 | 32 516 548 | 100,0 | 17 861 | 363 | 77 | 36 378 559 | 100,0 |
| 4 413 | 170 | 72 | 11 015 646 | 36,8 | 4 866 | 158 | 80 | 12 421 297 | 38,2 | 4 838 | 176 | 62 | 15 238 213 | 41,9 |
| 688 | 32 | 6 | 1 359 500 | 4,5 | 621 | 23 | 4 | 1 016 736 | 3,1 | 520 | 17 | 2 | 1 167 238 | 3,2 |
| 698 | 19 | 7 | 1 329 176 | 4,4 | 926 | 18 | 5 | 1 173 158 | 3,6 | 932 | 22 | 5 | 1 712 376 | 4,7 |
| 39 | — | — | 36 095 | 0,1 | 51 | — | — | 9 082 | 0,0 | 10 | 1 | — | 11 933 | 0,0 |
| 59 | 1 | — | 1 164 | 0,0 | 71 | 1 | 2 | 104 586 | 0,3 | 10 | 2 | 1 | 128 590 | 0,4 |
| 79 | — | 1 | 98 248 | 0,3 | 51 | 5 | 6 | 487 336 | 1,5 | 167 | 4 | 5 | 763 353 | 2,1 |
| 2 074 | 68 | 35 | 5 600 326 | 18,8 | 2 281 | 64 | 49 | 7 082 701 | 21,9 | 2 473 | 85 | 34 | 8 474 989 | 23,3 |
| 373 | 8 | 1 | 445 733 | 1,5 | 407 | 10 | 2 | 723 533 | 2,2 | 314 | 7 | 1 | 400 796 | 1,1 |
| 403 | 42 | 22 | 2 145 404 | 7,2 | 458 | 37 | 12 | 1 824 165 | 5,6 | 412 | 38 | 14 | 2 578 938 | 7,1 |

ACCIDENTS NON PROFESSIONNELS 1968-1972

c) Total (Hommes et femmes)

| Activité lors de l'accident | 1968 | | | | | 1969 | | | | |
|--|-----------------------------------|-------------------------------|----------------|------------------|-------|-----------------------------------|-------------------------------|----------------|------------------|-------|
| | Nombre des accidents | | | Charge-accidents | | Nombre des accidents | | | Charge-accidents | |
| | Acci- dents ordi- naires | dont cas d'in- validité | cas de mort | en francs | en % | Acci- dents ordi- naires | dont cas d'in- validité | cas de mort | en francs | en % |
| <i>Sur le chemin du travail et au retour</i> | 16 567 | 526 | 130 | 34 183 887 | 16,6 | 15 239 | 537 | 155 | 34 299 245 | 14,5 |
| <i>Circulation avec</i> | | | | | | | | | | |
| Bicyclette | 2 726 | 89 | 21 | 6 259 798 | 3,0 | 2 210 | 77 | 22 | 4 129 754 | 1,7 |
| Cyclomoteur | 3 949 | 94 | 21 | 6 484 701 | 3,2 | 3 842 | 99 | 41 | 7 926 644 | 3,4 |
| Motocycle léger | 1 412 | 69 | 22 | 3 449 369 | 1,7 | 1 142 | 70 | 18 | 3 352 378 | 1,4 |
| Scooter | 809 | 37 | 5 | 2 324 231 | 1,1 | 601 | 37 | 5 | 1 679 192 | 0,7 |
| Motocyclette | 523 | 27 | 8 | 1 087 760 | 0,5 | 490 | 44 | 11 | 2 715 725 | 1,2 |
| Automobile | 1 818 | 42 | 34 | 5 635 315 | 2,7 | 1 817 | 70 | 29 | 5 962 405 | 2,5 |
| d'autres véhicules | 336 | 8 | — | 507 779 | 0,3 | 508 | 8 | 1 | 718 280 | 0,3 |
| Piétons | 4 994 | 160 | 19 | 8 434 934 | 4,1 | 4 629 | 132 | 28 | 7 814 867 | 3,3 |
| <i>A domicile</i> | 14 744 | 229 | 48 | 19 965 174 | 9,7 | 15 171 | 247 | 41 | 22 650 091 | 9,6 |
| Allées et venues dans la maison et au jardin | 8 310 | 141 | 18 | 11 312 467 | 5,5 | 8 585 | 136 | 14 | 12 873 224 | 5,5 |
| Travaux ménagers | 4 290 | 49 | 4 | 4 200 760 | 2,0 | 4 788 | 82 | 3 | 5 713 200 | 2,4 |
| Autres activités (soins corporels, etc.) | 2 144 | 39 | 26 | 4 451 947 | 2,2 | 1 798 | 29 | 24 | 4 063 667 | 1,7 |
| <i>Au cours d'occupations accessoires</i> | 9 297 | 346 | 38 | 19 464 933 | 9,4 | 8 688 | 391 | 44 | 24 149 438 | 10,2 |
| Travaux agricoles | 3 395 | 138 | 16 | 8 398 265 | 4,1 | 3 213 | 132 | 21 | 10 073 673 | 4,3 |
| Trav. forestiers, préparation du bois à domicile | 1 885 | 70 | 1 | 3 191 644 | 1,5 | 1 662 | 85 | 5 | 3 688 227 | 1,6 |
| Entretien de véhicules | 681 | 14 | 2 | 973 631 | 0,5 | 611 | 14 | 2 | 900 692 | 0,4 |
| Autres travaux d'entretien | 898 | 33 | 3 | 2 133 914 | 1,0 | 681 | 24 | 3 | 2 251 793 | 0,9 |
| Commissions | 435 | 26 | 7 | 1 073 349 | 0,5 | 639 | 50 | 6 | 2 713 716 | 1,1 |
| Formation et travaux professionnels | 257 | 5 | 2 | 559 361 | 0,3 | 200 | 22 | — | 650 039 | 0,3 |
| Autres occupations | 1 746 | 60 | 7 | 3 134 769 | 1,5 | 1 682 | 64 | 7 | 3 871 298 | 1,6 |
| <i>Sport, voyages et autres délassements</i> | 55 953 | 1 009 | 530 | 129 270 416 | 62,6 | 58 397 | 1 144 | 644 | 150 467 131 | 63,7 |
| Ski | 10 666 | 100 | 13 | 23 179 744 | 11,2 | 10 089 | 134 | 17 | 25 800 812 | 10,9 |
| Autres sports d'hiver | 1 184 | 8 | — | 1 444 827 | 0,7 | 1 550 | 12 | — | 2 421 809 | 1,0 |
| Montagne | 820 | 12 | 26 | 4 131 663 | 2,0 | 730 | 19 | 35 | 5 714 135 | 2,4 |
| Football | 9 424 | 41 | — | 8 849 687 | 4,3 | 10 506 | 32 | 3 | 11 453 124 | 4,8 |
| Autres jeux de balle | 1 975 | 7 | 1 | 2 305 817 | 1,1 | 1 832 | 13 | — | 1 780 044 | 0,8 |
| Gymnastique, lutte, athlétisme | 2 418 | 9 | 1 | 2 461 207 | 1,2 | 2 551 | 18 | — | 2 846 835 | 1,2 |
| Bains et autres sports nautiques | 1 599 | 7 | 40 | 5 518 725 | 2,7 | 1 701 | 10 | 53 | 6 446 695 | 2,7 |
| Autres sports et jeux | 1 343 | 27 | 8 | 3 189 998 | 1,5 | 1 580 | 31 | 8 | 3 673 122 | 1,6 |
| <i>Circulation avec</i> | | | | | | | | | | |
| Bicyclette | 1 649 | 56 | 23 | 4 555 404 | 2,2 | 1 829 | 37 | 29 | 4 180 015 | 1,8 |
| Cyclomoteur | 3 415 | 79 | 45 | 9 273 177 | 4,5 | 4 074 | 109 | 47 | 9 337 247 | 4,0 |
| Motocycle léger | 1 007 | 56 | 25 | 4 434 996 | 2,1 | 1 062 | 54 | 17 | 4 484 213 | 1,9 |
| Scooter | 918 | 20 | 16 | 3 599 201 | 1,7 | 770 | 38 | 22 | 3 378 332 | 1,4 |
| Motocyclette | 1 205 | 28 | 32 | 4 543 079 | 2,2 | 1 092 | 49 | 44 | 6 559 333 | 2,8 |
| Automobile | 6 290 | 257 | 179 | 25 358 144 | 12,3 | 6 705 | 262 | 258 | 33 335 212 | 14,1 |
| d'autres véhicules | 455 | 14 | 10 | 1 770 722 | 0,9 | 448 | 11 | 20 | 2 876 820 | 1,2 |
| Sorties, promenades | 10 282 | 265 | 106 | 22 073 056 | 10,7 | 10 709 | 287 | 82 | 24 125 720 | 10,2 |
| Fréquentation d'auberges, manifestations | 1 303 | 23 | 5 | 2 580 969 | 1,3 | 1 169 | 28 | 9 | 2 053 663 | 0,9 |
| <i>Divers</i> | 563 | 20 | 24 | 3 624 329 | 1,7 | 630 | 6 | 35 | 4 634 251 | 2,0 |
| <i>Total</i> | 97 124 | 2 130 | 770 | 206 508 739 | 100,0 | 98 125 | 2 325 | 919 | 236 200 156 | 100,0 |
| <i>Accidents de la circulation compris ci-dessus</i> | 28 546 | 1 056 | 543 | 90 082 872 | 43,6 | 28 677 | 1 160 | 661 | 103 487 084 | 43,8 |
| <i>Circulation avec</i> | | | | | | | | | | |
| Bicyclette | 4 493 | 148 | 46 | 11 222 749 | 5,4 | 4 178 | 119 | 56 | 8 773 268 | 3,7 |
| Cyclomoteur | 7 394 | 181 | 68 | 16 179 134 | 7,8 | 7 975 | 218 | 91 | 17 934 055 | 7,6 |
| Motocycle léger | 2 438 | 128 | 47 | 7 856 794 | 3,8 | 2 253 | 128 | 36 | 8 039 303 | 3,4 |
| Scooter | 1 727 | 58 | 21 | 5 943 570 | 2,9 | 1 391 | 76 | 27 | 5 059 767 | 2,1 |
| Motocyclette | 1 728 | 55 | 40 | 5 630 838 | 2,7 | 1 632 | 93 | 55 | 9 316 519 | 4,0 |
| Automobile | 8 236 | 309 | 215 | 31 676 485 | 15,4 | 8 722 | 341 | 291 | 40 132 165 | 17,0 |
| d'autres véhicules | 959 | 26 | 11 | 2 691 417 | 1,3 | 1 109 | 26 | 23 | 4 312 341 | 1,8 |
| Piétons | 1 571 | 151 | 95 | 8 881 885 | 4,3 | 1 417 | 159 | 82 | 9 919 666 | 4,2 |

Tableau 9, fin

| 1970 | | | | | 1971 | | | | | 1972 | | | | |
|-----------------------------------|-------------------------------|----------------|------------------|-------|-----------------------------------|-------------------------------|----------------|------------------|-------|-----------------------------------|-------------------------------|----------------|------------------|-------|
| Nombre des accidents | | | Charge-accidents | | Nombre des accidents | | | Charge-accidents | | Nombre des accidents | | | Charge-accidents | |
| Acci- dents ordi- naires | dont cas d'in- validité | cas de mort | en francs | en % | Acci- dents ordi- naires | dont cas d'in- validité | cas de mort | en francs | en % | Acci- dents ordi- naires | dont cas d'in- validité | cas de mort | en francs | en % |
| 16 785 | 509 | 164 | 42 683 004 | 16,1 | 15 399 | 503 | 184 | 44 937 393 | 14,0 | 13 444 | 447 | 151 | 49 313 911 | 14,3 |
| 2 326 | 74 | 19 | 5 035 124 | 1,9 | 1 889 | 66 | 23 | 4 601 525 | 1,4 | 1 523 | 59 | 10 | 4 996 335 | 1,4 |
| 4 220 | 112 | 32 | 8 847 298 | 3,3 | 4 641 | 114 | 39 | 11 635 947 | 3,6 | 4 308 | 105 | 44 | 13 926 927 | 4,0 |
| 1 292 | 72 | 15 | 4 356 824 | 1,6 | 998 | 53 | 19 | 4 071 605 | 1,3 | 745 | 53 | 10 | 4 559 717 | 1,3 |
| 651 | 26 | 3 | 929 034 | 0,3 | 443 | 24 | 6 | 866 997 | 0,3 | 383 | 11 | 4 | 893 238 | 0,3 |
| 454 | 25 | 9 | 2 798 053 | 1,1 | 292 | 29 | 7 | 2 153 710 | 0,7 | 432 | 31 | 19 | 3 407 966 | 1,0 |
| 2 070 | 54 | 48 | 8 897 201 | 3,4 | 2 081 | 80 | 48 | 9 304 565 | 2,9 | 2 395 | 60 | 38 | 10 601 387 | 3,1 |
| 413 | 4 | 1 | 289 841 | 0,1 | 495 | 11 | 6 | 1 092 861 | 0,3 | 439 | 9 | 1 | 622 388 | 0,2 |
| 5 359 | 142 | 37 | 11 529 629 | 4,4 | 4 560 | 126 | 36 | 11 210 183 | 3,5 | 3 219 | 119 | 25 | 10 305 953 | 3,0 |
| 16 543 | 227 | 48 | 25 142 186 | 9,5 | 17 801 | 241 | 38 | 29 785 714 | 9,3 | 18 049 | 244 | 29 | 32 014 701 | 9,3 |
| 10 543 | 131 | 20 | 15 281 871 | 5,8 | 11 943 | 149 | 19 | 20 213 929 | 6,3 | 10 841 | 138 | 11 | 19 528 377 | 5,7 |
| 4 158 | 71 | 7 | 5 695 738 | 2,1 | 3 818 | 60 | 6 | 5 718 919 | 1,8 | 4 543 | 68 | 4 | 6 995 306 | 2,0 |
| 1 842 | 25 | 21 | 4 164 577 | 1,6 | 2 040 | 32 | 13 | 3 852 866 | 1,2 | 2 665 | 38 | 14 | 5 491 018 | 1,6 |
| 8 690 | 391 | 38 | 25 430 644 | 9,6 | 9 236 | 377 | 41 | 28 375 251 | 8,9 | 9 283 | 348 | 42 | 30 628 729 | 8,9 |
| 3 196 | 136 | 14 | 10 521 183 | 4,0 | 2 975 | 125 | 13 | 10 007 561 | 3,1 | 3 136 | 113 | 12 | 11 373 435 | 3,3 |
| 1 795 | 70 | 4 | 3 597 085 | 1,4 | 1 855 | 89 | 5 | 5 022 370 | 1,6 | 1 681 | 74 | 6 | 5 228 135 | 1,5 |
| 691 | 12 | 2 | 1 041 053 | 0,4 | 554 | 12 | 2 | 650 255 | 0,2 | 755 | 12 | 2 | 1 628 614 | 0,5 |
| 770 | 31 | 1 | 2 069 096 | 0,8 | 977 | 22 | — | 2 683 418 | 0,8 | 856 | 26 | 2 | 3 315 994 | 1,0 |
| 414 | 74 | 11 | 3 588 208 | 1,3 | 557 | 58 | 12 | 3 164 767 | 1,0 | 530 | 37 | 13 | 3 159 314 | 0,9 |
| 128 | 12 | 1 | 633 666 | 0,2 | 71 | 6 | 2 | 610 075 | 0,2 | 111 | 8 | — | 320 369 | 0,1 |
| 1 696 | 56 | 5 | 3 980 353 | 1,5 | 2 247 | 65 | 7 | 6 236 805 | 2,0 | 2 214 | 78 | 7 | 5 602 868 | 1,6 |
| 58 440 | 1 168 | 636 | 166 217 980 | 62,9 | 63 935 | 1 197 | 739 | 209 738 705 | 65,6 | 64 727 | 1 148 | 682 | 226 583 004 | 65,8 |
| 9 168 | 99 | 11 | 23 065 247 | 8,7 | 9 143 | 105 | 16 | 25 346 591 | 7,9 | 7 100 | 84 | 7 | 21 657 927 | 6,3 |
| 1 252 | 9 | — | 1 867 370 | 0,7 | 1 492 | 7 | 2 | 3 216 431 | 1,0 | 1 658 | 5 | — | 2 677 366 | 0,8 |
| 848 | 20 | 31 | 5 359 579 | 2,0 | 1 069 | 8 | 38 | 7 652 918 | 2,4 | 753 | 14 | 29 | 7 706 791 | 2,2 |
| 10 575 | 39 | 1 | 12 757 314 | 4,8 | 12 829 | 35 | 3 | 15 961 311 | 5,0 | 13 081 | 49 | — | 18 932 901 | 5,5 |
| 1 884 | 7 | — | 2 040 494 | 0,8 | 2 512 | 10 | — | 3 097 651 | 1,0 | 2 625 | 12 | — | 3 742 150 | 1,1 |
| 2 298 | 15 | — | 3 253 910 | 1,2 | 2 249 | 11 | — | 3 180 812 | 1,0 | 2 343 | 14 | 2 | 3 308 997 | 1,0 |
| 1 568 | 7 | 40 | 5 192 773 | 2,0 | 1 613 | 7 | 43 | 7 349 862 | 2,3 | 1 397 | 11 | 30 | 6 911 728 | 2,0 |
| 1 518 | 30 | 12 | 4 507 302 | 1,7 | 1 887 | 22 | 8 | 5 852 953 | 1,8 | 2 087 | 30 | 7 | 6 389 876 | 1,8 |
| 1 410 | 45 | 17 | 2 909 918 | 1,1 | 1 251 | 37 | 18 | 4 057 842 | 1,3 | 1 314 | 39 | 11 | 5 073 627 | 1,5 |
| 4 094 | 116 | 51 | 11 723 666 | 4,5 | 4 942 | 135 | 77 | 18 365 263 | 5,7 | 5 408 | 112 | 57 | 17 838 879 | 5,2 |
| 878 | 61 | 17 | 4 014 082 | 1,5 | 997 | 55 | 25 | 4 880 041 | 1,5 | 826 | 48 | 21 | 5 709 676 | 1,7 |
| 907 | 31 | 23 | 5 087 439 | 1,9 | 716 | 36 | 9 | 2 871 645 | 0,9 | 554 | 34 | 17 | 5 333 812 | 1,5 |
| 1 263 | 66 | 55 | 9 025 724 | 3,4 | 1 683 | 89 | 84 | 15 183 014 | 4,8 | 2 363 | 87 | 75 | 15 339 022 | 4,4 |
| 7 876 | 283 | 271 | 43 144 263 | 16,3 | 8 895 | 317 | 288 | 54 327 914 | 17,0 | 9 094 | 348 | 288 | 63 277 666 | 18,4 |
| 492 | 16 | 5 | 1 221 147 | 0,5 | 637 | 13 | 11 | 2 591 383 | 0,8 | 550 | 9 | 20 | 3 611 741 | 1,0 |
| 11 275 | 289 | 98 | 28 707 180 | 10,9 | 10 618 | 274 | 109 | 32 027 810 | 10,0 | 12 150 | 231 | 117 | 36 414 116 | 10,6 |
| 1 134 | 35 | 4 | 2 340 572 | 0,9 | 1 402 | 36 | 8 | 3 775 264 | 1,2 | 1 424 | 21 | 1 | 2 656 729 | 0,8 |
| 739 | 18 | 33 | 5 064 411 | 1,9 | 1 090 | 18 | 34 | 6 906 841 | 2,2 | 741 | 12 | 28 | 5 802 809 | 1,7 |
| 101 197 | 2 313 | 919 | 264 538 225 | 100,0 | 107 461 | 2 336 | 1 036 | 319 743 904 | 100,0 | 106 244 | 2 199 | 932 | 344 343 154 | 100,0 |
| 30 357 | 1 166 | 693 | 125 878 502 | 47,6 | 31 891 | 1 249 | 786 | 155 749 915 | 48,7 | 31 972 | 1 192 | 732 | 173 381 540 | 50,4 |
| 3 825 | 126 | 42 | 8 733 920 | 3,3 | 3 211 | 107 | 45 | 8 808 889 | 2,7 | 2 907 | 99 | 23 | 10 222 726 | 3,0 |
| 8 412 | 241 | 87 | 21 379 676 | 8,1 | 9 642 | 255 | 119 | 30 265 635 | 9,5 | 9 785 | 224 | 107 | 32 466 447 | 9,4 |
| 2 190 | 135 | 33 | 8 423 327 | 3,2 | 1 996 | 110 | 44 | 8 885 658 | 2,8 | 1 591 | 105 | 32 | 10 499 067 | 3,0 |
| 1 578 | 61 | 27 | 6 299 781 | 2,4 | 1 189 | 65 | 18 | 4 237 702 | 1,3 | 937 | 48 | 21 | 6 477 399 | 1,9 |
| 1 736 | 92 | 64 | 12 090 842 | 4,6 | 1 976 | 118 | 92 | 17 386 314 | 5,4 | 2 806 | 121 | 95 | 19 145 315 | 5,6 |
| 10 064 | 352 | 328 | 53 533 015 | 20,2 | 11 078 | 416 | 341 | 65 029 554 | 20,3 | 11 629 | 416 | 331 | 74 912 532 | 21,8 |
| 1 123 | 21 | 9 | 2 077 471 | 0,8 | 1 193 | 28 | 19 | 4 332 615 | 1,4 | 1 059 | 21 | 22 | 4 674 761 | 1,4 |
| 1 429 | 138 | 103 | 13 340 470 | 5,0 | 1 606 | 150 | 108 | 16 803 548 | 5,3 | 1 258 | 158 | 101 | 14 983 293 | 4,3 |

MALADIES PROFESSIONNELLES 1968-1972

| Genre de maladie professionnelle Substance en cause | Nombre de cas | | | | | Charge | | |
|---|--------------------|-------------------|-------|---|----------------|--|---------------------------------------|------------|
| | Cas- bagatelles | Cas ordinaires | Total | dont cas d'invali- dité ¹ | cas de mort | Frais de traite- ment et in- dennité de chômage | Valeur capi- talisée des rentes | Total |
| Maladies causées par substances de la liste et acceptées conformément à l'art.1 de l'ordonnance relative aux maladies professionnelles, du 27 août 1963 | | | | | | | | |
| <i>Intoxications chroniques</i> | 442 | 1 068 | 1 510 | 49 | 49 | 4 067 074 | 7 580 461 | 11 647 535 |
| Alcalis | 6 | 29 | 35 | 1 | 1 | 94 814 | 203 601 | 298 415 |
| Amines aromatiques | 17 | 31 | 48 | -1 | 9 | 216 402 | 508 296 | 724 698 |
| Benzine | 14 | 19 | 33 | — | — | 49 494 | 36 801 | 86 295 |
| Benzène et ses homologues | 38 | 90 | 128 | 1 | 6 | 264 411 | 718 042 | 982 453 |
| Plomb, ses composés et alliages | 24 | 93 | 117 | 1 | 1 | 371 003 | 206 725 | 577 728 |
| Formaldéhyde | — | 14 | 14 | 2 | — | 90 086 | 124 661 | 214 747 |
| Hydrocarbures aliphatiques halogénés .. | 30 | 118 | 148 | 1 | 4 | 237 642 | 542 942 | 780 584 |
| Composés halogénés, nitrés et nitrochlo- rés du benzène et de ses homologues .. | 2 | 6 | 8 | — | — | 41 376 | — | 41 376 |
| Oxyde de carbone | 61 | 111 | 172 | 1 | 6 | 154 819 | 774 657 | 929 476 |
| Autres métaux et leurs composés | 5 | 21 | 26 | 1 | 1 | 229 400 | 81 584 | 310 984 |
| Gaz nitreux | 30 | 51 | 81 | 1 | 4 | 140 760 | 402 375 | 543 135 |
| Mercure, ses composés et alliages | 6 | 1 | 7 | 1 | — | 121 924 | 122 246 | 244 170 |
| Acides | 52 | 121 | 173 | 1 | 3 | 331 438 | 349 062 | 680 500 |
| Bioxyde de soufre | 4 | 4 | 8 | -2 | 3 | 39 321 | 89 564 | 128 885 |
| Sulfure de carbone | 5 | 14 | 19 | — | 5 | 109 932 | 473 542 | 583 474 |
| Oxyde de zinc | 17 | 67 | 84 | — | — | 33 730 | — | 33 730 |
| Autres substances | 131 | 278 | 409 | 41 | 6 | 1 540 522 | 2 946 363 | 4 486 885 |
| <i>Maladies de la peau</i> | 2 378 | 5 275 | 7 653 | 11 | — | 10 952 877 | 2 517 123 | 13 470 000 |
| Alcalis | 43 | 142 | 185 | — | — | 213 659 | — | 213 659 |
| Benzine | 57 | 128 | 185 | — | — | 203 871 | 75 935 | 279 806 |
| Chlore et ses composés | 3 | 3 | 6 | — | — | 3 131 | — | 3 131 |
| Chrome et ses composés | 37 | 150 | 187 | 1 | — | 315 661 | 51 434 | 367 095 |
| Cyanamide | 27 | 75 | 102 | — | — | 83 930 | 21 000 | 104 930 |
| Formaldéhyde | 50 | 130 | 180 | 1 | — | 180 147 | 67 176 | 247 323 |
| Hydrocarbures aliphatiques halogénés .. | 26 | 97 | 123 | — | — | 115 826 | — | 115 826 |
| Autres solvants | 60 | 113 | 173 | — | — | 187 043 | — | 187 043 |
| Huiles minérales | 424 | 434 | 858 | — | — | 580 496 | 28 845 | 609 341 |
| Pétrole | 67 | 130 | 197 | — | — | 225 364 | — | 225 364 |
| Mercure, ses composés et alliages | 1 | 5 | 6 | — | — | 5 067 | — | 5 067 |
| Acides | 21 | 80 | 101 | — | — | 136 630 | 20 349 | 156 979 |
| Goudron et brai de goudron | 16 | 21 | 37 | — | — | 31 132 | — | 31 132 |
| Essence de térébenthine | 36 | 155 | 191 | 2 | — | 371 318 | 137 860 | 509 178 |
| Ciment | 722 | 2 447 | 3 169 | 7 | — | 6 795 097 | 2 066 948 | 8 862 045 |
| Autres substances | 788 | 1 165 | 1 953 | — | — | 1 504 505 | 47 576 | 1 552 081 |
| Maladies acceptées conformément à l'art.3 de l'ordonnance relative aux maladies professionnelles, du 27 août 1963 | | | | | | | | |
| <i>Maladies dues à des agents physiques</i> | 571 | 5 205 | 5 776 | 41 | 1 | 4 718 355 | 1 248 891 | 5 967 246 |
| Bursites chroniques | 136 | 780 | 916 | 4 | — | 1 256 219 | 87 248 | 1 343 467 |
| Paralysies nerveuses par pression | 10 | 51 | 61 | 5 | — | 163 006 | 129 609 | 292 615 |
| Gelures à l'exception des engelures | 8 | 66 | 74 | 1 | — | 126 145 | 1 218 | 127 363 |
| Diminution importante de l'ouïe | 81 | 41 | 122 | 21 | — | 98 347 | 567 921 | 666 268 |
| Maladies dues au travail dans l'air com- primé | 3 | 7 | 10 | 4 | — | 119 575 | 339 933 | 459 508 |
| Maladies dues aux radiations ionisantes .. | 10 | 2 | 12 | — | 1 | 21 145 | 16 800 | 37 945 |
| Ampoules, crevasses, excoriations, duril- lons | 54 | 635 | 689 | 2 | — | 527 393 | 7 265 | 534 658 |
| Cataracte due à la chaleur rayonnante .. | — | — | — | — | — | 1 024 | — | 1 024 |
| Tendovaginites | 251 | 3 545 | 3 796 | 4 | — | 2 339 882 | 98 897 | 2 438 779 |
| Coup de soleil, insolation, coup de cha- leur | 18 | 78 | 96 | — | — | 65 619 | — | 65 619 |

¹ Après déduction du nombre des invalides décédés d'une maladie professionnelle.

Tableau 10

| Genre de maladie professionnelle Substance en cause | Nombre de cas | | | | | Charge | | |
|---|--------------------|-------------------|--------|---|----------------|--|---------------------------------------|-------------|
| | Cas- bagatelles | Cas ordinaires | Total | dont cas d'invali- dité ¹ | cas de mort | Frais de traite- ment et indemnité de chômage | Valeur capi- talisée des rentes | Total |
| Maladies acceptées conformément à l'art.3 de l'ordonnance relative aux maladies professionnelles, du 27 août 1963 | | | | | | | | |
| <i>Autres maladies</i> | 135 | 2 028 | 2 163 | 496 | 495 | 26 820 963 | 49 200 441 | 76 021 404 |
| Pneumoconioses causées par | | | | | | | | |
| Amiante | — | 62 | 62 | 15 | 6 | 288 555 | 1 690 517 | 1 979 072 |
| Autres silicates | — | 5 | 5 | 2 | 1 | 92 735 | 152 970 | 245 705 |
| Fer et ses composés | — | 4 | 4 | — | — | 31 655 | — | 31 655 |
| Métaux durs | — | 9 | 9 | 3 | — | 71 127 | 302 527 | 373 654 |
| Quartz | — | 1 593 | 1 593 | 471 | 485 | 24 871 265 | 46 457 727 | 71 328 992 |
| Autres poussières | — | 5 | 5 | 2 | 1 | 68 375 | 309 464 | 377 839 |
| Epithéliomas de la peau et manifestation de précancérose causés par | | | | | | | | |
| Bitume | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Huiles minérales | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Paraffine | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Brai | 2 | — | 2 | — | — | 5 703 | — | 5 703 |
| Goudron | — | 1 | 1 | 2 | — | 20 154 | 41 795 | 61 949 |
| Maladies infectieuses | 5 | 23 | 28 | — | — | 109 259 | — | 109 259 |
| Maladies transmissibles par contact avec les animaux | 17 | 88 | 105 | 1 | 2 | 217 515 | 245 441 | 462 956 |
| Maladies contractées pendant un séjour commandé à l'étranger | | | | | | | | |
| Typhus exanthématique | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Maladies tropicales | 111 | 238 | 349 | — | — | 1 044 620 | — | 1 044 620 |
| Affections professionnelles acceptées conformément à la décision du Conseil d'administration du 27 mars 1956 | | | | | | | | |
| <i>Intoxications chroniques</i> | 120 | 270 | 390 | 10 | 9 | 1 080 898 | 897 369 | 1 978 267 |
| Couleurs, vernis, résines époxy et leurs durcisseurs | 5 | 12 | 17 | — | 1 | 30 577 | 37 550 | 68 127 |
| Divers bois | 6 | 14 | 20 | 3 | — | 175 324 | 174 076 | 349 400 |
| Insecticides | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Solvants | 12 | 43 | 55 | 1 | 1 | 150 679 | 100 312 | 250 991 |
| Fumées de soudure, etc. | 10 | 26 | 36 | -1 | 1 | 24 278 | 75 860 | 100 138 |
| Poussières organiques et inorganiques .. | 8 | 37 | 45 | — | 5 | 231 535 | 104 079 | 335 614 |
| Autres substances | 79 | 138 | 217 | 7 | 1 | 468 505 | 405 492 | 873 997 |
| <i>Maladies de la peau</i> | 1 206 | 2 705 | 3 911 | — | — | 3 574 748 | 95 783 | 3 670 531 |
| Bains électrolytiques et autres | 18 | 23 | 41 | — | — | 24 680 | — | 24 680 |
| Couleurs, vernis (à l'exception des résines synthétiques) | 88 | 250 | 338 | — | — | 331 740 | 22 425 | 354 165 |
| Laine de verre | 24 | 68 | 92 | — | — | 86 032 | — | 86 032 |
| Caoutchouc (et additifs) | 34 | 147 | 181 | — | — | 252 018 | — | 252 018 |
| Divers bois | 22 | 39 | 61 | — | — | 58 938 | — | 58 938 |
| Colles (à l'exception des résines synthé- tiques) | 51 | 96 | 147 | — | — | 129 510 | — | 129 510 |
| Huiles, graisses | 36 | 43 | 79 | — | — | 51 029 | — | 51 029 |
| Savons et détergents synthétiques | 159 | 395 | 554 | — | — | 608 564 | — | 608 564 |
| Autres substances | 774 | 1 644 | 2 418 | — | — | 2 032 237 | 73 358 | 2 105 595 |
| <i>Autres affections</i> | 362 | 2 091 | 2 453 | 15 | — | 2 505 476 | 315 878 | 2 821 354 |
| Epicondylites | 138 | 542 | 680 | 3 | — | 971 801 | 49 266 | 1 021 067 |
| Fractures spontanées | 3 | 18 | 21 | 1 | — | 51 344 | 23 417 | 74 761 |
| Névrites, névralgies | 7 | 22 | 29 | 1 | — | 55 125 | 40 810 | 95 935 |
| Surmenage, efforts extraordinaires | — | 3 | 3 | — | — | 974 | — | 974 |
| Autres affections | 214 | 1 506 | 1 720 | 10 | — | 1 426 232 | 202 385 | 1 628 617 |
| <i>Total</i> | 5 214 | 18 642 | 23 856 | 622 | 554 | 53 720 391 | 61 855 946 | 115 576 337 |

¹ Après déduction du nombre des invalides décédés d'une maladie professionnelle.